Le Monde



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16175 - 7 F 😁

DIMANCHE 26 - LUNDI 27 JANVIER 1997

Le pouvoir algérien reste fermé à tout dialogue

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBAN

Education:

coup d'arrêt

au recrutement

des professeurs

LE NOMBRE de postes offerts

cette année aux concours d'ensei-

gnement est en baisse globale de

19,2 %. La philosophie et les lettres

modernes comptent parmi les dis-

ciplines les plus touchées. Le re-

cord de la baisse est détenu par le

Capes de mathématiques, avec

42 % de postes en muins. Le SNES

qualifie cette politique de baisse

brutal



Fin de bal, fins de siècles

HAUTE COUTURE on musichall, comme dirait Yves Saint Laurent ? Le bal est clos. Il a été agité. Les nouveaux coutoniers venus d'Angleterre, Alexander McQueen (Givenchy) et Juhn Galliano (Dior), ont fait entrer en collision deux fins de siècles. Cétait la Belle Epoque face à celle d'Internet, bustes sanglés, tailles de guêpe. Au même moment, le Musée de la mode ouvre ses portes au Louvre.

et veut « exterminer » la guérilla islamiste Le président Zeroual dénonce un « complot » ourdi par des « forces étrangères » LE PRÉSIDENT algérien, Liamine Zeroual, a réaffirmé, vendredi 24 Janvier, au cours d'une allocution télévisée, « lo ferme volonté de l'Etat de combattre [les] groupes terroristes jusqu'à leur extermination ». Destinée à rassurer l'opinion publique algérienne traumatisée par la recrudescence de la violence depuis le début du ramadan et le silence des autorités, l'intervention du chef de l'Etat n'a pas donné lieu à l'annonce de mesures concrètes. Depuis le début du ramadan, le 10 anvier, plus de 200 personnes

l'Algérie (...), je dirai que leurs complots et manœuvres sont voués à ce même échec cuisant qu'ils ont déjà comu », a indiqué Liamine Zel'intérieur au à l'extérieur, tentent . roual. Par le passé, les autorités al-

en cause le Sondan et Piran pour leur aide supposée aux groupes islamistes. «Les personnalités algériennes » visées par le chef de l'Etat sont les responsables poliques qui

à Rome pour des pourparlers de paix hébergés par la communauté catholique de Sant'Egidin. Ils avaient abouti à la signature d'une plate-forme, au début de 1995, « pour une solution politique et paci-

fique de la crise algérienne ». Parmi ses signataires, figuraient entre autres le FLN, l'ex-parti unique, depuis repris en main par le pouvoir, l'ex-FIS et le FFS d'Hocine Ait-Ahmed. Jendi 23 janvier, ce dernier avait réclamé, depuis Rome, une médiation américaine pour mettre un terroe à la guerre civile. En novembre 1996, les signataires de la plate-forme de Sant'Egidio ont lancé un « appel pour la paix » également stigmatisé par le président Zeronal vendredi à la télévision. La presse algérienne de ce samedi exprime sa déception. "Un discours du président est un événement majeur censé répondre à une attente, l'objectif n'a pas été atteint », résume le quotidien Le Matin dans son éditorial.

brutale du recrutement de « pente suicidaire », tandis que le Syndicat des enseignants parle de « désordre gestionnoire ».

Remis mercredi 22 janvier à François Bayrou, un rapport de l'inspection générale de l'administration de l'éducation nationale évalue à 5 249 le nombre de maîtres auxiliaires qui sont actuellement sans travail, soit 17 % des

Lire page 7

qu'il peut être profitable d'avec la tête dans les ■ La résistance du virus du sida

Voici la preuve

étoiles.

Les phénomènes de résistance du VIH aux nouveaux médicaments inquiètent diniciens et virologistes.

■ Panne de budget en Ile-de-France

La majorité ayant refusé le soutien du Front national, le budget de la région n'a pu être voté. Il sera exécuté par le

♦■ L'autonomie de Hongkong menacée

Pékin exagère le risque de conflit social à Hongkong pour justifier sa reprise en main du territoire.

et notre editorial p. 9

Elections en Tchétchénie

Les Tchétchenes se rendront aux umes. lundi, pour élire un nouveau président et renouveler leur Parlement.

Ariane ou Longue-Marche

En cas d'incident technique, Chinois et Français sont prêts à échanger leurs fusées Longue-Marche et Ariane. p. 11

■ Martina Hingis gagne à Melbourne

A seize ans, la joueuse de tennis helvétique a battu Mary Pierce en finale de l'Open d'Australie

Bilan de santé

Dans notre rubrique Pratique, les bienfaits de la prévention offerte par la Sé-

M 0146-126-7,00 F

« Bip, bip, bip! »: America Online a les yeux plus gros que le ventre

NEW YORK de notre correspondante

out trouvé la mort. Le quotidien

francophone algérois Le Matin re-

vèle, dans son édition de samedi.

que 23 civils unt été égorgés à une

centaine de kilomètres au sud d'Al-

ger, et 5 autres dans la capitale en

Au cours de son intervention, le

chef de l'Etat a évoqué «une

conspiration * ourdle par « des

forces étrangères et des personnalités

algériennes». «A tous ceux qui, à

milieu de semaine.

«Bip, bip, bip »: ce son, le signal occupé, agace depuis quelques semaines une bonne partie des huit millions d'usagers d'America Online, premier service en ligne mondial, qui offre aussi l'accès à Internet. Rien n'est plus frustrant que de s'asseoir devant son ordinateur personnel - un geste devenu, dans certaines parties des Etats-Unis, aussi courant que de décrocher le téléphone ou d'allumer son téléviseur -, avec l'intention de se brancher en ligne, lire son courrier électronique ou naviguer dans le cyberespace, et de se heurter à l'impossibilité d'entrer en communication avec le média que vous payez pour vous emmener. dans ces escapades virtuelles.

Victime de son succès, America Online est incapable de faire face à l'enthousiasme qu'elle a provoqué en offrant, depuis le 1e décembre 1996, un tarif forfaitaire de 19,95 dollars par mois (environ 110 francs), quel que suit le temps passé en ligne. Jusqu'alors, la tarification était progressive, comme pour les conversations téléphoniques. Pris d'assaut par un afflux soudain de nouveaux clients et par une

assiduité accrue des habitués, les numéros d'appel d'America Online ne peuvent plus répondre à la demande. Le blocage a pris de telles proportions que les procureurs généraux de vingt des cinquante Etats américains, dont Pillinois, New York, le Wisconsin et le Massachusetts, se sont réunis à Chicago pour examiner avec les avocats de la compagnie les suites à donner aux plaintes pour tromperie sur la marchandise et publicité mensongère déposées par les usagers furieux. Penaude et consciente d'avoir eu les yeux

plus gros que le ventre, America Online s'est engagée à consacrer dans les mellieurs délais 350 millions de dollars (près de 2 milliards de francs) à l'amélioration de ses capacités. Malheureusement, a reconnu vendredi 24 Janvier Steve Case, son jeune PDG, celle-ci risque fort de ne pas se faire sentir avant quelques mois. Pour ne rien arranger, les techniciens qui ont tenté de soulager le système afin d'en faciliter l'accès ont provoqué, le 2 janvier, une panne totale de deux heures, la deuxième grande panne de l'histoire d'America Online, victime en août 1996 d'un black-out général de dix-huit

Les mésaventures d'America Online - service au succès fulgurant dont le nombre d'adhérents est passé de zéro à huit millions en moins de dix ans et qui affiche un revenu annuel de 1 milliard de dollars - Illustrent toute fragilité technique et commerciale de cette nouvelle génération d'entreprises. En position de leader, America Online a subi l'an demier une forte pression pour accroître sa part de marché face à la concurrence de Microsoft (gul offre aussi un service au tarif forfaitaire de 19,95 dollars) et à la multiplication des services d'accès à internet. Les analystes, qui avaient jugé très risquée sa décision d'offrir un tarif unique, voient aujourd'hui leurs craintes

Dans le nouveau monde de la communication, ces petites entreprises prodiges peuventelles réellement prétendre rivaliser avec des géants aux reins plus solides? Le Wall Street journal est plus sévère : en cassant les prix sans assurer ses arrières, écrit-il, America Online a soulevé un « problème moral », celui de la confiance, « pierre angulaire du commerce ».

Sylvie Kauffmann

Placements: l'attrait du PEL

LA BAISSE, depuis le 23 janplan d'épargne-logement (PEL), ramenée de 5,25 % à 4,25 %, ne devrait pas trop nuire au succès de ce produit d'épargne unique dont le rendement est garanti par contrat pour dix ans. L'annonce de la baisse du taux en début de semaine a provoqué une véritable ruée dans les agences bancaires qui ont multiplié les nuvertures de plans d'épargne-logement offrant encore la rémunération la plus favorable. Mais, en contrepartie de la réduction du rendement, les taux des prêts immobiliers liés au

PEL baissent de 5,54 % à 4,80 %. Le PEL pourrait ainsi retrouver sa vocation initiale, qui est d'obtenir à moindre coût un financement du lo-

Lire pages 12 à 14

La retraite, revendication d'un pays vieillissant

LA BELLE unanimité des responsables politiques, patronaux et syn-dicaux contre la retraite généralisée à 55 ans n'aura qu'un impact limité sur l'opinion. A l'exception de la CGT, qui a embotté le pas à cette revendication, leur condamnation risque fort de ne pas calmer les ardeurs de tous ceux qui en révent. Le

succès de la journée de grève, ven-dredi 24 janvier, dans les transports urbains de province comme les sondages récents le confirment : le thème a encore de beaux jours. Les rêves collectifs, même les moins fondés, ne s'évanouissent pas au seul

appel de la raison. La grande populatité de la reven-

BERTRAND VISAGE

dication révèle en fait, une fois de plus, le fossé qui se creuse entre la sohère dirigeante, au sens large, et une population engluée dans des préoccupations immédiates. Les représentants des élites peuvent développer tous les meilleurs arguments techniques, économiques ou pros-

pectifs possibles, ils ne sont pas en-

Une comédie

faire oublier la

Sous la patte agile de

Bertrand Visage.

féline pour mieux

tragédie humaine.

face la revendication se nounit en réalité d'affectif, peut-être d'égoisme et, à coup sûr, de la peur des lende-

Pour comprendre comment une telle revendication a pu naître et prospérer, il fant chercher des exolications ailleurs que dans la stricte rationalité du dossier. A l'évidence, d'autres logiques y sont à l'oeuvre, reflets de tendances profondes, soit sociologiques, soit de deshérence politique. Lesquelles ont forcément un lien avec le vieillissement de la société française et un rapport avec la confusion née de la série d'impairs commis dans la gestion récente des conflits sociaux par les pouvoirs pu-

blics tout autant que par les patrons. Le vieillssement, d'abord. Avec la génération du baby-boom qui a maintenant dépassé la quarantaine. les « vieux » sont en passe de devenir majoritaires en France. Il o'y a rien d'étonnant, dans ces conditions, que le sujet de la retraite occupe les esprits. Un pays vicilissant où les ca-tégories les plus âgées deviennent dominantes a une fâcheuse propension à juger des choix à opérer en fonction de ses propres caractéristiques ou aspirations, quand bien même ceux-ci se traduiraient par un effort rapidement insupportable

pour les plus jeunes, minoritaires.

Alain Lebaube

Un espoir de la BD



A VINGT-NEUF ANS, ie dessinateur Dumontheuil, qui n'a signé que deux ouvrages, a reçu, à An-goulème, le trophée (l'Alph-Art) du meilleur album et le prix Goscinny du mellleur jeune scénariste pour Qui o tué l'idiot? (Casterman). Le Monde publie ses premiers dessins d'après consécration. Le 24 Festival international de la bande dessinée fermera ses portes dimanche 26 janvier. Le Grand Prix sera dé-

cemé à Paris, au mois de mars. (Dessin d'après photo J. P. Mabille.)

Attjourn hai
)eux
Aboutements
Météorologie
Culture
Guide cuitarei
Radio Tilévisies



Editions du Seuil 🖳

mistes et dénoncé l'existence d'un

par des « personnalités algériennes » élections législatives qui doivent se sont importants mais ils ne peuvent tentre n principe avant la mi-1997.

pas nommées. • LE CHEF DE L'ETAT • LA PRESSE algérienne se montre pendant El Watan. • VINGT-TROIS

« complot » ourdi contre son pays, cune précision sur le calendrier des vention présidentielle. « Les mots pendant El Watan. • VINGT-TROIS personnes auraient été égorgées en

milieu de semaine par un groupe armé à 100 kilomètres au sud d'Alger et cinq autres autres dans la capitale, indique le quotidien Le Matin dans son édition de samedi.

Le président Zeroual promet l'« extermination » des « terroristes »

Tandis que la vague d'attentats continue, le chef de l'Etat algérien n'a pas annoncé de mesures particulières ni précisé la date des élections législatives qui doivent, en principe, se tenir avant la mi-1997. Mais il a dénoncé un « complot » ourdi par des « forces étrangères »

À UNE POPULATION algérienne désorientée par la recrudescence de la violence depuis le début du ramadan, le président Liamine Zeroual a promis, vendredi 24 janvier, « l'extermination » des groupes islamistes armés sans annoncer pour autant de mesures concrètes. « Je tiens à souligner. chers frères et sœurs, la ferme volonté de l'Etot de combattre ces groupes terroristes », a-t-il indiqué. Aux yeux du chef de l'Etat, les opérations sanglantes des derniers jours prouvent que «les groupes criminels » ont échoué. « Face à cet échec, ces groupes déversent oujourd'hui toute leur haine et commettent des octes criminels contre des citoyens innocents », a-til poursuivi.

Dans une allocution télévisée d'une vingtaine de minutes, prononcée sur un ton grave, en fixant les caméras et non plus, comme les fois précédentes, en se contentant de lire une déclaration, le chef de l'Etat - costume sombre et drapeau algérien à ses côtés - s'en est pris, sans les nommer, aux « forces étrongères » responsables, selon hui, d'un « complot » visant à déstabiliser l'Algérie. A plusieurs reprises auparavant, le pouvoir algérien avait accusé le Sondan et l'Iran, les accusant d'aider un « terrorisme » responsable, selon les sources, de la mort de 50 000 à 100 000 personnes au cours des cinq dernières années.

Le président Zeroual a également attaqué en des termes très sévères les « personnolités algériennes » qui, avec l'aide de * forces étrangères », sont au centre d'une « conspiration » qui

l'intérieur ou à l'extérieur, tentent voinement d'entraver lo marche de l'Algérie qui est déterminée à parachever son processus électoral et à mener à terme le redressement notionol [...] je dirai que leurs complets et manœuvres sont voués à ce même échec cuisant qu'ils ont dejà connu >, a-t-il lancé. S'il n'a pas cité de noms, le chef

cause les formations politiques signataires en janvier 1995 de la plate forme de Rome « pour une solution politique et pocifique de la crise ». Se voulant une alternative à la politique « éradicatrice » du pouvoir, elle associait, entre autres. partis, le Pront de libération nationaie (FLN, l'ancien parti unique, depuis repris en main par le pon-

vise l'Algérie. « A tous ceux qui, à de l'Etat a directement mis en voir), l'ex-FIS, le Front des forces socialistes d'Hocine Ait Ahmed et le Parti des travailleurs de Louisa Hanoune, sous les auspices de la communauté catholique de Sant Egidio. Selon le chef de l'Etat, la rencontre de Rome « était une opération prétendant revêtir un caractère politique alors qu'elle utilisait en réalité le mouvement terroriste pour casser la volonté du

peuple algérien ». Le président Zeroual (un ancien général) a fait un rapprochement entre la signature de la plate-forme de Rome et l'attentat à la voiture-suicide, perpétré quelques jours plus tard, contre le commissariat central d'Alger, qui avait fait plus d'une quarantaine de morts. Avec la même fermeté, le chef

de l'Etat a fustigé les signataires de « l'appei pour la paix ». Lancé en novembre dernier, non par des partis mais par des personnalités, où l'on retrouve les signataires de la plate-forme de Rome, il aurait recueilli une dizaine de milliers de signatures, seion ses promoteurs. Liamine Zeronal a fustigé les groupes qui «se cochent oujourd'hui sous le couvert d'appels à lo paix, appels dont lo seule vérité réside dans l'invitation du peuple olgérien à se résigner aux assassinats, à lo destruction et à l'hégémo-

En revanche, au cours de son allocution, le chef de l'Etat n'a pas apporté de précision sur le calendrier électoral alors que des élections législatives devraient se tenir avant la mi-1997. Depuis l'arrêt du processus électoral de janvier 1992, l'Algérie est privée de Parle-

La presse indépendante exprime sa déception

L'INTERVENTION du président Liamine Zeroual n'a pas suscité l'adhésion de la presse algérienne, à l'exception prévisible du quotidien gouvernemental El Moudjahid, qui rend hommage, dans son édition du 25 janvier, à la « ferme volonté de l'Etot ». Reprenant à son compte les propos du président algérien, le quotidien assure que la «vague de complots» qui frappe l'Algérie « o commencé durant lo décennie « noire » [sous la présidence Chadli], une décennie où tout o été mis en œuvre pour « dénovembriser » [éliminer la génération de la guerre d'indépendance] ». « Il fallait être dupe pour croire qu'on n'ollait pas nous faire payer notre indépendance », ajoute le quotidien.

En revanche, à l'instar du Matin, qui intitule son éditorial « Le discours et la réalité », la presse indépendante ne se prive pas de souligner « lo succession de répétitions faites de

constats déjà établis », « la suite de quolificatifs connus et de promesses non encore établies ». Le quotidien en langue arabe El Naharnote « le ton ferme et les accusations générales » du président, mais regrette l'absence de « nouvelles initiotives > et de « mesures nouvelles ».

Le directeur d'El Watan, Omar Belhouchet, qui intitule son éditorial « Quel impact? », estime de son côté que « ceux qui attendaient des décisions nouvelles et concrètes ou une analyse plus en pro-fondeur sur lo nature de lo crise et lo formulation d'une vision politique à même de donner un réel espoir à une population désabusée, tous ceux-là risquent d'être décus ». Pour « mobiliser », ajoute le directeur d'El Watan, « les mois sont Importants, mais ils ne peuvent suffire ». Omar Belhouchet s'en prend également aux « cris de victoire » imprudents lancés par le premier ministre avant le début de la vague d'attentats. « Le terrorisme

est reconnu comme une chose grave, il n'est donc plus résiduel », souligne-t-il. Le quotidien Liberté est aussi circonspect que

ses confrères de la presse privée, comme le montre le titre de son éditorial : « Et après ? » Il assure que « les millions d'Algériens » ont été « décus par un discours où l'apologie du pouvoir le dispute aux accusations contre le terrorisme ». « Un discours du président est un événement majeur censé répondre à une attente ; l'objectif n'a pas été atteint. » Le président « persiste et signe ». poursuit Liberté. A l'en croire, estime le journal, « seules ses actions politiques sont à même de mettre un terme à la crise ». Les propos très durs du président contre l'opposition, « les allusions aux signataires du contrat de Rome et aux promoteurs de l'appel pour la paix, ne peuvent rasséréner un climat explosif et une population désarconnée », conclut Liberté.

Luis Martinez, chargé de recherche au CERI

« Le pouvoir table sur l'absorption progressive des islamistes politiques »

CHARGÉ de recherche au CERI. (Centre d'études et de recherches internationales), Luis Martinez est un spécialiste de l'Algérie. Il a notamment travaillé sur « L'économie de guerre des islamistes ».

«On attendalt une ouverture pas venue. Il a tenu un discours

très dur. Pourquoi ? - Uamine Zeroual s'inscrit dans la continuité. Il a toujours refusé de négocier directement avec la guérilla et s'est contenté d'appeler individuellement les maquisards à déposer les armes en échange du repentir. Vouloir faire le tri entre des « éradicateurs » et des « dialoguistes » parmi les chefs de l'armée ne résiste pas à l'analyse. Des clivages existaient en 1991 entre gens favorables à un partage du pouvoir avec le FIS et les partisans de la lutte à outrance. Depuis, l'état-major a été profondément remanié et tous les chefs militaires sont unanimes sur l'objectif d'une lutte à outrance. - Pourtant M. Zeroual a ren-

- C'était au moment des négociations que menait l'Algérie avec les institutions financières internationales. Il fallait montrer sa bonne vo-

contré les leaders du FIS en pri-

lonté vis-à-vis de l'Occident. - Tout en s'efforçant de ré-

١.,

duire les groupes islamistes par les armes, le pouvoir algérien prépare des élections législatives. Elles auront saus doute lieu an printemps. Qu'en at-

- En s'appuyant sur la nouvelle 1996, le pouvoir cherche à obtenir un espace politique subordonné à ses sculs intérêts. La création d'une Haute Chambre, une sorte de Sénat, où siégerout des membres de ce que les Algériens appellent « la famille révolutionnaire » [les anciens combattants, les fils de « martyrs »_] des responsables des milices et des forces de sécurité - donc les dirigeants en charge de la répression -, videra de tout pouvoir la future Assemblée nationale. Les élections législatives peuvent sans risque amener une majorité du parti islamiste « modéré » Hamas, présent au gouvernement, sans que cela modifie en rien l'autorité du régime. Le scénario d'un changement de Constitution par le FIS, tant redouté par l'armée en 1991, est écarté.

· Vous pariez sur l'arrivée en force du parti Hamas aux légis-

rer, l'électorat du FIS par le biais de Hamas. Les élections législatives peuvent lui permettre de réussir

l'Assemblée je crois que les élections vont permettre à certains responsables de l'ex-FIS qui vivent encore en Algérie de retrouver une existence politique en rejolenant le latine montre que la revitalisation d'échecs de la guérilla dans sa tentative de prise de pouvoir. D'ailleurs. Mathoud Nahnah, le chef du Hamas, et ses alliés ont d'ores et déjà commencé à récupérer une partie des cadres de l'ex-FIS en les intégrant aux ministères des affaires religieuses via la puissante Fondation de la mosquée - l'institut chargé du financement de tous les lieux de cuite, des écoles coraniques, et donc en prise avec la population. » Ce processus de récupération

des islamistes s'inscrit dans le modèle du «beylicat » qui consistait, au cours de la période ottomane, à nommer gouverneurs des représentants de l'opposition. Ce processus historique a permis à la régence d'Alger de durer trois siècles. Seule la colonisation y a mis un terme. La guerre civile en Algérie s'accompagne de la réinvention du bey-

- An lendemain des législatives, la nomination d'un premier ministre issu de la monvance islamiste devient donc

- On peut effectivement penser que Mahfoud Nahnah deviendra remier ministre avec une majorité à l'Assemblée composée de l'ex-FIS et des membres de son propre parti. Le Hamas permettra de reformer un lien social et d'établir de nouvelles relations avec l'ex-FIS. Vu les prévenances dont il bénéficie de la part du régime, je suis convaincu que Hamas jouera le jeu. Il est un our produit de la guerre. La violence dope ses résultats électoraux: 5% des voix aux législatives de 1991 mais près de 25 % à la présidentielle

- Que faites-vous des autres

partis de l'opposition ?

- Leurs intérêts divergent trop de ceux du régime pour qu'ils puissent trouver un consensus avec l'armée. Sauf le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) de Said Saadi. Mais hii symbolise la radicalisation de la guerre. Said Saadi est l'un des premiers à avoir appelé en 1993 à la formation des milices.

Est-ce que l'arrivée en force du Hamas an pouvoir peut déboucher sur un arrêt de la violence ?

- A court terme, elle n'aura pas

l'opération en donnant aux isla- ou peu d'incidence sur la guérilla. mistes une forte représentation à Les principales factions de la guérilla - GIA, AIS et les autres - out inscrit leur combat dans la durée et en dehors du champ politique. Mais l'exemple des guérilles d'Amédique d'un champ po déligitimer la guérilla. L'absorption progressive des islamistes politiques peut conduire à la démobilisation de la guérilla. Car celle-ci risque de perdre l'essentiel de ses cadres qui auront rejoint l'Assemblée. A terme, le visage de l'Algérie s'apparenterait à ce qu'Olivier Roy appelle « l'islamo-nationalisme ».

> « La stratégie militaire actuelle consiste à privatiser la violence afin que chaque village ou chaque quartier prenne en charge le maintien de l'ordre »

- Vous excluer un coup d'Etat militaire fomenté par de jeunes officiers?

- Non, je ne l'exclus pas. De jeunes officiers chargés de la répression peuvent essayer de mettre un terme à la stratégie des généraux issus de la guerre d'indépendance de 1954, et négocier avec les émis de la guérilla un partage du pouvoir. Mais ce n'est pas le scénario le olos orobable.

- Et ceiul d'une explosion so-

- Je n'y crois pas. En temps de guerre, on observe des stratégies de survie individuelle. Les actions collectives motivées par les inégalités croissantes et la pampérisation des couches movemes sont exceptionnelles. La présence de miliciens, de groupes paramilitaires, empêche toute manifestation de mécontentement social et politique. Après cinq ans de guerre, chacun en Algétie ne pense ou'à sauver sa peau.

- Justement, comment analysez-vous ce recours à des milices

- Le fait est qu'une nouvelle approche de la lutte antiguérilla a émergé depuis deux ans environ. Elle consiste à mettre en première

mée, comme entre 1992 et 1994, mais des milices et des groupes paramilitaires informels on «illégaux ». A eux de faire le sale travail. C'est une rupture dans la tactique de lutte antiguérilla menée par le réral Lamari. Son coms d'année spécialisée, fort de 60 000 hommes, a certes permis le maintien du régime an pouvoir mais il s'est montré incapable de mettre fin au renouvellement permanent des groupes armés. Aussi, on peut penser que la stratégie militaire actuelle consiste à privatiser la violence afin que chaque village ou chaque quartier prenne en charge le travail de maintien de l'ordre normalement dévoué aux forces de sécurité. Ce constat fait qu'aujourd'hmi l'Algérie est une société militarisée où un éventuel retour à la paix civile demeure très largement hypothéqué en raison de la prolifération des annes en circula-

- De ce repti de l'armée découle donc la création des mifices ?

- Le régime a mis en place une police communale forte de 50 000 hommes qui dépend du ministère de l'intérleur. Ses membres travaillent avec les groupes d'intervention et de surveillance, ceux que la population appelle les « ninjus » - les islamistes sumomment par dérision les « Linda », du nom de la poupée. S'y ajoutent les milices, dont l'évalue les effectifs à 60 000 hommes et qui, elles, n'ont aucune existence légale. Il faut se souvenir que, durant la guerre d'Algérie, l'armée française employait 200 000 supplétifs alors que le pays était bien moins peuplé. Il existe donc encore une grande marge de manceuvre.

A quoi sert l'armée dans ce C25 ? Le paradoxe est que, si l'armée se désintéresse des civils, elle surprotège les zones stratégiques que sont les installations pétrolières, les pipelines et les gazoducs, les zones industrielles « performantes »... Elle le fait avec efficacité. La meilleure preuve en est que le nouveaugazoduc qui relie le Sud algérien à l'Espagne a été mis en service avec seulement quelques mois de retard. Le régime s'assure ainsi des rentrées de devises régulières grâce anxquelles il peut finance: l'institution militaire. >

> Propos recueiltis par Jean-Pierre Tuquoi

L'ÉCHAPPATOIRE

COMMENTAIRE

Quand un pouvoir est à bout de souffle, quand il n'a rien de plus à proposer qu'une politique qui a manifestement échoué, quand il est à court d'arguments parce que totalement coupé de la réalité, hunkerisé, enfermé dans une une forme d'autisme, il ne lui reste qu'un discours pour justifier une situation catastrophique: dénoncer un « complot » venu de l'étranger. C'est ce qu'a fait Liamine Zeroual, vendredi soir 24 janvier à la télévision, alors que 28 millions d'Algériens attendaient qu'il leur explique pourquoi les attentats à la bombe et autres massacres à

du mois de ramadan. Ils étaient d'autant plus en droit d'obtenir quelques explications que le premier ministre, Ahmed Ouyahia, venait à deux reprises, au début du mois, de leur assurer que « le terrorisme avait été défait en Algérie ». D'autant plus fondés encore à entendre un discours responsable, c'est-à-dire ne fuvant pas les responsabilités ou ne les rejetant pas sur l'étranger, que ce sont eux, les civils, qui sont pris entre les feux croisés de la répression et du terrorisme

l'arme blanche ont fait plus de

deux cents morts depuis le début

lis n'ont rien eu de tout cela, lis ont entendu un président se défausser sur de mystérieuses « forces étrangères » qui, avec « l'aide de personnalités aigériennes » (comprendre : l'opposition), ourdiraient une « conspiration » contre l'Algérie. Cest bien évidemment faux. A cette « analyse » en forme de fuite, M. Zeroual ajoute une « solution » en forme de fuite en avant : pour venir à bout de l'intégrisme, pour « l'exterminer », il suffirait de poursuivre la politique actuelle, celle du tout répressif.

Or la leçon de ce ramadan sanglant est justement que la seule politique de l'« éradication » est un échec. Les Algériens le payent chaque jour de leur vie : le pouvoir peut continuer à vivre dans sa forteresse, pas eux. La leçon de cette interminable tuerie est qu'elle ne peut prendre fin que par le dialogue politique avec des forces d'opposition qui existent. C'est ce sur quoi M. Zeroual avait fait campagne et ce pourquoi il avait été étu.

Alain Frachon



MANUAL DATE OF THE TOTAL STATE SECOND CONTRACT FOR SECURITIES

istes politiques

radian was in the same

Emphision of the state of the state of the state of



vendredi 24 janvier, la composition d'un conseil exécutif (Exco) à de quinze membres, tous étroitement associés à Pékin, et parmi lesquels ne figure aucune personnalité susceptible de parler au nom des électeurs qui avaient, sous les Britanniques, apporté à la Chambre législative locale une forte coloration libérale. Tous sont très représentatifs, au contraire, d'une tendance « pro-business, pro-continent » informelle mais fortement ancrée dans le monde des affaires. M. Tung a retenu deux membres de la précédente administration britannique (un in-

THE STREET

dustriel et une administratrice du logement) ainsi qu'une personnalité respectée, qui a siégé dans cet organe par le passé, Chung Szeyuen, un quasi-octogénaire qui partira à la retraite politique d'ici deux ans. Il a également inclus un candidat malheureux au poste qu'il occupe lui-même, l'ex-juge L'actuelle « numéro deux » de l'administration britannique,

Man Anson Chan, tme figure popu-

laire, est membre ex officio de la

prochaine administration si elle le

désire - ce qui semble être le cas à

... JOHANNESBURG

de notre correspondant

mais pas à ce paint l » Djordje vient de se faire

attaquer, couteau sous la gorge, à la sortie du

parc Joubert, au cœur de Johannesburg. Un

quart d'heure après, ce jeune Yougoslave de

passage dans la métropole sud-africaine en

tremble encore, malgré un café noir avalé en

guise de remontant. Choqué mais indemne, il

s'en sort bien. La bande qui l'a assalli en moins

d'une minute n'a emporté qu'une montre sans

valeur et n'a pas touché à son sac de voyage

« Si vous ressemblez à un touriste, vous ne pou-

vez pas morcher plus de 200 mètres dons le

centre-ville sans vous faire attaquer », constate

l'inspecteur Claude Malan, un des policiers de

l'unité de protection des touristes. Une ving-

taine de ces policiers, en civil, patrouillent dans

la zone piétonne et commercante, « Mois on ne

peut pas être derrière chaque touriste », affirme l'inspecteur Malan.

saison touristique, les visiteurs sont de moins

en moins nombreux à s'aventurer dans le

centre de Johannesburg. Les deux grands hô-

tels du quartier n'attirent plus qu'une faible

clientèle d'affaires - nombre de bureaux ont

déménagé vers les banlleues nord. Près des

trois quarts des chambres sont vides. Le Carl-

ton a récemment condamné quatre étages; ré-

duisant d'un tiers sa capacité d'accueil. Pour les

Même en cette période d'été austral, haute

contenant tous ses papiers et son argent.

« Je savais que le centre-ville était dangereux,

HONGKONG

de notre envoyé spécial

co-légal chinois s'est un peu plus

avancé sur Hongkong, à cinq mois

et une semaine de la rétrocession

du territoire à la Chine, avec la

mise en place, par les prochains

maîtres des lieux, d'une nouvelle

Le futur chef en titre du terri-

toire, Tung Chee-hwa, a annoncé,

baute administration à sa solde.

Le roulean compresseur politi-

Pékin exagère les risques de « chaos » à Hongkong pour justifier son attitude autoritaire

Le futur exécutif local ne comprend que des personnalités proches du pouvoir chinois

Le futur chef de l'exécutif de Hongkong, Tung de personnalités proches de Pékin. Confirmant sa Chine, M. Tung a proposé que Hongkong revienne Chee-hwa, qui prendra ses fonctions le 1º juillet, a réputation de conservateur prêt à cautionner la à un mode de gouvernement privilégiant l'« ordre

l'en croire -, mais la tournure que

nommé, vendredi 24 janvier, un cabinet composé reprise en main autoritaire du territoire par la social » (Lire aussi notre éditorial, page 9.).

> Dans le même temps, le « Parlement fantôme » monté de toutes la révision du système politique conformément aux vues autoritaristes de Pékin s'est réuni pour la première fois, samedi 25 janvier. dans l'enclave néocapitaliste de

haute administration, qui est cenprennent les choses donne à penser que son influence y sera limisée ne prendre ses fonctions que le 1ª juillet, s'inscrit dans la droite ligne des propos de M. Tung et de ses mentors continentaux ces derpièces par la Chine pour entamer niers jours. M. Tung avait, vingtquatre heures auparavant, donné son propre aval aux manœuvres de Pékin visant à réviser les lois britanniques de facture récente qui déplaisent au pouvoir conti-Shenzhen, à la frontière de Hong-kong, afin d'élire son speaker (prénental par leur « excès » de libéralisme, pourtant très modeste. Il est

Ambiguïté américaine

L'ambiguité de la position américaine sur l'avenir de Hongkong est apparue clairement, vendredi 24 janvier, dans une série de prises de position de Madeleine Albright. Lors de sa première conférence de presse, le nouveau secrétaire d'Etat américain a déciaré que « les droits civiques et les droits de l'homme » devront être « respectés » à Hongkong an lendemain de sa rétrocession à Pékin. «Ce qui se passera à Hongkong aura une grande importance dans [notre] relation globale avec la Chine *, a-t-elle ajouté. Toutefois, dans un entretien à CNN, elle a aussi dit souhaiter que la relation entre Pékin et Washington soit « une relation à multiples facettes », une « relation plus complexe qui ne soit pas l'otage d'un seul dossier ». Ce point de vue est conforme à la nouvelle politique - celle d'un réchauffement des liens avec Pékin - lancée par Bill Clinton an lendemain de sa réélection. - (AFP.)

rares touristes qui continuent à le fréquenter,

l'hôtel fournit des gardes du corps. Les

commerçants et les sociétés du centre-ville ont

Si la criminalité est particulièrement impor-

tante dans le centre de Johannesburg, elle

existe ailleurs en Afrique du Sud. La police sud-

africaine a beau avoir récemment publié des

statistiques indiquant une baisse ou une sta-

gnation de la plupart des délits, à l'échelon na-

tional, l'Industrie du tourisme est affectée. Le

boom constaté l'année dernière connaît un sé-

gers (non africains), soit une augmentation de

50 % par rapport à 1994. Pour les huit premiers

mois de 1996, la hausse a été dix fois moins im-

« L'ougmentation de 1995 était exceptionnelle,

due en grande portie à l'effet de mode de la

nouvelle Afrique du Sud, et il fout dire oussi

que nous partions de très bas », affirme Mike Fa-

bricius, du ministère du tourisme, pour expli-

quer le ralentissement actuel. Il n'en reste pas

moins que la forte criminalité est un des fac-

teurs essentiels de ce phénomène, comme le

souligne une récente étude effectuée pour l'Of-

fice national du tourisme. « Le sentiment d'insé-

curité est lo principale déception du séjour en

Afrique du Sud mentionnée par 26 % des tou-

ristes, contre 17 % l'année précédente. Il constitue

portante, de l'ordre de 5 % seulement.

MENACE CROSSANTE

rieux affaiblissement. En 1995, l'Afrique du Sud avait passé le cap du million de visiteurs étran-

mis en place des vigiles.

sident). C'est M= Rita Fan, une ciente de longue date de Pékin, qui a obtenu le poste. Chris Patten, l'ultime gouverneur britannique, a décrit cet organisme et ses travaux comme la tenue d'une « société exotique de parlote ». La Chine affirme que c'est lui qui a fait en sorte que les réunions ne puissent. se tenir à Hongkong même pour

des raisons de « sécurité ».

normal, a-t-il dit en substance, que Hongkong en revienne à un mode de gouvernement privilégiant « l'ordre social » plutôt que « les inconvénients opportés au public » par la défense des droits indivi-

Cette présentation de la situation à Hongkong, comme si le chaos tendait à y prévaloir sur l'ordre, relève d'une perception

L'insécurité freine l'essor du tourisme en Afrique du Sud

une menace croissante ou développement du

pour leur autorité.

pour quiconque s'y trouve ces

temps-ci. Les manifestations d'ac-

tivistes libéraux rassemblent en

général quelques dizaines de per-

sonnes, empiètent de manière très

symbolique sur la marche normale

de la vie des 6 millions de Hong-

kongais, ont infiniment moins

d'effet sur la circulation anto-

mobile que le plus petit incendie

(problème fréquent), et mobi-

lisent, pour encadrement, moins

de forces de police qu'une attaque

de banque à main armée montée

en cheville avec des unités de

l'armée continentale impliquées

dans le gangstérisme (problème

également fréquent). Même les

plus importantes veillées noc-

turnes organisées de temps en

temps, dans un parc soigneuse-

ment délimité, à la mémoire des

victimes de la répression politique

sur le continent sont, de l'avis de

tout résident, moins perturbantes

qu'un simple concert de rock'n'roli

dans le stade le plus moderne de la

Il y a donc, de la part des pro-

chaînes autorités, une vojonté de

noircir à un point extrême le ta-

bleau actuel afin de justifier l'abo-

lition des mesures parcimonieuses

de libéralisation qu'avaient intro-

duites les Britanniques sur le tard.

La grosseur de la ficelle ne semble

en rien devoir modérer la détermi-

nation de leurs patrons chinois

d'en finir avec un ferment de liber-

tés publiques que ces derniers

jngent décidément dangereux

Francis Deron

tourisme », affirme le document. Conscient du problème, le ministère du tourisme a créé, en début d'année, un comité spécial chargé des questions de sécurité. En collaboration avec la police, il a pour mission de renforcer la protection des touristes tout en rassurant ceux-ci. « La criminolité existe, c'est vrai. Mois elle touche très peu les touristes, moins de 2 % d'entre eux. On peut passer des vaconces tout à fait normoles en Afrique du Sud à condition de prendre des précoutions élémentaires », affirme M. Fabricius, président du comité.

A l'initiative de cet organisme, depuis le début du mois de décembre, une trentaine de leunes distribuent aux touristes arrivant à l'aéroport de Johannesburg une brochure d'information sur la sécurité. Mais le document ne contient que des conseils très généraux, valables partout allieurs dans le monde. Il ne fait pas mention, par exemple, du danger, pour un touriste, de se promener seul, à pied, dans le centre de Johannesburg. Ami, touriste suédoise, en est, elle, convaincue. Logée à Sandton, la banileue nord, elle se rend en ville dans un bus affrété par une agence de voyages locale et ne sort jamais sans être accompagnée. « On o beaucoup entendu parler à la télévision suédoise de la criminolité en Afrique du Sud. Et c'est vroi que, sur place, on sent qu'il y o un pro-

Frédéric Chambon

L'ONU fait confiance à Washington pour le remboursement de sa dette

WASHINGTON. Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a achevé vendredi 24 janvier sa première visite officielle, à Washington, en exprimant sa confiance sur le remboursement de la dette américaine à l'ONU. La Maison Blanche et le Congrès ont pourtant accompagné la promesse de tenir leurs engagements de plusieurs conditions. Le pré-sident de la commission des affaires étrangères du Sénat, Jesse Helms, a ainsi indiqué jeudi que le remboursement s'effectuerait au rythme des réformes de l'ONU. « Si nous régions nos comptes trop vite, nous craignons de ne pas voir les réformes que nous souhaitons », a indiqué Robert Livingstone, le président de la commission des attributions budgétaires à la Chambre des représentants. Washington est le premier contributeur au budget des Nations unies (25 %), mais aussi son premier débiteur, avec une dette qui représente environ la moitié du déficit de l'organisation. - (AFP.)

Violentes manifestations en Albanie des victimes de sociétés d'usure

TIRANA. Douze policiers ont été blessés, dont deux grièvement, dans la soirée de vendredi 24 janvier à Lushoja, alors que les forces de l'ordre tentaient de disperser plusieurs milliers de manifestants victimes de la faillite d'une société d'épargne pratiquant l'usure. Les manifestants ont mis le feu à la mairie en Jetant des engins explosifs dans le premier étage du bâtiment. Jeudi soir, le Parlement albanais a voté une loi interdisant les sociétés pratiquant l'usure selon le système dit « pyramidol » (Le Monde du 2 janvier), qui promettaient aux épargnants des taux d'intérêts mensuels allant jusqu'à 100 %. - (AFR)

Le Chili va acheter deux sous-marins français

SANTIAGO. La direction des constructions navales (DCN), en France, a été choisie par le Chili pour négocier un contrat de 2,5 milliards de francs portant sur la fourniture de deux sous-marins de chasse à propulsion classique. Un chantier allemand était en compétition (Le Monde du 4 octobre 1996). Selon le délégué général pour l'armement, Jean-Yves Helmer, la France a « bon espoir » de conclure ce contrat « dans les mois qui viennent ». La DCN est associée, sur ce projet, au chantier naval public espagnol Bazan. Elle a proposé un sous-marin de la classe Scorpène, de 1570 tonnes en plongée, qui emprunte beaucoup à la technologie des sous-marins nucléaires conçus par la France et qui est destiné à l'interception d'autres sous-marins et de navires de

Les mutins centrafricains rentrent dans le rang

BANGUL Les mutins de l'armée centrafricaine ont officiellement mis fin, vendredi 24 janvier, au mouvement qu'ils avaient déclenché le 15 novembre, mais ils conservent leurs armes et occupent toujours plusieurs positions dans Bangui. Leur chef, le capitaine Anicet Saulet, avec le général malien Amadou Toumani Touré, chef de la mission de médiation interafricaine, a signé une « décloration relative à lo fin de la mutinerie ». Les présidents gabonais, Omar Bongo, et tchadien, ldriss Deby, - deux des quatre chefs d'Etat (avec ceux du Mali et du Burkina Faso) mandatés par le sommet franco-africain de Ouagadougou pour trouver une solution à la crise - devalent venir, samedi, à Bangui, pour étudier l'application de l'accord auquel est parvenu le médiateur (Le Monde du 21 janvier). En attendant une force africaine d'interposition. sous l'égide de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), les soldats français restent chargés d'éviter les débordements. - (AFP)

Des civils ont été tués par l'armée rwandaise

RUHENGERI. Le préfet de la région de Ruhengeri, au nord-ouest du Rwanda, a reconnu, vendredi 24 janvier, que 93 personnes avaient été tuées par l'armée rwandaise, dominée par la minorité tutsie, au cours de la semaine, dans des opérations menées contre des extrémistes hutus accusés de l'attaque sur Ruhengeri, le 18 janvier, durant laquelle trois Espagnols, membres de Médecins du Monde, ont trouvé la mort. Le préfet a précisé que 28 villageois, qui fuyaient devant les soldats. ont été tués par les militaires. La préfecture de Ruhengeri à accueilli plus de 135 000 réfugiés hutus récemment rentrés du Zaire. - (AFR)

ECHINE: chiq meneurs d'un groupe de dissidents ont été condamnés à des peines de un à dix ans de prison à la suite d'une manifestation sur la place Tiananmen en 1995, a affirmé samedi 25 janvier une l'association Human Rights in China. Selon cette organisation, les condamnations ont été prononcées, le 27 mai 1996, près d'un an après l'arrestation de treize intellectuels de la province de Guizhou. - (AFR)

Le premier ministre israélien est accusé d'avoir cédé au chantage d'un parti religieux pour préserver sa majorité à la Knesset

de notre correspondant Accusé depuis trois jours par la chaîne publique de télévision d'avoir cédé au chantage d'un parti religieux pour préserver sa majorité parlementaire, le premier ministre israélien a contreattaqué, vendredi 24 janvier, en réclament une enquête « honnête

et indépendante ». L'affaire, révélée l'avant-vellle au journal du soir de la première chaîne, fait tous les gros titres de la presse. Elle met en scène deux autres personnalités, qui, elles aussi, démentent vigoureusement les allégations de la télévision. li s'agit de l'éphémère conseiller juridique du gouverne-ment, Roni Bar-On, et du rabbin Arieb Déri, chef politique du Shass, premier des trois partis religieux de la Knesset. Ancien ministre de l'intérieur dans le gou-

vernement travailliste, poste qu'il fut contraint, sur pression de la Cour suprême, d'abandonner en 1993 après sa mise en examen pour différentes charges de corruption, le rabbin Déri n'a

toujours pas été jugé. MÉTHODES MAFIEUSES »

Selon le journaliste Ayala Hassone, le rabbin aurait proposé au premier ministre, qui l'aurait accepté, le marché suivant : si vous nommez Roni Bar-On au poste de conseiller juridique, vous aurez le soutien des dix députés de mon parti pour voter en faveur de l'accord israéio-palestinien sur Hébron. Si vous refusez, nous envisagerons de quitter la coalition gouvernementale, qui deviendra minoritaire. Obscur avocat pénal jusque-là parfaitement inconnu, membre du Likoud, Roní Bar-On aurait lui-même pro-

mis, en échange de sa nomination à ce poste stratégique, de supprimer une partie des charges qui pesent sur le rabbin du Shass.

Nommé le 10 janvier, M. Bar-On s'est trouvé confronté aussitôt à un raz-de-marée de protestations qui l'a acculé à la démission (Le Monde du 14 janvier). Son successeur n'a toujours pas été nommé. « Si l'offaire est vraie. estime Moshé Negbi, célèbre commentateur inridiane. c'est une obstruction patente à lo justice, et tous ceux qui y sont impliqués sont passibles du délit d'abus

« Le plus grand scandole politico-judicioire de l'histoire du pays. Les méthodes mofieuses du nouveou pouvoir enfin mises ou jour »: à la veille du week-end, alors que le département des investigations de la police étudiait avec le procureur général de l'Etat l'éventualité d'ouvrir une enquête officielle sur toute l'affaire, la classe politique tout entière, excitée par les déclarations définitives de l'opposition travailliste, était en émoi. « Même si un dixième de cette affaire est vroie, disait notamment Nathan Sbaransky, ministre du commerce, ce gouvernement n'a plus droit à l'existence. »

Directement attaquée par le premier ministre, qui la menace depuis de nombreux mois de privatisation rapide pour cause d'« opposition systématique » à sa personne, la première chaîne pu-blique de télévision est revenue à l'attaque, maintenant ses accusations et affirmant détenir « les preuves matérielles » de ce qu'elle avance. Pour l'instant, aucune d'entre elles n'a été dévoilée.

Patrice Claude



les plus modernes. RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION SUR SIMPLE DEMANDE

Tel.: 01 53 83 79 79 - Fox: 01 53 83 79 70 - 3617 INFO CHAUVE

Centre Médico-Chirurgical Franklin Roosevelt 49, avenue Franklin Roosevelt - 75008 Paris

La Tchétchénie va voter pour affirmer son « indépendance »

Dans la République caucasienne, les électeurs auront pu choisir, lundi 27 janvier, lors des scrutins présidentiel et législatif, entre les tenants d'un indépendantisme radical, emmenés par Chamil Bassaev, et les « modérés », représentés par Aslan Maskhadov

sidence tchétchène, pour reprendre le flambeau du général Djokhar Doudaev, tué, officiellement, en avril 1996, lors d'un raid de l'aviation russe. Les deux favoris sont Chamil

GROZNY

dirigeants dès l'automne.

Cette promesse avait été ac-

cueillie avec scepticisme. Peu

d'observateurs imaginalent alors

que Moscou allait réellement reti-

rer toutes ses troupes de Tché-

tchénie, condition que mettaient

les indépendantistes à la tenue du

scrutin. Quand le Kremlin s'y est

finalement décidé, un chœur s'est

élevé en Russie pour affirmer que

des élections régulières étaient im-

si court dans ce pays couvert de

ruines, isolé et livré à des • sei-

sont en effet inscrits librement au-

de Tchétchénie. Mais, réalité désa-

gréable pour Moscou, sur quator-

ze candidats en lice pour le poste

de président, les seuls à être pris

SURPRISE À MOSCOU

Quatorze candidats se présentent à la prè- Bassaev, perçu comme un « héros national » candidats ont tous combattu les trouves pour avoir pris en otage un hôpital russe à Boudiennovsk, et Aslan Maskhadov, le signataire des accords de paix du 31 août 1996. Malgré les rivalités féroces, les principaux

russes et présentent un front uni en faveur de la secession de cette République d'un million d'habitants. Moscou a retiré ses troupes de Tchétchènie, condition posée par les in-

dépendantistes pour la tenue des élections. Celles-ci interviennent cinq mais après la signature des accords de paix, qui prévoient de « figer » le statut de la République pen-dant cinq ans.

> de M. Maskhadov, capable d'attiter plus de sympathie en Occident que le « terroriste » Bassaev. Il est fort possible, par exemple, que le FSB (ex-KGB), ou d'autres services russes, souhaitent la victoire d'un indépendantiste radical symbolisant l'islamisme militant pour montrer au Kremlin et au monde qu'ils avaient eu raison de s'opposer depuis le début à une solution négociée en Tchétchénie.

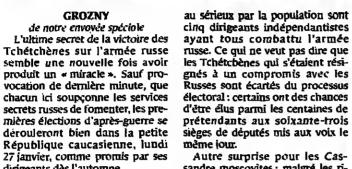
LES ROMANTIQUES ET LES « NORMAUX » Quoi qu'il en soit, dans l'entourage du candidat modéré, on affirme avoir été prévenu par des amis haut placés que le FSB a préparé des attentats contre Aslan Maskhadov, susceptible d'être exécuté à partir du 12 janvier. Date à laquelle ce dernier, qui ne cache pas son peu de goût pour les apparitions en public, annonça avoir achevé sa campagne électorale et se calfeutra dans sa maison de la

banlieue de Grozny... Son rival, Chamil Bassaev, en a profité pour intensifier sa propre campagne en organisant plusieurs rassemblements par jour, et en parlant non seulement de liberté et d'islam mais également de salaires et de lutte contre la crimina-

Mais M. Bassaev a surtout le soutien de ceux qui sont choqués de voir prospérer, dans le siliage de M. Maskhadov, Vakha Arsanov, un chef de guerre discrédité par des actes de banditisme (mais utile en cas d'affrontement avec les « jeunes loups » radicaux), ainsi que d'anciens notables prorusses devenus de chauds propagandistes du « candidat modéré ».

Le champ électoral s'est ainsi clairement divisé entre jeunes romantiques unstalgiques du combat contre l'occupant étranger et la population « normale », épuisée par la guerre. Cette demière devrait être largement majoritaire. Mais la Tchétchénie, qui vient de dans l'indifférence totale de l'Occident, risque désormais de répondre par d'autres logiques.

Sophie Shihab



sandre moscovites : malgré les rivalités féroces entre les principaux candidats à la présidence, aucun d'entre eux n'a contesté la régularité de la campagne électorale en cours depuis deux mois, et aucun ne semble se préparer à en contester les résultats, C'est plutôt rare dans l'espace postsoviétique, et cela contraste particulièrement avec les scrutins organisés eo Rus-Les Tchétchènes ont deux expli-

possibles à organiser en un temps cations, qui renvoient à leurs fameuses traditions, « Chez nous, il n'est pas possible de tricher, cor gneurs de la guerre ». Mais le chœur s'est apparemment trompé. chocun se cannoît et chacun se surveille », dit l'un d'eux. Moins pragmatique, un autre souligne que ses Une multitude de candidats se compatriotes, qui se veulent tous egaux en droit, comprennent la près de la commission électorale valeur d'un scrutin honnête pour assurer la paix interne à laquelle îls aspirent tant, après avoir fait front commun contre les troupes russes. Des affrontements postélecto-

raux ne sont pas exclus entre partisans des deux favoris, même si ces derniers le démentent, et même s'il oe peut en aucun cas s'agir de conflit prolongé « à l'ofghone », comme l'envisage la presse russe. Car, s'il existe bien des contradictions eotre divers clans tchétchènes - entre ceux des montagnes du Sud, réputés fiers et ombrageux, et ceux des plaines du Nord, géographiquement voués à plus de souplesse -, il o'y a pas de fracture ethoique entre eux,

comme l'a mootré l'union sacrée

reconstituée, il y a deux ans, face à

l'ennemi béréditaire commun. Voici un mois eocore, personne en Tchétchénie oe doutait que la victoire irait dès le premier tour - qui exige la majorité absolue au géoéral Aslan Maskhadov, l'ancien lieutenant de l'armée soviétique deveou chef d'état-major de l'armée tchétchène. Unanimement respecté pour avoir su organiser et unifier les groupes de combat qui oot vaincu les Russes, ce quadraaire aux tempes eris par être victime de son succès. Appartenant au clan « de la plaine », c'est lui qui a signé les accords de paix du 31 août prévoyant que les rapports entre la Russsie et la

Son principal rival, Chamil Bassaev, né dans les montagnes, jeune * heros national » qui a conduit la prise d'otages de Boudiennovsk

Tchétchénie n'ont pas à être défi-

nis immédiatement, mais «d'ici

cina ans ».

(obligeant Moscou à négocier pour la première fois en 1995), n'était pas d'accord. Selon lui, il faut battre le fer pendant qu'il est chaud et barceler les Russes pour qu'ils reconnaissent l'Indépendance tchétchène de jure et non seulement de facto.

Pour Moscou, M. Bassaev est un « terroriste » recherché par la justice, alors que M. Maskhadov est un interlocuteur valable. Mais les responsables et les médias russes l'out tellement dit que la popularité de ce demier à commencer à baisser au profit de celle du jeune Bassaev. « On ne peut que se méfier de quelqu'un qui est laué si fort par Moscou », affirme Louisa, une étudiante qui pensait au départ voter pour le général Maskhadov. L'arment des bartisans de ce dernier, selon lequel il s'agit d'ime tactique des Russes, ne porte pas. On peut pourtant imaginer que certains dirigeants russes à courte vue ne veulent pas de la victoire

Le Parti socialiste belge est mis sur la sellette dans l'« affaire Dassault »

BRUXELLES de notre correspondant

Ce que l'on soupçonnait depuis longtemps est devenu, depuis le 23 janvier, une certitude: le Parti socialiste belge a bien reçu, en 1989, une commission occulte de 5 millions de francs, en échange de l'attribution à l'avionneur français Dassault du contrat de renovation des F-16 de la force aérienne belge.

Deux « apparatchiks » du PS, Merry Hermanus, ex-président du groupe socialiste au Parlement bruxellois, et François Pirot, ancien trésorier et chef de cabinet de Guy Spitaels, président du parti jusqu'en 1995, ont été inculpés et incarcérés, jeudi, dans le cadre de l'enquête menée sur ce dossier par la Cour de

Deux éléments ont provoqué cette accélération de l'enquête. Il s'agit, en premier lieu, de la transmission par la justice française du dossier des investigations effectuées chez Dassault par le juge helge Jean-Louis Prignon, sur commission rogatoire internationale. Au cours des perquisitions effectuses chez Dassault, le juge avait découvert les sociétés-écrans par lesquelles avaient transité les commissions, et vraisemblablement désignant les destinataires. La lenteur de l'acheminement de ce dossier, établi en novembre 1995 et parvenu à Bruxelles début décembre 1996, avait provoqué l'irritation du ministre de la justice Stefaan De Clerck, qui avait écrit à ce sujet à son collègue français, Jacques Toubon (Le Monde du 10 janvier).

5 MILLIONS DE FRANCS

En second lien, la remise à la Cour de cassation de deux lettres de Merry Hermanus adressées à Guy Spitaels et Philippe Busquin, actuel président du parti, a conduit à l'arrestation immédiate d'Hermanus et de François Pirot. Hermanus, qui était au cœur de l'opération en 1989, indique dans ces missives on'avant recu de Dassault une commission de 5 millinns, et en ayant remis 2,7 millions sur un compte géré par le parti dans la filiale luxembourgeoise d'une banque suisse, il demandait naivement ce qu'il devait faire du reliquat ugmenté des intérets...

L'objectif d'Hermanus est limpide: cet homme, qui a déjà été condamné cette année à un an de prison avec sursis dans un autre scandale fié au financement du PS, l'affaire inusop, ne veut pas cette fois-ci jouer le rôle de bout émissaire. Philippe Busquin et Guy Spitaels, qui considérent que ces deux lettres contiennent « des affirmotions contraires à la vérité », les ont alors transmises à la justice, sans doute pour éviter qu'elles ne lui parviennent par d'autres voies

Réuni, vendredi, en séance exceptionnelle, le bureau du PS a assuré le président Busquin « de sa totale confiance quant oux décisions prises en vue d'étoblir lo vérité. Il condamne sans appel tout système de corruption. Le bureau du PS prendra les sanctions qui s'imposeront des qu'il sera en possession d'éléments lui permettont de prendre des sonctions », est-il Indiqué dans le communiqué publié à l'issue de cette réunion. Le parti reconnaît donc qu'il a bénéficié de commissions occultes, tout en laissant entendre que ces pratiques ne sont le fait que de personnalités agissant de leur propre chef, qu'il s'agit maintenant de démasquer et de

sanctionner. Les projecteurs sont maintenant braqués sur Guy Spltaēls, aujourd'hul président du Parlement Wallon, déjà démissionnaire en 1995 de son poste de ministre-président régional à la suite de sa mise en cause dans une autre affaire de pots-de-vin, versés, ceux-ci, par la firme italienne Agusta pour l'obtention d'un marché d'hélicoptères. Mis hors de cause par la justice dans ce dossier, Guy Spitaëls aura plus de mal à prouver sa non-implication dans l'affaire Dassault.

Cette affaire tombe on ne peut plus mal pour le PS et, au-delà, pour la coalition gouvernementale dont il fait partie.

Luc Rosenzweig

Les cinq principaux candidats

 Aslan Maskhadov (45 ans). Connu pour sa « moderation », le commandant serait le candidat favori du Kremlin. Partisan d'une Tchétchénie laïque, il bénéficie, auprès de la population, de l'aura de celui qui a mis fin à la guerre en signant les accords de paix, et qui serait le plus à même d'obtenir une reconnaissance de l'indépendance par Moscou. principal rival, s'est rendu populaire lors d'une prise d'otages

à Boudiennovsk en juin 1995. Les jeunes - radicaux - apprécient sa

rhétorique violemment anti-russe.

 Movladi Oudougov (33 ans) est l'ancien vice-premier ministre du gouvernement de « coalition » Issu des accords de paix. Le principal mot d'ordre de sa campagne est l'« ardre

• Zelimkhan tardarbiev (45 ans), un poète, a pris la tête du mouvement indépendantiste après la disparition de Djokhar

· Akhmed Zakalev fut, lui, un d'endosser le treillis militaire. Ses

acteur de théâtre avant chances de sortir vainqueur du scrutin sont minces.

de la maladie de Boris Eltsine

de notre correspondont Deux jours après avoir organisé un retour éclair et invisible du président russe au Kremlin pour désamorcer une tentative des députés d'opposition de destituer Boris Eltsine pour des raisons de santé. l'administration présidentielle russe a du se Ilvrer, vendredi 24 janvier, à une petite comédie internationale. « A la demande » des présidents d'Ukraine, du Kazakhstan, de Biélorussie et de Kirghizstan, Boris Eltsine «o accepte » de « reporter » - pour la deuxième fois en deux semaines, et à une date indéterminée - le sommet de la Communauté des Etats indépendants qui devait se tenir sous sa présidence le 29 janvier à Moscou. Officiellement, ce report doit permettre de « preparer de nouvelles initiotives en vue de l'intégration » des Etats membres.

Autant dire que personne, à Moscou, ne croit un traitre mot de ces explications officielles. Elles feraient même sourire si elles ne renforçaient pas l'inquiétude, grandissante de jour en jour, sur les capacités de Boris Eltsine à pouvoir de nouveau remplir pleinement ses fonctions. Comme l'écrivait, vendredi, le très sérieux quotidien russe levestio, la Russie falt face à « une crise générale du pouvoir qui devient de plus en plus evidente ». « Il semble, ajoutait ce journal, que personne n'a d'informations fiobles sur l'étot de santé du président et sur so capocité de

Initialement prévu pour le léjanvier, ce sommet de la CEI avait déjà été repoussé quelques jours avant sa tenue, officiellement en raison de l'indisponibilité

du président ouzbek. La réunion, de nouveau reportée, des chefs de l'Etat de l'ex-URSS devait marquer le retour du président russe, malade depuis sa réélection en juillet.

APPARITION PRÉVUE LE 2 FÉVRIER

Ce rendez-vous était considéré comme le premier test de l'état de santé réel de Boris Eltsine. Ses médecins avaient assuré, il v a une dizaine de jours, que le chef du Kremlin serait suffisamment rétabli pour y assister. Les prochaines apparitions du président russe en public sont programmées pour le 2 février, jour de la visite de Jacques Chirac à Moscou, et pour le 4 février, date d'un voyage du président russe aux Pays-Bas. « A l'heure octuelle», ces deux engagements sont maintenus, a précisé vendredi le porte-parole du Kremlin, Serguei lastrjembski.

Boris Eltsine a brusquement « disparu », il y a près de vingt jours – lundi 6 janvier en milieu de journée -, en raison d'un « gros rhume » ayant par la suite dégénéré en « double pneumonie », indiquait alors le Kremlin. Depuis, contrairement aux pratiques « rassurantes » de la présidence, aucune image, aucun enregistrement sonore du chef de l'Etat, même bref et fortement « arrangé », n'a été diffusé. Malgré son « désir fort, brulant » de se remettre au travail, Boris Eltsme ne « retaurnera pas de si tôt » au Kremlin, a précisé son porte-parole, car son état de santé « n'est pos si bon ». « Il me semble, a ajouté M. Iastrjembski, que le président ne s'est toujours pas tatolement rétabli de cette très grave maladie ».

Jean-Baptiste Naudet

Report du sommet de la CEI en raison Moscou et Grozny se renvoient la responsabilité de l'assassinat, en décembre, de six employés de la Croix-Rouge

GROZNY

de natre envoyée spéciale « L'assassinat de six membres du CICR (Comité international de la Croix-Rouge). en décembre en Tchétchénie, o fait plus de mol à ce pays que tous les bambardements russes de ces deux dernières années » a cru pouvoir déclarer, cette semaine à Moscou, Serguei Rovalev. Le défenseur russe des droits de l'homme semblait endosser la version russe de ce crime qui a profondément bouleversé la population en Tchétchéoie, ainsi que toute la communauté des organisadons humanitaires (Le Monde du 19 décembre 1996).

Les services spéciaux de Moscou ont en effet accusé des « extrémistes » tchétchènes d'avoir commis ces assassinats, qui rappellent, à première vue, ceux endeuillant l'Algérie. Un groupe d'hommes en cagoules s'était introduit, dans la nuit du 16 au 17 décembre 1996, dans les dortoirs du premier bôpital de campagne que le CICR avait ouvert trois mois plus tôt dans un village du centre de la

Tchétchénie. Pour leur part, les Tchétchènes accusent les services secrets russes et affirment que seuls ces derniers avaient intérêt à voir la Croix-Rouge quitter le pays, comme cela s'est immanquablement produit. Des membres de l'entourage d'Aslan Maskhadov, candidat modéré à l'élection présidentielle tebétchène, avouent avoir hésité entre les versions russe et tchétchène, sachant qu'un conflit avait opposé, peu de temps avant le drame, le personnel de l'hopital à un spécialiste arabe du djihad (guerre sainte) contre les Russes.

Ce dernier, prénommé Khattab,

était venu, Il y a plus d'un an, donoer un sérieux coup de main aux Tobétchènes avec une vingtaine de ses hommes et un financement apparemment assuré.

des droits de I'homme semble accuser les extrémistes tchétchènes

Le défenseur russe

Compagnon du candidat tchétcbène « radical », Chamil Bassaev, il voulait, dit-on, que soient effacées les immenses croix rouges dessinées sur l'hôpital pour dissuader d'évectuels bombardiers russes. Khattab et Bassaev démentent énergiquement leur implication dans les meurtres, affirmant qu'ils n'ont jamais eu de mauvaises relations avec les « humanitaires » qui croisent leur chemin.

Les soupçoos des hommes de Maskhadov se sont cependant reportés sur les services russes quand il devint clair que les assassins se sont servis de silencieux (pratique tout à fait atypique localement) tout en parlant fort en tchétchène, comme pour être identifiés en tant que tels par les survivants... Certains services out-ils voulu profiter des tensions entre le protégé de Bassaev et le CICR pour faire accuser le premier et se débarrasser du second qui, bien qu'en termes très prudents, o'en avait pas moins dénoncé la barbarie russe en Tchétchénie? L'hypothèse n'est pas à écarter, d'autant plus que d'autres produites. Le résultat est que la population tchétchène se trouve plus que jamais privée d'assistance humanitaire et que l'Organisatioo pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) a craint un moment ne pas trouver de volontaires pour observer les élections du 27 janvier en Tchétchénie.

Ce qui aurait apparemment réjoui œux des responsables russes, y compris au sein du ministère des affaires étrangères, qui n'ont pas hésité à dénoncer le soutien logistique apporté à ces élections par la toute petite mission locale de l'OSCE, laquelle a pourtant pour principe de considérer la Tchétchénie comme partie intégrante de la Russie. Mais il aurait apparemment fallu, pour satisfaire Moscou, qu'elle renonce à livrer, à ce pays dont tous les centres administratifs sont détruits par les hombes russes, les urnes, bulletins et encres de marquage (du type de ceux déja utilisés en Bosnie) nécessaires au scrutin

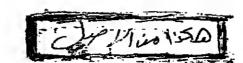
VOUS CHERCHEZ UN Une seule adresse LE TOUR DU MONDE

et son réseau de 250 correspondant

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Tél.: 01.42.88,73.59 Fax: 01.42.88.40.57







idependance »

at the second of the second of the second the many transfer of the state of the comment of the first of the

100

e e la companya de l La companya de la co

90 - 14 Care

المتعادين والمتعادي المتجهر

Jan 2010 A. Sector 11

San Francisco de La Companya de La C

AND SHOULD BE SEEN TO SHOULD B

-

Mark market

A CONTRACTOR OF THE

and the same

The same of the same

and the second

mesdential et égislat i entre Angental production of the same and the same to be the same of the Confidence intermediational print define alle to the commende so the fact the foreign the state of the s Dassault

Le Parti social belge est mis

FRANCE

DROITE Michel Giraud, avec le plein accord de la direction du RPR, a refusé, vendredi 24 janvier, que le budget du conseil régional d'île-de-France soit adopté grâce au soutien,

même indirect, du Front national. Recettes et dépenses seront donc administrées, en 1997, par le préfet. ● CETTE STRATÉGIE d'une opposition structurée à l'extrême droite est

conforme à la décision prise, mardi 21, par le bureau politique du RPR. Elle se voit aussi à Vitrolles, où le candidat du RPR et de l'UDF propose une alternative au duel gauche-

Front national. • LE SCRUTIN proportionnel utilisé pour élire les conseillers régionaux complique l'émergence de majorités stables. Mais Alain Juppe, comme Michel Rocard avant les elections de 1992, n'a pas réussi à dégager un accord avec sa majorité pour mettre en place un autre système électoral qui limiterait le poids des groupes chamières.

Le RPR et l'UDF refusent l'appui du Front national en Ile-de-France

La droite parlementaire a préféré que le budget de la plus importante région française soit administré par le préfet plutôt que de faire la moindre concession au FN. Ce blocage fournit un nouvel argument aux partisans d'une modification du scrutin régional

PLUTÔT un budget administré par le préfet qu'un budget acquis grace à la neutralité bienveillante du Front national... Michel Giraud (RPR), président du conseil régionai d'ile-de-France, est allé, non sans peine, jusqu'au bout de la ligne politique qu'il s'est fixée depois qu'il sait ne plus pouvoir compter sur les voix écologistes pour compléter celles du RPR et de l'UDF (Le Monde du 24 janvier). Vendredi 24 janvier, le débat budgétaire s'est arrêté an chapitre des recettes, refusé par 164 voix sur 202 votants, à l'issue d'une journée marquée par de multiples suspensions de séance.

Comme la gauche, le RPR et l'UDF ont voté contre les recettes proposées après avoir pris le FN à soo propre piège. Dans un premier temps, Jean-Yves Le Gallon, président du groupe FN, était parvenu à prendre le RPR et l'UDF en otage, en permettant l'adoption des taux de fiscalité proposés par l'exécutif, Mais, ensuite, il s'est allié avec la gauche pour récuser une emprimt, privant ainsi le budget d'investissement de plus de 2 milliards de francs. M. Giraud. secondé par Bernard Lehideux (UDF-PR), premier vice-président chargé des finances et par les présidents des groupes RPR (Robert Pandraud) et UDF (François Guérard), a, alors, saist cette occasion pour mettre un terme à un débat hudgétaire qui se présentait comme une véritable impasse politique pour la majorité gouverne-Le RPR tenant à se distinguer

sans ambiguité du Front national il ne pouvait se permettre d'accepter de gérer la première région de France grâce à l'abstention du parti de Jean-Marie Le Pen. Cependant, si M. Giraud se montrait ferme dans ce sens, une partie de ses troupes ne voyalent pas de réel inconvénient à faire passer un budget dans ces conditions, du moment que l'exécutif n'avait pas lui-méme soilicité les voix d'ex-

POSITION D'ARBITRE

L'extrème droite n'ayant pas caché qu'elle userait de sa posinon d'arbitre incontournable de l'assemblée régionale, Micbel Giraud, la semaine pasée, avait tenté, sans succès, de convaincre les socialistes et une partie des écologistes de lui éviter ce piège. Le 16 janvier, il s'était retourné vers sa majorité, en réunissant, à huis clos, un large éventail d'élus locaux pour leur exposer ses choix hudgétaires et le dilemme politique qu'il affrontait. Plusieurs de ses auditeurs l'ont alors entendu déclarer que si toute sa majorité ne le suivait pas dans son refus des voix lepénistes, il démission-

Affaibli par les affaires, contesté par une partie du RPR qui lui reproche son engagement derrière Edouard Balladur lors de l'élection présidentielle, guetté par l'UDF qui espère, en région parisienne, un rééquilibrage à son profit du rapport de forces interne à la droite, le président du conseil régional prenaît là un



grand risque. Dès le 21 janvier. date à laquelle il a exposé à la presse son projet hudgétaire, il savait ne pas pouvoir compter sur des défections socialistes ou écologistes a son profit. Ses cootacts avec Dominique Strauss-Kahn, maire de Sarcelles (Val-d'Olse), proche de Liooel Jospin, présenté par le PS comme son meilleur candidat à la présidence de la région en 1998, s'étaieot révélés infructueux. Le groupe socialiste

Dès lors, il ne restait plus à M. Giraud qu'à s'assurer du soutien de la direction du RPR. Dès le

persistait à lui opposer un « vote

jeudi 23, jour de l'ouverture du M. Pandraud, soucieux d'éviter tignon. De son côté, M. Pandraud sollicitait les dirigeants du RPR sur le degré de fermeté à imposer aux élus de base. Certains d'entre eux, futurs candidats aux électioos législatives dans des circonscriptions sensibles aux thèses du FN, ne tenaient pas a clamer une bostilité qu'ils n'éprouvent d'ailleurs pas toujours vis-à-vis du parti de M. Le Pen. Ces réticences ne sont pas l'apanage du RPR, bien qu'elles aient été mieux dis-

simulées au sein du groupe UDF. Pendant deux jours, le RPR a semblé partagé sur la stratégie à tenir. Certains, dont M. Giraud, étaieot partisans d'une rupture symbolique dès l'article premier du chapitre des recettes fixant les taux de fiscalité, adopté grâce à l'abstention du FN. D'autres, tel

Un conseil éclaté

Depuis le refus du budget rectificatif, en novembre 1996, si n'y a plus de majorité arithmétique possible au conseil régional d'île-de-France, Sur 209 sièges (et 208 votants en raison de l'absence de Didier Schuller, RPR, en fuite à l'étranger depuis près de deux ans). Popposition de gauche compte 70 élns (29 PS, 17 PC, 14 Verts et 10 Ecologie et République). A droite, le groupe Front national dispose de 37 voix. L'opposition, bicéphale, totalise donc 107 voix, contre 101 sur lesquelles peut s'appuyer l'exécutif: 49 RPR, 36 UDF, 12 Ecologistes d'Ile-de-France (ex-Génération Ecologie pour la plupart et 4 non-inscrits). Avant la recomposition, à l'automne dernier, des écologistes, le président du consell, Michel Girand (RPR), disposait d'une réserve d'une vingtaine de voix écologistes pour compléter la majorité relative RPR-UDF. Il lui aurait falin trouver 4 voix positives ou obtenir 8 abstentions parmi ses opposants déclarés pour faire adopter le budget 1997.

débat, des contacts téléphoniques des déclarations de principe claiont été noués avec l'Elysée et Ma- ronnantes, pronaient une tactique plus procédurière consistant à mettre le FN, sur le vote d'uo amendement, en contradiction avec lui-même. Le piège a fonctionné dès le vote de l'article 3 : après s'être opposé des années durant au recours à l'emprunt, le FN ne pouvait pas suivre l'exécutif, qui proposait, cette année, d'emprunter plus de 2 milliards de francs. Les voix de l'extreme droite, sur cet article, se sont additionnées à celles de la gauche. Par 103 voix contre, 99 pour, une abstennon et une non-participation au vote, le projet de budget (14,4 milliards de francs) s'est trouvé amputé de 15 % de ses recettes. RPR et UDF tenaient le prétexte pour saborder un « budget dénaturé » et pour s'indigner de la « mojorité hétéroclite » qui s'était formée à l'assemblée régio-

> Le préfet de région, Joël Thoraval, a pris acte vendredi soir du vote negatif intervenu sur les recettes. L'Ile-de-France devrait être, ainsi, la deuxième région de France à voir son budget administré par l'autorité préfectorale. Cette situation a été voulue par Michel Giraud. Elle n'en constitue pas moins pour lui un échec. Tous ceux qui, déjà, lui constestent le poste de chef de file de la droite parlementaire aux élections régionales en 1998 ne manqueront pas d'en user.

> > Pascale Sauvage

Les majorités régionales sont à la merci des groupes charnières

TAIRE survenue, vendredi 24 janvier, au conseil régional d'Ile-de-France devrait renforcer l'argumentaire de ceux qui, dans la majorité, plaident pour une réforme du mode de scrutin régionai. Officiellement, le débat est clos, et la réforme enterrée. Alain Juppé l'a confirmé (Le Monde du 20 décembre) aux responsables du RPR et de l'UDF. Pourtant, immédiatement après le vote au conseil régional d'Ile-de-France, son président, Michel Girand (RPR), est revenu à la charge : « La proportionnelle intégrale n'est pas vioble. C'est aux outorités d'opprécier. » L'un de ses vice-présidents, Pierre-André Wiltzer, également porte-parole de l'UDF, lui a aussitôt emboîté le pas, et a demandé au gouvernement de proposer une solution « le plus rapidement pos-

Depuis l'été 1995, le RPR et l'UDF avaient mis à l'étude une réforme de ce mode de scrutin, avec le double objectif de limiter leur recul, attendu, aux élections régionales de 1998, et de permettre aux régions d'être dirigées par des majorités stables. Le système actuel - une représentation proportionnelle intégrale dans le cadre des départements - ne favorise pas leur émergence. De fait. en 1992, dix-buit régions s'étaient trouvées privées de majorité stable. Le RPR était particulièrement demandeur, notamment en raison des craintes qu'il nourrit en

LA MÉSAVENTURE BUDGÉ- lle-de-France. Plusieurs systèmes avaient successivement été envisagés pour dégager des majorités absolues. Faute d'avoir pu trouver un terrain d'entente avec l'UDF, elle-même très divisée, le premier ministre avait refermé le dossier à

> Le poid du Front national après les élections de 1998 devrait rendre encore plus difficile la tâche des présidents de région privés de majorité absolue. Depuis 1992, la plupart sont déjà contraints de trouver des voix d'appoint pour faire adopter leur budget sans avoir, pour la droite, qui préside vingt des vingt-deux régions, à obtenir l'abstention des élus du Front national. En Haute-Normandie, Antoine Rufenacht (RPR) a même dû déclarer forfait après avoir perdu l'appui des écologistes: depuis deux ans, son budget est réglé par le préfet.

Les autres doivent aller chercher les voix des groupes charmères que sont les écologistes ou les chasseurs. C'est le cas, notamment, de Charles Millon (UDF-AD) en Rhône-Alpes, d'Adrien Zeller (UDF-FD) en Alsace, d'Yvon Bourges (RPR) en Bretagne, de Marc Censi (UDF-PR) en Midl-Pyrénées ou encore de Charles Baur (UDF-FD) en Picardie. Jean-Claude Gaudin (UDF-PR), hii, s'est distingué en faisant passer son budget pour 1997 grace à l'abstention des socialistes.

Cécile Chambraud



Apprendre à combattre l'extrême droite comme la gauche

LE REFUS de Michel Giraud de voir le bud- * pas ontinomique * avec les orientations reteget de la première région française adopté avec le concours du Proot national tombe à point nommé. Même s'il est sans lien avec la décision, mardi 21 janvier, du bureau politique du

ANALYSE.

La volonté d'écarter toute forme de complaisance vis-à-vis des amis de Jean-Marie Le Pen

RPR d'engager les cadres du mouvement néogaulliste dans « une opposition structurée » aux thèses du FN, il illustre la volonté de la plus grande part des dirigeants du parti chiraquien d'écarter toute forme de complaisance vis-à-vis des amis de Jean-Marie Le Pen.

L'exercice difficile auquel s'est livré le président du conseil régional d'Ile-de-France a ainsi été suivi avec intérêt par les proches d'Alain Juppé. Tout en refusant officiellement de peser sur les débats internes des groupes RPR et UDF de l'assemblée régionale, son entourage s'est plu à observer que l'attitude de M. Giraud n'est pas gagné d'avance.

nues au bureau politique. Dès 1992, rappelle-til, M. Juppé avait lui-même renoncé à assumer la présidence du conseil régional d'Ile-de-Prance pour « ne pas devoir prendre le risque d'être l'otage d'une coalition contre nature ».

La direction du RPR a pu aussi mesurer à cette occasion le degré de résistance, finalement assez faible, des élus « de base » à la ligne d'opposition sans concession au parti d'extrême droite. Absent de la dernière journée de la session budgétaire pour cause de déplacement ministériel, Eric Raoult, élu francilien, constate que les élus de la majorité sont de plus en plus lassés par « les surenchères perverses et politiciennes » de leurs collègues du groupe FN. Il s'est félicité de la « décision de clorté et de moralité » prise par ses amis : • Elle va permettre d'éviter que les gens du FN claironnent un peu partout, à quelques jours de l'élection de Vitrolles, qu'ils sont in dispensobles. >

Pour autant, la décision prise par M. Juppé, en sa qualité de président du RPR, de théoriser son refus de toute concession politique aux amis de M. Le Pen, doit encore être comprise, assimilée par l'électorat de la majorité. Ce n'est

Devant la permanence du vote en faveur de l'extrême droite, alors que la droite libérale est au pouvoir depuis près de quatre ans, les néogaullistes ont dû renoncer à la thèse, sommaire, selon laquelle la montée en puissance du lepénisme n'était due qu'aux manœuvres de François Mitterrand. Ils conviennent désormais que le phénomène est autrement plus complexe, d'autant que les velléités des dirigeants du Front national de favoriser le cas échéant les candidats de gauche au second tout peuvent se révéler très préjudiciables pour la majorité.

D'où la mise en place, dès le mois d'octobre dernier, d'un groupe de travail interne au RPR et le choix significatif de Jean-Pierre Delalande, député du Val-d'Oise, connu pour son indépendance d'esprit, afin de réfléchir aux meilleures méthodes pour lutter contre le FN.

Comme on le reconnaît à la direction nationale, la discrétion qui a entouré l'adoption du pré-rapport de M. Delalande s'explique aussi par le constat que la machine néogaulliste est moins rodée à préparer des argumentaires contre l'extrême droite que contre l'opposition

Jean-Louis Saux

Un proche de Jean-Claude Gaudin pour éviter le face-à-face de Vitrolles

VITROLLES

de notre correspondant régional La droite parlementaire a bien du mai à exister dans le combat que se fivrent pour la mairie de Vitrolles (Bouches-du-Rhône) la gauche et l'extrême droite. Mais elle pense que c'est sa présence, y compris au second tour, qui peut permettre la défaite du Froot national. Son candidat Roger Guichard part avec l'acquis des 13 % des voix obteoues aux premier et second tours de 1995. Mais il reste l'inconnu de cette bataille municipale.

L'homme qui porte les couleurs de l'alliance UDF-RPR est le patron d'une entreprise de transports installée dans la zone industrielle de la ville et dont les 26 camions sillonnent l'Europe. Ce grand ami de Michel Sardou, de Jean-Pierre Foucault et de Jean-Claude Gaudin, vit dans la ville où il travaille, ce qui n'est pas l'ordinaire des patrons incaux. Et il affiche une liste de pos-tulants-conseillers tous Vitrollais bon teint, dont une femme RPR en numéro deux et pas mal de représentants de ce qu'on appelle les

forces vives, patrons et commercants.

Fier de ses 1232 interventions en faveur de citoyens vitrollais en tant que conseiller municipal, et que 834 aient abouti, il est accusé de faire le jeu du Front national par Jean-Jacques Anglade (PS) et de collusion avec le maire déchu par Bruno Mégret (FN). Il n'en a cure, et il le dit tranquillement : il sera présent au second tour quelles que soient les consignes des états-majors politiques. Il l'a répété femnement lors d'un débat qui l'opposait au candidat de la gauche devant le Club de la presse Marseille-Pro-

■ IMAGE DE SYNTHÈSE »

Jean-Claude Gaudin, son mentor, le soutient sur ce point. Le ministre de l'aménagement du territoire affirme qu'il n'aura pas la même attitude qu'à Gardanne où Il a appelé à voter pour un commu-niste, Roger Mei, pour faire obstacle à l'extrème droite. D'abord parce que le maire sortant est, selon lui, trop discrédité: l'électorat

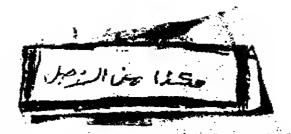
de la droite classique, et particulièrement celui du RPR, refuserait dans tous les cas de voter pour le maire sortant. De surcroît, il estime que le maintien de Roger Guichard, en fixant une aile dure, a probablement mieux contribué à la défaite de Bruno Mégret en 1995 que tout autre consigne.

Mais Roger Guichard espère bien jouer un tour à sa façon aux deux protagonistes connus de la bataille. Il est en effet persuadé que, pour beaucoup de Vitrollais, le choix ne peut plus être entre Jean-Jacques Anglade et Bruno Mégret : « On en o marre de l'un et de l'outre », serait la phrase qu'il entend le plus souvent en ce moment. Le premier est selon lui disqualifié par sa gestion faramineuse et autocratique de la ville qui l'a empêché de voir les difficultés s'accumuler. Le second se discréditerait par une campagne surdimensionnée et agressive qui indisposerait les Vitrollais - comme la confusion savamment entretenue sur le rôle de sa femme que le candidat de la droite parlementaire ne qualifie jamais autre-

ment que d'« image de synthèse ». Le candidat de la majorité gouvernementale joue dans cette campagne la proximité. Il expose sur les marchés ou dans les réunions d'appartement ses propositions en matière d'emploi (200 emplois de ville dans les six mois, voilà ce qu'il croit pouvoir obtenir), de sécurité (10 agents de police supplémen-taires et la gendarmerie en ville) et de cadre de vie. Il a fixé son seul meeting au vendredi 31 janvier. avant-veille du scrutin : Jean-Claude Gaudin et Renaud Museber, le député RPR de Marseille.

doivent y participer. Peut-être ces renforts aiderontils Roger Guichard à exister et lui permettroot-ils de capter une part des suffrages rebutés par l'affrontement Anglade-Mégret ? Le but de cet homme qui souffre d'un faible taux de notoriété est de se présenter comme une alternative crédible aux deux autres, afin de capter les nombreuses voix actuellement tentées par l'abstention.

Michel Samson



La division des indépendantistes retarde la reprise des négociations sur la Nouvelle-Calédonie

Le gouvernement espère qu'un accord politique global pourra se dégager en février

Jean-Jacques de Peretti souhaite se rendre en de la Nouvelle-Calédonie, comme le souhaitent ment de ce dossier, d'autant que sa compo-

LES INDÉPENDANTISTES du Front de libératioo nationale kaoak socialiste (FLNKS) s'impatientent. Après Roch Wamytan. ésident du FLNKS, qui séjourne à Paris depuis la fin du mois de décembre, un autre dirigeant indépendantiste, Raphaël Mapou, est arrivé, vendredi 24 ianvier, dans la capitale pour rencootrer le ministre délégue à l'outre-mer, Jean-Jacques de Peretti. Il précède de quelques heures François Burck, ancien président de l'Union calédonienne (composante majoritaire du FLNKS), qui souhaite, lui, pouvoir s'entretenir avec le président de la Republique, et une délégation d'élus de la province

place d'un accord politique global sur l'avenir

Ces arrivées en ordre dispersé témoignent d'une volonté de reprendre les négociations sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, in-- terrompues depuis le mois d'avril 1996. Désavoué au printemps par la base de l'Unioo calédonienne, qui le coosidérait comme trop proche du Rassemblemeot pour la Calédonie dans la République (RPCR, anti-indépendantiste). M. Burck a ainsi affirmé, avant son départ de Nouméa, qu'« il faut cesser de mettre des préalobles à la reprise des discussions ». De façon plus significative, M. Mapou, représectant du Palika (Parti de libération kanak, composante considérée comme la plus radicale du FLNRS), a plaidé pour une relance des négociations, eo estimant qu'« il est nécessaire de donner des signes positifs à ceux qui sont en foce de nous ».

oord, à majorité indépendantiste.

conduite par soo présideot (UC).

Leopold Jorédié.

Le problème est que cette vo-

looté se heurte à l'attitude de la nouvelle direction de l'UC constituée autour de Bernard Lepeu, qui exige, au préalable, un règlement définitif du problème minier. Bien que le conseil d'administration du groupe Eramet, cootrôlé par l'Etat, ait accepté de donner son accord à un échange de gisemeots pour favoriser la coostruction dans le nord d'une usine de traitemeot du oickel (Le Monde du 19 décembre), il reste à régler certaines questions techniques et à procéder à un échange de titres, ce qui pourrait prendre encore plusieurs semaines et retarder d'autant la reprise des oégociations

février à Noumea pour présider à la mise en une partie des indépendantistes. Mais les divi-

politiques. En dépit de ces difficultés, le ministre délégué à l'outre-mer continoe à faire preuve d'optimisme. Il escompte toojours pouvoir se rendre en Nouvelle-Calédonie dès le mois de février pour dégager un accord politique global et laisser le temps nécessaire à l'ultime phase de la oégociation, celle portant sur le futur statut du territoire et les transferts de compétences.

sions au sein du FLNKS compliquent le règle- a durci son attitude.

« Nous sommes de nouveau sur lo ligne de départ », affirme M. de Peretti. Après avoir reçu l'assurance, jeudi, de la part du président du FLNKS puis du numéro deux du RPCR, Pierre Progier, que les par-

tenaires locaux des accords de Matignon de 1988 sont bei et bieo d'accord sur la recherche d'une « solution négociée », il s'apprête à recevoir, au cours de la semaine à venir, l'ensemble des délégations indépendantistes. « Je ne veux pas entrer dans les problèmes internes du FLNKS », précise-t-il. La précaution est élémentaire : le prochain comité directeur de l'UC orévu le 8 février, suivi du congrès du FLNKS, le 15 février, permettra peut-être de clarifier la ligne du froot indépendantiste.

sante la plus importante, l'Union calédonienne,

Franck Madouf (à Nouméa) et Jean-Louis Saux

Nicole Notat est entrée en campagne au sein de la CFDT

rapport intitulé « Une période bénéfique, un essai à transformer », préseoté par Nicole Notat au conseil national de sa centrale, qui s'est réuni les 21, 22 et 23 janvier, oot été adoptées à l'unanimité moins 137 abstentions.

Ce vote vaut approbation de la démarche suivie par la secrétaire générale pour « un syndicalisme de transformation sociale en action », après « la période de clarification » ouverte depuis dix-huit mois et qui a été marquée par le soutieo au plan Juppé sur l'assurance-maladie et par la noo-participation de la CFDT.

au niveau confédéral, au mouvement de l'hiver 1995. Dans ce rapport, M™ Notat propose de « fonder un nouveau principe d'organisation de lo société qui ne peut pas reposer sur le primat du marché, ni sur la seule puissance tutélaire de l'Etot ». Pour ce faire, il s'agit d'ouvrir grandes les portes du dialogue à l'intérieur de la confédération jusqu'au congrès, prévu pour le printemps 199B, qui doit asseoir, de manière claire et incontestée, l'autorité et la légitimité de la secrétaire générale sur sa confédération. Les adhérents de la CFDT soot dooc invités à débattre sur « la définition des composantes contemporalnes et diversi-

LA CFDT o'a pas le « blues ». Les conclusions du fiées du rapport de forces, sur l'articulation entre la loi et le contractuel, sur la mondiolisation, sur le rôle de l'Etat » et, enfin, « sur l'analyse fine des inégalités octuelles ».

Par cette démarche, Mª Notat coupe l'herbe sous le pied à ses opposants internes qui metteot en avant, comme principal grief, le déficit démocratique de la confédération. Mieux, elle leur retourne l'argument, en soulignant que « lo canstitution en tendonces » est de oature à tuer tout débat constructif. Les échanges ont été vifs au conseil national. Certaines critiques ont porté sur la trop grande proximité de la CFDT avec le CNPF; d'antres sur l'absence de la recherche d'une alliance privilégiée avec la CGT. Certains, enfin, sont restés sur leur faim, appré-

ciant la qualité du « constat » dressé par M™ Notat, mais se montrant plus réservés sur les suites. Entre la direction et l'opposition réunie dans « Tous ensemble », un troisième front se cherche autour de la fédération des finances, avec le SGEN (éducation) et Hacuitex (textile), l'union départementale de Loire-Atlantique et la métallurgie parisienne.

Alain Beuve-Méry

Le Conseil d'Etat saisi sur le calendrier électoral

AFIN D'OBTENIR soo avis, le gouvernement vient de saisir le Conseil d'Etat sur le problème du calendrier électoral de 1998. Quatre élections sont prévues cette année-là, dont trois ont leur terme normal au mois de mars : les législatives, les régionales et les cantonales. Le renouvellement triennal du Sénat est fixé, pour sa part, au mois de septembre. Devant l'impossibilité matérielle d'organiser trois consultations en même temps, le premier ministre prend les précautions juridiques nécessaires car le choix des dates ne fait pas l'unanimité dans la majorité (Le Monde du 20 décembre 1996). En substance, deux questions principales out été posées au Conseil d'Etat : est-il possible d'organiser les cantonales et/ou les régionales après les sénatoriales? Peut-on découpler les cantonales et les régionales ? Uoe question annexe porte sur la possibilité de regrouper deux scrutins de mars au mois de juin. Le président du Sénat, René Monory, milite pour que les cantonales soient décalées ao-delà des sénatoriales alors qu'Alain Juppé souhaite qu'elles aient lieu, comme les régionales, avant sep-

Dans un premier temps favorable au couplage législatives-cantooales en mars et à l'organisation des régionales en juin, le chef du gouvernement ne serait pas opposé, maintenant, à une autre configuration : législatives-régionales eo mars et cantonales en juin avant la Coupe du monde de football organisée, en 1998, par la France.

PARACHUTAGE: la candidature de Bernard Konchner dans la première circonscription de la Moselle (Metz), lors des élections législatives de 1998, fait l'objet d'un bras de fer. Alors que le Parti radical socialiste soutient son porte-parole, le PS affirme que le projet d'accord entre les deux partis oe lui réserve pas cette circonscription. Les socialistes mosellans affirment que ce « parachutage » ferait « rejouer le mauvais film de Gardanne », ville où M. Kouchner a récemment été battu dès le premier tour, lors d'une législative partielle.

■ FISCALITÉ : Pierre Méhaignerie évoque une réforme de l'impôt sur la fortune. Bien que le Parlement ait renoncé, en décembre, à retoucher PISF, le président de la commission des finances de l'Assemblée nationale a indiqué à l'AFP, vendredi 24 janvier, que le dossier pourrait être rouvert, lors de l'examen, en mars, du projet de loi portant diverses dispositions d'ordre économique et financier. Selon lui, la réforme devrait être « de nature à encourager la préservation ou la création d'emplois par la fiscalité du patrimoine, et en particulier le patrimoine investi dans l'entreprise, des 1997 ».

■ PARLEMENT : le Sénat adopte la réforme de la SNCF. Le projet de loi, qui prévoit la créatioo d'un nouvel établissement public, « Réseau ferré de France », a été approuvé, vendredi 24 janvier, en pre-mière lecture, par 223 voix (RPR et UDF) contre 94 (PS et PC). Le texte doit maintenant être examiné par l'Assemblée nationale du 4 au

ALLIANCE: Philippe de Villiers, président du Mouvement pour la France (MPF), et Olivier d'Ormessoo, président du Centre national des indépendants et paysans (CNIP), ont annoncé, vendredi 24 janvier, que leurs deux formations ont conclu un accord qui se traduira par des « candidatures communes dans toutes les circonscriptians pour les prochoines échéances électorales ». Ils souhaiteot « proposer une alternative qui s'oppose sans compromission à la gauche ». M. d'Ormesson, ancien député membre du groupe du Froot national, devait se rendre au congrès du MPF, qui se tenait à Paris, samedi 25 janvier.

CARNET

AU CARNET DU « MONDE »

Mariages

Marie-Caroline DE VALZ Louis VIATTE vous informent de leur mariage, à Noisy-le-Grand, le 24 décembre 1996.

Dècès

- M. et M Gilbert Abraham-Frois et leurs enfants, M. et M= Max Padol M. et M Bernard Abraham

Mª Deuyse ABRAHAM, née FROIS,

survenu le 15 janvier 1997.

font part du décès de

L'enterrement a en lieu le vendredi 17 junvier, au eimetière israélite de yonne i Pyrénées-Atlantiques).

Ils rappellent le souvenir de son mari,

M. Pierre ABRAHAM.

dispara le 8 janvier 1984.

- Jeanine de Biasi.

Pierre-Marc et Gilles-Eric de Binsi. Chantal et Anne de Biasi.

Térence et Axelle de Biasi,

ont la douleur d'annoncer la disparition

Charles de BIASI. Les obsèques ont eu fieu à Hendaye, dans la plus stricte intimité.

~ Lyon.

Le professeur Michel Berger, Bruno Berger. Catherine et Pierre Broznen et leurs enfants Sophie et Vincent Beaupère

ont la tristesse de faire part du décès de M= Colette BERGER.

le 19 janvier 1997, dans sa soixante

La cérémonie religieuse a eu lieu le mercredi 22 janvier, a Lyon-4°, suivie de (Saypie).

- Jean-Marie Fage ont la tristesse de faire part du décès de Marie-Josèphe FAGE, née GERARDIN.

M. et M= Yves Laurin

M. Didier Laurin, M. et M. François Laurin

M. et Mex André Beatrix.

et leurs enfants, Matthias et Olivia,

ct leurs enfants, Maxime et Camille, M. et M. Gilles Laurin et leurs enfants, Clarisse et Clément,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Georges LAURIN, HEC,

a la cour d'appel de Paris.

ancien membre de la chambre des avoués de Paris.

ancien chargé d'enseignemen et examinateur à HEC, ancien professeur et membre

du conseil supérieur de l'Institut de droit appliqué

ancien juge de paix suppléant, ancien maire adjoint et ufficier municipal de Paris-8°,

médaille de vermeil de la Ville de Paris

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 27 janvier, à 11 heures, en l'église Saint-Augustin, à Paris-8.

ont la grande tristesse de faire part du décès de

Lutz Michael MAL

survenu le 21 janvier 1997, à Berlin.

6 levrier, à 19 heures, au Literarie Colloquium Berlin, Sandwerder 5.

psychanalyste,

Un hommage lui sera rendu le jeudi

25, me Lavoisier

10, rue de l'Isly. 75008 Paris.

Ses amis

Une messe sera célébrée à Goult, le 27 janvier 1997, à 15 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part. La Chapelle, 84220 Goult.

M. Jean-Jacques GUERLAIN, commandeur de la Légion d'honneur, M. et M
 — François Lebeile et leurs enfants, Guillaume, Jean-Baptiste

suvenu le 21 janvier 1997, dans sa quatre-

ont la douleur de faire part du décès de

La cérémonie religieuse a été célébrée le vendredi 24 janvier, dans la plus stricte intimité, suivant les volontés du défunt,

Route de Mantes, 78490 Les Mesnuls.

- M. Patrick Guerlain

M. Jean-Paul Guerlain

M. es M= Stéphane Guerlai

et leurs enfants, M. et M. Claude Guerlain,

Marcel Guerlain,

M= Jacques Corbière, M= Jean-Pierre Guerlain,

M. et Max Roberto Jimenez

- Le conseil de surveillance

Gaeriain SA ont la profonde tristesse de faire part du

M. Jean-Jacques GUERLAIN, commandeur de la Légion d'honneur, diplômé de l'Ecole des hautes études commerciales, ancien associé-gérant de Guerlain SA,

ancien président-directeur général de Guerlain SA, ancien vice-président du conseil de surveilla de Guerlain SA, on frança de l'industrie des produits

survenu le 23 janvier 1997, dans sa de parfumerie, de beauté et de toile fondateur et ancien préside du Comité Colbert, Ils rappellent le souvenir de son ancien président de la com M= Hélène BEATRIX. commerce extérieur du CNPF, ancien président de l'Union des fabricants décédée le 30 mars 1990.

et de la SODEMA. survenu le 21 janvier 1997, dans sa quatre-

Ils prient sa famille d'accepter leur

- Les journalistes accrédités à la

ont la tristesse de faire part du décès de André MANGUIN,

survenu le 16 janvier 1997, en sa soixante Les obsèques out en lieu le 20 janvier

au cimetière de Saint-Maur Cet avis nent lieu de faire-part.

- Mª Marguerite Martin, M= et M. Jacques Sante

ses sœur et beau-frère, M. Alfred Mourey, M^m Georgette Mourey, ses beau-frère et belle-sœur, Jean-Claude et Françoise Butoche Bernard et Line Redersdorff, Chantal et Dominique Mourey, François et Nicole Mourey, Bernard et Bruna Mourey, Claude et Marie-Louise Mourey,

Rémy et Anne-Claude Ponton. ses neveux et nièces, Ses arrière-neveux et nièces. Les familles Henriot, Jamey, Lebon.

M. Roland MARTIN, ancien élève de l'Ecole normale supérieure,

ancien membre
de l'Ecole française d'Athènes,
doyen honoraire
de la faculté des leures de Dijon, professeur émérite d'histoire de l'université Panthéon-Sorbon directeur d'Études à l'Ecole pratique des hautes études,

de l'Institut de recherche sur l'architecture antique, membre de l'Institu édaille d'or du CNRS. officier de la Légion d'hom officier dans l'ordre national du Mérite,

nu le 14 junvier 1997, dans sa quarre

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité à Breurey-lès-Faverney (Haute-Saône), le 17 janvier. Cet avis tient lieu de faire-part.

(Le Monde du 18 janvier.)

- M Vidye-Clande Behar, M. Patrick Behor. son perit-fils. M. François Béhar, son gendre,

M. Alexis Abécassis. son frère, Ses nièces et neveux. Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

M™ Renée MAURY, née ABÉCASSIS, survenu le 23 janvier 1997, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le 27 janvier, à 11 b 45, au cimetière parisien de Pantin,

avenue du Cimetière-Parisien, Pan

Nous avons la tristesse de faire part

survenu le 20 janvier 1997.

- Marseille, Lyon, Toulouse, Bordeaux

Laurent et Anne-Marie Viard. Françoise Micolle-Viard, François et Martine Richard Viard, Philippe et Pascale Viard, senface

Julie, Frédérique, Otivier, Caroline,

ses petits-enfants,
M. et Mª Martial Traversaz, leurs enfants et petit fils,

M. et Martial Lugrin et leurs enfants, Toute sa famille et ses amis, out la tristesse de faire part du décès de

Mª Elvina VIARD, uće TRAVERSAZ, Vouve Paul VIARD,

survenu à Marseille, le 22 janvier 1997.

L'incinération a eu lieu dans la plus stricte intimité, le samedi 25 janvier, à

Cet avis tient lieu de faire-part,

Hommages - Depuis le 14 septembre 1996, le

docteur Jean-Louis FRASCA rempiit l'Espoir de son compagnon de Lumière de son

O aurait en trente-sept ans le 6 févrie

Merci de ne jamais oublier Jean-Louis.

Anniversaires de décès - Le 26 janvier 1989.

Marie Alice LONGEI, ude MARENGHI,

Ceux qui l'ont aimée se sonviennent.

Michèle

- Il y a dix ans.

nous quittait. Elle nous tranque toujours susant, -Le 23 janvier 1996,

Jean MÉNARD, professeur de français directeur d'école

Nous pensons à lai.

<u>Sėminaires</u>

1. 7.19

7 (4)

· ----

7.

2/

A 1 12 15 15

. . . 2

بينوي إداء وا

2

1.00

1/17/5/17

ALC: N

A. 120

· Friend

10 C 100

and the same of th 140 **%**1

- Dans le cadre du séminaire « Actualité ou inactualité du judalisme », la revue Pussages et l'Association des Amis de Pussages organisent une soirée-débat sur le thème de :

Suinoca et l'actualité des marranes » le mardi 28 janvier 1997, à 20 heures, dans les locaux de la revue Passages. Spirée-déhat organisée sous la présidence de professeur Robert Misrahi, conference de Gabriel Albiac et

Revault d'Allonnes, Jean-Jacques Sczciniarz et Emile Malet. Accès revue Passages: 17, rue Simone-Weil, Paris-13^e, accès par le 79-83, avenue

interventions de Richard Ayoun, Harry Carasso, Bernard Roussel, Myriam

d'Ivry, Paris-13.

Réservations et joscriptions, tél. OI-45-86-30-02 - Pax : OI-44-23-98-24.

sa thèse de doctorat en études ermaniques, le 28 novembre 1996, 1 noiversité Stendbal-Granoble-111, «L'errance juive dans l'œuvre de Joseph Roth», avec mention très honotable et félicitations du jury, compo-sé de Locien Calvié, directeur de thèse. professeur à l'université Stendhal, et ue MM. Prançois Genton (Greooble-III), Jacques Le Rider (Paris-VIII) et Jean-Ma-rie Paul (Nancy-II).

POMPES FUNEBRES CONTRATS OBSÈQUES R. MARIN

Depuis 1929

PLUS PROCHES DE VOUS **POUR UNE** ASSISTANCE TOTALE 71/7

, bil Bessières - 75017 PARIS Tel.: 01 46 27 07 56





Le Conseil d'Etat saisi sur le calendrier électoral

British and the second of the

there is not really be a com-

Products and the service of the

Application of the property of the contract of Mag alie - entigent garrate a la the contract of the beauty

tion of the section of 建树 人名伊斯 医大龙属 计分数

where is both to probably to $\int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} \nabla V \left(\nabla V \left(\nabla V \right) \right) = \nabla \nabla V \left(\nabla V \left(\nabla V \right) \right) = \int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} V \left(\nabla V \left(\nabla V \right) \right) = \int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} V \left(\nabla V \left(\nabla V \right) \right) = \int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} V \left(\nabla V \left(\nabla V \right) \right) = \int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} V \left(\nabla V \left(\nabla V \right) \right) = \int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} V \left(\nabla V \left(\nabla V \right) \right) = \int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} V \left(\nabla V \left(\nabla V \right) \right) = \int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} V \left(\nabla V \left(\nabla V \right) \right) = \int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} V \left(\nabla V \left(\nabla V \right) \right) = \int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} V \left(\nabla V \left(\nabla V \right) \right) = \int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} V \left(\nabla V \left(\nabla V \left(\nabla V \right) \right) \right) = \int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} V \left(\nabla V \left(\nabla V \left(\nabla V \right) \right) \right) = \int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} V \left(\nabla V \left(\nabla V \left(\nabla V \left(\nabla V \right) \right) \right) = \int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} V \left(\nabla V \left(\nabla$

managed in a street of

and the second second second second

 $\operatorname{Tr}(q_{i}^{2}(y_{i}^{2$

Jan Branch & Grant Control

grade to the second

MAY THE REST THEFT.

4.564 76 11 200

 $(m_{\alpha}) = c \cdot (q^{\alpha} - q^{\alpha}) \cdot (1 - 2q^{\alpha} + q^{\alpha}) \cdot (1 - q^{\alpha}) \cdot (1 - q^{\alpha}) \cdot (1 - q^{\alpha})$

■ 女法職を行われてもにも、 はっかっこと

A CANADA CALADA

** かけい スキ(ヤモーデジン・フルン)

🚜 机邻氯化物 计二类多类处理

Acres Carlo Barrer

des Martinet für bereiter mit bei eine bei bei

100

maggical 1

Marie 14 mile of

72

A Acres

Same DEC.

i but a

المحار المتجاجزم براي

1944 3 PG - 4774 T

(50 - Let 4 - 1)

Ar Comp. Company Co.

31. 14. 15. 15. 15.

A section of the section of the

5 --- -

 $\chi_{\rm total}^{\rm total} = \frac{1}{2\pi} \sqrt{2\pi} \sqrt{2\pi} \frac{1}{2\pi} \sqrt{2\pi} \frac{1}{2\pi} \frac{1}$

45 76 Beech

Sugar Sec. 15

i ...

and the same and المداد والمراجاتهم

-A-2-

Millian Francis . NEW . . .

3.7

4.5

a -- -

4000

Service of

Contract the same

Spine .

-

- 1 - 1 - 1

-

Sec. (= - :-

 $x^{n-\frac{1}{2}} \frac{2nq}{2} x^{n-\frac{1}{2}} \frac{2^{n+\alpha}}{n}$

6. ******

ÉDUCATION Le nombre de postes offerts aux concours de l'enseignement en 1997 diminuera globalement de 20 % par rapport à l'an dernier. Cette baisse touchera parti-

culièrement les agrégations de philosophie et de lettres modernes, ainsi que le Capes de mathématiques. Le SNES-FSU qualifie cette baisse brutale du recrutement de « pente

suicidaire ». • LES BESOINS en nouveaux professeurs tels qu'ils ont été d'un éventuel plan pluriannuel de estimés par la direction de l'évaluaestimés par la direction de l'évalua-tion et de la prospective sont contestés au sein du ministère. Ce

SOCIÉTÉ

tué par l'inspection générale de l'éducation nationale et remis, mer-

chiffrage conditionne l'ampleur credi 22 janvier, à François Bayrou, a recensé 33 334 maîtres auxiliaires (hors Corse et DOM-TOM), Sur ce nombre, 5 249 sont actuellement

En 1997, les places seront chères aux concours de l'enseignement

Le nombre de postes offerts aux épreuves de recrutement baisse de près de 20 % par rapport à l'an dernier. Cette réduction drastique témoigne de la volonté du gouvernement de réduire les emplois dans la fonction publique, mais elle risque d'avoir des conséquences à long terme pour l'école

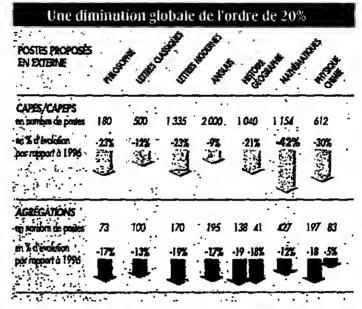
L'IMPATIENCE, voire l'angnisse, gagne les étudiants qui préparent les concours de l'enseignement. Alors que les écrits commencent en mars, le ministère de l'éducation nationale n'a toujours pas fait connaître officiellement le nombre de postes offerts aux concours dans les différentes disciplines. Pour beaucoup de jeunes, ces informations revêtent une importance stratégique, en particulier lorsqu'ils présentent à la fois l'agrégation et le Capes. · Même si l'on est, de toute façon, déterminé à fournir le plus gros effart possible, c'est onportant de mesurer à peu près ses chances de réussite », observe Olivier, candidat à l'agrégation d'allemand. La société des agrégés s'indigne : « Cette publication o lieu avec un retard inadmissible. les inscriptions sont closes depuis le 7 novembre. »

Les syndicats d'enseignants ont devancé le ministère en faisant connaître ces chiffres le 22 janvier. La baisse du nombre de postes offerts avoisine 20 %, épargnant peu de disciplines. Les coupes budgétaires votées pour 1997 le laissaient prévoir (Le Monde du 15 novembre 1996). • 950 emplois de stagioires qui, en dewaème année d'IUFM,

prennent des classes, ant été supprimés. Il faut donc que les cancours 1997 fournissent 950 lauréots de moins », déplore Jean-Marie Maillard, du secrétariat général du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES-FSU). Après des anuées d'expansion continue, le coup de barre est

RECORD EN MATHÉMATIQUES La situation mérite pourtant

d'être observée de plus près, car tous les postes mis aux concours l'an demier n'ont pas été pourvis. Ces « chaises vides » sont, en quelque sorte, remises sur le marché. Ce n'est pas le cas des agrégations de philosophie et de lettres modernes: les postes proposés en 1996 ont tous été pourvus, tandis que l'offre de cette année chute respectivement de 17 % et 19 %. A l'agrégation de mathématiques. même si l'on compte 12 % de postes en moins, les chances des candidats sont meilleures. Pour Jes 484 postes affichés l'an dernier, 390 candidats ont été admis, laissant 94 places vacantes. L'offre de cette année - 427 postes - laisse donc une marge d'une petite qua-



que le nombre de candidats ne varie guère par rapport à l'an dernier. L'arithmétique est en revanche d'une cruauté sans appel pour le Capes de mathématiques. Avec 42% de postes en moins, ce concours détient le triste record de rantaine de places. Encore faut-il la baisse dans les filières générales. de maîtres auxiliaires, auxquels il

ALORS qu'une dizaine de maîtres auxi- tuent leur service national ou sont en consé

Aucune souplesse n'est permise puisque 1 500 lauréats ont été admis l'an dernier, un chiffre largement supérieur aux 1 154 postes proposés cette année. La situation s'explique en grande partie par la forte présence dans cette discipline

Selon l'inspection générale, 5 249 maîtres auxiliaires sont actuellement au chômage

faut aujourd'hui trouver un emploi (lice ci-dessous). Le ministère a nc choisi de mettre le frein sur es concours pour privilégier le réemploi d'enseignants en situation précaire. Les années de forte expansion scolaire correspondaient à une époque ou la licence de mathématiques permettait de choisir bien d'autres voies que l'enseignement. On trouvait donc fort peu de candidats et l'on a embauché des MA à tour de bras. En marière de politique éducative, l'addition, même très tard, finit touiours par se payer.

EXCEPTION EN SPORT

Quelques disciplines, déficitaires, échappent aux restrictions : parmi elles, l'anglais, les lettres classiques ou la musique. L'exception la plus notable concerne l'éducation physique - 28 % de postes supplémentaires -, une hausse due en grande partie à la volonté ministérielle d'offrir des débouchés aux milliers d'étudiants qui se sont engouffrés dans la filière sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps). Pour le Syndicat national de l'éducation physique (SNEP-FSU), qui estime que la formation

importante dans le cursus des élèves », le progrès mérite d'être

Dans un concert de protestarions, c'est bien la seule note de satisfaction. Le SNES qualifie cette politique de baisse brutale du recrutement de « pente suicidaire », tandis que le Syndicat des enseigoants (SE-FEN) parle de « désordre gestiannaire ». « On aurait pu, ou callège, engager une vraie politique qualitative au commencer à mieux planifier les remplacements », souligne le SNES, tandis que chacun s'inquiète de la qualité des enseignants embauchés lorsque le recrutement s'effectue ainsi en dents de scie.

Pour les étudiants qui se présentent aux concours, la potion risque d'être amère: ils étaient lycéens en 1991 ou 1992, au moment où les campagnes de recrutement battaient leur plein. Aujourd'hui, au lycée, à l'heure de l'ouentation, vocable incantatoire du ministère. quelle est la crédibilité d'adultes qui assurent aux élèves que le « projet personnel » se construit sur plusieurs années?

Béatrice Gurrey

Début de polémique sur les besoins

Tandis que le nombre de postes offerts aux concours a donné lieu à de sévères tractans entre Bercy et le mi de l'éducation nationale, une polémique se fait jour an seta de ce demier : la direction des personnels enseignants Juge largement surestimés les besoins en nouveaux professeurs tels qu'ils out été définis par la direction de l'évaluation et de la prospective (10 000 par an dans les prochaines années pour les uns, au lieu de 14 000). M. Bayrou, qui admet la nécessité d'un plan pluriannuel de recrutement ~ qu'aocun ministre de l'éducation nationale n'a jusqu'ici réussi à imposer aux finances -, serait, selon les syndicats, prêt à « toat remettre à plat sur la table » et à demander une « contre-expertise ».

liaires non réemployés poursuivent une grève de la faim à Toulouse, Rennes, Tours, Paris et Grenoble, Jacky Richard, secrétaire nistration de l'éducation nationale (IGAEN),. a remis, mercredi 22 janvier, à François Bayrou les conclusions de sa mission sur la situation des maîtres auxiliaires. Ce rapport fait suite à la circulaire ministérielle adressée aux recteurs, le 12 décembre 1996, dans la-

auxiliaires (MA) dans leur académie. Selon ce rapport - qui se veut une « photographie » au 17 janvier - les MA sont au nombre de 33 334 (hors la Corse et les DOM-TOM): 24 987 sout en situation d'enseignement (17 193 sur un poste d'enseignant à l'année et 7 794 eo suppléance), 3 098 sont employés dans d'autres situations (1 138 occupent des postes de surveillant d'externat, 850 bénéficient d'une allocation IUFM, 102

sont en congé-formation et 1008 reçoivent

une allocation formation-réemplai, effec-

quelle M. Bayrou leur demandait d'effectuer,

avec précision, un recensement des maîtres

« de toutes formes »). Enfin, S 249 restent nou réemployés, soit 15,74% des effectifs. D'une académie à l'autre, ce taux de chômage varie de 8,45 % à Lyon à 38,5 % à

RÉEMPLOYER D'ABORD

Sur les 33 334 MA recensés, 49,4 % ont plus de quatre années d'ancienneté effective (c'est-à-dire hors période saus emploi), 25.5% ont entre deux et quatre années, 12,1% entre un et deux ans et 12,9% ont moins d'une année d'ancienneté. La répartition selon le niveau de formation fait apparaftre que 24,3 % des MA possèdent un diplôme de niveau bac + 4, 47 % de niveau bac+3, 19,4 % de niveau bac+2 et 9,4 % de niveau baccalauréat.

Si Jean-Marie Maillard, membre du secrétariat général dn Syndicat national des enseignements de second degré (SNES-FSU), considère que ces chiffres sont « proches de la réalité », Hervé Barot, secrétaire général du Syndicat des enseignants (SE-FEN), estime qu'ils « doivent être pris avec précaution quant oux réalités qu'ils recouvrent. Certoins maîtres auxiliaires qui enseignent octuellement peuvent avoir un contrat de quelques se-

Une nouvelle rencontre entre M. Bayrou et les représentants de la coordination nationale des non-titulaires et des syndicats d'enseignants devrait se tenir, mercredi 29 janvier, au ministère afin d'étudier les possibilités de réembauche, la transformation des heures supplémentaires en emplois fixes et l'application de la loi Perben sur la résorption de la précarité dans la fonction publique, qui prévoit un concours spécifique pour les MA ayant travaillé pendant quatre années à temps plein au cours des huit dernières années et ayant été en poste entre le 1º janvier et le 14 mai 1996.

Annick Vespérini, porte-parole de la Coordination nationale des non-titulaires, « altend » désormais les propositions du ministère mais réclame toujours « la titularisation de tous sans concours ». Du côté du SNES M. Maillard estime que « la première urgence

est celle du réemploi », notamment par le biais des congés de fin d'activité (CFA) qui devraient intervenir au 1º mars, mais dont le chiffre o'est pas encore connu. Quant à la tilutions différentes selon l'ancienneté des MA: par exemple, une allocation de 6 000 francs par mois pour permettre aux plus jeunes de préparer le concours et un accès direct en deuxième année d'institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) avec un examen portant sur la qualification professionnelle pour ceux qui ont déjà sept

années d'expérience. Pour M. Barot, « il faut que le maximum de MA soient réemployés, puis négocier l'application de la lol Perben ». Le responsable du SE-FEN estime nécessaire d'augmenter le nombre de personnes pouvant accéder au concours spécifique. « dant les épreuves doivent être de nature professionnelle », insiste-t-il. Reste à savoir également combien de places seront offertes à ce concours.

Sandrine Blanchard

Trois à six ans de prison requis contre des proches du FIS algérien

Ils sont accusés d'avoir monté un trafic de faux papiers et d'armes au profit des groupes islamistes

200 morts en Algérie depuis le début du mois? Et des 50 000 morts depuis 1991 ? » C'est par ces deux questions, lourdes de sous-entendus, que le substitut Jacques Fourvel a conclu son réquisitoire, vendredi 24 jauvier, devant la 12 chambre correctionnelle du tribunal de Paris. Revenant au dossier, il allait demander des peines de trois à six ans d'emprisonnement contre six des sept Algériens et Franco-Algériens accusés d'avoir organisé un trafic de faux papiers et d'armes au bénéfice des groupes islamistes, en 1994. Selon M. Fourvel, ces six hommes apportaient ainsi leur soutien aux maquis algériens. Pour le septième, Hakim Beddiaf, agé de vingt et un ans, il s'en est remis à la « sagesse » du tribunal, estimant qu'il n'avait joué qu'un rôle secondaire aux cô-

tés de son père, Larbi. Les prévenus, considérés comme proches du Front islamique du salut (FIS), avaient été interpellés entre mars 1994 et février 1996, dans le Nord et en région parisienne, en prolongement d'une enquête sur un trafic de stupéfiants. Lors de plusieurs perquisitions menées à Lille, Colombes (Hauts-de-Seine) et Persan-Beaumont (Vald'Oise), les enquêteurs avaient saisi divers tracts, des revues interdites, ainsi que 5SI fausses cartes d'identité algériennes vierges, président lui rappelle son « engo- jet de recherches en Algérie pour

vierges - du Haut-Commissariat au service national algérien, un pistolet-mitrailleur, plus de 200 cartouches et des chargeurs.

A l'andience, les sept bommes se sont employés à nier toute appartenance à la moavance islamiste. lls ont tenté de minimiser leur rôle, au point de provoquer l'initation du président Bruno Steinmann. Cehri-ci, qui avait dirigé le procès d'un réseau plus vaste (trente-quatre personnes) au mois de décembre 1996 (Le Monde du 10 décembre 1996), les a longuement interrogés, en s'appuyant sur une parfaite connaissance du dossier. La ligne de défense de certains d'entre eux est alors apparue très

Ahmed Seba, un étudiant poursuivi pour avoir détenu le pistoletmitrailleur et transporté une partie des faux documents de Persan-Beaumont à Lille, le 21 mars 1994, explique avoir agi sous la menace d'un inconnu, un certain Khaled, rencontré à la mosquée de la rue Myrha, à Paris. Seba affirme avoir été « naif » en acceptant la « mission = confiée par Khaled. Mais il blémit lorsque le président suggére que ledit Khaled n'est peut-

être qu'une « pure înventian ». Hassan Tobal, connu pour trafic de stupéfiants, devait accueillir Se-

pond: «Je ne me souviens pas.» Les autres prévenus adopteront eux aussi une attitude similaire, entre dénégation et trous de mémoire. Mabammed Sedjerari, un bomme de quarante-neuf ans présenté comme un responsable du FIS à Lille, se défend en déclarant : « je n'ai rien à voir avec tout cela, ie suis un malheureux... » Le président s'empresse alors de citer des extraits d'écoutes téléphoniques prouvant que Sedjerari, comme d'autres prévenus, avait souvent recours à un langage codé pour évoquer des sujets sensibles. Ces écoutes laissent supposer qu'il était bien informé sur les attentats projetés en Algérie.

El Hadi Chaib-Eddow, un étudiant barbu de quarante-deux ans chez lequel la plupart des faux documents avaient été retrouvés, admet avair appartenu au FIS avant de préciser toutefois : « Je ne milite plus, cela reste au niveau des idées, je suis un bon musulman. » Relevant des contradictions dans ses propos, le procureur ajaute, cinglant: « Ban musulman, bon étudiant, mais aussi ban menteur. » Lors de son réquisitoire, M. Fourvel précisera que El Hadi Chaib-Heddour, considéré comme l'un ba à la gare de Lille. Lorsque le des chefs du réseau, avait fait l'ob-

UN SCANNER POUR TÉLÉPHONER

« DOIS-JE vaus pariet des 606 attestations - également gement islamiste virulent », il ré- sa participation supposée à des opérations terroristes. Par ailleurs, l'enquête a permis d'établir qu'il avait été en relation avec Ali Ben Fatourn, dit « Ali le musicien », l'un des membres d'un groupe fillais démantelé après les attentats de 1995 à Paris.

> Toujours selon l'accusation. c'est Larbi Beddiaf, le père du ieune Hakim, qui aurait en fait commandé les faux papiers à l'imprimerie parisienne Castro. Ce père de onze enfants est en outre accusé d'avoir détenu un chargeur de pistolet-mitrailleur et 150 cartonches à son domicile de Colombes. Son audition a donné lieu à quelques échanges cocasses, en particulier Jorsque le président Steinmann lui a demandé comment il expliqualt la présence d'un scanner dans sa résidence secondaire de l'Essonne. Larbi Beddiaf a indiqué qu'il avait acquis cet appareil pour 600 francs au marché aux puces: « J'ai cru acheter un teléphone, j'en avais besoin pour man travail. - Mais il n'y o pas de combiné!, s'est étonné le magistrat. Comment avez-vous pu croire qu'il s'agissait d'un téléphone? Et. comme par hasard, le scanner était réglé sur la fréquence de la police! Je respecte le peuple français et ses

Jugement le 7 février.

Philippe Broussard

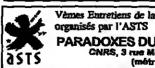
DÉPÊCHES

■ AFFAIRES : Gérard Monate, ancien PDG des bureaux d'études URBA, qui ont servi au financement occulte du PS, a été condamné, vendredi 24 janvier, à un an de prison avec sursis et à 30 000 francs d'amende pour trafic d'influence par le tribunal correctionnel de Dijon. Le ministère public avait demandé la relaxe pour « insuffisance de preuves ». M. Monate, soixante-treize ans, a en revanche été relaxé des chefs de complicité et recel d'abus de biens sociaux.

■ INCENDIE : le sinistre qui a ravagé le château de Sully, à Rosnysur-Seine (Yvelines), vendredi 24 janvier, serait d'origine criminelle, a indiqué le procureur de la République de Versailles, Yves Colleu. L'enquête a été confiée à la police judiciaire de cette ville. La société Japonaise Nippon Sangyo, qui possède le château de Sully et buit autres châteaux français, se trouve au centre d'une querelle familiale et judiciaire opposant un milliardaire japonais, Hideki Yokoi à sa fille, Kîko Nakahara (Le Mande daté 17-18 mars 1996).

■ SUICIDE : un policier marseillais, soupçonné de liens avec PETA et écroné depuis le 6 décembre, s'est donné la mort par pendaison, jeudi 23 janvier, dans sa cellule de la prison de la Santé, à Paris. Jean-Luc Malet avait été mis en examen pour « association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste », dans le cadre de l'enquête qui avait abouti, en juillet, à l'arrestation de Julian Atxurra Egurola. dit « Pototo », numéro trois présumé de l'organisation séparatiste

■ PÁPON: le premier ministre, Alain Juppé, a déclaré, vendredi 24 janvier à Bordeaux, qu' « il faut que toute la lumière soit faite » sur l'Occupation lors du procès de Maurice Papon, prévu à l'automne. « La France dait regarder avec lucidité son passé », a-t-il ajouté.



Vèmes Entretiens de la communication scientifique et rechnique

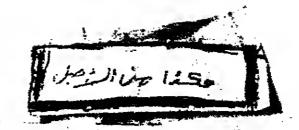
PARADOXES DU PROGRES mercredi 29 janvier 97. CNRS, 3 rue Michal-Ange, 75784 Paris cedex 16 (métro : Michel-Ange Auteuit)

ler débat-9h : Progrès des sociétés, rôle de la science intervenunts: Suzame CITRON, Historieme - Didier DACUNHA-CASTELLE,
Mathématicien - Jean-Jacques SALOMON, Historien des techniques.

2ème débat-14h : Progrès de la science, rôle de la société intervenants : Chantal MELSOL, Philosophe Marc LACHIEZE-REY, Astrophysicien - Jacques TESTART, Biologiste.

Animé par Brigine FRELAT-KAHN, Philosophe

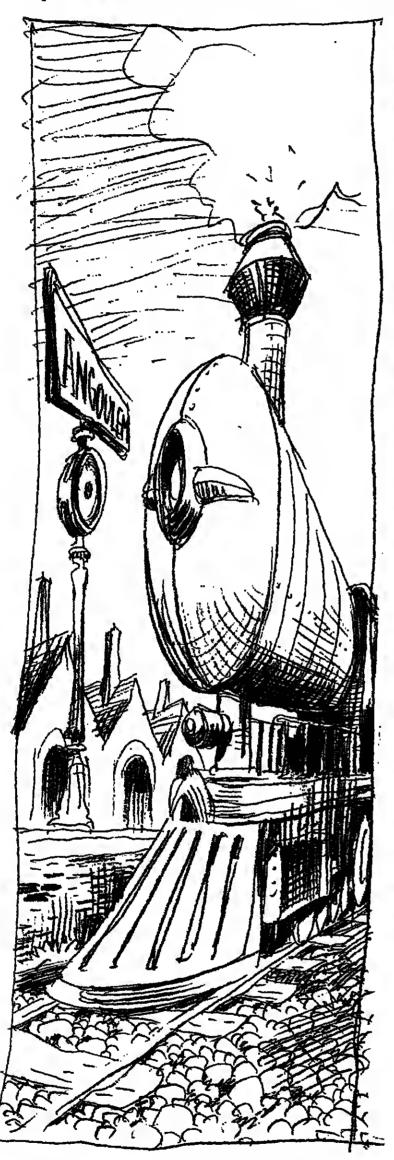
participation (avec envoi des actes) : 100 F · Renseignements Association Science Technologie Société, Tél : 01.44.89.82.97 - Faz : 91.40.35.27.73



HORIZONS

Angoulême, deux minutes d'arrêt

Nicolas Dumontheuil a reçu le Prix du meilleur album au Festival international de la BD pour « Qui a tué l'idiot ? ». En trois dessins originaux, le lauréat nous retrace son voyage







ON trajet dans la BD peut laisser supposer que Nicolas Dumontheuil réunit les caractéristiques du jeune prodige: à vingt-oeuf ans, ce presque débutant dans le neuvième art - il o'a publié que deux albums ~ a déjà remporté quatre prix. En plus du Prix du meilleur album paru en 1996 et du Prix Reoé-Goscinny qu'il vient de se voir attribuer au 24 Festival de la bande dessinée d'Angoulème, il a obtenu, l'an dernier, le Grand Prix du Festival de Sierre (Suisse) et le Cosinus Découverte Dessin du Festival d'Audincourt.

Ce jeune homme originaire l'éditant en 1993. Mais c'est avec

d'Agen, aux traits encore adolescents, est « monté » à Paris pour y suivre les cours des arts décoratifs. Il les abandonne au bout de trois mois: . J'ai toujours voulu faire de la bande dessinée et de l'illustration. Je me suis dit que je pouvais tout aussi bien trades agences de publicité (Bélier, BDDP etc.) et profite de «ce trovail olimentaire bien paye » pour réaliser seul, chez lui, son premier album, L'Enclave, qu'il présente à tous les éditeurs de la place. Dargaud lui offrira finalement sa première chance en

la publication, trois ans plus tard, de son deuxième album, Qui a tué l'idiot?, chez Casterman, que la «fièvre Dumontheuil » commeoce.

Impressionné par l'accueil que lui réservent les médias et par les sourires intéressés que lui vailler chez moi. . Il dessine pour font les éditeurs, le jeune auteur avoue les influeoces littéraires (Kafka, Queneau, Ionesco) et cioématographiques (Bunue), Ber-- et des loisirs qu'il lui laisse - trand Blier, les Mooty Pythoo) mais souligne aussi l'importance des bandes dessinées qu'il lisait quand il était enfant, au premier plan desquelles figure Lucky Luke.

Qui a tué l'idiot? a été couron-

oé par le jury d'Angoulème pour l'originalité de soo graphisme et de son scénario. En se servant du thème de l'idiot du village, Nicolas Dumontheuil inveote une sarabande visuelle délirante dans laquelle il eotraîne des personnages, plus bizarres les uns que les autres: un curé suicidaire, un rebouteux, un crieur professionnel, oo aubergiste cupide... Tout ce petit monde, au comportement dicté par l'absurde, vit dans la terreur du « remordingue », une épidémie dont le anti-héros qui tient le fil conducteur du récit - un comédien au chômage - découvrira le trois albums) : Journal Nº 1, de

Le palmarès

Alph-Art du meilleur album : Qui a tué l'idiot?, de Dumontheuil (Casterman). Alph-Art du mellieur scénario: Le Voyage, de Baudoin (L'Association).

Alph-Art du meilleur albam étranger : Le Silence de Malka, de Pellejero et Zentner (Casterman). Afph-Art du meilleur album humoristique : Le Démon de midi, de Cestac (Dargaud). Coup de cœur 1997 (attribué à un auteur n'ayant pas publié plus de

Maloise..., de Gus Bofa (La Machine). Alph-Art jeunesse (7-8 ans): Boogy et Rana, l'étang qui rétrécissait, de Rypert et Tarvel (Cœur de Loup). Alph-Art jeunesse (9-12 ans): Jérome K Jérome Bloche, tome XI: le Cœur à droite, de Dodier

Neaud (Ego comme X).

Mention spéciale du jury :

Alph-Art du public : L'Affaire Francis Blake, de Benoit et Van Hamme (Dargand).

nutes d'arrêt

Festival international de la Bh aurent nous retrace son voyage



LE COURRIER DES LECTEURS Quand Jacques Chirac parle, un soir, devant des millions de téléspectateurs et que, le lecteurs une « une » qui ne soit pas la répétition de celle des autres ? Les lecteurs attendent de leur journal, croyons-nous, lendemain matin, radios et presse écrite commentent largement son allocution, que reste-t-if au Monde, en début d'aprèsmidi à Paris et le jour suivant en province, pour présenter à ses

Aller au-delà de l'événement

par Thomas Ferenczi

DES LECTEURS s'étonnent, et parfois s'indignent, que Le Monde présère souvent titrer sur les réactions à un événement plutôt que sur l'événement hii-même. Ainsi, au lendemain de l'allocution du président de la République, notre journal annonçait en première page, sur deux colonnes:

k Justice: accueil positif au discours de M. Chirac ». Ce n'est qu'en page intérieure que *Le Monde* titrait sur le contenu de l'allocution pré-L'AVIS sidentielle en ecrivant:

DU MÉDIATEUR « Jacques Chirac se donne sidentielle en écrivant:

cinq ans pour moderniser le système judiciaire ». Nos lecteurs ont relevé d'autres exemples. Certains d'entre eux ont été choqués par notre « une » du 7 janvier : « Lionel Jospin dénonce l'intervention française contre les militaires mutins de Centrafrique ». On lira ci-dessous la lettre de François Girard, de Paris, qui nous soupçonne de revenir au « gauchisme » des années 70 en accordant une telle importance à la déclaration du premier secrétaire du PS. Un autre de nos correspondants, Bernard Picot, de Paris, souligne, apparemment dans le même esprit, que le titre de notre article sur l'affaire des écoutes téléphoniques de l'Elysée dans Le Monde du 16 janvier, page 9 (« Michel Delebarre invoque le « secret défense » pour les écoutes de l'Elysée »), « donne priorité à la défense de M. Delebarre plutôt qu'à sa mise en examen ».

Nos lecteurs font, à notre avis, un mauvais procès au Monde en suggérant que celui-ci exprime un parti pris en faveur des socialistes, mais ils out raison sur im point : notre journal a tendance à vouloir aller au-delà de l'événement en attirant l'attention des lecteurs sur ses suites. Le paradoxe est que quelquefois, lorsque l'événement est attendu, il fait l'objet d'un gros titre avant qu'il n'ait eu beu et ne l'est plus après qu'il s'est produit. Ce fut le cas de l'allocution de Jacques Chirac. Mais ce cas est loin d'être isolé. Dans im récent essai intitulé Médias et démocratie : la dérive (« Le Monde des livres » du 17 janvier), Roland Cayrol fait clairement allusion au Monde en notant que « tel grand journal, pendant les trois jours précédant la "réforme Bayrou", fit des titres sur le contenu supposé de la réforme » et « le jour où, enfin, celle-ci fut connue » titra « sut... les réactions à la réforme ».

Pourquoi Le Monde a-t-il fait ce choix? Pour tude du Monde nous paraît justifiée.

droite, et, dès le lendemain,

consacre trois papiers pour infor-

se priver de taper sur le pouvoir?

Venillez excuser ma mauvaise hu-

meur, mais vous faites tout pour

exaspérer ceux de vos lecteurs - ne

votent plus souvent à droite !

ES « ORTOLANS » DE

FRANÇOIS MITTERRAND

une raison simple. Notre journal est mis en vente en début d'après-midi à Paris et le lendemain matin dans la plus grande partie de la France. Un événement survenu, par exemple, im dimanche, voire un samedi, comme ce fut le cas de l'assassinat de deux militaires français à Bangui, ne sera donc raconté dans Le Monde que le lundi aprèsmidi, pour une partie des lecteurs, ou le mardi matin, pour l'autre partie. Entre-temps, il aura fait la « une » des télévisions, des radios et des journaux quotidiens du matin.

Comment imaginer que notre journal ne tente pas de mettre à profit les quelques heures de recui dont il bénéficie pour apporter des informations nouvelles, grâce auxquelles son titre de « une » sera différent de ceux des autres organes de presse? Et s'il ne le faisait pas, comment attirerait-il des lecteurs déjà informés par l'ensemble des moyens de communication ? Par la richesse de ses analyses? Sans doute. Mais cela ne suffit pas. Le titre de « une » doit aussi être porteur d'une « plus-value ». Il peut certes arriver que cette volonté d'en dire plus que nos concurrents nous pousse à des titres maladroits ou disproportionnés. Sur le principe, toutefois, l'atti-

Le Monde du 20 janvier publie dans sa rubrique « Horizons mer ses lecteurs de diverses façons Histoire » une page consacrée à que ça n'était ni raisonnable ni possible et qu'à part M. Viannet, qui « colle à sa base », tout le monde est d'accord. (...) Mais Le Monde allait-il seraient-ils pas majoritaires? - qui peosent un peu à gauche mais François Girard Contrairement à ce que nous

avons tous gobé en lisant Benamou. François Mitterrand, grand amateur is depuis to eu la force d'en déguster ni deux ni un, le 31 décembre 1995, à Latche, comme le prétend le journaliste précité, ni d'avaler deux douzaines d'hustres, mais d'y toucher sans envie et de suçoter à peine la minuscule cuisse d'un seul ortolan, avant de quitter la table vers 23 heures, emporté par une insoutenable douleur. Ces révélations ont été faites par deux (vrais) proches du président défunt, landais, appartenant au premier cercle des intimes, certes moins connus du grand public que Pierre Bergé, Jack Lang ou Roger Hanin: M. et M. Jean et Yvette Munier étaient bel et bien présents à cet ultime repas de fête. Indignés par les dires de M. Benamou et par cette tempête dans... une cassolette, ils sont « passés à table ». Leur témoignage a été publié le 16 janvier dans La Semaine des Landes, sous le titre: « Nous avons été choqués, c'est une affabulation ». PCU5. (...)

Léon Mazzella,

Monde o'est pas aussi bête que la LA MALADIE DE WALDECK ROCHET

> Eugen Fried. Dans un encadré intitulé « La maladie de Waldeck Rochet », Le Monde reprend les termes d'une notice biographique adressée par Fried à Moscon en 1937 le présentant comme un bomme « personnellement sans énergie », subissant des crises d'amnésie. Je pense que les historiens devraient se méfier de l'usage qu'ils font des archives. Ils devraient faire preuve de plus de responsabilité avant de jeter eo pâture des textes dont oo peut se demander pourquol, pour qui, dans quel but, ils ont été écrits. Comment peut-on attacher du crédit à un document où la bêtise le dispute à la contradiction et devient calomnie? (...) J'ai travaillé avec Waldeck Rocbet pendant plusieurs années. Je l'ai côtoyé dans de nombreuses réunions. Je peux témoigner de son énergie et de son courage politique et pbysique pour défendre ses idées. (...) Je trouve scandaleux que l'on puisse aujourd'hui, même entre guillemets, reprendre une notice écrite en 1937 présentant cet bomme comme « personnellement sans énergie », comme un malade devant subir un examen (mental) médical. Ce sont les critiques les plus staliniens du parti qui nous avaient habitués à attaquer la « maladie » de Waldeck Rochet pour expliquer son « opportunisme », ses tendances « liquidatrices », alors qu'il remettait le parti sur les rails de plus d'indépendance par rapport au

> > Gastons Viens, maire d'Orly

DES INQUIÉTUDES BIEN PEU SÉRIEUSES!

Selon Le Monde dn 21 janvier, « les syndicats policiers s'inquiètent du plan Gendarmerie 2002 ». Sur quelles bases reposent ces inquiétudes? La gendarmerie se propose, conformément aux souhaits du gouvernement, de redéployer des effectifs de gendannes professionnels depuis les zones les moins troublées vers les quartiers urbains difficiles où elle exerce la responsabilité de la sécurité publique. Alors les « inquiets » jouent-ils à se faire peur ou essaient-ils d'effrayer leurs concitovens en brandissant des menaces de pure fiction ? En parlant de « militarisation rampante de la sécurité », on essaie manifestement de jeter la suspicion sur une force de statut militaire, insinuant, sans oser le dire. que les vertus militaires des genl'exercice d'une police efficace, républicaine et démocratique. Cet « antimilitarisme » primaire ne saurait émouvoir que des esprits orientés, partisans ou mal informés.

Les « inquiets » se demandent « si les pouvoirs publics ont définitivement choisi une police d'ordre par rapport à une politique de sécurité ». C'est ignorer que, depuis le XVIII siècle, la gendarmerie fonde sa mission de sécurité sur une surveillance générale et une action préventive de proximité, que les sociologues de la police anglo-saxonne n'ont redécouverte que depuis quelques années, et que la police nationale francaise pratique sous le terme nouveau d'« llotage ». Les « inauiets » redoutent de voir « apparattre les blindés légers dans les banlieues lorsqu'il s'agira de juguler les troubles à l'ordre public ». Les responsables des forces de maintien de l'ordre ont depuis longtemps fait preuve de pondération et de mesure dans l'adaptation des moyens à la

l'impatience on la tentation de

rejnindre ceux qui sont « tirés

d'affaire » peut se manifester, au

C'est là que les effets de la

confusion politique ou managé-

moins dans les intentions.

Gendarmerie 2002 ne modifie en rien une réglementation et une pratique parfaitement claires. Enfin, les « inquiets » complètent

gravité de la situation. (...) Le plan

leur caricature en évoquant le problème des « compétences territoriales de la gendarmerie et de la police » et les « conflits entre les deux institutions ». La clarification des responsabilités territoriales entre police et gendarmerie est en marche depuis plus de dix ans, et la loi du 21 janvier 1995 ainsi que ses décrets d'application ont précisé les règles de partage et de coordination. Pourquol, alors, feindre d'ignorer ces règles, à moins que les « inquiets » ne craignent aussi d'appliquer la loi ! Général d'armée (c. r.)

Gérard Charlot, Paris

RETOUR AU GAUCHISME

rhisme des années Fauvet? Deux exemples: 1) Le 7 janvier, votre « une » annonce: « Liocel Jospin dénooce l'intervention française contre les militaires mutins de Centraffique ». Si je n'ai pas regardé la telévision et ne lis que Le Monde, est-ce bien là l'informatioo première? Reconnaissez-le honnêtement, non. L'information première. c'est que deux cadres français en mission de conciliation ont été assassinés et qu'en représailles les soldats ont ramené l'ordre beaucoup plus brutalement qu'ils ne le faisaient depuis quelques semaines. Une « une » plus impartiale est été : « Deux militaires français assassinés en Centrafrique, l'armée riposte » et, en sous-titre, « Lionei Jospin dénonce cette intervention ».

2) Le 14 janvier, votre « une » annonce: « La droite unanime rejette la retraite à cinquante-cinq ans ». Bien sûr, Guy Mollet l'avait bien dit, la France a la droite la plus bête du monde! Qu'on se le dise! Mais Le

riale interviennent. A n'en pas

douter, le recours massif aux pré-

retraites depuis plus de vingt ans,

pour atténuer les dégâts bumains

des plans sociaux, en arrive à agir

à la manière d'une drogue à la-

quelle on se serait accoutumé.

Au rythme des restructurations,

la cessation anticipée d'activité a

pris la forme d'une revendication

pour les salariés et s'est transfor-

mée en un outil de gestion, pour

les chefs d'entreprise. Les cas de

la sidérurgie ou de la construc-

tion navale, pour ne prendre

qu'eux, sont encore dans toutes

les mémoires. Ils ont forgé une

Depuis, plusieurs cafouillages

ont conforté la revendication du

départ aux alentours de 55 ans.

Lors des grèves de novembre et

décembre 1995, l'âge de la re-

traite dans le secteur public fut

l'un des déclics du mouvement.

On a vu ce qu'il en est advenu.

De même, l'une des issues, pour

le conflit des chauffeurs-routiers

de décembre 1996, a résidé dans

la mise au point d'un système

permettant de quitter le travail à

55 ans. Le précédent étant ainsi

établi, il était prévisible que la re-veadication serait reprise. Les

conducteurs de transports en

commun ne pouvaient que saisir

l'accasion. Ils sont d'autant plus

jurisprudence.

condamnés à cette démarche temps, c'était IBM qui proposait, qu'une circulaire du ministère du travail refuse l'application de la loi de Robien à toute la profession en arguant du fait que, dans certaines villes, les entreprises concessionnaires fonctionnent sous le statut de régies municipales ou de sociétés d'économie mixte (5EM). A supposer qu'ils le souhaitent, les employeurs ne

penvent pas, par suite, négocier une réduction du temps de travail qui retirerait du polds au mot d'ordre de la retraite à Le patronat ne fait guère

preuve d'une plus grande cohérence. Il a même une grande part de responsabilité dans la popularité de cette revendication. Il a usé et abusé des préretraites. parfois au mépris de l'équilibre financier du régime d'assurancechômage. Certains patrons vont aujourd'bui plus loin. Ainsi, ceux dn bâtiment demandaient le soutien de l'Etat pour se délester de 30 000 onvriers âgés – un soutien refusé. Ainsi, encore, jacques Calvet et Louis 5chweitzer, au nom des groupes automobiles P5A et Renault, réclament une aide pour organiser la préretraite à 50 ans de 40 000 travailleurs en contrepartie de l'embauche de 14 000 jeunes. Il n'y a pas si longavec succès, un programme permettant à ses salariés de s'en aller à 52 ans, tout en percevant une indemnité qui ne les empêchait pas de travailler ailleurs.

Les données démographiques,

les décisions circonstancielles

des pouvoirs publics, voire les pratiques de patrons pourtant réputés libéraux, accréditent ainsi l'idée d'une retraite à 55 ans ou, du moins, l'inscrivent dans l'air du temps. 5i cela ne veut pas dire que la majorité des actifs concernés sont décidés à passer à l'acte, cela signifie à coup sûr qu'ils en carressent le réve. Et c'est bien parce qu'il s'agit de la part de l'imaginaire ou du fantasme, auquel chacun a droit, que les raisonnements sérieux objectés n'ont pas de prise. Y compris quand les avis les plus autorisés mettent en avant la contradiction avec l'allongement de la durée de cotisation pour la retraite, dans le secteur privé, avec le débat actuel sur les fonds de pensiun, ou quand ils s'inquietent du sort des générations futures, contraintes de payer les traites sur l'avenir des « vieux » et dont elles pourraient, légitimement, condamner l'impéritie.

Alain Lebaube

Le Monde

21 bis. RUE CLAUDE-BERNARD - 75542 PARIS CEDEX 05 Tél.: 61-42-17-20-20. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Telex : 206 806 F Internet: http://www.lemonde.fr

Nuages sur Hongkong

civiques d'Extrême-Orient est en train d'agoniser sous les regards d'une communauté internationale aussi attentive qu'impulssante. An lendemain de sa rétrocession à la Chine, le 1º Juillet, Hongkong sera dépouillé de ses garanties traditionnelles touchant aux droits de l'homme et aux libertés publiques. Ainsi vient d'en décider un obscur comité d'« experts » inféadé à Pékin. La nouvelle ne surprendra que les naïfs. Les dirigeants du Parti communiste chinois (PCC) avaient déjà tout dit et annoncé.

Le travail de « déconstruction » qui s'y dessine confirme la pire des craintes : les maîtres de Pékin n'ont visiblement rien compris à ce qui a fait la prospérité de Hongkong. La colonie britannique ne s'est certes frottée au parlementarisme que récemment, mais elle a toujours vécu sous le régime, sourcilleux, d'un Etat de droit. En s'attaquant à celui-ci, la Chine pense peut-être désamorcer les risques de dissidence. Elle va surtout éroder un modèle de réussite fondé sur la

transparence de la vie publique. La dérive en cours à Honekong apporte un cinglant démenti à ceux qui pensaient que la rationalité économique finirait par s'imposer à Pékin. Il faut revenir aujourd'hui à une lecture étroitement politique de la logique du Parti communiste chinois. Celui-ci n'a en effet embrassé l'économie de marché que dans la stricte mesure où elle ne remettait pas en cause son monopole du ponvoir. A la moindre alerte, la reprise en main est brutale. Quel qu'en soit le coût économique. On l'a vu avec la répression de Tiananmen, en juin 1989. On le reverra avec Hongkong. Entre le danger de contamination libérale et le risque de « tuer la poule aux œufs d'or », les biérarques communistes n'hésiteront guère: l'impératif de leur survie politique prime in fine sur tout le

Ce raidissement autoritaire de Pékin est une offense faite à une population qui avait toujours piébiscité la mouvance démocrate lors des différents scrutins. Mais il est surtout grotesque, voire pathétique. Le pouvoir chinois donne l'impression d'exhiber ses biceps à Hongkong avec d'autant plus d'ostentation qu'il étale son impuissance sur le reste du continent. Incapable de s'imposer aux féodalités qui prolifèrent dans le lit de la réforme économique - en particulier les bureaucraties provinciales de la Chine côtière -, Pékin cherche à se rassurer en bâillonnant Hongkong. Jeu pen

Il y a - hélas I - fort à parier que la communanté internationale laissera faire. Si Londres dame sa déception de décolonisateur bafoué, l'Europe se tait piteusement. Jacques Chirac aura-t-il le courage d'élever la volx lors de sa visite à Pêkin et à Hongkong en mai? Les démocrates bongkongais oe se font guère d'illusions. Ils préfèrent déjà tourner leur regard vers Washington. Le Congrès risque fort d'y donner du fil à retordre à un Bill Clinton mieux disposé à l'égard de Pékin que lors de son premier mandat. Jusqu'alors « sino-britun-nique », Hongkong va prochainement devenir une affaire « sinoaméricaine ». Cela changera-t-il grand-chose?

fe Houde est édité par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Columbian Directoire : Jean-Marie Colombant : Dominique Aldry, directeur général :

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Yors Lhomeau, Robert Solé Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Brumo de Camas, Plene Georges, mer. Erik Irraelewicz, Michel Kaiman, Bertrand Le Gendre Directeur artistique : Dominique Roynette Rédacteur en chef technique : Eric Azon Secretaire général de la rédaction : Alain Fourthent Mediateur: Thomas Ference

Directeur enécutif : Erle Pialloux ; directeur délégué : Anne Chauss iller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationale

Conseil de surveillance : Alaip Mine, president ; Gézard Courtois, vice-presiden ens disecteurs : Hubert Benne-Mery (1944-1969), Jacques Fauvet (1963-1982), Laugens (1962-1985), Andre Fontaine (1985-1991), Jacques Lesoume (1991-1994

Le Monde est édité par la SA Le Monde Duzée de la société : cent ans à compter du 10 décentire 1994.
Capital social : 935 000 F. Actiomatres : société civile « Les rédacteurs du Mosde .
Association Hubert Beure-Méty, Société anonyme des l'ecteurs du Monde .
Le Monde Emréprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Prévoyano

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

L'Institut Ernest-Denis

L'OPINION tebécoslovaque, après la cruelle épreuve qui a si durement exposé le principe méme des relations entre les deux pays, a dominé ses rancœurs. Elle regarde aujourd'hui vers la Prance avec un coeur fratemel.

André Laurens (1982-1985), André Fon

Sous l'égide de nos représentants diplomatiques successifs à Prague, depuis la Libération, un magnifique effort français a été tourni. L'Institut Ernest-Denis, aux premiers pas duquel les noms d'Eisenmann et de Charléty demeurent attachés, a repris un grand prestige. Lorsque, dans peu de semaines, ses locaux lui seront pleinement restitués, il aura toutes les chances de redevenir l'instrument maieur de l'influence culturelle française dans le

Le Lycée français de Prague compte de nouveau un millier d'élèves, à qui huit heures d'enseignement de notre langue, donné

chaque semaine par des professeurs français, apportent un via-tique essentiel. A Bratislava, dans le climat slovaque, différeat de celui de Prague, beaucoup d'espoirs nous sont également permis.

Un effort remarquable a aussi été fait à Varsovie, à Bucarest, à Zagreb, à Ljubljana par nos instituts d'avant guerre, rénovés et remis en route. A Vienne, sous l'influence du baut-commissaire de notre pays, la France a marqué toute sa place dans le domaine culturel et conquis le premier rang dans le tournoi des grandes puisssances à cet égard. Il est fort important que dans les

circonstances actuelles la part de la France, limitée par ses moyens budgétaires, demeure inspirée par une double préoccupation de qualité et de continuité.

> Jules-Albert Jaeger (26-27 janvier 1947.)

Se Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 06-36-68-03-78



Massada, mythe du sionisme

En l'an 73, neuf cent soixante juifs qui refusaient de se rendre aux Romains se suicidèrent. Non loin de la mer Morte, le promontoire théâtre de ces événements symbolise la résistance d'Israël aux envahisseurs d'hier et d'aujourd'hui. Lieu de mémoire ? Plutôt quiproquo historique

premier coogrès sioniste réuni à Bale, du 29 au 31 août 1897, cinla proclamation d'un Etat juif en Palestine. pourvu que la paix entre Israéliens, voisins arabes et Palestiniens finisse par trouver son chemin, on pourra dire que le mouvement politique inicé par Theodor Herzl, le sionisme, aura atteint la plupart de ses objectifs, et qu'il est parvenu à son terme, camme le suggérait récemment Amos Elon dans l'hebdomadaire américain New York Review of Books.

Qu'ea sera-t-il alors des mythes qui ant marqué cette histoire? Au premier chef, qu'adviendra-t-il du rocher de Massada, au bord de la mer Morte, dernier bastioo de la révolte juive contre Rome, tombé

tude, était de ceux qui jetaient un pont invisible entre les juifs de ce siècle et une indépendance poli-tique qui remontait à l'antiquité et pour laquelle il fallait lutter. Massada était une défaite, certes, mais était resté une « défaite héroïque », une sorte de Fort Alamo sioniste, jusqu'à ce que l'histoire et la sociologie critique aillent y voir d'un peu plus près.

Il est vrai que les alentours des-séchés, l'odeur de soufre, le paysage lunaire, un rocher surplombant l'une des dépressions les plus profondes du glabe font de Massada le support physique idéal d'une « invention de tradition ». La mort tragique des neuf cent soixante occupants de la forteresse. il y a près de deux mille ans, n'en est pas pour autant le pur praduit de l'imagination d'idéologues nationalistes, même si les restes n'en ont pas encore été retrouvés.

Des fouilles à grande échelle et à

grand spectacle, canduites par

l'anciea général israélien Ygal Ya-

din, en 1963 et 1964, sur le site, et

soutenues par le journal britan-

nique l'Observer, oat partiellement

confirmé la seule source dont on

disposait jusqu'alors sur l'extinc-

tion de ce dernier brandoo de la

révolte juive cootre les Romains:

le récit de Flavius Josèphe. C'est en

effet dans sa Guerre des juifs écrite

eo araméen, entre 75 et 79, et tra-

duite en grec, que Josèphe, chef de

la rébellion passé au service des

Romains, a consigné la chute de

Massada, jasèphe, qui vivait à

Rome, n'en a pas été directement

témoin, et sans doute a-t-ll re-

constitué les événements à partir

des archives militaires de l'empe-

reur Vespasieu et des récits de vé-

Que s'est-il donc passé à Massa-

da ? En 66, un groupe de révoltés s'empare de cette forteresse bâtie

autrefois par le roi Hérode pour se

protéger à la fois de ses sujets et

des ambitions de la reine Cléo-

patre sur la Judée. Ils y égorgent la

garnison romaine, et l'occupent,

sans trop de souci, jusqu'à la chute de Jérusalem et l'incendie du se-

cond Temple, en 70. Le chef de la

place forte est un certain Eleazar

Peu inquiétés par les soubre-

sauts de la guerre, les occupants de

la citadelle n'en constituent pas

moins un véritable fléau pour les

habitants des alentours. A

commencer par les habitants juifs

eux-mêmes. La peôte ville d'Ein

Guedi, à 15 kilomètres au nord de

Massada, fait par exemple les frais

du seul « exploit » guerrier des ha-

bitants de la forteresse : «[Les oc-

cupants de Massada] dispersèrent

et chassèrent de la cité les éléments

capables de se défendre avant

même qu'ils aient pu prendre les

armes et se rassembler, raconte Jo-

sèphe. Ceux qui étalent incapables de fuir, les malheureuses femmes et

les enfants, ils les massacrèrent, soit

plus sept cents personnes. Puis ils vi-

dèrent les maisons, s'emparèrent des récoltes les plus mûres, et reman-

terent leur butin à Massada. Ils ra-

vagèrent ainsi tous les bourgs autour

Lorsque Massada sera érigé en

symbole d'héroïsme au XX siècle,

cet épisode sera pieusement passé

saus silence. Uae statistique

montre que 16 % seulement des

guides touristiques évoquent, à

occupants est-elle rarement évo-

(85 % des guides ne fournissent au-

de la citadelle... »

d'Ein Guedi.

le siège de la place représente une entreprise délicate pour les Romains. Cependant, Josephe ne fait jamals meotion d'aucun combat -autre dannée embarrassante pour un symbole d'héroïsme. Au début, les Romains se contentent d'investir le rocher, où s'entassent un milliers d'irréductibles (cinq cents hommes peut-être y soat en état de se hattre). Puis, ils édifient sur le flanc ouest du rocher une « rampe » afin d'y installer leurs machines de guerre et leur bélier, à hauteur de muraille.

On peut toujours voir les restes effondrés de cette « levée » artificielle, aujourd'bui l'un des accès les plus aisés au plateau. Pourtant, tout récemment, en 1993, une analyse géologique découvrait, sous la terre jadis charriée par les esclaves sans daute des prisonaiers juifs -, un éperon naturel. Le tra-

Quoi qu'il en soit, ceux-ci sont en mesure, bientôt, de mettre le feu au mur d'enceinte. Eleazar Ben Yair cherche alors à convaincre les assiégés de préférer la mort à l'esclavage. Il dait s'y reprendre à deux fois pour canvaincre ses compagnons de passer au fil de l'épée femmes et enfants, avant de s'occire eux-mêmes, mais il y parvient taut de même. Quand la 10 légion pousse son cri de guerre et pénètre enfin sur le plateau, elle ne peut que constater « partout une terrifiante solitude, des flammes à l'intérieur, le silence ». Neuf cent. soixante cadavres gisent dans l'ancien palais d'Hérode. S'il faut en croire Josèphe, sept rescapés du massacre - deux femmes et cinq enfants - permettront d'assurer le

Il faudra pourtant attendre dix-

la memoire collective juive. La diaspora, au moins à partir du X siècle, connaissait pourtant cette affaire, grace au Jossipon, une chronique qui reprenait en l'enjolivant le récit de Josèphe. Mais l'exaltation de l'héroisme guerrier n'était plus la priorité des juifs de l'exil. En outre, la question du suicide posait un grave problème, et c'est d'ailleurs dans le même jossipon qu'il est fait pour la première fois mention de combats. En revanche, dans les textes et les commentaires qui codifient l'existence juive tout au long de l'exil, le Talmud et le midrash, il n'est plus question de Massada.

Massada ne refait surface que quand some pour les juifs, au-XX siècle, l'heure de l'Etat-nation. C'est à l'initiative d'un poète qui s'est battu dans l'armée rouge avant de gagner la Palestine au dé-

pratique systématiquement l'as-sassint politique. A première vue, été aussi titanesque qu'oo l'avait fasse une entrée fracassante dans que le rocher devient le symbole que le rocher devient le symbole de l'héroisme pour la jeunesse sioniste de ce temps. De son poème Massada (1927), les générations suivantes ne retiendroot que les deux derniers vers: « Non la chaîne n'est pas rompue/Plus jamais Massada ne tombera. »

Un autre oom est associé à la transformation de cet épisode équivoque de l'histoire juive en mythe de bravoure : celui de Shmaria Guttman qui, dans les années 30, transforme Massada en haut lieu de pèlerinage, malgré les réserves de Ben Gourion. Ce résultat sera obtenu par lui et par d'autres au prix d'un « nettoyage » du récit de Josèphe : les sicaires disparaissent du tableau, ainsi que le massacre d'Ein Guedi.

Quand, fin 1941, la Palestine es menacée par Rommel et que les Britanniques se refusent à évacuer la population juive, certains dirigeants sionistes parlent alors de replier l'ensemble de la population juive sur le Carmei en cas d'invasion par l'Afrika Korps, et d'y résis ter jusqu'à la mort. La fin prévisible du peuplement juif de Palestine devait au moins laisser le souvenir d'une résistance acharnée. Ce « plan pour le Nord » a recu de façon significative le nom de « plan Massada ». Dans ce contexte, en janvier 1942, un séminaire rassemble sur le site quarante-six membres de la future élite politicomilitaire israélienne - parmi lesquels Shimon Pérès. Le repli de l'armée allemande après El Alamein, en juin 1942, lève cette hypothèque qui sera le temps fort du mythe, utilisé comme une contremétaphore de la Shoah qui fait alors rage en Europe.

Après la fondation de l'Etat d'Israēl, en 1948, la guerre de 1967, qui oovre aux Israéliens l'accès à d'autres. « lleux de mémoire » comme le mur des Lamentations à décusalem, la levée du silence sur le génocide, le symbole de Massada perdra beaucoup de son attrait à partir des années 70. L'expérience initiatique de l'ascension du rocher en pleine chaleur a diminué depuis l'installation d'un téléphétique.

Massada est aujourd'hui une attractioo touristique sur la mer Morte, qui a tout de même drainé. depuis 1965, près de huit millions de touristes. La critique de l'« archéologie nationaliste » a pris la place des pèletinages et des prestations de serment des unités blindées. Si la sauvage beauté du lieu fait toujours impression sur le visiteur, une sage coupure semble s'opérer avec le drame des si-

En diffusant, en 1981, un film sur la chute de Massada, avec Peter O'Toole, dans le rôle du gouverneur romain Flavius Silva, la télévision américaine ABC aurait pu lui restituer un peu de son lustre.

Mais la mort des neuf cent vingttrois membres de la secte de Guyana, en novembre 1978, ne met pas précisément au goût du jour l'héroisme sous forme de suicide collectif. Actuellement, Massada mobilise surtout les adolescents israéliens en quête de sites originaux pour des rave parties. Le mythe laisse donc bleo place à

Nicolas Weill

Lorsque la forteresse sera érigée en symbole d'héroïsme au XX^e siècle, l'épisode du massacre d'Ein Guedi sera pieusement passé sous silence

aux mains d'une 10 légion ramaine commandée par le gouverneur Flavius Silva au printemps 73 (ou peut-être eo 74). Un rocher gul est devenu, au XX siècle, un des principaux « lieux de mémoire »

Oo peut s'en faire une idée à constater la fièvre iconoclaste avec laquelle, aujourd'hui, certains historiens israéliens mettent à plat les déformations que la mémoire collective fait subir à l'histoire. Transformé en mythe fondateur, propre à cimenter une population d'immigrants aux origines disparates, le symbole de Massada, au prix de quelques aises prises avec l'exacti-

Un site archéologique dont l'extrême droite revendique l'héritage

• 40-4 av. J-C. Le plateau de Massada commence à être construit.

● 66 apr. J-C. Début de la Grande Révolte » juive coutre les Romains.

● 73. Prise de Massada. Une garnisoa romaine s'y installe pour une durée de temps inconnue. Plus tard, des maines byzantins y éliroat domicile.

● 1838. Première identification du site, que les Arabes appellent Kasr Es-Sebbeh, par Robinson et Smith. En mars 1842, le missionnaire américain Wolcott et le peintre Tipping foat l'ascension du rocher pour la première fois. ■ 1912. Première excursioa d'un groupe de gymnastes juifs du mouvement Maccabi de

● 1920. Ua débat oppose deux auteurs juifs. Berdyczewki et A'had Ha'am, sur la question de l'héroïsme. Massada est au ceatre

• 1932. Premier chantier archéologique d'envergure sur le site, dirigé par l'Allemand Adolf ● 1933. A l'initiative d'un

éducateur, Shmaria Guttman, militant d'un mouvement de jeunesse signiste-socialiste de Palestine, les ascensions-pèlerinages se multiplient.

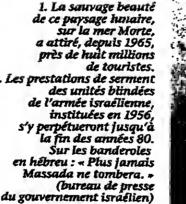
Un peot groupe d'intellectuels d'extrême droite du Brit Habiriyonim (Alliance des brigands) reveodique l'héritage des sicaires.

• 1956. Premières prestations de serment des unités blindées de l'armée israélienne à Massada. Cette tradition se perpétue sur le site jusqu'à la fin des années 80. ● 1963-1965. Fouilles menées par Ygal Yadin.

● 1971. Inauguration du funiculaire. ● 1993. La police israélienne interdit la tenue d'une rave party prévue sur le sommet de

au plus comme de patriotes exaltés (de zélotes). En réalité, ces « patriotes » juifs appartiennent à une secte très particulière et très marginale - véritablement détestée par Josèphe -, les sicaires, laquelle tire son nom du poignard (sica) que ses membres portent toujours sur eux, et qui







De la métaphore au complexe

EN DEVENANT métaphore historique dans les premières décennies de l'Etat hébreu, la tragédie de Massada n'a-t-elle pas développé chez aombre d'Israéliens une mentalité d'assiégés, préjudiciable à toute politique de

propas de Massada, le massacre De même la véritable nature des Cette crainte s'est manifestée dès la naissance du mythe, dans quée, et pour les mêmes raisons les années 30. Mais c'est en 1971 que l'expression « complexe de cune précisioa sur ce point). On Massada • a connu un retentisseparle des assiégés de Massada tout meot mondial. L'hebdomadaire américain Newsweek, qui consacrait un éditorial au Proche-Orient sous la plume de Stewart Aslop, révélait qu'un fonctionnaire du département d'Etat, rapidemeot identifié comme étant Joseph Sisco, estimait que le premier ministre israélieo d'alors, Golda Meir, souffrait du « complexe de

Massada ». Celle-ci refusait avec da » nou une identification aux asobstination d'agréer à une demade américaine visant à la réouverture du canal de Suez.

EFFETS PERVERS

M. Aslop lui-même a rapporté la réponse que lui fit alors Golda Meir, quand Il eut l'occasion de la reocontrer, deux ans plus tard: * Soudain, elle se tourna vers mol et me fixa avec un regard de basilic: "C'est vous, monsieur Aslop, ditelle, qui avez écrit que naus souf-. frions d'un camplexe de Massada. Eh bien, c'est vrai : nous avons un camplexe de Massada. Un complexe de pogrom. Nous ovons un complexe d'Hitler. *

Cela dit, certains Israéliens - et l'archéologue Ygal Yadin aurait été plutôt de ceux-là - préfèrent lire dans le « syndrome de Massasiègés mais plutôt l'aspiration à ne pas se retrouver dans la situation des sicaires de l'an 73.

D'ailleurs les effets pervers du mythe a'ont pas manqué d'apparaftre très vite à certains leaders du mouvement sioniste, à commencer par David Ben Gourion lui-même, qui se montrait peu eaclin à l'ériger en exemple. Le 28 août 1946, de Paris, où il était en exil, Ben Gourion définissait pour le Parti travailliste la politique contre les Britanniques en Palestine par cette formule lapidaire : « Ni Massada ni Vichy. »

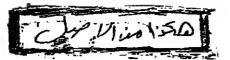
Eo France, c'est à l'historien Pierre Vidal-Naquet qa'on doit les premières analyses de l'histoire et du mythe de Massada et la critique des fouilles menées par Ygal Yadin. D'abord, dans sa longue

préface à la traduction de Lo Guerre des juifs, de Flavius Josèphe, parue aux éditions de Minuit en 1977 sous le titre « Du bon usage de la trahison » puis dans un recueil d'articles publié en 1981 par Maspero, intitulé Les Juifs, la mémoire et le présent (« Flavius Jo-

sephe et Massada »). En 1995, Mireille Hadas-Lebel a publié un Massada, histoire et symbole, chez Albin Michel. Les livres les plus exhaustifs sur la « mythologie » de Massada sont ceux de Yael Erubavel, Recovered Roots (* Racines retrouvées *), Presses de l'université de Chicago, et de Nachman Ben-Yehuda, The Masada Myth, Presses de l'université du Wisconsin (l'un et l'autre, 1995). Ils n'existent qu'en anglais.

.....

್ಷಾಭ್ಯ



mui. Lieu de memoire ? Putito

Apple to the state of the state -1000 THE MENTAL PROPERTY THE PROPERTY OF The section of the section of the section -Berth Barrier and brief.

1 1 mm THE RESERVE THE THE STATE OF Company of the Participan of made the table of the transfer to the - May 7 = ₹ 家職権を紹介を探かり、たり 京教教·斯·中华杰 5、40°00.5 (編集・景学的 年 教育) ない -MAN SHETTATION TO THE STATE OF **建筑 明确:"我就是**

一般の大学を大学では、 The state of the state of a A STA



15 11 1 1 1

A STATE OF THE STA

ar and

-

A SA

The second second

ESPACE François Fillon, le mi-nistre délégué à la poste, aux télécommunications et à l'espace, se rend en Chine à partir du dimanche 26 janvier pour condure un accord

de « back-up » avec les autorités spatiales chinoises : les deux fusées Ariane et Longue Marche se substitueraient l'une à l'autre en cas de défaillance. • L'AMBITION fran-

caise n'est pas d'aider las Chinois à réaliser leurs lanceurs, coopération qui nécessiterait un transfert de technologias et qui ne serait pas dans l'intérêt des Européens. • LE

ENTREPRISES

PAYSAGE concurrentiel a changé ces dernières années. Les Américains (Lockheed Martin ou Boeing) marquent leur retour sur le devant de la scène en concluant des accords avec les Russes.

M. FILLON SE REND également à Pékin pour parapher un accord sur la coopération entre le CNES et l'Agence spatiale chinoise.

Arianespace veut conclure un accord d'assistance avec son homologue chinoise

Les fusées Longue Marche remplaceraient les Ariane en cas de défaillance, et réciproquement. Le marché des satellites civils est devenu très concurrentiel avec le retour des Américains et des Russes. Les Européens veulent éviter d'être isolés

LES POUVOIRS publics français souhaitent voir Arianespace, la société eurapéenne chargée de la commercialisation de la fusée Ariane, se rapprocher de Great Wall, son bamologue chinoise qui cammetcialise les lanceurs Longue Marche. François Fillan, le ministre délégué à la poste. aux télécommunications et à l'espace, fera de ce dossier l'un des éléments centraux du voyage en Chine qu'il entreprend dimanche 26 janvier.

L'ambitian française n'est pas d'aider les Chinois à réaliser leurs lanceurs. Un transfert de technolagie ne serait pas dans l'intérêt des Eurapéens. Il se heurterait aussi à l'interdiction d'exporter en Chine des matériels utilisables dans le secteur militaire. L'idée est qu'Arianespace et Great Wall nouent un accord de «bock-up»: en cas d'échec d'un lancement d'un satellite par une fusée Longue Marche, Ariane prendrait le re-

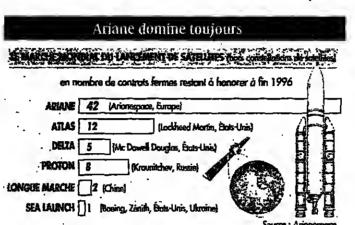
La priorité des autorités fran-

nespace. La saciété européenne demeure le premier acteur mandial sur le marché civil des lancements de satellites : en 1996, elle a placé quinze satellites en arbite et elle a engrangé dix-aeuf des trente-deux cantrats conclus au niveau mondial, portant san carnet de commandes à quarantedeux lancements, soit 3,4 milliards de dollars.

ENCERCLEMENT

Mais le paysage s'est profandément modifié ces dernières années. Arianespace (6,5 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1996) trauve de plus en plus face à elle des lanceurs américajas. russes, chinois et bientôt japonais. Avec, souvent, à la clé des canditions financières attractives. Les Chinois facturent par exemple un tir d'une fusée Longue Marche 15 % à 20 % moins cher que celui d'un lanceur occidental,

Par ailleurs, les coopérations entre Américains et Russes et caises consiste à continuer de Américains et Chinois se sont ac-



Arianespace confirme par le marché du lancement de satellites une avonce sur ses concurrents.

crues. Lockheed Martin s'est associé avec les firmes russes Krounitchev et Energia au sein d'une fillale, baptisée ILS, paur commercialiser en Occident les fusées Proton. Boeing s'est allié à l'ukrainien Zenith pour créer Sea Launch et effectuer des tirs de-

puis une plate-farme en mer. Hughes a largement aidé les Chinois à mettre en place leur activité commerciale de lancement de satellites.

C'est pour éviter un encerclement d'Arianespace qu'un ac1996 avec les Russes. Aérospa- ils sant entrés en 1990 et au ils fiale et Arianespace ant créé avec le centre de Samara et l'Agence spatiale russe (RKA) une société commune (à 50-50), baptisée Starsem, chargée de cammercialiser le lanceur russe Soyauz.

Cette alliance vise à élargir l'affre européenne à des lanceurs capables de mettre en orbite des satellites petits et mayens (jusqu'à 2 ou 3 tonnes). Un marché qui est en expansian: quatre cent cinquante lancements sont atteadus entre 1997 et 2005, Or, Ariane-5, la aauvelle versiaa de la fusée européenne, est destinée aux charges lourdes. Et sa fiabilité reste encare à prauver, surtout après l'échec du premier tir en juin 1996. La Starsem table sur vingt à vingt-cinq tirs de Soyauz d'ici à 2 005, soit un volume d'activité évalué à 3,5 milliards de

Paur les Chinois, un accord avec le premier acteur mondial pourrait être un belle occasion. Il leur ouvrirait un peu plus largement un marché international du card a déjà été conclu en juillet lancement de satellites sur lequel

ant marqué des paints (une dauzaine de contrats passés avec des firmes étrangères), mais où cinq écbecs ant cantribue à détaurner certains clients.

L'un des dirigeants de Chiaa Aeraspace, la campagnie en charge du programme spatial chinais, a récemment indiqué que celle-ci est à la recherche de partenaires étrangers. Il n'a pas exclu la possibilité de création de jaint-ventures ou de sociétés coopératives. «Le prix est un argument, mais dans ce métier le premier est la fiabilité et le secand le respect du calendrier », relèvetan chez Arianespace.

Outre pour ce dossier, M. Fillan se rend égalemeot à Pékin pour parapher un accord intergouvernemental négacié depuis un an et finalisé voici quinze jaurs, qui vise à cadrer la coopération industrielle entre le CNES et l'Agence spatiale chinoise. Cet accord sera signé afficiellement au printemps par Jacques Chirac.

Philippe Le Cœur

Pékin commande un satellite américain

Le ministère chinois des télécommunications a choisl le groupe américain Loral pour construire le satellite ChinaSat-8, destiné à remplacer ChinaSat-7, dont le lancement a échoué en août 1996, selon le China Daily du vendredi 24 janvier. Le contrat est évalué à an moins 550 millions de francs, et la livraison prévue d'ici deux ans. Le ministère français délégué aux télécommunications et à l'espace s'est déclaré « décu » de ce choix. Toutes les récentes commandes de satellites chinois ont été confiées à des firmes américaines, sauf SinoSat-1, attribué en janvier 1996 à Aerospatiale et DASA, qui attendent la confir-mation pour un second satellite. Pour ChinaSat-8, la plus grosse difficulté à résondre pour le constructeur sera le poids: avec plus de 4 tonnes, le satellite sera à la limite des possibilités pour le plus puissant lanceur chinois, Longue-Marche-3B. Si le satellite est jugé trop lourd, il devra être placé sur une fusée étrangère, ce qui constituerait une première dans l'histoire de l'industrie spatiale chinoise. Le choix du lanceur sera fait an second semestre 1997.

LA VISITE qu'entreprend François Fillan en Chine sera aussi placée sous le signe des télé-

communications. Outre des interventions sur différents contrats impliquant des firmes francaises. M. Fillon aura certainement à cœur de se faire préciser les projets chinais d'ouverture du marché du téléphane. En novembre 1996, Pékin a déclaré que les règles sur les ind'ici à la fin 1999. Jusqu'à présent, les opérateurs étrangers soat autorisés à investir dans des projets de réseaux de télécommunication, mais ne peuvent ni les gérer ni les exploiter. Le nouveau cadre les autoriserait, dans quelques villes, à affrir certains services, mais pas eo-

Le marché du téléphone s'entrouvre

core du téléphone classique. Le marché chinais représente un fort potentiel. Le neuvième plan quinquennal (1996-2000) prévoit un investissement de plus de 340 milliards de francs sur les réseaux de télécommunications afin d'ajouter 64 millions d'abonnés aux 41 millions actuels et de faire passer le taux de raccordement de 4,6 % de la population fin 1995 à 10.5 % ea 2000. « Ils ne paurrant pas financer seuls », relève un expert français, pour qui des investissements étrangers seraat nécessaires. L'assouplissement de la réglementatian paurrait en faciliter l'apport. « Les Chinais sant pragmatiques, poursuit-il. Dans lo fobrication des équipements de télécommunications, ils

ent d'abord outorisé des sociétés mixtes majoritairement chinoises, avont d'outoriser les sociétés à capitoux majoritoirement étrangers. »

Outre des rencontres afin de préparer la conférence de l'union postale universelle, prévue à Pékin en 1999, M. Fillon va aussi s'enquérir de l'état d'avancement du projet d'infarmatisation des caisses d'épargne culation de 100 millions de cartes bancaires). Il s'attachera aussi à relancer le projet chinois de création d'une aérapostale, en sommeil depuis deux ans.

Ph. L. C.

Danone, la marque qui s'étend du yaourt aux biscuits et à l'eau de source

« EN 1980, nous realisions environ 10 milliards de francs de chiffre d'affaires sous la marque Danone. Nous en faisons aujourd'hui 20 milliards. Il faut que nous parvenions à doubler Ce chiffre pour jauer dons lo cour des grands comme Mc Donald's, Levi's ou Coca-Cola. » Franck Riboud, qui a succédé, en mai 1996, à son père Antoine à la tête du numéro un français de l'agroalimentaire, entend faire de sa marque le fer de lance de la mondialisation de son groupe. Le virage avait été pris auparavant : ea mai 1994, le groupe avait troqué son nom barbare de BSN, sigle des anciennes verreries Boussois et Souchon Neuvesel, pour adopter celui de sa marque-phare, Danone.

Depuis, le groupe inscrit son nom sur le plus grand nombre de produits possible. • Notre stratégie est de réaliser le maximum de chiffre d'affaires sous une seule marque, pour avoir le maximum de puissance », explique M. Riboud. Pour s'imposer plus facilement dans les linéaires de la distribution, le groupe doit conceptrer ses efforts publicitaires (3 milliards de francs par an dans le monde, dont 1.4 milliard en France) et de promotion sur quelques marques vedettes: Evian, Volvic, Danone, Lu, Maille, Amora et Lea & Perrins, Mais Danone a la priorité partout où c'est

En Indonésie, en Malaisie, à Singapour et en Chine, l'entreprise n'bésite pas à abandonner la marque Lu pour vendre ses biscuits sous la marque Danone. M. Riboud cherche à occuper le terrain dans ces pays en forte croissance. « Si je ne construis la marque Danone en Asie qu'ovec les produits frais, je vais mettre cinquante ans, car les Asiatiques ne sont pas hobitués aux vaourts », explique-t-il. Aux Etats-Unis, l'entreprise française a lancé à moindre coût en mars 1996 une eau

embouteillée sous le nom - américanisé - de Dannon, en profitant des synergies d'image avec les vagbaurts vendus sous la même

Pour ne pas brouiller l'image de la maraue Danone, ses produits doivent incamer la santé et la sécurité alime ataire. Celle-ci est renforcée par les Instituts Danone pour la santé créés à partir de 1991 ou le prix Danone International de la nutrition lancé en 1996. M. Riboud estime qu'il est possible d'utiliser le nom Danone pour les biscuits en Asie, qu ces produits sont considérés comme autritionnels. Mais il exclut d'en faire autant outre-Atlantique.

SPÉCIFICITÉS LOCALES

Il n'est dooc pas questian pour Danone de devenir une marque « globale », à l'image de Coca-Cola au Gillette. . Danone est une marque mondiale, qui doit être adaptée aux

boud, qui ne cherche pas systématiquement à remplacer des marques locales, solidement établies. « En Argentine, notre premier client est Carrefour. Pour nous imposer dans ses linéaires, nous avons préféré acheter le numéro un du biscuit local, Bagley, en 1994. En Inde, nous avons acquis Britannia en 1989, qui détient 35 % du marché, et nous conservons sa marque. Dans ce pays aù naus n'avians pas d'associé local ni de réseau de distribution, nous avions besoin de son savoir-faire. En revanche, l'Indanésie est un marché en forte croissance où la grande distribution n'est pas très puissante : dans ce cas, on peut partir de zéro, avec la marque Danane, aidés de natre partenaire

spécificités locales », poursuit M. Ri-

de vente », explique M. Riboud. En Europe, et particulièrement ea France, Danone est indissociablement associé aux prodults frais.

ABC, qui dispose d'un excellent réseau

Hors de question de débaptiser les autres marques du groupe comme les pates Panzani, l'eau Badoit au la moutante Amora.

Danane est donc devenu une marque « ombrelle », signe de ralliement de tous les produits frais, comme lockey ou Taillefine, où la marque Gervais hui a cédé la place. Gervais n'a pas totalement disparu : les petits suisses de Gervais sont devenus les petits Gervais de Danone. En 1996, des desserts Charles Gervais de Danone ont fait leur apparition. La déclinaison du nom Danane n'est cependant pas extensible à l'infini: « les compotes aux fruits Danone n'ant pas tellement marché », reconnaît Franck Riboud.

Dans les autres branches d'activités, Danone procède à une rationalisation. Pour l'épicerie et les plats cuisinés, où il n'a pas une positian très forte, le groupe a décidé de regrouper saus la marque « ambrelle »

Marie les produits des marques Vivagel, Liebig, Hanoré lanin, Garbit, et PetitJean, ces dernières devenant des marques « prénom ». La marque Marie devrait réaliser 2 milliards de

francs de chiffre d'affaires en 1997. Danone possèdait les trois marques leaders de biscuits en France, Lu, Belin et l'Alsacienne, trop nombreuses pour être défendues. « L'Alsacienne ne résistait pas dans les linéaires. Pour défendre une marque en France, il faut 20 à 25 millions de francs d'investissements publicitaires », explique M. Riboud.

Le graupe a danc sacrifié la marque l'Alsacienne au profit de Lu. En 1997, Lu sera spécialisé dans le sucré et « Belin seta recadté sur le salé », précise-t-il. « Avant, je disais qu'il fallait être dans les trois premiers de son marché. Aujourd'hui, je pense qu'il faut être numero un », conclut-il.

Arnaud Leparmentier

Les entreprises tendent à regrouper leurs produits sous un même nom

UNE EAU de saurce vendue saus la marque Danane: l'idée peut paraître surpreaante pour une marque de yaourts. «L'extensian des marques à des produits nauveaux est une nécessité économique », explique Jean-Noël Kapferer, prafesseur à HEC et spécialiste français des

« Lorsque vous dépensez 40 à 50 millians de francs chaque année en publicité en France paur la barre chocalatée Mars, vous finissez par avair une natariété aussi forte que celle de Kellagg's. Mais vaus n'en bénéficiez que sur un seul praduit : la barre chacalatée. C'est un gâchis énorme. L'entreprise dait utiliser cette image pour vendre d'autres praduits », ex-

« Il faut associer la marque à

vendre des glaces et des biscuits au chocalat. De la même façan, Kellagg's veut incarner le petit déjeuner » paursuit M. Kapferer. « A l'origine, Danone est un yaaurt vendu en pharmacie. Puis on y a mis des fruits : les praduits sant devenus des desserts. Donane veut aujaurd'hui incarner la santé ». Dans ces canditians, le lancement d'une eau de saurce bap-Danane apparaît campatible avec le cancept de

d'autres prodults est parfois indispensable larsque le secteur de base est menacé. Damart, marque manapraduit avec son tbermalactyl, était assacié exclusivement à la chaleur en hiver. La gamme a dû s'étendre en vendant des praduits pour l'été. un concept. Mars, c'est la gour- Elle a abandonné depuis longmandise. Ce qui lui permet de temps son slagan « fraid, mai ja-

L'extensian d'uae marque à

mais » paur devenir la marque du biea-être.

Inversemeat, l'utilisation de la marque ne dait pas être excessive. Bic était parvenu à vendre des stylas à bille, des briquets, des rasairs et des planches à vaile sar le cancept «simple, pratique et pas cher ». Il a échoué dans les partums. « Ce n'était pas un problème de produit, san parfum étant un jus naturel. Mais le cancept ne s'appliquait pas à des abiets nan fanctiannels ».

Une marque peut s'étendre en se substituant à une autre : Nestlé l'a fait avec Chambourcy ea 1996. * Le groupe a paur priarité su marque mandiale Nestié. Il ne pauvait pas cantinuer d'investir 70 millians de francs par an en publicité sur Chambaurcy, marque essentiellement française. olars que ses cancurrents Yaplait et Danane Investissaient respecti-

vement 100 et 260 millians de francs ». D'autant que, ajaute M. Kapferer, « l'image de Chambaurcy était très typée, assaciée au gras. Cette marque ne pauvait pas servir paur taute la gamme des praduits laitiers ».

« Pour Nestlé, il était impartant d'afficher sa marque sur des produits frais. Iusaue là, san image, c'était celle du produit sec qu'an met au placard : la baite de canserve de lait cancentré, le lait en poudre, le Nescafé, la purée Mausseline au les biscuits KitKat. Nous ne sammes plus à l'époque de l'industrie de la conserve. Depuis, il v a eu l'ère du surgelé, incarné par la marque Findus. La périade actuelle est celle de l'ultrafrais et des produits saus vide. L'image de Nestlé dait absalument en bénéficier ».

Le CFF avait averti le gouvernement des risques de supprimer les prêts aidés

L'EX-GOUVERNEUR du Crédit Foncier de France (CFF), Jean-Claude Calli, avait averti le gouvernement des risques de défaillance de son établissement si les pouvoirs publics supprimaient une de ses principales sources de revenus, les prêts d'accession à la propriété (PAP). Dans un caurrier en date du 1^{er} septembre 1995 adressé au ministre des finances, Jean Arthuis, et dont l'AFP a abtenu une capie, M. Calli souligne que le Fonclet, « déjà sévèrement affecte par la crise immabilière (...), aura à faire face à une situation grave de partée historique et préoccupante pour l'ensemble de la place », en faisant référence à la prochaine suppressian de la distributian des PAP.

DÉPÊCHES

■ SGS-THOMSON : le ministre de l'industrie, de la poste et des télécommunications, Franck Borotra, a assuré le ministre italien de l'industrie, Pierluigi Bersani, que les intérêts français et italiens dans le capital du fabricant de camposants électroniques SGS-Thomson resteraient à parité, a indiqué vendredi 24 janvier le ministère.

MC DONALD'S: la chaîne de restauration rapide a remercié publiquement vendredi le président Bill Clinton d'être, comme 23 millions d'Américains, un adepte du Big Mac, sur une pleiae page de publicité pubbée par le quatidien USA Taday.

PLACEMENTS

LE MONDE / DIMANCHE 26 - LUNDI 27 JANVIER 19

par le gouvernement de sa décision de ramener de 5,25 % à

TAUX L'annonce lundi 20 janvier d'épargne-logement) a provoqué ration à 5,25 % du PEL était deveune ruée dans les agences ban-caires en début de semaine. supérieure aux taux de marché sur puis plusieurs années de sa vocacaires en début de semaine. supérieure aux taux de marché sur puis plusieurs années de sa voca- teurs d'un PEL utilisent aujourd'hui des durées équivalentes et proche tion initiale, le financement du lo-4,25 % à partir du 23 janvier la ré
AVEC LA BAISSE continue des des durées équivalentes et proche tion initiale, le financement du lomunération des PEL (plans taux en France en 1996, la rémunéaujourd'hui de celle des obligagement, pour se métamorphoser

tions à dix ans. • LE PEL est victime en un pur produit de placement. de son succès. Il s'éloignait déjà de • MOINS D'UN TIERS des détenteurs d'un PEL utilisent aujourd'hui immobilier à taux préférentiel.

Le PEL devrait conserver son statut de produit fétiche

La rémunération du plan d'épargne-logement est ramenée depuis le 23 janvier de 5,25 % à 4,25 %. Le coût des prêts accordés après au moins quatre ans d'épargne diminue, hors assurances, de 5,54 % à 4,80 %

SEUL taux administré à ne pas avoir été modifié il y a un an à l'occasion de la baisse du taux du Livret A et de la création du Livret ieune, le plan d'épargne-logement (PEL) a vu sa rémunération ramenée de 5,25 % à 4,25 % le 23 janvier (Le Monde du 22 janvier). L'annonce de cette décision lundi 20 janvier a provoqué une ruée dans les agences bancaires mardi et mercredi, à l'image de ce qui s'était passé en février 1994 quand la rémunérarion était revenue de 6 % à 5.25 %. Les différents réseaux bancaires qui réclamaient une baisse du taux du PEL depuis plusieurs mois ont tout de même profité de l'occasion pour battre le rappel de leur clientèle... et augmenter leurs dépôts. Certaines n'ont même pas bésité à antidater l'ouverture des PEL de clients retar-

Du coup, un nombre important d'épargnants a décidé d'ouvrir au dernier moment un PEL dont la rémunération est garantie pour une période maximale de dix ans (quatre ans de blocage et six années supplémentaires facultatives) à

provenant d'un autre plau.

Profiter des droits à prêt d'un proche

Les droits à prêt qui sont liés aux plans d'épargne-logement de plus

de quatre ans sont une denrée très recherchée au sein des familles.

Ils sont en effet cessibles entre parents et il est recommandé avant de

se lancer dans un projet de vérifier si un oncle ou un frère n'a pas ac-

cumulé des droits sur un plan dont il ne compte pas se servir. Ces

droits penvent être cédés par le conjoint, les ascendants, descen-

dants, frères, sœurs, oncles, tantes, neveux et nièces du bénéficiaire

ou de son conjoint. Il faut être soi-même titulaire d'un plan

d'épargne-logement pour pouvoir bénéficier d'une cession de droits

4,25 %. Ce taux n'est toutefois atteint que grâce au versement par l'Etat d'une prime plafonnée à 10 000 francs d'intérêts au maximum. Le plafond des sommes versées sur un PEL est lui aussi limité à 400 000 francs. Mais rien n'empêche dans une même famille plusieurs personnes d'en ouvrir un.

Le PEL est en fait un contrat prévoyant des versements périodiques pendant done au moins quatre ans et une rémunération fixée à l'avance. Le versement initial minimal est de 1 500 francs et les versements annuels doivent au moins atteindre 3 600 francs (300 francs par mois). La prime d'Etat plafonnée à 10 000 francs représente les deux septiémes de la rémunération, c'est-à-dire 1,5 % d'intérêt pour les plans ouverts avant le 23 janvier et 1,2 % ensuite. Le PEL permet après au moins quatre ans d'obtenir un crédit immobiller d'un montant maximal de 600 000 francs à taux réduit. Le montant du prêt correspond selon un calcul complexe aux intérêts accumulés pendant la

5,25 % et depuis le 23 janvier à phase d'épargne (hors prime 4,25 %. Ce taux n'est toutefois atdit obtenu grâce au plan ne peuvent dépasser 2,5 fois le montant des intérêts perçus lors de la période d'épargne, le PEL permet rarement d'obtenir un prêt de plus de 200 000 francs. Le taux des prêts bés aux PEL rémunérés à 5,25 % est de 5,54 % (hors assurances) et, pour ceux liés au PEL rémunéré à 4,25 %, il revient à 4,80 % (hors assurances).

> La baisse du rendement du PEL Monde des 17 et 18 novembre). Le plan d'épargne-logement est en quelque sorte victime de sa croissance exceptionnelle au cours des derniers mois bée à une rémunération devenue « anormalement » élevée. Avec la baisse continue des taux en France en 1996, la rémunération du PEL était devenue en quelque sorte anachronique. Elle était en tout cas nettement supétieure à celle des taux à quatre ans sur le marché financier. Le PEL offrait même, compte te-

nu de ses avantages fiscaux (ces revenus ne sont pas soumis à l'impôt sur le revenu mais seulement à la contribution sociale généralisée et au remboursement de la dette sociale), une rémunération nette supérieure à celle des emprunts d'Etat. Le rendement net (après impôt) ressort pour les PEL ouverts avant le 23 janvier à 5,04 % et pour ceux ouverts ensuite à 4,08 %. En comparaison les obligations françaises à dix ans, dont le taux est aujourd'bul de l'ordre de 5,5 %,



offrent un rendement après une imposition de 20,9 % inférieur à

Pas étonnant dans ces conditions que l'encours de PEL se soit accm de plus de 150 milliards de francs l'an passé, dépassant selon toute probabilité les 900 milliards de francs à la fin de 1996 loin devant l'encours des Livrets A de l'ordre de 650 milliards. Entre novembre 1995 et novembre 1996, le Livret A victime de la baisse de 4,5 % à 3,5 % de sa rémunération a vu son encours reculer de 5,3 % pendant que l'encours du PEL s'appréciait de plus de 25 % dans le même temps (à

En fait, le PEL s'éloignait déjà depuis plusieurs années de sa vocation initiale, le financement du logement, pour se métamorphoser en un pur produit de placement. Moins d'un tiers des détenteurs d'un PEL utilisent aujourd'hui la possibilité d'obtenir un crédit immobilier à taux préférentiel. Il faut dire aussi que le taux de 5,54 % lie au PEL rémunéré à 5,25 % est proche des meilleurs taux offerts par les crédits immobiliers classiques aujourd'hai (de l'ordre de 6% à 6,5%) et donc de moins en

«Le PEL est une mécanique qui incite à faire des dépôts régulière-

ment. Il répond parjaitement aux besoins de la clientèle qui cherche à se securiser sur le plon finoncier et trouve dons le rendement garanti par contrat et l'effort d'épargne régulier cette sécurité », explique un spécia-liste d'une grande banque.

Le succès du PEL ne devrait donc pas se démentir. Tout d'abord, parce qu'il en existait déjà douze millions à la fin de 1995 qui offraient des rémunérations de 6 % ou 5,25 %. Ensuite, le PEL n'est pas le Livret A. La baisse de la rémunération s'applique uniquement à partir du 23 janvier aux nouveaux contrats, la portée de la mesure et son impact devraient être modérés dans un premier temps. En outre, le gouvernement n'a pas vraiment été jusqu'au bout de sa logique pour réorienter l'épargne vers l'immobilier et n'a pas osé supprimer la prime de deux septièmes du taux en cas de non-acquisition.

Les conseils donnés aujourd'hui par les spécialistes en gestion de patrimoine sont simples. Si vous détenez un PEL rémunéré à 5,25 % ou 6 %, continuez à l'alimenter dans une optique de placement. En revanche, si vous préparez un investissement immobilier, onvrez phytôt un PEL à 4,25 %. Non seulement la rémunération reste supérieure à celle des livrets et autres sicav monétaires, mais le crédit sera offert à nn taux avantageux (4,80 %). D'autant plus qu'il est difficile d'imaginer que les tanz des crédits classiques descendront plus bas qu'ils sont aujourd'hui.

Eric Leser

L'or au plus bas depuis 1993

PRATIQUEMENT un an jour pour jour, après une flambée spéculative qui avalt porté le prix de l'or à pres de 420 dollars l'once, au plus hant depuis le début des années 90, le métal jaune a vu ses cours dégringoler à leur plus bas niveau depuis trois ans. Sur le London Bullion Market, le prix de l'once (qui pèse 31.103 grammes) est passé cette semaine sous les 350 dollars (348 dollars le 23 janvier), du jarnais-vu depuis octobre 1993. Le recul approche les 17 % depuis le 2 février 1996 (417.7 dollars). Seule consolation pour les investisseurs français, le billet vert s'est apprécié dans le même temps de 12 % par rapport

production minière et la de- Lynch. Ces investisseurs, princi-

mande et le raientissement passager de la production en Afrique du Sud en 1995 avalent inspiré lors des premiers jours de 1996 le brusque regain d'intérêt des investisseurs pour le métal fin. Mais l'attrait des financiers n'avait pas duré plus de quelques semaines.

Vers la mi-1996, les prix ont commencé à refluer sérieusement, en raison notamment d'une baisse des achats en Asie et plus particulièrement en Inde, le premier acheteur d'or au monde. Et depuis quelques semaines, le marché s'enfonce dans une véritable déprime. Le recul des cours est la conséquence de ventes par des « fonds d'investissement », explique Ted Arnold, de la banque L'écart grandissant entre la d'affaires américaine Merrill

palement américains, placent traditionnellement une partie des capitaux qu'ils gèrent sur les marchés de matières premières, dont les métaux précieux.

MAUVAISE RÉPUTATION Mais, depuis quelques semaines, l'or souffre d'une réputation de plus en plus mauvaise. De nombreux experts jugent que le prix du métal jaune restera au creux de la vague pendant l'année 1997. L'analyste Andy Smith de l'Union de banques suisses prévoit même un plongeon du prix jusqu'à 340 dollars l'once. L'expert explique que les opérateurs sont de plus en plus inquiets des risques de ventes de stocks d'or par les banques centrales européeunes dans le cadre de la préparation à la momaie unique.

Une étude de la banque d'affaires britannique SBC Warburg a confirmé récemment qu'à l'ap-proche du printemps 1998, date de la sélection des Etats participant à la monnale unique. « lo tentation sero gronde pour certains pays de liquider leurs réserves d'or ofin de réduire leur dette ». Les experts de SBC Warburg précisent que les « réductions des déficits doivent opporoître dons les comptes des 1997 ». « En bref, les ventes d'or doivent ovoir lieu entre mointenant et le troisième trimestre 1997 », précise l'étude de

Ted Arnold souligne que, vu l'état de déprime observé actuellement sur le marché des métaux précieux, les ventes par les fonds d'investissement se feront de plus en plus nombreuses, ce qui risque de précipiter la coute des cours. L'analyste juge que le prix pourrait décliner jusqu'à 330 dollars

l'once. L'expert de Merrill Lynch ajoute que des ventes par des producteurs miniers ont pu contribuer à affaiblir ce marché au cours des semaines passées. Certains producteurs out apparemment choisi d'intensifier leurs ventes, jugeant que les prix pouvalent descendre plus bas dans les mois à venir.

La baisse des prix dans le logement ancien se stabilise à Paris

Le mouvement de reprise du marché de l'immobilier, à Paris et dans les départements de la petite couronne, s'est nettement amplifié an dernier trimestre 1996, selon une étude de la Chambre des notaires de Paris. Sur les trois



s'est amplifié à la fin de l'année (+120 % pour le seul mois de décembre 1996 par rapport à 1995), est lié à l'arrêt, annoucé pour décembre 1997, des abattements fiscaux attachés à l'acquisition de logements

derniers mois de l'amée, par

rapport à 1995, l'augmentation

est de 70 %. Selon la chambre,

du volume des transactions

ce boom spectaculaire, qui

La reprise constatée an second trimestre 1996 · (+28 %) s'est confirmée les mois suivants. Pour les appartements anciens vendus libres, le volume des transactions a augmenté de 22 % sur Paris et la petite couronne avec une pointe à +26,5 % dans le département des Hauts-de-Seine. Dans le neuf, la progression est plus importante encore : 72 % dans les Hauts-de Seine, 36 % à Paris et dans le Val-de-Marne, 24 % en Seine-Saint-Denis. Les prix se stabilisent puisque, par rapport au second trimestre 1996, ils ont enregistré une baisse inférieure à 1 %, alors que, pour les trois trimestres précédents, la baisse des prix avait été respectivement de 2,6 %, 1,7 % et 1,4 %. « Ce mouvement se confirmera si le volume des transactions se maintient en 1997 », tempère la Chambre des notaires. « Rappelons qu'en 1994 nous avions connu la même situation au cours des

neuf premiers mois de l'année, et la baisse du ne constatée on 4 trimestre avail malheurensement entraîné une nouvelle chute des

Le prix an mètre carré dans l'ancien se négocie anjourd'hui en moyenne à 15 508 francs dans la capitale : de 11 500 francs dans le dix-neuvième arrondissement - Parrondissement le moins cher - à 22 000 francs dans le septième arrondissement. « Nous sommes revenus, en francs courants, an niveau de prix du deuxième semestre 1988 », signale la Chambre.

En cumulé sur un an, la baisse des prix est supérieure à 10 % dans les arrondissements bourgeois, septième, sixième et seizième, tandis que les onzième, douzième et quatorzième arrondissements résistent mieux avec des baisses comprises entre 5 % et 7 %. En petite couronne, la baisse des prix sur un an avoisine on dépasse 1 % dans les communes résidentielles de Saint-Maur et Vincennes (Val-de-Marne). Neuilly et Courbevoie (Hauts-de-Seine), alors qu'elle est inférieure à 3 % à Montrouge (Hauts-de-Seine), Montreuil on Pantin (Seine-Saint-Denis).

Si le marché de l'ancien retrouve une santé relative, celui de la construction neuve est toujours dans le rouge. Selon des chiffres publiés par le ministère du logement, les mises en chantier de logements neufs ont chuté de 4,2 % en 1996. La tendance est particulièrement mauvaise dans le logement collectif, avec une chute de 12,4 % par rapport à 1995 et en lie-de-France, ou les mises en chantier out reculé de 16 %.

Christine Garin

Le Monde

La semaine de la presse dans l'école du 17 au 22 mars 1997

Le Monde propose aux établissements scolaires

KIT-PRESSE

- 20 exemplaires du Monde pendant 5 jours
- Une mallette pédagogique sur la presse

Renseignements et inscriptions:

Arnaud Rayroles Tél.: 01-42-17-37-64 Fax: 01-42-17-21-70

Quand l'Etat revient sur la parole donnée aux titulaires de PEP

L'Etat vient de remettre en cause sa parole en matière de plan d'épargne populaire (PEP). De quoi s'agh-il? Un bref rappel: pour les PEP ouverts avant le 22 septembre, la loi prévoit que les épargnants non imposables out droit chaque aunée



pendant six ans au versement d'une prime d'Etat égale à 25 % des sommes investies dans la limite de 6 000 francs. La vrime et les intérêts qu'elle engendre devalent être versés an

titulaire du PEP au terme d'une

durée de dix ans. C'est ce demier

engagement qui est rompu. En effet, la loi de finance pour 1997 prévoit pour les PEP bancaires - la très large majorité des PEP souscrits à ce jour - que la prime et ses intérêts seront versés par anticipation au terme de la septième année civile à dater de l'ouverture du plan. Que l'épargnant le veuille ou non. Quant aux versements effectués ensuite, ils n'ouvriront plus

Exemple: pour un PEP ouvert en 1991, la prime et E. L. ses intérêts seront versés d'office à compter du

droit à prime, contrairement à la parole donnée...

1º janvier 1998. Antre exemple : pour un PEP ouvert en 1993 avant le 22 septembre - date à partir de laquelle le droit à prime a été définitivement supprimé pour les nouveaux sonscripteurs, - le versement de la prime et de ses intérêts

interviendra au début de l'an 2 000. Certes, la prime d'Etat ne disparaît pas immédiatement, pulsque certains épargnants continueront d'en bénéficier. Mais elle sera versée pendant sept ans au maximum alors qu'effe avait été promise sur une durée de dix ans. Seuls les PEP adossés à un contrat d'assurance-vie à primes périodiques souscrits avant le 5 septembre 1996 continuent de bénéficier du droit à prime jusqu'à la dixième année du plan.

Les titulaires de ces PEP -beaucoup moins nombreux que les autres - penvent cependant demander le versement anticipé de la prime d'Etat à la fin de la septième année civile qui suit la date d'ouverture de leur plan. Revers de la médaille : le droft à prime sera perdu pour les versements

Laurent Edelmann

IFIRMANCES

LE MOUVEMENT de hausse des valeurs fran-

çaises s'est singulièrement ralenti au cours de la

dernière séance de la semaine. Alors que l'indice

CAC 40 avait atteint, jeudi, son plus haut niveau

historique de clôture (2 461,25 points), il a perdu

prises de bénéfice importantes sur la fin de la

période pourraient être orientées à la hausse dès

Rattrapage a été le maître mot de la semaine. Rattrapage essentiellement pour les valeurs ban-

caires, qui avaient été sensiblement en sous-perfor-

mance eo 1996 et donnent aujourd'hui le sentiment

d'avoir été redécouvertes par les investisseurs. L'une des plus fortes progressions est affichée par

la Société générale. L'action termine la sernaine sur

un gain de 11,91 %, à 620 francs. A Forigine de ce

l'essentiel de ses gains ven-

dredi pour terminer la semaine à 2 420,34 points, en

hausse de 0,22 %. Mais, comme le relevait un opéra-

teur, les professionnels de-

meureot confiants dans le

marché, estimant que les va-

leurs qui ont fait l'objet de

Les banques se rattrapent

Morgan Stanley, • In Société générale reste (...) la banque offrant la meilleure visibilité, le titre affichant

une décote de 65 % par rapport au P/E relatif du mar-ché ». Paribas Capital Market vient également de

publier une note d'une quinzaine de pages où il recommande l'achat de la valeur, estimant que cette

demière pourrait à moyen terme faire mieux que la

Le Crédit commercial de France a également réa-

lisé une belle performance. En cinq séances, le CCF a gagné 8,90 %, à 257 francs. Massonaud ABN Am-

ro est passé de « neutre » à « nchat » sur le CCF,

avec un objectif de cours de 270 francs. La société

de Bourse souligne la sous-performance du titre de

quelque 20 % depuis six mois et sa faible valorisa-

tion. Le titre a aussi profité des propos tenus par

Charles de Croisset, président du Crédit commer-

cial, sur l'antenne de Radio-Classique. Interrogé sur

le rôle que pourrait jouer le CCF à l'heure de la res-

tructuration du secteur bançaire français, Charles

banques françaises n'est pas qu'elles sont trop petites

de la semaine, le titre a été très entouré. Il termine

vendredi à 226 francs, en progression de 14,55 %

et très confiant pour le CCF.

progression moyenne du marché d'environ 12 %.

Gencor Limited

+0.57 -

Marge, II & Street and Bein Co. ***** *** ** **** in in the second section is of Merch to ming Straight Straight

le produit fétiche

1 4 5 25 % C 4 25 % 建筑 医甲基氏管

and by the sta

-

10) - 44 L

Acres 1

East to the

74 B

Actor - Francisco

And the second

the size of

Mr. Andrews Mr. An

A STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF

THE PERSON OF THE PERSON OF

The state of the second second the state of the s

Marine The Marine of the State

Charles a Market State State of the State of

the state of the s the second of the second Many of the standard in the

There was supplied the way were Company of the Residence of the state

The second secon the state of the s

The second of the second of the second of

The state of the s

Same and the same

The second secon

The second second

The state of the later.

Market Section 15 State Section 1

The second second

and the second second second second

The state of the s which the second

REVUE DES ACTIONS

AGROALIMENTAIRE	44	
	24-01-97	DIFL
Bongrain	2065	1.87
Oanone	777	-201
Eridania Beghin	816	3,88
Fromageries Bel	4245	10,46
LVMH Moet Vuitton	1497	- +-3.48 G
Pernod-Ricard	298,80	252
Remy Cointreau	142	-2
Saint-Louis	1425	44.75
		100
		2
ASSURANCES		
	24-01-97	nist.
ACF-Ass Cen France	145	- 20

GTM-Entrepos

TOTAL GODDING	760	2
SGE	114,80	W 44342

CHIMIE		
	24-01-97	Diff.
Air Liquide	852	-<-236
Gascogne (B)	459	1,20
Michelin	306,50	3:559
Plastic-Omn.(Ly)	450	# # # BG
Rhone Poulenc A	176,70	7. 19.5
Roussel Uctal	1527	+0,06
Sanofi	546	127
Synthelabo	562	
		1.00
CONSOMMATION N	ON ALIMEN	TAIRE
	24-01-97	DiffL
BIC	878	1 75.78 J
Christian Olor	917	14.11-10.75
Clarins	790	4 1,98

mouvement, phisieurs analyses de sociétés de Bourse et de banques d'investissement, comme celle de Morgan Stanley, par exemple. L'établissement américain a renouvelé cette semaine sa recommandatioo « strong buy » et a également

CCF. UFB Locabal

. (-291Y)

Casino Guichan 237,40 Castorama OI (Li) ELECTRICITÉ ET ELECTRONIQUE 462.70 : 4.4.92 Legrand

Cerus Europ.Re Eurafrance Gaz et Eaux

sur la période. Plusieurs facteurs expliquent ce regain d'intérêt : dans un premier temps, l'intégradon du titre dans la grande liste de la société de Bourse Cherovreux de Virieu aux dépens de Sodex-ho qui, au passage, a perdu 7,63 %, à 2 614 francs. Ensuite, la presse a indiqué que Michel Pébereau, président de la BNP, avait assuré le président de Natexis - ex-Crédit national-BFCE - qu'il ne préparait pas d'OPA (offre publique d'achat) sur le groupe. Enfin, Claude Bébéar, président d'AXA-UAP, a affirmé devant ses actionnaires qu'il ne cé-derait pas ses titres BNP sans l'accord du management de la banque. C'est donc sans doute avec l'accord du management de Paribas que l'UAP a cédé, jeudi, un bloc de titres représentant 2,42 % du capital de la banque de la rue d'Antin. « Nous ctions très exposés sur Paribas, ce que nos experts ne jugecient pas souhnitable », a-t-on indiqué chez AXA-UAP. tout en certifiant que l'assureur reste engagé sur la durée avec Paribas. Paribas termine la semaine à 369,90 francs, en baisse de 1,57 % sur son cours du vendredi 17 janvier.

de Croisset a souligné que « le problème des Le Crédit lyonnais, qui avait, il y a buit jours, promais qu'elles ne sont pas assez rentables ; et le CCF, à gresse de près de 15 % après les déclarations de son cet égard, fait exception ». Charles de Croisset s'est président Jean Peyrelevade, seloo lesquelles le produit net bancaire (PNB) avait progressé de façon non négligeable (Le Monde daté 19-20 janvier), a déclaré préoccupé pour le secteur bancaire français La BNP n'est pas restée sur le quai. Tout au long gagné pour sa part 12,16 %, a 158,70 francs.

BICS NONETAIRE (C)

SECURITA PROVENCE COURT TERME

CAPINOI BIP SECU

BIP SECL

CAPIMOI SICAV AS

PRIVASS

5B SECUA

PRIVASS.

NATIO M NATIO M

FRUCTIV

COEDIT DRYADE DRYADE

LEUNI CO

Fran	ıçois Bo	stnavaron	
Marine Wendel	_520	-5,66	TEIG.
Nord-Est	140	+7,44	O.
Paribas	369,70	-2,14	Eau
Suez	225,40	+3,34	Eur
Worms & Cle	360,30	+2,97	Fili
Navigation Mote	811	+3,31	Ha
Parfinance	225	-1 +0,65	Lyc
Montaignes P.Gest.	2199	+ 20.49	Pul
			5.1.
METALLURGIE, MEC	ANIQUE		Slic
	24-01-57	Diff.	Soc
Bentrand Faure	229,70	3,28	Tec
Oassault-Aviation	1306	2,17	Sca
De Oigtrich	233	* *7,92	Dai
Eramet	292,30	+2,74	TF
Fives-Lille	491	-5,02 -3	
Legns indust.	237,20	-8,87	
Metaleurop	57,50	+ 10,89	
Peugent	545	-2.67	VAI
Renault	115,10	+0.96	
Strafor Facom	394,40	-1,32	Em
Valeo	356,30	-1,57	
Vallourec	287,30	* -3.26-	_

Samt-Helena #	30	- 3,22
Western Deep #	154	-4,34
PÉTROLE		
	24-01-97	Diff.
Elf Aquitaine	523	-2,54
Esso	630	+3,61
Geophysique	383	+7.85
Total	466,30	+4,31
BP France		
Erap-Elf CPet.	489,80	-3,77
	107,00	
SICOMI OU EX-SICOM		
SICOMI OD EX-SICOM		Diff.
	24-01-97	
Bail Investis.	746	• D,81
Interbail	230	+1,76
N3epierre	729	- 4,33
Locindus	805	+2.41
Selectibanque	74,90	+1,21
Unibail	506	+0,19 ·
Immobail	102	-0.43
		. :
TRANSPORTS, LOISIE	S. SERVICE	5
	24-01-97	Diff.
Accor	696	+6.91
BIS		-0,32
	484,40	
Canal +	1219	+6,24
Cap Gemini	266,60	-3,05
CEP Communication		
Club Mediterranee	347	6,21
Eaux (Gle des)	678	-4.64
Euro Oisney	10,30	+2,48
Filipacchi Medias	1299	+9,77
Havas	390,70	- 2,32.
Lyonnaise Eaux	520	-2,62
Publicis	540	+8,87
5.1.T.A	1094	-1,44
Sligos	838	4.8.75
Sodexho	2613	- 799.
Technip	521	+0.19
Scac Delmas(SVD)	1085	+0,45
Dauphin OTA	365	+3,19
TF1-1	498	-3,30
		4.7
		-
VALEURS A REVENU	FIXE OU IN	DEXE
	24-01-97	Diff.
Emp.Etat 6%93-97 #	101,24	-0.04
MIIIAE IN 10 073 77 4	101,24	
	_	and the second

LES PERFORMANCES **DES SICAV MONÉTAIRES**

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) : Rang Rang

SICAV MONÉTAIRES FRANCS

SICAY MONETAINES !				4	4	. ~
Performance moyenne		45 :	0,73 %, St	ar i	an: 3,40	
CYRIL PLUS	CYRIL FI	1	4.00	1	· 1	984,49
FMACT.	FIMAGEST	2	6,56.	9	3,50	18605,72
FBF COURT TERME	FINTER B	3	W eds	63 14	300	11056,55
UNI-CASH CPR MOBISECURITE	SANPAOLO CPRGESTI	š	electron.	2	4 347	301,49 18876,23
LA HENIN PIBOR (D)	LA HENIN	6	0.32	86	146	12585,83
LA HENIN PIBOR (C)	LA NENIN	7	0.92	57	200	18585,82
REAL PERFORMANCE	SOFICEP		0.40	_	1	1035,26
FINACOURT PREMIERE	FIMAGEST	9	- 991	72	7.377	18420,47
BFT SECLIRITE 2	BFT	10	120,36	4	489	1863,99
HAUSSMANN PIBOR (C)	WORMS	11	0.29	233	3.13	1260,15
IENA PERFORMANCE 3	WORMS	13	A ST	234	2)4	12234,58 923,02
HALISSMANN PIEOR (D) MONDIALE PROTECL CT	LA MONOI	14	11.52	10	4 45	735813.58
BTP TRESORERIE	ВВТР	15	0.85	12	3.53	45949,34
TCN PREMIERE	MASSONAU	16	0.85	20	3,85	1797,A3
ECUREUIL EXPANSION	ECUREUIL	17	11.85	S	402	81302,21
PLACEMENTS MONETAIRE	NSM	15	Y 10.05	11	3/94	1102506,23
ORSAY SECURITE	ORSAY	19	935	-	- در د	10339,12
MULTIVAL (C)	CFCM NOR	20	10.05	28	3,04	19975,27
NATWEST COURT TERME	NATWEST	21		115	550	1874,08
NULTIVAL (D)	CFCM NOR	22	10.00	29 15	A+ 2.10	90748,15
ALFI TIOP ABF MAG	ALFI GES ABF	24	0.35	211	2. 2.74	2008,25
GP CASH	SMC	25		21	3.16	146201,60
ABSOLU VEGA	VEGA FIN	26	0.45	18	3.0	11774,02
BFT SECURITE PREMIERE	BFT	27	- ¿025	25	3/85	1755,27
NATWEST JOUR	NATWEST	28	0.84	22	~ 3.85-	1743,80
D8 CASH	OEUTSCHB	29	1031	40	371	16516
FIMATRESORERIE PRIMACIC	FIMAGEST	30 31	14.5	37 32	17	18201,47 1245612,10
UNION PLUS	CIC PARI CIC BUE	32	1-84	19	3.5%	179178,05
VALCOMEX TRESORERIE PLUS	BECE	33	0.61	36	(3-87)	176996,03
ECOFI-CASH	ECOFI FI	34	11.24	35	381	273235,02
CDC MONETAIRE	CDC GEST	35	4.534	99	264	18729,86
DB COURT TERME	DELITSCHB	36	0.84	7	3.99	16005,32
CENTRALE MONETAIRE	CCR	37	8.84	46	2300	24433,27
BIP COURT TERME	BIP	38 39	3.54	41	3 300	116338,20 3211241,20
DIADEME JOUR CIT-MONETAIRE PLUS	LB. CITIBANK	40	5.54	33	200	108289,12
VALCOMEN SECURITE JOUR	BFCE	41	0.84	53	378	185279,85
MONEPLUS	SG	42	-	_	2.	102775,11
REAL MONETAIRE	SOFIDEP	43	0.83	-	200	1058,67
CPR MOBITERME	CFRGESTI	44	9 14.23	26	3,542	19301,03
ABF-MJ	ABF	45	2.63	47 76	7.579	1811,95
SAMPAOLO INSTITUTIONS VECA SECURITE	SANPAOLO VECA FIN	46 47	77.00	59	3.32	17875,29
FINORD PLUS	COT NORD	48	0.85	17	3.27	923925,50
PIMASECURITE (D)	FIMAGEST	49	1,83	24	3.83	1122,89
FIMASECURITE (C)	FIMAGEST	50	9.83	23	- 3.83	1246,26
CPR CASH	CPRCESTI	51	(0.83)	42	3.40	96697,57
STATERE	BGP	52	0,53	64 34	363	21153,91 96407,07
INDOSUEZ EUROPIBOR	INDOSUEZ	53 54	7. Tar-60	38	3.81	10741,84
AXA COURT TERME (C) AXA COURT TERME (D)	AXA	54	0.88	38	3.47	10747,84
SBS FRANCE TRESORERIE	SBS VF	56	383	45	3,330	344,25
ETP MONECOURT	B STP	57	₹ 8.82	68	3.73	19230,45
EF1-PERFORMANCE	CCCC	58	9.82	31	3.32	2022,04
ARCADE	BIMP	59	3.22	61	4.30	1526813,59 1 <i>977,2</i> 5
DEMACHY+ LOCALYS PREMIERE	DEMACHY	<i>6</i> 7	1-12-2	30	1.85	52434.24
IJ CENTRE	CTE BANQ CECM CEN	62	8.52	16	3.86	344426,44
BARCLAYS INSTITUTIONS	BARCLAYS	63	8:32	27	3.51	750396,31
AYTTINIOM	CIC BUE	64	0.81	80	2 19	49087,86
MIDLAND PROTECTION	MIDLAND	65	7.0.82	13	3.91	18349,42
MONE-TICP	B PARIBA	66	#81-7	56	3,71	540989,38 18792,50
Finagarantie Natwest institutionnels	PIMAGEST	67 68	2.81 (8.81	71 49	1.75	554417,84
MONEPRINE (D)	B PARIBA	69	- A 22	65	5,74	155833,46
MONEPRIME IC)	B PARIBA	69	0.81	65		155833,46
PLACEMENTS TRESORERIE	NSM	71	081	78	3,77	1345779,26
SEQUIN	BGP	72	30.01	60	3,77	45352,04
OPTION SECURITE	BREO	73 74	021	69	3.72 78.78	190395,25 46779,60
SOPRANE) AGF MONETAIRE	AGF	74 75) (ES)	54 52	3,78	1044,76
CARDIF TRESORERIE	CARDIF	76	0.51 0.51	55	3,78	82983,98
AGF SECURITE	ACF	77	6.51	44	3,40	11386,99

CLER d'AGIPI: Performances 1996

FONDS Agipi, fonds en francs à taux garanti. Rendement 1996 définitivement acquis : 6,55% net.

SICAV Agipi Ambition, fonds de fonds dynamique composé d'OPCVM. Performance de la SICAV: 13,77% (coupon réinvesti), en 1996.

Tous les adhérents au CLER out la possibilité d'investir sur Agipi Ambition.
Déjà plus d'1 milliard de francs dans la SICAV Agipi Ambidon!

CLER, Contrat Libre d'Epargne et de Retraite, géré paritairement par les financiers d'AXA et l'Association AGIPI, assure à ses adhérents qui ont investi dans le fonds en francs et dans Agipi Ambioon, sécurité et performance, dans le cadre fiscal avantageux de l'assurance vie.

6, Rue de Monceau 75008 PARIS - 01 40 76 08 73



HOREAL	CDC GEST	78	0,80	67	. 3,73	8305.96
VALEURS MONETAIRES	DEMACHY	79	0.58	96	~ 3302	225872.60
		• • •				
PENSION TMP -3/92	GERER CO	80	0,80	88	3,66	865401,07
BIP CAP 3 MOIS	BIP	81	0.80	50	3,79	2039,30
PHENIX SECURITE (C)	PHENIX	5 2	0.50	57	3,77	7977 A2
PHENEX SECURITE (D)	PHENIX	83	0,20	58	3,77	7507,48
OFIMA COURT TERME	OFTVALMO	84	- 0.50	62	3,76	10625,82
OUESTAR TRESORERIE	CFCM LOI	ES	0.80	77	. 370	132007.03
PSCAVAL.	ESCOMPTE	86	0.00	126	3,54	122269.31
NONETERME	B PARIBA	87	0.30			102739,58
	ORSAY	88	9.88	94	3,63	1873,90
ORSAY JOUR	INDUSUEZ	89	0.29	73	3,03	
CESTION INVESTICUURT					3,71	18612,75
PYRAMIDES TRESORERIE	VERNES	90	0.79	141	3,51	20085,49
AUSTRAL	CDC CEST	91	0.79	106	3,52	12153,42
PARTNER REGULARITE	LA MONDI	92	. 0,79	82	3,68	902,24
NATIO COURT TERME	BNP	93	0,79	101	3,61	14014,90
ENTREPRISE COURT TERME	8 PARIBA	94	- 0,29	109	3,58	317891,57
ANTIGONE TRESORERIE	BNP	95	9.79	89	3,65	B72441
OPTI OVEST	BP OUEST	96	0.79	118	3,56	649348.95
OFIMA TRESOR	OFIVALMO	97	. 2.79	122	3.55	19009.10
INDUSTRIE PSE COURT TERME	BIF	98	0.79	83	3.67	1982.53
SAINT-HONORE SECURITE	CF ROTHS	99	0.79	91	3,64	193640,24
ARBITRACES SECURITE	BQ TRANS	100	0,79	_51	3.78	17573,18
NATWEST MONETAIRE (D)	NATWEST	272	0,63	238	13,15	1245.97
NATWEST MONETAIRE (C)	NATWEST	Z72	F:65	238	. 3,15.	1245,97
OBJECTIF PREMIERE	LAZARD	274	0,65	276	3.23	19996.75
OBC SECURITE	OSC	275	0.64	281	3.02	18215,69
	ECUREUIL	276	0.64	270	3.06	12899,68
ECUREUIL MONETAIRE					3.06	
ECUREUL MONETAIRE (D)	ECUREUIL	277	B.64	271		12285,30
UNI-ASSOCIATIONS	CNCA	278	0.64	253	3.11	119,48
EFICOOP SICAY (C)	cccc	279	0.64	279	3.02	1874,94
EPICOOP SICAV (D)	CCCC	279	0.64	529	3.02	1874,94
TOPCASH (D)	CFRGESTI	281	0,63	277	3,03	1669,22
TOPCASH (C)	CPRCESTI	261	0,63	277	3.03	1669,22
SNYB MONETAIRE (D)	SNVB	283	- 0.63	257	3.08	8252,07
SAVE MONETAIRE (C)	SNVB	284	0.63	256	-3,08	9072.63
ECUREUIL DISTRIMONETAIRE	ECUREUIL	285	0,63	273	· 3.05	10454.28
CARDIF MONETAIRE (D)	CAROIF	786	. 0.63	251	3.17	194.91
CARDIF MONETAIRE (C)	CARDIF	287	0,63	257	-3,11	199,53
	SOCEPOST	288	0.63	263	3.07	146.88
LATITUDE IC	CFCM MEO	289	0.53	289	2.95	3386,68
INVESTSECURITE COURT TERME C		290				
INVESTSECURITE COURT TERME D	CFCM MED		0,63	288	2,96	3085,88
BRO-SECURITE (C)	BRO	291	0.62	291	- 2,941	17248,02
ERG-SECURITE (D)	BRO	292	5,62	292	2,94	16365,89
INVESTISSEMENT COURT TERME (D)	NATWEST	293	ď5	301	2.90	76,74
LIDN 2000 (C)	CL	294	0.62	299	. 2,91	16984,29
LION 20000 (D)	a	295	0.62	300	2,91	16292,47
MONESUD (D)	LB.	296	0.62	284	3	366,97
MONESTIDIO	LB.	297	0.62	285	3.	393,09
FINORD SECURITE (D)	COT NORO	298	0.62	282	3.01	20247.86
FINORD SECURITE (C)	COT NORD	299	0.62	283	3.01	21178.24
PYRAMIDES COURT (D)	VERNES	300	0.62	298	2.91	42815,21
PYRAMIDES COURT (C)	VERNES	301	0.62	297	2.91	48403,69
	NATWEST	307	- 6,61	302	2.90	83,48
INVESTISSIBLENT COURT TERME (C)	GERER CO	303	- 0.63	303	7.58	
ACTI REGULIERE	CIC PARI	304				1957,28
SECURICE (C)			0.61	306	2.84	2256,63
SECURICIC (D)	CIC PARI	305	0.61	307	2.63	2132,82
SICAIXA	CAIKA DE	306	0.60	290	2,96	23882,52
BICS MONETAIRE (D)	ECOFI FI	307	0.68	296	2.93	1624,13

Renseignements: Délégation Générale

AGIP

ONETAIRE (C)	ECOF1 FI	308	0,60	295	2,93	1818,0
COURT TERME	ORSAY	309	0.60	305	2,85.	1547,9
ΓA .	DEMACHY	310	0.39	315	2.80	47362,6
ICE COURT TERME	HOTTINGU	311	0,59	304	2.87	51779.2
URT TERME	BJOIRE	312	0.39	309	7.83	14004,1
IL TRESORERIE (D)	ECUREUIL	313	. 0.58	293	2,94	317,0
IIL TRESORERUE (C)	ECUREVIL	313	0.58	293	2.94	317,0
NETAIRE (D)	SC	315	0.58	310	2,61	377,0
URITE IC)	BIP	316	0.58	316	2.79	2098,4
UKITE (D)	BIP	317	0.58	317	2,79	1982,5
RCINE J (D)	COT MUTU	318	0.56	323	2.77	20280,7
RGNE J (C)	CDT MUTU	319	0.58	322	. 2.77	Z2692,4
NETARE (C)	5G	320	0.58	311	2.87	405,7
SOCIATIONS	CDC	321	0.58	314	- 2.80	2398,7
RITE (D)	CIC 5B	322	0.38	312	2.20	1605,4
SOCIATIONS (C)	BIMP	323	. 0.58	326	2,75	38408,0
RITE (C)	CIC 5B	324	0.58	313	2,60	1605,9
TAUX	LEGAL FR	325	0.57	308	2,83	1815,1
SOCIATIONS (D)	BIMP	326	0.57	327	2,74	36814,3
TRION COURT TERME	BP NORO	327	0.57	328	273	188,3
NONETAIRE (D)	BNP	328	20.56	320	2,78	5207,9
ADNETAIRE ICI	BNP	329	0.56	321	2,76	5420,1
ASSOCIATIONS (D)	CCBP	330	0.56	324	2,77	41,5
ASSOCIATIONS (C)	CCBP	331	0.55	525	2,75	45,5
MARITIME SECURITE (D)	CDT MARI	332	0.55	318	2,79	1705,6
MARITIME SECURITE (C)	CDT MARI	332	0.55	318	2,79	1705,6
(C)	BGP	334	0.54	329	2.59	6832,9
(D)	BGP	335	0.54	330	2,59	6619,6
DURT TERME (C)	COT MUTU	336	0,54	331	2,59	16213,2
OURT TERME (D)	CDT MUTU	337	0.54	332	2.59	15393,9
UEST (D)	BP OUEST	338	0.53	333	2.47	158,3
UEST (C)	BP OUEST	339	0.52	334	2.47	167,3

Performances toujours plus faibles pour les sicav monétaires

des taux d'intérêt à court terme qui d'une durée de vie très longue, suservent de base au rendement des sicav monétaires ne permet pas à cette catégorie d'OPCVM d'afficher des performances remarquables. Elles ne gagnent en movenne que 3,40 % sur un an, contre encore 3,63 % début décembre. Pire, les sicav de trésorerie dynamiques, celles qui ont dans leur portefeuille des obligations d'une durée plus longue (supérieure à six mois), généralement plus rémunératrices que des titres d'une durée de vie plus courte, connaissent la même évointion. Elles ne bénéficient plus du mouvement de baisse des taux qui leur avait été favorable l'an dernier.

« L'écart entre le rendement des sicav monétaires classiques et les sicav de trésorerie dynamiques va se réduire », prédit Jaime Arguello, gestionnaire de CPR Mobisécurité. « On risque même d'enregistrer des performances négatives passagères sur des fonds appartenont à cette ca- le porteseuille du fond une dose tégorie en cus de remuntée des d'obligations de courte durée toux », ajoute-t-il. De plus, il n'est émises en monnaie étrangère. Ainplus aussi rémunérateur d'aller si, une Sicav comme Ecureuil exacheter des obligations de durée de vie plus longue. Du coup, les ges-tionnaires doivent déployer des tré-d'intérêt en Europe et des diffésors d'imagination pour parvenir à rences de rémunération qui exisune performance supérieure à la taient sur des titres libellés en lires moyenne. Cette recherche de la italiennes ou en pesetas espaperformance se fait dans trois di-

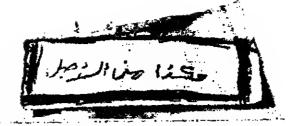
La première, la plus classique,

PAS DE MIRACLE. La faiblesse consiste à acheter des obligations périeure a cinq ans, plus rémunératrice que des titres à plus courte durée de vie. C'est la voie emprimée par Haussmann Pibor.

Une autre façon de gonfier la performance de sa sicav monétaire consiste à aller chercher des titres qui, à un instant donné, sont trop fortement dépréciés par rapport au risque qu'ils tont réellement courir. Cette méthode a particulièrement réussi à Nathalie Onado, qui pilote Cyril Plus, en tête de notre palmarès depuis plusieurs mois. Elle a su tirer parti de la dépréciation des titres de l'Auxiliaire du Crédit foncier de France au moment où des incertitudes planaient sur l'avenir de sa maison mère. Ce mécanisme a également profité à Uni Cash, sicav de la banque San Paolo.

Une autre stratégie pour améliorer la performance d'une sicav monétaire consiste à incorporer dans pansion a su exploiter le phéno-

Joël Morio



L'évolution du dollar reste liée à celle de Wall Street

Le dollar a franchi cette semaine la barre des 1,64 mark, 5,50 francs et 120 yens, dopé par le décalage conjoncturel entre les Etats-Unis et le reste du monde. Le repli des actifs financiers américains a entraîné, jeudi et vendredi, un recul du billet vert

devant la commission budgétaire du

Sénat. La hausse du produit intérieur

brut américain a été proche de 3%

en 1996. S'il s'est félicité du faible ni-

veau de l'inflation, M. Greenspan a

toutefois mis en garde contre les

risques de dérapage des prix liés à la hausse des coûts salanaux. Un relè-

vement des taux directeurs de la Fed.

qui augmenterait la rémunération

En Europe continentale comme

au Japon, eo revanche, la reprise

écnoomique reste fragile, ce qui

plaide pour le maintien d'un envi-

ronnement monétaire très souple.

En Aliemagne, findice IFO, qui me-

sure le climat des affaires, a reculé

au mois de décembre (à 95,8 points,

contre 96,9 points en novembre). En

France, la consommation des mé-

nages en produits manufacturés a

Au Japun, l'état de santé de

l'économie suscite toujours l'inquié-

tude. La décision de la Banque du la-

pon de reporter à la fin du mois de

février la publication de son enquête

mensuelle de conjoncture - dont le

contenu révélerait une dégradation

sensible? - a été aussitôt interprétée

par les opérateurs comme une vo-

lonté de la banque centrale de ne

pas alimeoter le pessimisme am-

Eo dehors du contexte écono-

mique et monétaire international, le

mouvement de hausse du dollar bé-

reculé de 0,8 % en décembre.

du dollar, ne peut donc pas être ex-

clu au cours des prochains mois.

ces deux devises. Il a franchi la barre des 120 yens pour la première fois depuis quatre

SI DE NOMBREUX analystes annonçaient une hausse du dollar au cours des premiers mois de l'année 1997, aucun n'avait prévu une progression aussi rapide. Le billet vert a mis trois semaines à effectuer une ascension dont les spécialistes pensaient qu'elle exigerait au moins un semestre. Il est monté, cette semaine, jusqu'à 1,6450 mark et 5,5450 francs, ses cours les plus élevés depuis trente et un mnis face à ces deux devises, et il a franchi la barre des 120 yens pour la première fois depuis quatre ans.

Face à cette envolée, les économistes ont revu leurs scénarios pour 1997. Au début du mois de janvier, Peter von Maydell, spécialiste des changes à la banque suisse UBS, anticipait des cours de 1.65 mark et de 118 yens pour un dollar à la fin du mois de juin. Il parie désormais sur des niveaux de 1,75 mark et 125 yens. De soo côté, James O'Neill, chef économiste à la banque américaine Goldman Sachs, a révisé à la hausse, de 1,55 à 1,70 mark, ses prévisions pour la fin du premier trimestre. La situation est toutefois plus inconfortable encore pour les économistes de banques qui avaient prédit une rechute du dollar en raison de l'importance des déficits des comptes extérieurs américains, et qui ont de plus en plus de mai à justifier leurs prédictions auprès de leurs clients

Pour expliquer l'accélération du mouvement de hausse du dollar,

Le dollar est monté cette semaine Jusqu'à ans. Le billet vert s'est toutefois replié en fin de hausse du dollar est renforcé par le sou-1,6450 mark et 5,5450 francs, ses cours les de semaine, victime de prises de bénéfice et tien que lui apportent les autorités monéplus élevés depuis trente et un mois face à du recul des actifs financiers américains, il a taires internationales. La Maison Blanche réterminé, vendredi 24 janvier, à 1,6290 mark, 5,4950 francs et 118,95 yens. Le mouvement

Au dessus des 120 vens

Le billet vert a atteint cette semaine

son cours le plus élevé depuis

février 1993 face à la devise mppone

certains experts mettent en avant

une modificatino de l'environne-

meot monétaire et écocomique

mundial. La croissance aux Etats-

Unis apparaît plus vigoureuse que

prévu, alors que la situation écono-

mique en Europe et au Japon reste

« L'économie reste extremement vi-

goureuse », a affirmé, mardi 21 ian-

vier, le président de la Réserve fédé-

736

pête qu'un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis, alors qu'au Japon et en Europe

néficie du soutien des dirigeants politiques mondiaux. Masayuki Matsushima, directeur de la recherche à

les responsables économiques soulignent les effets bénéfiques de la hausse de la monnaie américaine sur la croissance. Dans ce contexte, la progression du billet vert pourrait se poursuivre au cours des prochains mois.

Les autorités mooétaires allemandes continuent également à sontenir verbalement le rebond du dollar. « C'est le seul rayon de soleil la Banque du Japon, a expliqué, vendredi 24 janvier, que l'affaiblissedans notre économie d l'heure ac-

Incertitude avant la réunion du CPM

Le marché obligataire français continue à mieux se comporter que ses homolognes étrangers. Le taux de l'emprunt d'Etat français à dix ans s'inscrivait, vendredi 24 janvier en clôture, à 5,60 %, soit 0,17 % audessous du rendement du titre allemand de même échéance, mais aussì 0,98 % de moins que le taux de l'obligation américaine (6,62 %). Ces écarts se situent à des niveaux records.

Sur le plan monétaire, la semaine a été marquée par le statu quo -prévu - de la Bundesbank et par la baisse du taux d'escompte italien (de 7,50 % à 6,75 %), rendue possible par le recul de l'inflation en Italie. La plus grande incertitude entoure les intentions de la Banque de Prance, dont le Conseil de la politique monétaire (CPM) se réunit jeudi 30 janvier. De nombreux opérateurs espèrent une baisse du niveau des appels d'offres de l'institut d'émission (3,15 %). Mais la stabilité du niveau de l'argent au jour le jour (3,25 %) laisse supposer que le gouverneur de l'institut d'émission, qui gère directement ce taux en l'absence de consigne précise du CPM, entend privilégier la prudence.

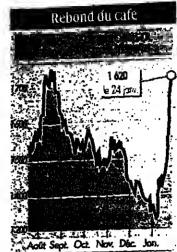
les résultats des entreprises japonaises. Cette déclaration officielle donne peu de crédit aux rumeurs selon lesquelles l'institut d'émission serait intervenu, vendredi, par l'intermédiaire de la Banque d'Angleterre, pour freiner la baisse du yen. Selon les calculs des économistes du courtier japonais Nomura, une hausse du billet vert de 10 yens apporte 0,5 % de croissance supplémentaire à l'ar-

ment du ven avait un effet positif sur tuelle », a avoué mercredi Ernst Wel-

telce, membre du conseil de la Bundesbank. Cette prise de position peut surprendre lorsqu'on sait qu'au mois de juin dernier, lorsque le dollar avait atteint 1,54 mark; les autorités mooétaires allemandes s'étalent empressées d'expliquer que la sunévaluation du mark était entièrement corrigée. Certains attribuent. ce changement d'attitude de la Bundesbank et son silence bienveillant aux pressions exercées par la classe politique française pour que le dollar se réévalue (au mois de novembre, Valéry Giscard d'Estaing avait réclamé un dollar à 5,50 francs).

Outre-Atlantique, enfin, le secrétaire d'Etat au Trésor, Robert Rubin, répète inlassablement qu'un dollar fort est dans Fintérêt des Etats-Unis, malgré la grogne croissante des milieux industriels américains. Un billet vert vigoureux permet d'apaiser les tensions inflationnistes naissantes aux Etats-Unis, ce gui est aujourd'hui la principale préoccupation des autorités monétaires américaines. Une bausse du dollar a la même fooctioo de frein qu'une vert pour le premier semestre hausse des taux de la Fed, sans présenter toutefois les mêmes conséquences déstabilisatrices pour les actifs financiers américains. Un dollar fort, de la même façon, permet de maintenir les rendements à long terme à un niveao relativement faible en attirant les capitaux étrangers aux Etats-Unis. Un investisseur français, par exemple, qui avait placé le le janvier ses capitaux à Wall Street, a dégagé une performance de 10,39 % (contre 4,24 % seulement pour un gestionnaire américain). Plus que jamais, l'évolution du dollar et celle des actifs financiers américains semblent étroitement liées, comme l'ont démontré les séances de jeudi et de vendredi, où les remous à Wall Street ont provoqué un

MATIÈRES PREMIÈRES



LE CAFÉ commeoce l'année en farce. Il vieot, en quelques jours, d'effectuer un bond formidable : le robosta s'afficbait le 23 janvier à Loodres, sa place de cotatioo, à 1570 dollars la tonne. A New Ynrk, l'arabica se oégociait le même jour à 140 ceots par livre. De quoi relever le moral des producteurs, aussi déprimés que les cours pratiqués l'an passé. Ils avaient, les uns et les autres, touché le fond eo décembre quand les prix étaient descendus aux environs de 1 200 dollars pour le robusta et de 100 cents pour l'Arabica.

Plusieurs raisons assez diverses expliqueot ce regain de vigueur: il y a d'abord eu une grève des trois mille travailleurs du port colombieo de Bueoaventura par lequel traositent 60 % des exportations du café de Colombie. Ce muuvemeot a duré une dizaine de juurs, suffisamment pour faire perdre au pays près de 10 millions de dollars. La secoode oouvelle est une récolte brésilieone beaucoop moins bonne que prévu : alors qu'oo la donnait à 27 millions de sacs (de 60 kilos), les officiels brésiliens l'estimeot mainteoant à 22 millions, voire 20 millions (18 millions sont partis à l'exportation l'année dernière). Enfin, eo troisième lieu, les membres de l'organisation des pays pro-ducteurs de café (APPC) se sont réuols à Rio, comme ils eo étaient cooveous eo décembre. lis ont annoocé, le 23 janvier, un renforcement do plan de limita-1100 des exportations de caf

1997 L'offre de rohusta, produit eo Afrique et eo Asie, sera ainsi réduite de un millioo de sacs, celle d'arabica sera diminuée de 300 000 sacs. Il s'agit là, a dit José Cardenas, le présideot de la Fédératioo colombienne du café, d'un geste de « solidurité uvec le continent africoin », mais aussi d'« un geste politique pour faciliter l'accommadation du robusta » à la situation du marché et à la différence de prix entre les deux qualités de grains ooirs. Pour sa part, la compagnie brésillence de café soluble Cacique oe perd pas le nord : elle vieot de lancer en Russie le «Café Pelé ». inauguré par le célébre roi do foot lui-même.

Carole Petit

J

2.7

1.42

Marché international des capitaux : en perte d'élan

LE MARCHÉ des capitaux a perdu quelque | peu de son élan. Même ceux - ils sont assez nombreux – qui ne croient pas à un relèvement prochain du loyer de l'argent aux Etats-Unis ne parviennent plus à déceler d'orientation précise dans le compartiment des obligations en dollars. La situation des Bourses des actions les préoccupe. Ils ont beau se persuader que la chute des cours à Tokyo est le résultat d'une évolution naturelle et nécessaire, ils ne s'en montrent pas moins Impressionnés par son ampleur. C'est sans doute la première fois que la Bourse japonaise est véritablement livrée aux forces du marché, et la correction qui s'y produit lui donne la chance de gagner en crédibilité. Mais, dans le même temps, on s'inquiète de Wall Street, et nombre de ceux qui, à la fin de l'année demière, s'interrogeaient sur le moment de la réaction attendue ont cessé de se poser cette question. Ils se soucient plutôt de l'importance que pourrait prendre cette réaction. SI elle devait être vive, le marché de Tokyo en subirait les conséquences et mettrait plus de temps que prévu à trouver son équilibre.

Il est intéressant, dans une conjoncture aussi incertaine, de constater que se poursuit le programme d'emprunts internationaux des entreprises nippones qui lancent des obligations convertibles en actions ou munies de bons de souscription d'actions. Certes, le rythme des nouvelles émissions est très ralenti ; certes aussi, les intermédiaires financiers qui s'occupent de ces affaires se déclarent prêts à les différer si la conjoncture devient trop mauvaise. Mais cette partie du marché continue de fonctionner, et, en soi, c'est un signe encourageant.

De telles opérations japonalses voient le jour en Suisse. La plus récente a eu lieu à la mijanvier. Il s'agissait d'un emprunt de taille moyenne - 40 millions de francs suisses -, et il lui a été fait un bon accueil. L'emprunteur est Sanwa Electric, et la transaction était dirigée par la banque suisse de Nomura, qui est la plus grande maison de titres du Japon. Trois autres émissions de ce genre sont prévues pour la fin

A l'évidence, ces emprunts demandent une préparation particulièrement solgnée, bien davantage que si elles étaient lancées dans un contexte d'euphorie. Il faut notamment assurer les investisseurs d'une certaine liquidité, leur promettre qu'ils ne seront pas pris au piège s'ils veulent se défaire de leurs titres. Il faut aussi que les emprunts soient émis à de justes conditions et ne pas lésiner sur le taux d'Intérêt. Et. en outre, les banques doivent se montrer très sévères dans le choix des emprunteurs. Le fait est qu'il en existe beaucoup de très bonne qualité au Japon, mais les grands indices boursiers ne reflètent pas leurs performances.

Pour ce qui est des obligations de type classique, l'évolution de ces derniers jours a confirmé des tendances qui semblent bien liées à la perspective de l'Union monétaire européenne. De plus en plus d'investisseurs des pays qui devraient hientôt partager la monnaie commune cherchent à diversifier la composition de leur portefeuille en achetant des titres qui demeureront libellés dans des devises étrangères après l'introduction de l'euro. La demande d'obligations en dollars ou en livres sterling en a été renforcée.

Parallèlement, à l'Intérieur du noyau de l'Europe monétaire, les Investisseurs manifestent un appétit pour des obligations en devises des pays voisins, des lors que les rendements y sont plus élevés que chez eux. C'est ainsi que, en Hollande ou en France, on s'intéresse beaucoup aux obligations en marks, qui rapportent bien davantage que celles en florins ou en francs. Le risque de change apparaît très faible, et le rapport supplémentaire devrait logiquement diminuer au fur et à mesure que se rap-

proche la date d'introduction de l'euro. D'une manière générale, le calendrier de ces prochaine semaines est assez chargé. Parmi les grandes transactions prévues pour la fin du mois de janvier ou le début de février figure celle qu'entend lancer en dollars le Crédit local de France. On accorde beaucoup d'attention à ce projet, qui semble Indiquer un certain changement d'attitude de quelques-uns des meilleurs emprunteurs français qui pourralent davantage concentrer leurs émissions qu'ils ne l'ont fait l'année dernière. En outre, le marché international s'apprête à accueillir une signature des plus appréciées et qui n'était plus apparue depuis longtemps, celle de la Caisse nationale des autoroutes. La CNA pourrait lever en devises l'équivalent de 2 à 3 millards de francs. Quant à la Cades (Caisse d'amortissement de la dette sociale), elle s'est annoncée sur le marché du yen.

Christophe Vetter

TOKYO

-2.21%

INDICE NIKKEI

quelques records (2 461,25 points

jeudi en clôture et 2463,91 points

en cours de séance le même jour).

En dépit d'un net recul en fin de se-

maine (-1,26 %), l'indice CAC 40 af-

fiche un score hebdomadaire positif

de 0,22 % à 2430,34 points. Le

terme boursier de janvier qui arri-

vait à expiration vendredi s'est soldé

par un gain de 6,25 %. Les échanges

ont encore été très étoffés.

La fébrilité de Wall Street n'a pas entamé le moral des places européennes

un opérateur parisien vendredi soir, et il n'était pas très éloigné de la vérité. A une semaine au cours de laquelle les grandes places internationales o'unt cessé d'aligner recurd sur record a succédé une sernaine de consolidation nù même la fébrilité de Wali Street oe semble pas avoir eu de prise sur les places européennes. Car la Bnurse de New York a donné quelques frayeurs cette semaine : deux séances de hausse, trols séances de baisse et surtout 200 points d'écart atteints eotre le plus haut niveau de la séance de jeudi et la clôture de vendredi. L'indice Dow Jones a finalement terminé la semaine sur une perte de 2 % à 6 696,48 points. Huit jours plus tôt, l'indice de référence de la place américaine avait gagné 1.93 %

Il semblerait que le sentiment soit en train de changer outre-Atlantique et que les opérateurs

ché. Les analystes estiment qu'il ne s'agit plus d'une simple vague de prises de bénéfice, mais du début d'une phase de correction. A plusieurs reprises, des achats programmés ont permis à la cote de rebondir, profitant des apports en liquidités des gérants des fonds de pension. Mais, même avec le filet de sûreté des fonds d'investissement. les analystes préviennent des dangers d'acheter à ses niveaux-re-

La meilleure performance européenne a été réalisée par la Bourse de Londres. En dépit des mauvemeots d'humeur américaios, le Stock Exchange a réussi à finir en hausse grâce à l'espoir grandissant d'une stabilité des taux d'intérêt britanniques. L'indice Footsie a termioé vendredi à 4218,8 points, en hausse de 11,1 points sur la semaine, soit un gain de 0,26 %

L'événement de la semaine a été

rapport à novembre. Ces chiffres ont provoqué un accès d'optimisme à la Bourse en éloignant encore davantage les risques d'accélération de l'inflatioo et donc d'un relèvement des taux d'intérêt par le chancelier

vues d'ici au mois de mai.

NEW YORK

DOW JONES

PARIS

dant le suivant pour terminer légè-rement au-dessous du seuil de résis-

tance des 3 000 points. L'indice DAX

a terminé la séance officielle de ven-

dredi à 2 998,24 points, soft un repli

de 0,10 % par rapport au vendredi

17 janvier. Dès hundi, l'indice DAX a

inscrit un nouveau record absolu à

3 030,68 points. Comme de cou-

tume, le dollar qui a dépassé le seuil

de 1,64 DM dans la semaine, la fer-

Pierre-Antoine Delhommais

repli du billet vert.

LONDRES + 0,26% FT 100

FRANCFORT - 0.10%

ments fiscaux pour les entreprises milite pour une nouvelle progression du DAX.

Le rebond de la Bourse de Tokyo effectué la semaine passée est resté sans suite. Les valeurs japonaises ont fortement baissé, alors que le yen plongeait face au dollar, faisant craindre des ventes des investisseurs étrangers. L'indice Nikkei a perdu 400,68 points, soit 2,21 %, pour terminer une semaine agitée à 17 689,36 points après une hausse de 4,54 % la semaine précédente.

Seion des courtiers, la baisse de la monnaie japonaise fait craindre un retrait des investisseurs étrangers désireux d'éviter des pertes de changes découlant de valeurs libellées en yens. Ce retait des investisseuts étrangers s'est concrétisé au cours de la demière séance de la semaine, alors que le yen tombait à son plus bas niveau face au dollar depuis quarante-sept mois.

préoccupés par l'évolution du mar- des ventes de détail, qui ont surpris en bien les investisseurs, car, contrairement aux prévisions des économistes, celles-ci ont reculé par

de l'Echiquier.

UN SCORE POSITIF

Au début du mois, la majorité des intervenants loodoniens pariaient sur un resserrement imminent de la politique monétaire. Le sentiment dominant est désormais que Renneth Clarke sera en mesure de résister aux appels du gouverneur de la Banque d'Angleterre, Eddie George, en faveur d'une hausse de taux, et maintiendra inchangée la politique monétaire jusqu'aux élections, pré-

La Bourse de Paris ne s'est pas commeoceot à être réellement la publication mercredi des chiffres mal comportée, battant encore un record absolu un jour, consoli-

2 380 points ne serait pas inquiétant. D'autres jugent cette hypothèse peu probable et pensent que lè CAC 40 dépassera 2500 points avant de subir une correction. « Les flux de liquidités sont là, les taux iongs sont au plus bas et le dollar est bien orienté. L'environnement est plus que favorable pour les actions », assurait

vendredi soir un intervenant. Outre-Rhin, la Bourse de Francfort a évolué au diapason des autres

Certains professionnels estiment meté du marché obligataire allequ'un repli jusqu'à 2360 ou mand et Wall Street unt donné Pimpulsion nécessaire pour décrocher de nouveaux sommets. Mardi, Findice de référence de la Bourse de Prancfort est repassé sous la barre des 3000 points sur des prises de bénéfice, avant de se reprendre. Jeudi sera le jour d'une nouveau record absolu (3 033,46 points), suivi comme plus tôt dans la semaine d'une séance de consolidation vendredi. Les experts boursiers estiment que la tendance de fond - viplaces internationales, décrochant gueur du dollar, bénéfices des groupes allemands, espoirs d'allège-

niveau peut lui faire espérer de bons

résultats cette saison. La Française a

donné rendez-vous à l'Open de Paris,

vingt-trois ans, tenant du titre,

n'est pas venue à Melhourne à

cause d'une fracture au doigt,

Steffi Graf, vingt-sept ans, a dispa-

ni en huitièmes de finale percluse

de blessures et de coups au moral,

Arantxa Sanchez-Vicario, vingt-

cinq ans, ne parvient pas à trouver

la faveur do nouveau règlement de

l'association des joueuses, le clas-

sement deodra compte de tous les

tournois joués. L'avantage est

donné aux assidues ou aux jeunes

pousses. Elle dispose d'un an pour

battre le record de précocité de

Monica Seles (dix-sept ans, trois

mois, neuf jours). Le pari devrait

■ PATINAGE ARTISTIQUE. En

devenant champions d'Europe de

danse sur glace vendredi 24 janvier

à Paris, les Russes Oksana Grit-

schuk et Evgueni Platov ont obte-

nu six fols la note soprême de

6 pour l'aspect artistique de leur

programme libre de danse. Ils en

avaient déjà obtenu six dans la

danse originale, la veille, trois aux championnats d'Europe en 1994,

et un aux Jeux olympiques de Lille-

hammer (1994). Absent depuis un

an des patinoires, suite à une bles-

français Sophie Moniotte et Pascal

Lavanchy a pris la trolsième place.

■ SKI ALPIN. Le Français Luc Al-

phand a signé, vendredl 24 janvier,

son troisième succès de la saison

sur la Streif de Kitzbühel dans un

exercice qui ne lui plaît guère, la

descente eo deux manches. C'est

la troisième fois qu'il s'impose sur

cette plste mythique du cirque

blanc, une performance réalisée

jusqu'à présent par seulemeot cinq

champloos. Avec cette victoire,

Luc Alphand a repris la tête de la

Coupe du monde de descente à

l'Italien Kristian Ghedina, qui ter-

mine onzième.

"GRAND JURY"

RTL-Le Monde

ROBERT

BADINTER

ANIMÉ PAR

JEAN-PIERRE DEFRAIN

AVEC

EDWY PLENEL (LE MONDE)

JEAN-CLAUDE LARRIVOIRE (RTL)

DIFFUSION EN DIRECT SUR RTL 9

Bėnédicte Mathieu

Martina Hingis peut espérer être

un nouveau souffle.

DÉPÊCHES

peut lui permettre de devenir numéro RETOUR de Mary Pierce à un me un mondial dans les deux disciplines. niveau peut lui faire espérer de

Martina est fatiguée, elle se repose,

quand elle prend la grosse tête, je la

fait redescendre sur terre. » Marti-

na poursuit des études, et un spar-

ring-partner s'est substitué à ma-

man Zogg, qui reste au bord du

court. Son ieu économe évite la

souffrance. A Melbourne, elle

semble avoir été la seule à ne pas

simple et double (avec Natacha

Zvereva), a gagné plus de 3 mil-

lions de francs. Au début de la quinzaine, elle avait signé un

contrat de cinq ans pour 10 mil-

lions de dollars (plus de 50 mil-

lions de francs) avec soo spoosor

principal, Sergio Tacchini. Elle est

une aubaine pour le tennis fémi-

nin. L'avènement de la Suissesse

coincide avec un début de saison

compliqué pour les héroines des

accent français, alors que Gerry Roufs

est bilingue. Ce démenti, qui avait été

à l'origine d'importantes recherches

des marines chilienne et argentine sur

la route présumée des concurrents de

la course autour du monde, a été ac-

cueilli avec consternation par les or-

ganisateurs du Vendée Globe. « Il est

inimaginable qu'on ait pu créer un tel

une fausse information », nous a décla-

Les responsables du CROSS-Etel,

qui coordonne les opérations de re-

cherche et de sauvetage avec les orga-

nismes étrangers, étaient également

particulièrement amers samedi ma-

tin. Faute de confirmation de la pré-

sence de Gerry Roufs dans l'océan

Atlantique après le passage du cap

Horn, les organisateurs de la course et

les autorités françaises estiment ce-

pendant que le skipper de Groupe

LG 2 peut continuer sa route vers Les

Sables-d'Olonne sans moyen de

communicatioo et de positionne-

ré Philippe Jeantot samedi matin.

avoir eu chaud.

La marine chilienne dément

avoir établi un contact avec Gerry Roufs

PLUS D'UNE SEMAINE après teau avait été faite en anglais avec un

normal, explique Mélanie. Quand dernières années. Monica Seles.

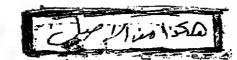
Martina, qui fait le doublé numéro un mondiai très bientôt. A

espoir pendant plus d'une semaine sur sure de la danseuse, le couple

● SON AVÈNEMENT marque une ère

nouvelle pour le tennis féminin, dont

les héroines actuelles vieillissent. • LE



(6-2, 6-2) en moins d'une heure.

vingt-six jours, elle devient la plus

jeune championne d'un tournoi du Grand Chelem de l'ère Open. Depuis

contre Mary Pierce, elle a dévoilé

son absolu talent. Comme d'habi-

tude, elle a fait de la balle un aimant

attiré par sa raquette ou par les

lignes. Un peu de trac dans le pre-

mier jeu, trois balles de break sau-

vées, et elle s'est engouffrée dans la

partie, verrouillant la porte. Stres-

sée, Mary Pierce a eu beau cogner,

elle n'est jamais rentrée dans le

Martina a donné un monologue sai-

sissant. Dans des mouvements qui

paraissent faciles, elle a happé le

lourd service de son adversaire en

lui renvoyant la balle dans les pieds

ou bien à quelques mêtres d'elle;

sur les rares accélérations de Mary,

elle a décoché des lobs précis ; pour

conclure des échanges, elle a déli-

cieusement posé volées et amorties.

Son coup droit doit progresser, son

revers est d'une auelle pureté. On

Quand Carlos Moya affole l'Australie

● AGÉE DE SEIZE ANS, trois mois et

AUJOURD'HUI

son accession en finale, elle est das-

sée deuxième joueuse mondiale der-rière l'Allemande Steffi Graf. • LE

DOUBLÉ simple et double (avec Natas-

ha Zvereva) réalisé à Melbourne Park

Martina Hingis commence son règne à Melbourne

En s'imposant en moins d'une heure dans un match à sens unique, la Suissesse, âgée de seize ans, peut désormais envisager de prendre, en tête du classement mondial, la succession de l'Allemande Steffi Graf, dont elle est la dauphine

mentaires, elle apparaît sur le circuit

professionnel le 14 octobre 1994 à

Zurich. Elle gagne son premier tour-

nol à Filderstadt, en septembre

LA SEULE À NE PAS AVOIR CHAUD

Elle semblait godiche. On la dé-

couvre futée, avec un sens de l'hu-

mour qui s'aiguise. Elle fait encore

des caprices sur le court, jetant par

exemple sa raquette au sol comme

on se débarrasse de sa poupée.

Bonne gosse, elle met du bon

cœur à se débarrasser de ses tics.

Elle oe pense pas qu'au tennis, elle

aime jouer, monte à cheval et fait

pas une une championne météo-

rite dans un milieu échaudé par les

expériences de Tracy Austin ou de

Jennifer Capriati, sa mère veille au

grain, « Je fais en sorte que tout soit

avoir suscité l'espoir, la marine

chilienne a démenti, vendredi 24 jan-

vier, avoir établi un contact avec Ger-

ry Roufs, le navigateur canadien dont

dant en chef de la troisième zone na-

vale de la marine chilienne, basée à

Punta Arenas, a fait un compte-rendu

des six missions organisées les 16,17 et

18 janvier à la demande des organisa-

L'officier chilien a précisé que le

lieutenant Carrasco, commandant du

C212, qui avait décollé de Punta Are-

nas le 16 janvier, avait reçu d'un ba-

teau naviguant au nord-ouest du cap

Horn la réponse « Ga ahead »

(« Continuez») à une communication

sur le canal 16 en VHF. Mais, d'après le

commandant Jorge Minoktti, ce n'est

pas le bateau qui se serait présenté

comme « Groupe LG, Lima-Galf »,

mais bien l'officier radio qui aurait ex-

primé ainsi la demande d'identifica-

que la courte communication du ba-

et sans but lucratif, dont le seul inté-

ret est le football. » En fin d'exer-

cice, il ne se trouve jamais une

seule voix pour oser remettre en

question le principe du versement

de tous les bénéfices dans les

Ces deux dernières semaines, la

fièvre a saisi Green Bay. Dimanche

26 janvier, les Packers disputeot à

La Nouvelle-Orléans le troisième

Superbowl de leur histoire contre

une équipe ultra-défensive, les Pa-

triots de New England, parvemie

une seule fois de son histoire au

stade ultime du championnat, mais

sans succès, en 1986. Les Packers,

en revanche, ont remporté les

deux premières finales, en 1967 et

en 1968. Depuis, plus nen. Une at-

tente de vingt-neuf ans que la ville

a vécue comme une longue paren-

thèse. A 18 heures, les rues de

Green Bay seront désertes au mo-

ment du coup d'envoi. Mais les lu-

mières des porches resteront allu-

mées toute la nuit, au soir de la

rencontre, pour attendre une der-

nière fois le retour des joueurs. Et

il ne se trouvera sûrement aucun

habitant pour oublier la sienne au

cas où les Packers ne rentreraient

Alain Mercier

pas vainqueurs.

caisses du chib.

Les autorités chiliennes ont précisé

tion, suivie de la position du bateau.

teurs de la course autour du monde.

VOILE

les organisa-

teurs du Vendée

Globe sont sans

nouvelles de-

puis le 7 janvier,

date à laquelle

sa balise Argos a

Le comman-

Pour que Martina ne devienne

du roller-blade,

la trouvait malinere lors de son ap-

parition sur le circuit, mais elle s'est

étoffée (1,69 m, 54 kilos). Elle dé-

crypte les trajectoires comme per-

sonne, peut alors profiter des forces

de l'autre en prenant la balle tôt

Martina Hingis ne pouvait que de-

venir ioueuse de tennis, elle a eu la

chance d'en avoir le talent. Lors-

qu'elle naît à Kosice, alors en Tché-

coslovaquie, le 30 septembre 1980,

sa mère a délà fixé sa destinée. Elle

la baptise Martina en hommage à la

compatriote et championne Navra-

tilova, En 1985, Martina Hingis joue

son premier tournoi. Elle déménage

en Suisse, à sept ans. A onze ans,

elle fait partie des meilleures juniors

du monde. A treize ans, en 1994, elle

est numéro un mondial après avoir

gagné Roland-Garros et Wimble-

don juniors. Deux semaines après

avoir fêté les quatorze ans régle-

particulièrement vicieux et à la limite du truquage lors de

l'Open de Paris l'an dernier, il ne craignait plus personne

et avait valucu ses demières réticences envers les sur-

faces rapides. Il a, d'ailleurs, rabroué ici un journaliste qui

le qualifiait de « spécialiste de la terre » : « J'ai l'intention

Il pourra le devenir grâce à certaines des qualités ayant

permis au Suédois Mats Wilander de remporter trois des

quatre tournois majeurs : un déplacement si léger que

l'on en vient à oublier son mêtre quatre-vingt-dix, une

vision rapide du jeu et une solide maîtrise nerveuse. A

cela Moya ajoute un coup droit qui claque comme une

gifle punitive, fulgurant, et un service bien plus puissant

la Ligue de Majorque sous la férule d'Alberto Tous. On le

félicitait pour son talent, on lui assurait qu'il était le plus

fort : « Il l'a cru jusqu'au jour où il est arrivé, à seize ans, à

Barcelone, rappelle son frère aîné, Andres. Il s'est trouvé

chez les pros, les vrais. Il a dù devenir beaucoup plus exi-

geant envers lui-même. Mais, dans la famille, allez savoir

pourquoi, naus avons toujours cru que le petit Carlos arrive-

rait à quelque chose ! » Qu'il perde ou qu'il gagne face à

Pete Sampras, il arrivera déjà parmi les dix premiers

■ Peter Graf a été condamné à trois ans et neuf mois

de prison par le tribunal de Manheim, vendredi 24 jan-

vier. Le père de la championne de tennis allemande Steffi

Graf a été reconnu coupable de fraude fiscale d'un mon-

tant estimé à plus de 60 millions de francs sur les revenus

de sa fille. Il a fait appel du jugement et reste donc en li-

berté. Incarcéré en août 1995, Peter Graf avait été libéré

sous contrôle judiciaire en novembre 1996, après avoir

versé une caution de plus de 15 millions de francs. Steffi

la tâche est payée 30 francs de

l'heure. « Mais le n'ai jamais accep-

té le maindre sau, explique l'un

deux. Je le fais seulement pour don-

ner un caup de main aux Packers. *

tive se mesure souvent en dollars,

le parcours de Green Bay fait fi-

gure d'anomalie. Les Packers sont

nés sans le sou, en 1919. Et ils n'ont

échappé au dépôt de bilan, en

1950, que grace à la vente au public

des cinq mille parts de leur capital,

à 25 dollars pièce. Depuis, l'équipe

appartient à la ville autant qu'à son

public. Elle compte un total de

1 915 petits propriétaires, pour la

phipart habitants de Green Bay ou

du Wisconsin. « Mais naus en re-

censons dans presque tous les Etats

américains, explique un dirigeant

du club. Et au moins trois d'entre

Ces titres de propriété se trans-mettent en familie, comme on le

ferait d'une médaille de guerre ga-

gnée par le grand-père. On les af-

firme aussi précieux que les clés du

Shenanigans, le bar des Packers.

Mais ils n'ont jamais rapporté le

moindre dividende. « Pour quoi

faire, interroge Bob Harlan, le di-

recteur exécutif des Packers. Naus

sommes une arganisation publique

eux vivent à l'étranger. »

Dans un pays ou la réussite spor-

Graf a appris la nouvelle alors qu'elle se rendait au tour-

A Green Bay, le football américain est une religion

Son équipe, atypique, dispute le Superbowl pour la première fois depuis 1968

ouit après les matchs des Packers manche sur deux. Officiellement,

Marc Ballade

Jeune garçon, Carlos s'entraînait chez lui au centre de

d'être excellent partout! »

que celui du Suédois.

derrière le rebond.

A STATE OF S **建金融**

MATIERES

PREMIERES

TENNIS Martina Hingis est deve-nue championne des Internationaux

d'Australie 1997, samedi 25 janvier, à

Melbourne. La Suissesse, tête de série

nº 4, a battu la Française Mary Pierce

vers le sol puis a demandé son autre

trophée: le kangourou en peluche

réservé aux finalistes des Internatio-

naux d'Australie. Dans la victoire,

ner un gros câlin ému. « Quand

j'avais deux ans, elle m'a donné une

raquette, a dit Martina. J'ai joué. » A

seize ans, trois mois et vingt-six

jours, la Suissesse devient la plus

jeune championne de l'ère open des

tournois du Grand Chelem, amélio-

rant le record de Monica Seles, qui

avait seize ans et six mois lorsqu'elle

gagna à Roland-Garros en 1990.

Martina Hineis

est restée une

gamine. Son

grand sourire,

ses yeux plis-

sés, elle a re-

mercié sa mère

Mélanie qui ve-

nait de lui don-

MELBOURNE

correspondance

Sampras, dimanche 26 janvier, en finale des Internatio-

naux d'Australie, Carlos Moya est-il en passe de devenir

la star que le tennis espagnol o'attendaît plus? Dans les

années 60, Manuel Santana avait conquis une notoriété

mondiale et une réputation de technicien élégant tout

terrain en s'imposant sur la brique pilée du stade Ro-

land-Garros et sur le gazon de Wimbledon et de Forest

Toutefois, les jeunes filles de bonne famille qui se pa-

maient au passage de « Manolo » avaient peu de chose

en commun avec les groupies qui assiègent à Mel-

devenu l'idole de la communauté gay locale.

IL NE CRAINT PLUS PERSONNE!

duire le public.

de sa semi-obscurité.

ATLANTA

correspondance

ville de Greeo Bay se remarque

avec un point minuscule posé au

bord do lac Michigan, à quelques

heures de route au nord de Chica-

go. Sur un terrain de football, nn

ne voit qu'elle. Green Bay,

96 466 habitants, se moque bien de

compter la plus étroite population

de la National Football League.

Son vieux stade de Lambeau Field

n'a plus constaté le moindre siège

vide depuis les premiers jours de

l'hiver 1960. Cent soixante-quinze

rencootres disputées à guichets

fermés. Et une liste d'attente de

vingt-buit mille ooms, doot les

derniers devront strement patien-

ter plus de trente ans avant d'aper-

cevoir la porte d'entrée. A Green

Bay, le froid prend possession du

terrain dès le début de la saison.

pour ne jamais quitter les lieux

Les plus folles histoires se ra-

content, aux Etats-Unis, sur Green

Bay, sur les Packers et sur leur

étonnant public. Certaines font

sourire, la plupart sont à peine

croyables. Toutes, pourtant, sont

parfaitement exactes. Il se dit, par

exemple, que les lumières des

porches restent allumées toute la neige qui l'étouffe au moins un di-

avant la fin du championnat.

Sur la carte des Etats-Unis, la

bourne les courts où joue Moya : c'est que l'Espagnol est

La fiancée de l'Espagnol en a été plus troublée que le

joueur lui-même, qui y voit un hommage à la qualité de

son jeu. « Il possède un talent naturel dans tout ce qu'il

fait », commente d'ailleurs le capitaine de l'équipe ibé-

rique de Coupe Davis, Manuel Santana, comblé par

l'émergence d'un tel phénomène qui ne joue pas seule-

ment de son look, longs cheveux enserrés par un ban-

deau, pommettes saillantes et tenues amples, pour sé-

L'an dernier, Carlos Moya avait perdu à Melbourne au

premier tour dans l'anonymat le plus complet, et il reste

ébloui et curieusement reconnaissant envers le public

qui a bien youlu, cette année, s'intéresser à lui. Comme si

ses exploits de la quinzaine, comprenant une victoire sur

le champion en titre. Boris Becker, au premier tour, et

une démolition en règle d'un Michael Chang dépassé en

demi-finale, auraient pu s'avérer insuffisant pour le sortir

Moya ne comptait que deux modestes titres sur la

Mais, dans son esprit, depuis sa victoire sur un Becker noi de Tokyo, qui commence lundi. - (Reuter.)

joués à l'extérieur, gagnés comme

perdus, pour manifester le soutien

de la ville à ses joueurs à leur re-

tour en avion. On raconte égale-

ment que le personnel du club re-

çoit régulièrement des appels de

vieux fans qui souhaitent que leurs

ceodres soient dispersées sur le

terrain après leur mort. Une re-

quête qui n'a, jusque-là, jamais été

Aussi authentique est l'histoire

de ce gronpe de supporteurs, le

Martha's Coffee Club, une quaran-

taine de retraités qui se retrouvent

chaque matin, à 9 heures tapantes,

pour épiloguer sans lassitude sur le

passé, le présent ou l'avenir immé-

diat des Green Bay Packers. Ce ri-tuel a débuté en 1947. Il a au-

jourd'hui ses règles, solldes et

immuables, comme cette pénalité

de 25 cents (environ 1,50 franc) in-

fligée à quiconque oserait amener

dans la conversation tout autre su-

jet que le football. Autre babitude,

prolongée d'hiver en luver : l'em-

bauche, par une annonce dans la

presse locale, des quelque deux

cents courageux qui devront net-

toyer le terrain de l'épaisseur de

SUPPORTEURS-ACTIONNAIRES

terre battue à son palmarès en débarquant en Australie.

Adversaire du numéro un mondial de tennis, Pete

ELLE A POSÉ la coupe, a lorgné Samedi, dans une finale expéditive

and the second second second second second SAMPLE OF A STREET OF WALLET the the second court reality to the THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE PARTY.

Care de Carego ant 2 772 Trans. the see statement a risk to the first The state of the second state of the state o THE PROPERTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. the transfer out their desire at the way white the terms of the extension of the second of the second of

Maria de la composición del composición de la co Left of the second a seem

(14/4 NAME 4 TE ... المعيوشة أرد (when refer . A 100 A 5.0 i ... Section 1 M. 142

شيرسه والمراج 100

Marion du CFM

The same of the sa with the street to their the the same of the property of the same of the same of The state of the s

Section of the section

alana wa

18 may 19 m ---for it of the a grand of

The state of the s

-

A STATE OF THE PARTY OF

Same barrelle

\$157 TV 174 $\langle \underline{a}_{-n} \rangle = w^{n,n}$

- C)

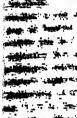
the second Jan. 20 --the second second

* Comments of the Comments of

The later

an its







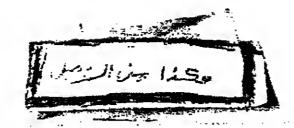
CE 25 42.











Certaines souches du VIH résistent aux nouveaux traitements

Cliniciens et virologistes s'inquiètent de ce phénomène, longuement développé au cours de la conférence de Washington sur les rétrovirus et les infections opportunistes. Les réactions du virus aux antiprotéases compliquent un peu plus encore l'approche thérapeutique du sida pie et endins, notamment aux Etats-Unis, à

infections opportunistes, qui se tient à Ainsi, une étude française a montré qu'un aujourd'hui est le développement, chez les Washington, a souligné que les principaux nombre étonamment élevé de sous-types personnes en cours de traitement, de

de VIH était retrouvé chez les malades in-

fectes par le virus du sida vivant à Paris ou

résultats encourageants des trithérapies dans le traitement du sida naissent de nouvelles craintes dans ce domaine. La quatrième conference sur les rétrovirus et les

WASHINGTON

de notre envoyé spécial

velles associations antirétrovirales

(Le Monde du 24 janvier), il faut au-

jourd'hui compter avec la menace

majeure que constitue l'émergence

de souches virales résistantes à

l'action des nouveaux médica-

ments. A Washington, la quatrième

conférence sur les rétrovirus et les

infections opportunistes a consa-

cré, vendredi 24 janvier, de longs

développements à ce phénomène

qui inquiète au plus haut point cli-

niciens et virologistes. La résistance du VIH aux agents

médicamenteux destinés à s'oppo-

ser a sa multiplication au sein des

organismes infectés n'est pas nee

avec les antiprotéases. Elle est apparue peu de temps après la mise

sur le marché, à la fin des an-

nées 80, de l'AZT, premier antiré-

troviral à avoir été utilisé dans le

traitement du sida. La résistance

correspond schematiquement au

développement, au sein de l'orga-

nisme traité, d'une souche virale

particulière dont le patrimoine gé-

nétique s'est ponctuellement mo-

difié, ce qui confère à cette souche

la faculté de ne plus être sensible à

l'action du médicament. Il s'agit

d'un phénomène très largement

repandu dans l'ensemble des mi-

cro-organismes pathogènes pour

l'espèce humaine, un phénomène

Face aux espoirs nés des nou-

qu'a le virus VIH de modifier aisèment la structure de son patrimoine hérèditaire. qui prend parfois d'alarmantes

paludisme ou de la tuberculose.

COMMENTAIRE

CRAINTE

UNE NOUVELLE

Nombreux sont ceux, au-

jourd'hui, qui nourrissent une

nnuvelle crainte, celle que l'en-

cadrement médical et biologique

hautement sophistique qu'im-

posent les nouvelles trithérapies

ne conduise, en pratique, à effec-

tuer un tri préalable des malades

qui pourront a priori ètre suscep-

tibles de respecter les règles - en-

core non écrites - de ces traite-

ments. Un parallèle peut être fait

avec la tuberculose, cette mala-

dangers venaient de la propriété naturelle

proportions, comme dans le cas du téases, le problème des nouvelles résistances à ces molécules fut En ce qui concerne l'infection d'emblée posé. Cette question est par le VIH, l'extraordinaire quantid'autant plus importante que la majorité des malades qui sont auté de particules virales synthétisées jourd'hui places sous tritherapie par les cellules de l'organisme tofecté (de l'ordre de 10 milliards par ont déjà été traités, ces dernières jour et ce pendant des années), asannées, par une ou deux molécules sociée à la propriété naturelle du antirétrovirales et qu'ils ont, à ce titre, déjà pu développer des résisvirus de modifier aisément la structances. La trithérapie n'est alors, ture de tel ou tel fragment de dans ce cas, qu'une mono ou son patrimoine héréditaire, qu'une bithérapie, et l'apparition conduisent, statistiquement, à d'une nouvelle résistance chez ces l'émergence de souches résistantes. Avec le recours de plus en

plus large et fréquent aux antipromalades conduirait rapidement à antipratéases a malheureusement

laissée quelque peu dans l'ombre. » die contagieuse qui, compte tenu du risque collectif de dissémi-DISCOURS RÉDUCTEUR nation du bacille de Koch multirésistant, impose un contrat entre celui qui prescrit les associations antituberculeuses et celui qui en benéficie. Il y a là, sans même parler des coûts très élevés de ces nouvelles associations medicamenteuses contre le sida, tous les éléments pour faire de cette percée fondamentale dans la lutte contre la pandémie une nouvelle et profonde inegalité entre ceux qui, à travers le monde, sont contaminés par un le voir à Washington à propos de la firme Agouron. Cette petite socié-

Jean-Yves Nau té, basée à San Diego, produit une

en région parisienne. La principale menace ces souches par des malades sous trithéraun échec quasi définitif. La somme core autorisée, mais dont plusieurs des communications de biologie et scientifiques affirment qu'elle dede génétique moléculaires faites sur ce thème à Washington ne permet pas encore de dégager des conclusions précises et définitives. · Le problème des résistances du VIH aux antiprotéases apparaitra majeur dans un au deux ans. Pour l'heure, la situation n'est pas très claire, estime le professeur Luc Petrin (Hôpital universitaire de Genève). Il faut aussi souligner qu'aucune résistance n'a encore été observée avec la molécule d4T, une molécule que la publicité faite aux

> Le d4T, commercialisé par la multinationale pharmaceutique Bristol-Myers Squibb sous le nom Zerit, depuis 1994, est un analogue nucléosidique, comme l'AZT (Retrovir), le ddl (Videx), le ddC (Hivid) ou le 3TC (Epivîr). Il est aujourd'hui souvent utilisé en remplacement de l'AZT lorsqu'une résistance à cette molécule est conservée. Le concept de résistance est par ailleurs d'ores et déjà intégré dans la stratégie des firmes pharmaceutiques, comme on a pu

antiprotéase - Viracept - non en-

vrait, à l'avenir être utilisée en première intention afin de prévenir le phénomène de résistance. L'une des craintes actuelles - fré-

souches virales résistant aux médicaments.

Autre risque, la dissémination possible de

quemment exposée en marge des sessions officielles de la conférence de Washington - est celle de la dissémination possible de souches de VIH résistantes, voire multirésistantes, par le biais de réactions croisées. Des malades infectés en traitement contamineralent, dans cette bypothèse, des personnes chez lesquelles les nouveaux traitements seraient, d'emblée, inefficaces. Les craintes des cliniciens sont d'autant plus vives que, après les premiers résultats spectaculaires obtenus grace aux antiprotéases, un discours médiatique par trop réducteur laisse entendre, aux Etats-Unis potamment, que l'amélioration de l'état de santé et la réduction de la charge virale équivalent, chez les malades traités efficacement, à une disparition du

risque de contamination. De nombreuses observations font par ailleurs valoir que les interruptions, même brèves, des associations médicamenteuses que l'on sait très contraignantes (on parle ici de « drug holidays ») sont étroitement associées à l'émergence de virus mutants, tout se passant comme si le moindre re-

penser qu'ils ne risquent plus de contami-ner les autres. Dans cette hypothèse, les traitements, chez les personnes nouvellement contaminées, seraient inefficaces. lâchement dans la pression antivirale était suivi d'un effet-rebond de la puissance infectieuse du VIH. C'est dire l'importance du bon suivi (ou « compliance ») du traitement antirétroviral. Plusieurs res-

ponsables d'équipes spécialisées dans la prise en charge médica-menteuse des malades du sida ont souligné à Washington l'importance majeure qu'ils accordaient à cette « compliance ». Ce qui suppose la prise en compte de multiples données techniques, economiques et psychologiques dans la relation thérapeutique.

J.-Y. N.

■ Le coût actuel des trithérapies dépasserait, aux Etats-Unis, les 12 000 dollars (plus de 65 000 francs) par patient et par an, selon plusieurs communications faites lors de la conférence de Washington. Les associations américaines de lutte contre le sida espèrent que ces chiffres influeront sur les dispositions en vigueur: dans de nombreux Etats, en effet, les antiprotéases ne sont pas accessibles à ceux qui pourraient en bénéficier. En France, vingt mille malades sont soignés de la sorte, et le gouvernement a plusieurs fois affirmé que les contraintes financières ne réduiront pas l'accès à cette thérapeutique.

De nombreux sous-types de virus du sida sont recensés en France

WASHINGTON

de notre envoyé spécial Selon une étude dirigée par le professeur Françoise Brun-Vézinet et par le docteur François Simon (hôpital Bichat, Paris) et présenté à la conférence de Washington, un nombre étonnamment élevé de sous-types de VIH est aujourd'hui découvert chez les malades infectés par le virus du sida et vivant dans la région parisienne. Ce phénomène est retrouve à l'échelon national à partir de dépistages systématiques du VIH effectués chez tous les donneurs de sang. Il a conduit l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS) à mettre en place, il y a peu, un observatoire national associant l'ensemble des laboratoires de virologie des centres hospitalouniversitaires afin de prendre la mesure exacte de la situation épidémiologique et d'en suivre l'évo-

On distingue deux types de virus du sida, le VIH 1 et le VIH 2, le premier étant de très loin le plus répandu à travers le monde. Au sein

guer différents sous-types. Après la découverte du type B, étroitement ilé aux contaminations homosexuelles des pays industrialisés, les virologistes en ont recensé près d'une dizaine, qui ont en commun de nombreux traits moléculaires et fouctionnels, mais dont la structure du génome peut varier dans des proportions très importantes.

Ces différents sous-types - dont on pense qu'ils sont issus d'un ancêtre commun - sont retrouvés généralement dans des zones géographiques déterminées. C'est ainsi. par exemple, que le sous-type F est préférentiellement retrouvé au Btésil et en Roumanie. Le sous-type E est retrouvé en Thallande et le G en Russie. Tous ces sous-types sont par ailleurs présents sur le continent africain, cette complexité virologique allant en augmentant au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'Afrique centrale où de nombreux virologistes spécialisés situent dorénavant le creuset originaire de l'actuelle pandèmie de si-

du type VIH I, on a appris à distin- da. Le travail présenté à Washington a été conduit auprès de quatre cents personnes séropositives visa-vis du VIH I qui, durant une période de six mois, ont consulté à l'hôpital Bichat. Ces résultats ont été obtenus grace à une technique originale mise au point et développée par le professeur Francis Barin (hôpital Bretonneau, Tours), qui

permet, à partir d'un simple prélèvement sanguin, de typer en routine de très grandes quantités d'échantillons viraux sans avoir recours à la technique plus lourde de

l'analyse moléculaire. Au terme de ce travail, il apparaît que le sous-type B continue à être retrouvé en majorité dans la population bianche séropositive prise en

Le VIH O entre Yaoundé, Paris et Atlanta

L'existence du VIH de groupe O, proche mais différent des soustypes du VIH I, n'est plus anjourd'hui contestée. Un travail de blologie moléculaire, présenté à Washington par le docteur François Simon (hòpital Bichat, Paris), établit que ce virus a pu être retrouvé chez 98 personnes - 16 en France et 52 au Cameroun, pays qui apparait le plus concerné par cette nouvelle entité virale dont on craint qu'elle soit naturellement résistante à certains médicaments antirétroviraux. Aux Etats-Unis, la survelliance nationale mise en place par les Centers for Diseases Control d'Atlanta pour dépister le VIH O a conduit à identifier un groupe de 106 personnes susceptibles d'être contaminées. Au total, sur les 15 patients qui ont pu être examinés. 2 seulement étalent infectés par ce virus à partir d'un contact bétérosexnel en Afrique. Cette observation impose, selon les autorités américaines, de revoir les tests de dépistage utilisés aux Etats-Unis, qui ne détectent pas tous les VIH.

charge à l'hôpital Bichat (deux cents personnes sur le groupe des quatre cents). Treize d'entre eux sont infectés avec d'autres soustypes contractés par voie homo ou bétérosexuelle dans des pays étrangers. D'autre part, les personnes d'origine étrangère prises en charge dans l'établissement hospitalier parisien sont généralement infectées par des sous-types non-B, les chercheurs retrouvant chez les patients d'origine africaine la très grande diversité virologique qui caractérise ce continent. - Notre travail confirme la fréquence du sous-type B dans la population blanche habitant en France, mais elle souligne aussi l'émergence de différents sous-types dans la population de la région parisienne », concluent les auteurs.

Ces résultats - dont certains craignent qu'ils ne soient utilisés à des fins racistes - sont confirmés par d'autres travaux conduits à l'échelon national et qui démontrent que l'on observe, aujourd'hui, en différents points de l'Hexagone, des sous-types viraux

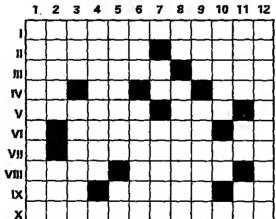
C, A, et D, la proportion des sous-types non-8 allant en augmentant de manière importante depuis une dizaine d'années. Ces travaux d'épidémiologie moléculaire per-mettent de prendre la mesure de la diffusion des différents sous-types au sein d'une population. Ils rendent possible l'amélioration des procédures de dépistage, ainsi que le suivi des thérapeutiques mises en

Un travail présenté à Washington par le professeur Catherine Rouzioux (hôpital Necker, Paris) a démontré les différences importantes qui pouvaient exister dans les mesures des quantités de virus présents dans le sang (test de la « charge virale ») en fonction des sous-types de VIHdl. Sous l'égide de l'ANRS, un observatoire vient d'être mis en place, la France étant à ce jour le seul pays au monde à organiser une surveillance nationale et coordonnée d'un tel phéno-

J.-Y. N.

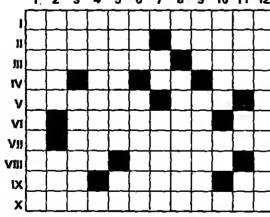
MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 97006



HORIZONTALEMENT

1. Quand ils sont à la baisse, les prix ont tendance à monter. - II. Attention à celui de la manivelle. Quartier maître des maîtres du quartier européen. - Ill. Restera ouvrière toute sa vie si elle n'est pas née reine. Prince à Riyad. - IV. Evite la répétition. Sur la table. Pour l'égouttage. Se jette dans le Rhin. - V. Font de bonnes infusions. Travaille pour ses frères. - VI. Belle plante un peu raide. Sa ruée avait bonne mine. - Vil. Le petit truc qui permet de faire des bébés. - VIII. Une baignade en Somme. Couru en tous sens. - IX. Presque fini. Inspira de nombreux écrivains, mais partit avec Jason. Arturo pour les intimes. - X. Décidée à ne jamais employer la force.



VERTICALEMENT 1. La routine pour tout le monde, sauf pour la SNCF. – 2. De la lecture pour la semaine. Premier à Rome. -3. Favorise les migrations. Dans L'Enfer de Dante. -4. Se prend pour

un monarque, mais n'est souvent qu'un passereau. - 5. Chiffons que l'on agite pour fatiguer la bête. File à l'anglaise. - 6. Inspecte les fosses Urina. Goim. - 12. Xénophobes.

et les pavillons. Mettre en place. -7. Mis en veille. Prend son temps dans l'usure. - 8. Préposition. Protégeront des caries. - 9. Boisson anglaise. Les végétaux du grand large. - 10. Préparai les haricots. Démonstratif retourné. - 11. Sortit comme une graminée. N'importe qui. Rayons dangereux. - 12. Dans ce métier, ouverture est un mot-clé.

Philippe Dupuis

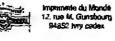
SOLUTION DU Nº 97005 HORIZONTALEMENT

I. André Malraux. - II. Béret. Nièvre. - III. Evasif. Ta. In. - IV. Capteur. Lino. - V. Sarrau. Cap (CAP). - VI. Dé. Embue. - VII. Agitateur. Go. - VIII. Ion. Saur. COB. - IX. Rude. Grossie. - X. Etuvée. Imams.

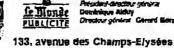
VERTICALEMENT

1. Abécédaire. - 2. Néva. Egout. -3. Draps. Indu. - 4. Restant. Ev. - 5. Etier. As. - 6. Furetage. - 7. An. Rameur. - 8. Lit. Ubu Roi. - 9. Réal. Ur. Sm. - 10. Av. Ice. CSA - 17.

It Illiquide est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout entide est intendée sans l'accord Commission paritains des journaux et publications n° 57 437.



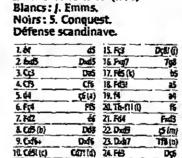
PRINTED IN FRANCE



75409 Paris cedex 08

TOURNOI OPEN DE MONTECATINI (1996)

ÉCHECS N- 1725



a) Une autre grande suite pour les Noirs consiste en 5..., Fg4; 6. h3, Fh5; 7. g4, Fg6; 8. Ce5, e6; 9. FdZ, c6! on 9. Fg2, c6 ou 9. h4, Cb-d7 ou 9. Cc4, Da6.

28.78-611(p) cobs

29. F(51 (q) about

b) 8. Dé2, ouvrant la voie au grand roque, est usuel. c) Si 10, 0-0, Fg4!

d) Une parfaite appréciation de la position. Les Noirs ne craignent pas la suite 11. Cxd7, Rxd7. e) Et non 11. f4 à cause de 11...,

Cxé5; 12. dxé5, Dg61 f) ici, les Noirs veulent être trop malins. Ce coup intermédiaire gagne sans doute un pion mais re-Tel: 01 44 43 75 00 Fax: 01 44 43 77 30 tarde le développement. 11..., 5. Fxh511, Rxh5; 6. g4+ 1, Rxh4 (re-

Rxd7; 12. ç3, Fd6; 13. 0-0, Dh4!; 14. g3, Dh3 donnait aux Noirs de belles perspectives d'attaque sur l'aile-R

g) Et non 12. Cxf8, Dxc4; 13. Cxé6, Dxé6+; 14. Fé3, Dg61 h) Si 12..., Dxb2?; 13. 0-0, Rxd7; 14. Ta-b1 et 15. Txb7+. i) Les Noirs ont un pion de plus

et quelques problèmes. Si 13..., Dç7; 14. g4, Fg6; 15. h4, h5; 16. Fxé6!

j) 15..., Dç7 n'est pas mieux : 16. F×g7, Df4+; 17. Rb1, Tg8 ; 18. Td4! (et non 18. Fé5?, Dé4!), Dg5 ; 19. Fé4 menaçant f4 ou h4. k) Les Blancs ont récupéré leur pion avec un net avantage.

1) Menace 21, f5, m) Si 22..., Txg4; 23. Dxh7. Et si 22..., Tg6; 23. Dh31 n) Et non 23..., Txg4?; 24. Dh5+.

o) Si 26..., Dé4 ; 27. Fxç51 p) Décisif. q) Menace 30. Txé6 comme 30.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1724 N. D. GRIGORIEV (1931)

(Blancs: Rf4, Fd1, Pb4, c5, f5, g3 et h4. Noirs: Rh6, Fa6, Pb5, c6, f6 et h5.)

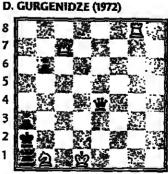
Les Blancs ont un pion de plus, mais on ne voit pas comment ils pourraient pénétrer dans la forteresse ennemie.

1. Ff3, Fb7; 2. Ré4, Fa8; 3. Ré4, Fb7; 4. Rf4, Fa8; et maintenant culer ne sert à rien; si 6..., Rh6; 7. g5+); 7. g51, fxg5+.

Ici, le coup plausible 8. Ré5 ne gagne pas: 8..., g4; 9, f6, g3; 10. f7, g2; 11. f8=D, gl=D; 12. Dh8+, Rg3; 13. Dg8+, Rf2; 14. Dxg1+, Rxg1; 15. Rd6, Rf2; 16. Rc7, Ré3; 17. Rb8, Rd3; 18. Rxa8, Rc4; 19. Rb7, Rxb4; 20. Rxy6, Ra4, et les deux camps fout D. Nulle.

Mais 8. Ré411 gagne:
A) 8., g4; 9. f6, g3; 10. Rf31, Rh3; 11. f7, g2; 12. f8=D, g1=D; 13. Oh8 mat.

B) 8..., Rh5; 9. Ré5, g4; 10. f6, g3; 11. f7, g2; 12. f8=D, g1≈D; 13. Dh8+, Rg4; 14. Dg8+ et



3

ahcdefgh Blancs (4): Rdl, Dc7, Tg8, Cb1. Noirs (5): Ra2, Dé4, Ta1, Pa3, b6. Les Blancs jouent et font nulle. Claude Lemoine

recoux traitements

Christian Dior, par John Galliano.

. 724 -

10 mm 22 7

200

State of the state of

ACHATS - VENTES LINGOTS - PIECES OR - \$ U.S

MONNAES DE COLLECTION transactions sur l'er coté Napoléon - Souverain Cours journalier Règlement immédiat

COMPTOIRS SAVOYARDS 19, rue de Rome 75008 PARIS. Mº St Lazare 01:45.22.93.02

Michel Muller * Création jeune **FOURREUR** Fourtures, Mouton retourné SOLDES Rénovation, Transformation jusqu'a Diffusion J.L. Scherrer & Guy Laroche CB AE **50**%

entre le délié à la française et les corsets d'Albion Les collections de l'été ont mis Paris en scène, ses peurs et ses désirs fin de siècle DANS LES COULORS feutrés l'honneur, rappelant l'érotisme des des palaces, la colère gronde : bulletins de mesure de la Maison « C'est une insuite à la mémoire de Vertus Sceurs à la fin du siècle derlo maison Dior », lance à propos du nier : « La gorge est-elle placée défilé de John Gailiano l'un des haute ou basse?»; «La taille est-grands chambelians de la haute elle cambrée?»; «Y a t-il quelques

coulisses, Yves Saint Laurent sort de son silence: « Vous appelez ça Dans cet univers à part, où les de la haute couture? C'est du mupremiers prix des modèles ne se sic-hall... » A l'issue de son défilé à négocient pas à moins de 40 000 l'Espace Moulin-Rouge, Paco Raon 50 000 francs; Paris célèbre sur banne, affirme, quant à lui : «La un lit de ruchés et de volants, le traditian ne peut être suivie qu'à triomphe des grandes allongées, courtisanes de la capitale des Jamais une semaine de haute frons-frons. On a l'impression de couture ne fut plus agitée. Les trois compulser sur Internet, Le Journal des demoiselles, ou Le Moniteur de cents clientes que compte la haute lo mode. Deux fins de siècle se télécouture sont devenues malgré elles, les belles captives d'une forêt scopent, comme si la première, témédiatique, où chacun doit burler moin de nombreuses révolutions, le téléphone, le télégraphe, l'appacomme un loup pour être entendu. Premier défilé très controversé d'Alexander McQueen chez Givenreil photographique et le cinématographe, l'ascenseur, la voiture automobile, servait de refuge à

parties délicates sensibles à une

La haute couture

countre parisienne, qui, sous son

chapeau de vieux monsieur, préfère garder l'anonymat. Dans les

condition d'être rompue. »

chy, parade cosmopolite John Gal-

liano chez Dior, premières collections de couture de Jean-Paul

Chez Dior, les grandes robes de

bal, comme Cléo, avec sa jupe spi-

rale trafnant en corolles et son cor-

set Masai, n'exigent pas moins de

jours-ci, certaines photos de mode

ont lieu dans les salons maison,

par commodité. Dans un jeu de

miroirs, 1997 se projette l'image de

la silhouette entravée des an-

nées 50, elle-même nostalgique

des carcans de la Belle Epoque.

On croit rever. Chez Thierry Mugler, Violetta Sanchez a fait

son apparation dans un tailleur

noir au buste sanglé, la taille plus

en emporte le vent, soit 44 centi-

mètres. On doit à M. Pearl,

corsetier Iondonien, ces

micro-circonférences ve-

nues redresser une mode,

ou du moins hi assurer

un maintien par temps

Corseté, enchaîné,

préformé, entravé ou libéré, le corps aura

été l'objet de toutes

les fascinations et de

toutes les répulsions

de cette semaine

choc. Une saison où

le fétichisme est à

d'incertitudes.

fine que Vivlen Leigh dans Autunt

Gaultier et de Thierry Mugler.

l'autre, à l'horizon de l'an 2000. D'oiseaux (Nina Ricci), de papillons (Givenchy) en femmes scotpions et autres monches d'or (Thierry Mugler), d'hippocampes de tulle en royaumes marin rebrodés (Valentin Yudashkin), la nature trente-cinq minutes de laçage. Ces vue dans le film Microcosmos sert de décor à ces métamorphoses



parfois inquiétantes. Les vieux clichés refont surface. Méphistophé-la ou Eve Poture, la femme, cette saison, devient bête à comes (le bélier de Givenchy), à antennes (Mugler), à tentacules de métal et de plastique (les pieuvres de Paco Rabanne), ou à ramage: pour confectionner un boléro-oiseau, la maison Jean-Paul Gaultier a dû se fournir auprès d'éleveurs cédant les plumes perdues par des perro-

quets stressés. La semaine des défilés a révélé les contradictions entre une mode considérée par les uns comme l'art de plaire, et par les autres, comme l'art de se travestir. Cockney ou dandy, les fils illégitimes de Vivienne Westwood, reine Victoria de la mode punk, expulsent dans les portraits de leurs « ladies of leisure » trop nues ou trop consetées, les tabous et les obsessions de l'Angieterre éternelle : de la reine Victoria à l'amant de lady Chatterley, du colonialisme aux châtiments corporeis et aux couche-

ries de la famille royale... Dans l'ivresse, on oublie presque la machination diabolique dont ils pourraient bien être la prole, messieurs Loyal d'une céré-

sangriff

culant les rituels corporatistes. Dans la lignée des collections de prêt-à-porter d'octobre dernier, on note une même exigence d'absolu. de déponillement, à l'école de la différence: recherches de formes signées Yohji Yamamoto, Rei Kawakubo, (Comme des garçons), Martin Margiela, ou Alexander McQueen; nonvelles amazones griffées Bertrand Maréchal, Eric Bergère. Ces créateurs aimantent la curiosité, la seule chance aujourd'hui pour Paris de retrouver son titre de capitale de la mode

monie de clôture sur l'air du cham-

pagne et des cotillons, l'enterre-

ment doré et joyeux de la haute

couture, c'est-à-dire d'un métier.

Leur nomination express dévoile la

légèreté avec laquelle les financiers

spéculent sur des étalons, au mé-

pris d'un artisanat et d'un savoir-

faire dont l'avenir n'est plus lié, dé-

sormais, qu'à des opérations de re-

Certes, un vent nouveau souffle

sur Paris. Perles, orchidées, traînes,

ondées de volants, cascades de

roses tilas aux reins; baleines et

lauriers d'or... Paris lance ses sorti-

lèges, car c'est ici que les coutu-

riers s'exposent, mettent en scène

à travers leurs robes, des carac-

tères. En marge du style internatio-

nal, du beige consensuel, chacun

recherche une pureté dont les col-

lections d'Yves Saint Laurent, de

Christian Lacroix, ou Jean-Paul

Débarrassé des gimmicks qui le

condamosient à s'autoparodier, ce

dernier a jeté les bases d'un nou-

veau classicisme. Ce faisant, il

prouve que la tradition n'est pas

une affaire de règles, mais vérita-

blement d'expression, qu'elle ne

peut survivre qu'à condition d'être

nourrie de l'intérieur par des per-

sonnalités fortes, vivantes, bous-

Gaultier, sont les emblèmes.

lations publiques.

ROSES LILAS AUX REINS

face à New York ou Milan. En marge du calendrier officiel de la chambre syndicale de la cou-

Vêtements pour Hommes et Fernmes

Cuirs - Peaux lainées - Microfibres

Les Grandes Marques à Prix Discount

en SOLDES !!!

(Dans la limite des Stocks disponibles)



Christian Lacroix.



Givenchy, Alexandre McQueen.



ture, d'autres voix se font entendre, réconciliant sophistication et confort. Parmi les beaux

moments de cette semaine, la présentation de Dominique Sirop, un ancien de chez Givenchy dont les tailleurs pantalons calligraphiés, les longs fourreaux de voile de soie se posent comme des ombres sur la peau nue. Sous ses doigts, Halston retrouve les broderies d'une Madeleine Vionnet future, tubes de cristal, plumes de Rhodoïd argent. Dans sa nouvelle maison de couture ouverte cité Vérd galle - ancien lieu de répétition de l'acteur Antoine -, son défilé intimiste libère un flot de désirs

Laurence Benaim

Le bal des matières

• Yves Saint Laurent Deux robes du soir drapées, l'une en mousseline noire, l'autre en crêpe de soie bleu d'Orient. Christian Lacroix. Bustier en doupion barré d'un drapé rose pâle, jupe « bousculée » en taffetas rayé rouge et noir ; à droite, longue robe en patchwork de soie orientale, et jupon d'organza noir. Givenchy par Alexander McQueen. Combinaison-pantalon corset et petit soldat au boléro brodé d'or. O Dominique Sírop. Voiles de soie et éclats de lumière pour cet ancien de Givenchy, qui, dans sa nouvelle maison de

couture, a présenté une collection très applaudie. Christian Dior par John Galliano. Bustier de panne de velours rebrodée de fleurs sur un corset lacé, grandes jupes en tulle de soie champagne volantées. (Photos Ling Fei.)

STARCK SONT CHEZ E-BM eryrowitz 5, rue de Castiglione

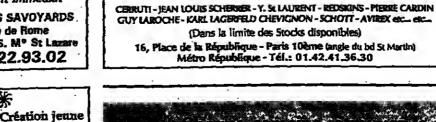
LES LUNETTES

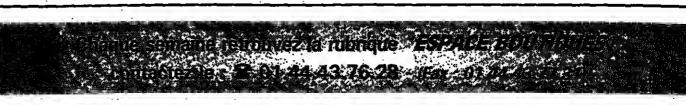
Fourtures NORBERT

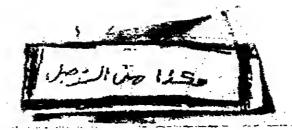
Créateur - Médaillée de la Reconnaissance Artisanale

Vente et transformation de votre ancienne fourrure en pelisse ou réversible garde frigorifique

82, bd Murat - 75016 PARIS **2** 01.47.43.17.02









Grisaille généralisée

clone centré sur la Pologne, le baromètre reste très élevé sur notre pays. En conséquence, le temps restera calme sur la majeure partie du pays au cours de la journée de dimanche. Toutefois, comme souvent en hiver. ces conditions anticycloniques seront accompagnées de fréquents brouillards ou d'une conche tenace de nuages gos.

Bretagne, Pays de Loire, Basse-Normandie. - La grisaille dominera sur l'ensemble de ces régions, avec localement des bancs de brouilland, essentiellement près des côtes ; quelques trouées sont probables, plutôt an sud de la Loire. Les températures varieront entre 4 et 7 degrés au lever

du jour et entre 5 et 9 l'après-midi. Nurd-Picardie, ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - La matinée sera grise, avec des brouillards matinaux; des éclaircies se développeront l'aprèsmidi, sauf dans les Ardennes. Les températures seront un peu moins douces, de 0 degré à 4 le matin, puis de 5 à 9 l'après midi.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Counté. - La couche muageuse rendra la journée bien grise; attention aux bancs de brouillard matinaux; des gouttes pourront tomber sur Louraine et Al-

GRÂCE À UN PUISSANT anticy- sace puis la Franche-Comté l'aprèsmidi, parfois mélées à quelques flocons sur le relief. Les températures seront voisines de 1 degré au lever du jour, tandis qu'elles ne dépasseront guère 3 l'après midi.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - La journée sera équitablement partagée entre nuages et périodes ensoleillées; attentinn toutefois aux bancs de brouillard matinaux. Le thermomètre se situera entre 3 et 8 au petit matin, pads entre 9 et 14 dans l'après-

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. – Grisaille et brouillards composeront en général le memu de la journée ; le massif alpin et la moyenne vallée du Rhône bénéficieront toutefois de périodes ensoleillées. Les températures seront proches des normales, avec entre 1 et 5 le matin, et entre 4 et 10 l'après-

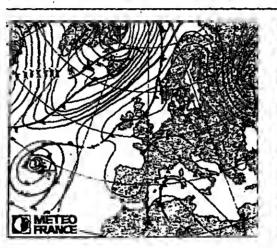
Langueduc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Nuages et soleil se partageront le ciel durant la journée ; ceux-ci seront plus nombreux sur la Côte d'Azur, poussés par un vent d'est modéré. températures resterent agréables, avec déjà entre 7 et 11 au lever du jour, puis entre 11 et 16

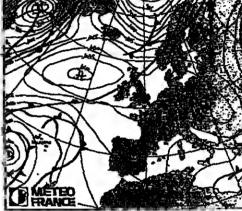
CARNET DU VOYAGEUR

• ÉTATS-UNIS-ANGLETERRE. -La compagnie aérienne américaine Continental Airlines ouvrira le 1º juillet une liaison entre l'aéroport de Newark, proche de New-York, et Birmingham, en Angleterre.

■ VENEZUELA. La compagnie aérienne vénézuélienne Viasa a annoncé jeudi la suspension de ses vols pour une durée illimitée. Viasa, dont le principal action-naire est, depuis 1991, la compagnie espagnole Iberia (45 % du capital et 40 % au gouvernement vénézuélien), a enregistré une perte de 30 millions de dollars l'an dernier et u'a fait aucun bénéfice depuis qu'Iberia en assure la gestion. (AP-Reuter)

PROCHE-ORIENT. Les ministères du tourisme d'Israēl, de Jordanie et de l'Autorité palestiaat conjointement, le vendredi 24 janvier, une publicité dans la se américaine afin d'inciter les touristes à se rendre dans cette région où « lo paix est belle à regarder » et où ils auront «une belle et inoublioble expé-





Prévisions pour le 27 janvier

PRATIQUE

Bien prévenir pour mieux guérir dès seize ans

Pour que le bien-portant ne soit plus un malade qui s'ignore, la Sécurité sociale offre aux assurés un bilan de santé complet

40 000 kilamètres », résume Daniel, quarante ans, l'un des 648 000 bénéficiaires de l'examen de santé offert par les Caisses primaires d'assurance-maladie en 1996. « Il était moins complet que celui que j'ai passé il y o dix ons en province », estime-t-il. « Une prise de song, une radio pulmonoire, un électrocordiogramme, ainsi qu'un examen dentaire, suivi d'un rapide entretien avec le médecin. »

Cette impression est justifiée, car depuis 1992 (arrêté du 20 juillet 1992, publié au Journol officiel du 19 septembre), la philosophie centres d'examen de santé unt

cédé la place à des examens mndulés en fonction de l'age, du sexe et de la situation de chacun : actif, mactif, ou en situation précaire. « Les assurés du régime général qui reçoivent une proposition de bilon sant sélectionnés sur nos listings, parmi ceux qui n'ont eu oucun remboursement depuis un à deux ans », indique le docteur Jean-Pierre Ginrdanella, cunrdinateur national des centres de santé. Ce public ne constitue que SS % des consultants, car les

«C'EST MA RÉVISION des du bilan de santé a évulué. La vi0.000 kilamètres », résume Da site-type (la même pour tous) a tairement d'autres personnes qui mois nous sommes dons une lonu de la sœur).

morol de l'intéressé », précise le docteur René. « Il est pour nous le ne snut pas suivies automatiquement par la médecine du travail: 45 % en 1996, dont 21 % en situation précaire (chômeurs. RMistes, jeunes de seize à vingtcinq ans) qui unt bénéficié d'investigations très complètes.

Le contenu des bilans de santé

est fixé par un « référentiel » élaboré par la Caisse nationale d'assurance-maladie, snumis à l'avis des hauts comités de la Sécurité sociale et de la santé publique, et remis à jour tous les trois ans. Il tient compte des facteurs de risques propres à chaque tranche d'âge. Par exemple, l'hémoccult (recherche de sang dans les selles en vue du dépistage des cancers colorectaux) est effectué à partir de l'âge de quarante-cinq ans. Cela ne signifie pas que certains sujets ne seront pas atteints plus gique de dépistage de masse, de prévention », explique Marie-Noëlle René, médecin responsable du centre de santé de Paris.

Situation du 25 janvier

Ce point de vue est parfois difficile à comprendre. « J'ai les yeux qui pleurent, et on m'a seulement dit d'oller voir un ophtalmologiste », s'étonne Olivia, soixantehuit ans. « Effectivement, on ne soigne pas et on ne donne pas de prescriptions », poursuit le doc-

UN « RAROMÈTRE DE L'ÉQUILIBRE » Néanmoins, les médecins peuvent prendre quelques libertés avec le sacro-saint référentiel s'ils le jugent nécessaire. On proposera, par exemple, une mammographie aux femmes de trente-cinq ans qui unt « des antécédents personnels au premier

Les risques personnels peuvent être évalués, notamment grace an questionnaire que recoit deux semaines à l'avance tout candidat au bilan de santé. Il est ingé très complet, car il porte à la fois sur le mode de vie, les antécédents personnels et familiaux, médicaux et chirurgicaux. Mais certains disent avoir eu des difficultés à le remplir, à cause du jargon médical.

«Coloscopie, insuffisance coronarienne, je ne savais pas ce que relo vouloit dire », avnue Jean, cuisinier. Une question intrigue particulièrement: celle qui demande « de noter de 0 à 10 » son propre état de santé. « Je me suis évolué à 8, presque la superforme! », lance Jean-Michel, cinquante ans. « Cette oppréciation subjective est destinée à évaluer le

boromètre de l'équilibre et du bien-être, ou ou contraire de l'on-

SITUATIONS PRÉCAIRES Les affections les plus fréquemment détectées au cours de ces examens sont une mauvaise visinn (plus de 10 % des consultants), un mauvais état dentaire, Phypertension (2 % des bilans) et le diabète (1 % des bilans). A un moindre degré, les prublèmes co-Inrectaux (600 polypes et 150 cancers diagnostiqués parmi 160 000 personnes de cinquante à soixante-quinze ans), et les cancers du sein (5 pour 1000). Enfin, en 1995, une personne sur quatre n'était pas à jour de ses vaccina-

Le hilan donne lieu à un suivi sous diverses formes, selon les cas: envoi au médecin traitant et à l'assuré lui-même, qui peut ensuite aller consulter le généraliste de sun chuix; le coût de la consultation sera alurs pris en charge par la Caisse. Pour les personnes en situation précaire, repérées par le canal de différentes administrations (Agence natio-nale pour l'emploi, Caisse d'allocations familiales, missions locales pour l'emploi ou permanences d'accueil, d'infurmatiun et d'urientation pour les jeunes) et par celui des associations (Emmaüs, le Fil rouge, le Secours catholique), le suivi peut être assuré par des dispensaires.

112031

311,1350

Serge, préretraité, a fait un bilan parce qu'il est utile de décnuvrir précocement un problème. Un autre se berce probablement d'illusions : « Si le bilon révèle des prablèmes dentaires, la Sécurité sociole sera peut-être moins porcimonieuse pour les occords en matière de prothèses. » Quant à Albert, vingt et un ans, qui accompagnait sa grand-mère Olivia, il pense que ces bilans peuvent inciter à ne pas négliger sa santé. D'ailleurs, conclut-il, « je vais me renseigner pour savoir si je peux en passer un, moi aus-

Michaela Bobasch

RECEVEZ LE MONDE chez vous pendant 3 mois

MADRIO

3 MOIS 536 F



		~~~	
			N - RÉPONSE
Ovi,	je souhaita	m'abonna	r au Monde pour la durée suivante
M E	ieu de 546 l	F 0 6 N	IOIS - 1 038 F ☐ 1 AN - 1 890 u da 1 092 F* au lieu da 2 184 F
☐ par o	hėqua ban	caire qu po	pstal à l'ordre du Monde
			لبلبا لبلبا لبلبا لبل
Oata de	velidité (	ليلي	Signature:
Num:			
	:		
	e:		
			Code postal: L_L_L_
Localité	:		Pays:
		TARIFS H	ORS FRANCE
	Budgier, m	Author Days	USA - CANADA
	Printed Transplant	de l'Unite Européanes	w Lo Microtio n (1875-000)772N in published dally for 3 932 ps year o &E MCMCE* = 70, big, not Calumbe Permand 746x2 Aprils Co year 0 85, Francis printedistral populage policy of Charmonian N. V. V. and auditory on or 1
1 AN	2 000 F	2 980 F	dm (5, Fract), periodicale popular paid at Christopher N.Y. US and additional matter princes. POSTIANSTER Sent address
	1 123 F	1360F	Stanform to MAS of M.Y. Box No.18, Champioin M.Y. 12979 To 18 Peer has abstractionable symmetry and USA: Differ MAN DIVAN MEDIA SCHWIZE, Inc. 2000 Proffic America Sulfa 404 Virgini School Ma 25-47: 2009 USA: No. 100-429-20-00
\$ Plain			

Gratuit mais pas obligatoire Le bilan de santé n'est pas ubligatoire. Il s'agit d'une proposition que l'on peut refuser. Si l'assuré accepte, il recoit une (analyses, radios, convocation accompagnée d'un questionnaire à remettre complété. le jour de l'examen, qui a lieu dans

un centre de bilan de santé de la Caisse primaire minimum anguel chacun a choit. d'assurance-maladie ou dans un centre agréé.

● La périodicité. On pent demander à bénéficier d'un bilan tous les cinq ans, pour soi-même et ses ayants droit. Il faut s'adresser à la Caisse primaire d'assurance-maladie : il existe quatre-vingts centres d'examen de

santé, mais pas dans tous les

départements. Deux circuits sont possibles.

Arriver le matin à jeun pour la prise de sang et passer tous les examens dans la foulée. Ou bien passer la visite l'après-midi et revenir ultérieurement pour la prise de sang. Pour éviter les effets de l'absentéisme, estimé à 25 %, les centres pratiquent le « surbooking » et convoquent 25 % de personnes en plus. Le jour où il n'y a pas de défections, l'attente est plus longue.

 Les résultats. Ceux-ci sont envoyés dans un délai d'un mois, le temps pour les différents examens

électrocardiogrammes) d'être centralisés et interprétés par des spécialistes. • Les étapes du bilan. Le

quel que soit l'âge : prise de sang (dosage du cholestérol, des triglycérides, du glucose, numération globulaire, constantes sanguines et créatinine, facteur de fonctionnement rénal); analyse d'urine ; poids, taille, rapport tour de taille-tour de hanches ; examen clinique et dentaire; frottis pour les femmes de 25 à 65 ans (selon une pétiodicité de trois ans, après deux tests annuels successifs et négatifs);

• Examens en fonction de l'âge. - Pour les 16-24 ans : acuité visuelle et auditive, radiographie et spirométrie (si la dernière date de phis de deux ans), electrocardiogramme.

éducation de la santé.

- Les 25-44 ans : radiographie pulmonaire (si la demière date de plus de deux ans) et electrocardiogramme, si c'est le

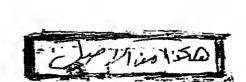
- Plus de 45 aus : radiographie (si la dernière remonte à deux ans). (recherche de sang dans les selles), recommandation d'une mammographie pour les fernmes non suivies - Les 60-74 ans : toucher rectal

(prévention du cancer de la prostate), questionnaires sur la consournation de médicaments l'auxiété et la dépression, et évaluation des fonctions cognitives.

- Plus de 75 ans : cette nouvelle tranche d'âge fait son apparition, en 1997, sur les listings des personnes sollicitées, et bénéficie des mêmes examens que les 60-74 ans, à l'exception des rubriques suivantes : cholestérol, triglycérides, hémoccult et mammographie pour les femmes.

 Les examens sont gratuits. Mais le coût moyen du bîlan pour la Caisse primaire d'assurance-maladie va de 945 F à

1094 F (1 235 F pour les personnes en situation de précanté). En 1996, le budget des centres d'examen de santé s'élevait à 766 millions de



#### CARNET DU VOYAGEUR

Maria com to the maria and the second

 $\label{eq:constraints} \langle x_{i,j}\rangle = \frac{1}{2} \left( -\frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{$ 

1000 - 100 North Cont.

新於所以於公司於公司

and a per revision a " seek in the district."

programme the second second

grade the special state

., ... /

and the second second

Supplied the second

Appearation and process of the en-

AND MADE AND AND AND ADDRESS OF THE

Table 1994 Control of the Control of

 $(q_{\rm eff} + Q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) \quad (q_{\rm eff} + q_{\rm eff}) = 0 \quad (q$ 

Company of the control of the contro

yw com se seta com on

 $2 \pm 2 \log n^{-1/2} \leq \log n \log n + N \leq 2 \leq n + \log n \leq n + 1$ 

May be a first of the second of the

 $(-1)_{i \in \mathcal{I}_{k} + k} (-1)_{i \in \mathcal{I}_{k} + k} (-1)$ 

Authorities — The Control of the Con

पुरुष्टिक रेडा के जनकार । अस्ति । अस्ति । स्थान

And the second s

Marie Commence

The Report Designation of the Control of the Contro

and the contract of

A Company of the Comp

Antique of the second

The second secon

Company of the State of the Sta

The second of th with the same of t The second of th

The second secon

page to the explanation of the control of the

Bright water to

Acceptable of the second of th

Sugar and the superior of

Experience of the second

A Maria Commence

المراجع المراجع المراجع المراجع

1111

Parameter and the property

#### CULTURE

INAUGURATION Le Musée de la mode ouvre ses portes ce samedi 25 janvier dans l'aile Rohan du palais du Louvre. Ses nouveaux locaux offrent à Paris l'espace réservé sur

deux étages aux galeries perma-nentes. Un centre de documentation comprenant notamment une phototèque et un département des impri-més complète l'établissement. • LES

COLLECTIONS amassées représentent criants (Yves Saint Laurent est oublié, 81 000 pièces, dont 1 % seulement est par exemple). Jack Lang, à l'origine accessible au public. • VICTIME de guerres de dans et d'intérêts divergents, le musée souffre de manques

du projet, n'a pas assisté au dîner of-ficiel. • LES RÉSERVES situées sous le iardin des Tuileries entreposent costumas, accessoires et tissus du XVIII siècle à nos jours. C'est un véritable laboratoire où les vêtements sont traités scientifiquement pour une meilleure conservation.

## Le Musée de la mode s'ouvre sur fond de polémique

Jack Lang boude les cérémonies, Pierre Bergé est « choqué » par le mauvais sort fait à Yves Saint Laurent. Le nouvel établissement de l'aile Rohan du Louvre compte pourtant bien rattraper le temps perdu

MUSÉE DE LA MODE ET DU TEXTILE. Palais du Louvre, 107, rue de Rivoli, Paris-ler. Mo Tuileries, Palais-Royal on Pyramides. Tél: 01-44-55-57-50. Onvert de 11 heures à 18 heures, le mercredi nocturne insqu'à 22 heures, le samedi et dimanche de 10 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Entrée: 25 F et 16 F. Sur Internet: www. ncad/fr. L'album du Musée de la mode et du textile, coédité par l'Union centrale des arts et décoratifs, et la réunion des musées nationaux, 160 p., 190 illustrations, 250 F.

lnanguré en janvier 1986 par François Mitterrand, dans le Pavil-loo de Marsan, le Musée des arts et de la mode s'installe dans ses nouveaux locaux, dans l'aile de Rohan du palais du Louvre, sous le nom de Musée de la mode et du textile. Ce nouvel espace de 3 000 m² avait été cédé en 1991 à l'Union ceotrale des arts décoratifs (UCAD) par le ministre de la culture de l'époque, Jack Lang, en accord avec Antoine Riboud, alors président de l'UCAD: quatre étages, dont deux pour les galeries permanentes, un pour le centre de documentatioo, un pour le Musée de la publicité, qui oovrira en 1998. Cette nouvelle configuration dote la capitale de la vitrine qui lui manquait, solent 1 500 m² de galerles permanentes, «la prenilère étape d'une aventure plus vaste ».

selon Lydia Kamitsis, conservateur, conseillère scientifique chargée de la programmation. Deux espaces de 100 m² chacun,

destinés à des expositions de synthèse, fonctionneront, dès mai, dans le cadre d'un itinéraire auquel s'associent la Cinémathèque. la Comédie-Française, l'Opéra, et qui est lié aux costumes de scène... La grande oef de l'aile de Marsan, espace du Musée des arts décoratifs, devrait accueillir dès 1998 des expositions temporaires: oo annooce, sans donner de date, une rétrospective consacré au vêtement masculin, une autre sur Balenciaga, organisée en commun avec le musée Galliera. Leur réalisation dépendra de la durée des travaux qui commenceot des février, et bieo sûr des sponsors.

#### « TRAVERSÉE DE L'HISTOIRE »

Si 1 % seulement des collections (qui représentent 81 000 pièces au total) soot actuellement accessibles ao public, les étudiants, les chercheurs et les professionnels. peuveot - sur rendez vous -, se rendre dans le tout oonveau centre de documentation, concu dans le sens d'Yvonne Deslandres, déléguée générale de l'UFAC: cette pionnière soucieuse de faire eotrer la création contemporaine au musée avait pour modéle le Fashion Institute de New York. Situé au quatrième étage de l'aîle de Rohan, le centre rassemble les foods des deux iostitutions, l'Union centrale des arts décora-

tifs (UCAD), et l'union française des arts du costume [UFAC): un département des imprimés regroupant livres, pénodiques, catalogues d'expositions, et documents, un cabinet des estampes riche de 50 000 gravures et dessins originaux, uoe photothèque (50 000 photographies de dépôts de modèles, 250 000 de reportages de défilés depuis 1989)...

trouve ses souvenirs, la trace d'un patrimoine... » Des élégances fluides de Made-

morques, mois pour occampagner

les gens dons leur troversée de

l'Histoire. » D'ou le parti pris, ori-

ginal, de présenter les collections

permaneores, en remontant le

temps: «Le visiteur port de so

propre reolite, il chemine et re-

leine Vionnet au robes à la fran-

#### Chic en stock

Le nouveau Musée se traduit par la mise en place d'un impressionnant (940 m²) espace de réserves, sous le jardin des Tuileries. où sont entreposés les trésors : 16 000 costumes du XVII siècle à nos jours, 35 000 accessoires de mode, 30 000 pièces de textiles. Parmi les donations, des archives de Madeleine Vionnet - 120 robes, 800 toiles -, de Balenciaga, Schlaparelli ou encore le fonds de la vicomtesse de Bonneval, convrant deux siècles d'habillement d'une famille bourgeoise. Bacs de teinture, table aspirante, hotte à extraction des vapeurs de solvants : on pénètre lei dans le cœnr de la machine, un véritable laboratoire sonterrain, où l'accent est mis sur la conservation préventive, permettant de réduire la restauration, et dont le mannequinage est une étape-clé. Il n'y a pas si longtemps, ces 80 000 pièces dormaient dans des réserves, dont beauconp, sans housse de protection, exposées à la poussière. Aujourd'hui, on entre dans ces salles climatisées comme dans une salle d'opération, avec des chaussons aux pleds. Un tiers des modèles reste encore à traiter.

A ce oouveau lieu correspood un oouveau projet. Lydla Kamitsis eovisage de mettre eo place un Musée de la mode, qui oe soit « ni le musée de la paillette, ni le Musée des arts et traditions populaires. Nous ne serons pas là pour distribuer des bulictins d'excellence, ou se réduire à des show-rooms muloçaise, des colonnes de soie plissée de Fortuny aux crinolines Second Empire, le visiteur se voit offrir un voyage eo trois dimeosions, ponctué de projections d'images et de films dans les vitrines, cooçues comme des petites scènes de théâtre, que baialent des éclairages tournants. Mais la volooté

en contradiction avec le projet didactique, l'idée éconcée par Lydia Kamitsis d'un « musee agora plutot qu'un musée temple ». A l'entrée de la boite grise répartie en huit secteurs chronologiques, le . visiteur-explorateur » se sent pour le moins perdu : car les moules à plisses de Lognon, les trois corsets, et la réduction des années 90 à une combinaison en fibres synthéoques de WLT et d'une tunique de Popy Moreni n'engagent guère à la découverte, et créent un sentiment de confusion, pour qui souhaite découvrir l'bistoire de la

de dépouillement extrême semble

#### JEU DE DEVINETTES

D'emblée, si certaines vitrines, conçues par Catherine Ormeo, conservateur du XX siècle, s'imposent par leur clarté (Dior et Chanel, l'escarpin à taloo virgule de Roger Vivier et la bottlne blanche de Courrèges), le projet scientifique - la géométrie -semble trop abstrait par rapport à des vétemeots qui sont d'abord les expressions d'une époque. Paradoxalement, le XVIIII siècle et le XIX siècle, brillamment mis en scène, nous semblent plus familiers. Mais la lisibilité des cartels releve d'un jeu de devinettes. Certaines absences oe foot que révéler la fragilité et la complexité d'uoe lostitutioo, victime de guerres de clans, de projets avortés, et des intérets divergents des corporations dont dépendent les

lomé des années 70, et une robe de 1958 alors qu'il était encore chez Dior, il n'y a pas un seul vêtement d'Yves Saint Laurent. Malentendu? Absence de communication? Querelle de clocher? Pierre Bergé, présideot de la maison de couture Yves Saint Laurent, de l'UFAC, de la sectioo mode de l'UCAD, se dit « triplement choque ». Il estime que l'UFAC sort perdante de cette fusion. Le projet émis en 1996 de réduire la galerie permanente à un étage pour lui associer une exposition temporaire s'est vu opposer une fin de oon-recevoir. A l'origine du projet en 1982, Jack Lang n'a pas participé au diner officiel Une nouvelle étape dans l'histoire a rebondissements du plus dallassien des musées parisiens, trop souvent montré du dolgt par la scèce internationale. Do attend de la prochaine exposition dans les galeries permaneotes (l'exotisme) plus de sens et moins de concepts. Pour avoir notamment accumulé des atours de prestige et oégligé les modes du temps présent, pour avoir souffert de la promiscuité des lieux, et du manque de confiance de la part des créateurs échaudés - Jean-Paul Gaultier eo tête -, ce musée se doit aujourd'bui de mieux conserver le futur, pour rattraper le temps perdu. Avec enthouslasme, une équipe s'y attelle.

collections. Outre une paire de Sa-

Laurence Benaim

### Morandi, peintre de l'émiettement des choses

MORANDL Musée Maillol-Fondation Dina Vierny, 61, rue dn Bac, Paris 7, Me Rue-du-Bac; tél.: 01-42-22-59-58. Tons les jours sauf mardi de 11 heures à 18 beures ; jusqu'au 15 février.

Giorgio Morandi est de ces

peintres auxquels le rituel de la rétrospective ne convient pas. L'essentiel de son œuvre et de sa vie est consacré à l'étude de quelques motifs, très peu nombreux, un coin de campagne et une table où sont posés côte à côte des flacons, des bouteilles, des bols, un bougeoir. Passé la brève période ou il a été tenté par le genre « métaphysique » à la manière de Chirico et de Carra, il s'est établi hors du temps, dans un univers clos de murs ocres et peuplé seulement d'objets. Des fleurs y poussent parfois, mais décolorées, fanées avant l'heure. Le jour y pénètre par des tenètres mvisibles, lumière égale qui ne projette que des ombres légères, lumière blanche qui luit sur les flancs des vases et des saladiers. Elle ne change guère d'un tableau à l'autre, ni le lieu, ni la composition, et a peine davantage la matière picturale, qui oscille entre l'épaisseur mate et une exécution plus évanescente.

Accrocher en ligne, dans une salle très grande, un nombre considérable de ces natures mortes de format réduit - plus de 70 - o'est pas la meilleure façon de les présenter. L'abondance et la juxtaposition accentuent le caractère répetitif de l'œuvre et la réduisent à soo plus petit commun dénominateur. Assurement, elle s'y prète plus qu'ancune autre, courant le risque de la monomanie. Le mystère des choses s'épuise, à la longue, et les allusioos parcimonieuses aux genres de la vanité et de l'allégone des sens que Morandi consent quelquefois ne suffisent pas à ranimer l'attention quand elle faiblit. Mais elle faiblit aussi pour cause de saturation du regard et parce qu'il ne peut, à aucun moment, considérer une toile, une toile seule, pour elle-meme, débarrassée de la rivalité de ses sœurs, une toile pour la cnotemplation et non pour la consommation rapide et l'admira-

٠.

tion automatique. Si la présentatioo avait été concue à l'inverse, en profitant par exemple des cellules et petites salles qui occupeot les étages du bâtiment, justice aurait été rendue à ce qu'il y a de meilleur dans Morandi, l'art d'émietter le motif au moment même où il semble le plus présent, l'art de pervertir l'évidence de l'intérieur. La forme n'est pas circonscrite par un trait, mais située dans l'espace, par approximations et corrections. La couleur n'est déterminée ni par l'imitation ni par une volonté d'harmonie. Elle change, elle bésite, on dirait une pellicule instable. Quant au volume, il se contracte et se gonfle alternativement, selon que les objets s'aplatissent en une silhouette ou se développent en boules et amas.

#### INTERPRÉTATIONS CONTRAÎRES

Selon l'humeur de chacun, il faut se prononcer entre plusieurs interpretatioos contraires: Morandi, en les peignant, sauve les choses in extremis et les empêche de s'abolir ou, à l'inverse, il peint feur prochaine disparition et choisit à dessein des obiets usés, sans qualité, sans charme, de la vaisselle d'autrefois sur des tables de bois blanc. Ou encore il peint avec résignation l'irupuissance de la pelintire, qui n'a à donner du monde qu'une repré-sentation insuffisante. Il serait alors à peu près à l'art italien du XX siècle ce que Derain fut à l'art français de l'entre-deux-guerres, un saturnien, professeur de scepticisme et de déception, trop attaché à la peinture pour y renoncer, trop intelligent pour ne pas douter de ses pouvoirs.

Seule certitude : en aucun cas, il n'est le virtuose rassurant, l'aimable spécialiste de la nature morte rustique qu'il est d'usage de célébrer et que l'exposition actuelle célèbre. Aux toiles, elle ajoute des eaux-fortes - technique dans laquelle Morandi semble toujours mal à l'aise - et des aquarelles, qui sont plutôt des bribes de dessin lavés de bistre, d'octe et de vert éteint. Elles poussent join l'art de la déréliction et de l'effacement.

Philippe Dagen

## La vérité dans la guitare de Vicente Amigo

Fort bien entouré, le joueur de flamenco continue d'aiguiser le mystère

CASINO DE PARIS, samedi 25 jauvier a 20 h 30, avec José-Manoel Hierro (guitare). Patricio Camara (percussions), Ramon XIII (fifite), Eva Duran (chant), Latorre (danse). 16, rue de Clichy, Paris 9. M. Trinité. Tel : 01-

Bientôt trente ans. Uo visage d'ange aux cheveux d'Ophélie préraphaélite. La grâce même faite flamenca. Vicente Amigo est guitariste. On aimerait le trouver faiseur, apprêté, maniériste. Il vient de se raser le crane. On aimerait craner, parler d'autre chose, feinter. Viceote Amigo est guitariste, guitariste de verdad. Ce n'est pas de la guitare qu'il joue : c'est de la vérité.

On l'a vu avec El Pele, il o'avait pas vingt ans. On s'est dit : truffé de talent et gourmand à ce point, avec sa gueule d'ange et ce regard en dessous que lui tricotent des managers bien inspirés, il va tenir un lustre. Le monde sera plus fort. Le monde, sans duute, mais sa guitare se moque du monde. Quand Viceote Amigo joue - cet air un peu détaché, ce sourcil dégoùté et ardent comme une trinchero de Pepe Luis Vazquez -, on se rend. On continue de craindre pour lui, sa carrière, sa vérité, hui, il joue. Et il en rajoute : « Nous vivons l'age d'or du flamen ment faire avec ? Il y a un mystère musicien co », sourit-il.

Camaron de la Isla, prince brûlé des flamencos qui fit flamber les rockers, l'a voulu pour second. Manolo Sanlucar ou Luis de Cordoba aussi et même Carmen Linares... Ce n'est pas un signe, chacun l'a désiré. Personne ne triche. On veut jouer avec vous ou pas. Et sinon, non. Est-il, oui ou non, à la hauteur de Paco de Lucia? L'un et l'autre savent à quoi s'en tenir. Il est un des premiers, né en 1969 à Guadacanal, province de Séville, élevé à Cordoue, à ne pas figurer dans la bible des flamencos, l'Encyclopédie de Blas Vega et Rios Ruiz.

#### REGRETS HAUTAINS

Son style, son dédain, cette attention de chat indifférent à la guitare, restent indécidables. Sauf quand il joue. Il s'entoure. La question du flamenco, c'est de savoir comme on s'entoure. Lui s'entoure de regrets bautains (comment s'imposer sans flancher sur la planète rock, sans aller vers le rock?), il s'entoure de zarbis, percussionnistes exacts aux airs voyous, mélancoliques, marlous tombés du ciel. danseur éblouissant et moche, mals sans rapport aucun avec le compas, avec le cante, avec l'idée. Com-

que le flamenco aiguise. Inutile de chercher la faille, c'est ce qui le rend. Tant que des garçoos sont sur terre pour jouer comme Viceote Amigo, on va s'eo sortic

Résumé : son nom n'est même pas un nom de flamenco. Il joue avec le feu. Il brime le puriste, confond l'amateur, pousse le néopbyte au doute. Et puis il ioue. Et là, sauf mauvaise foi de cette foi qui est toujours mauvaise, sauf geodarmerie de l'inconscient, on se rend. Au milieu d'un tremblement de comiques babités comme des évêques, Vicente Amigo joue comme on joue quand on sait que l'on a à jouer. Punto final! Flamenco, flamenco! Est-il là? dans le style? Digne du passé, ouvert sur l'avenir, responsable de soi ? On s'en fout. Quand il joue tels les autres, les plus grands, les vraies pomtures, les Camaron et les Paco de Lucia qui ont réveillé les mêmes questions, il happe ce qui reste d'ame flamenca, d'un trait, d'un air boudeur, avec cette grâce d'oiseau qui reviendrait du nord, en toute netteté, sans faute de compos comme un flamenco dolt faire, hombre! Ce soir, le reste n'a pas la momdre importance.

institut néerlandais

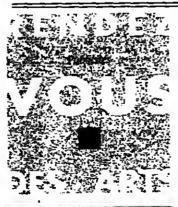
121, rue de Lille - 7e - Métro : Assemblée nationale

LES NEERLANDAIS ET DESCARTES

exposition biographique dans le cadre da quatrième centenaire de in naissance du penseur célèbre. 23 junvier - 2 mars 1997 - T.i.j. de 13h à 19h sauf le lundi

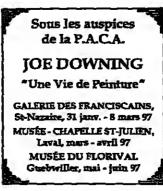
Les vingt années de Descartes enx Pays-Bas,

Francis Marmande



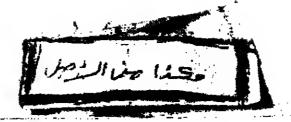






WAGRAM ANTIQUITES Exposition Exceptionnelle Du 6 au 31 Janv. 97 CHINE JAPON ide-Geraux Rubis seu prasiere Tel.: 01.46.22.09.93

Chaque semaine, retrouvez la rubrique "RENDEZ-VOUS DES ARTS" Renseignements au : 當 01.44.43.76.20 (Fax: 01.44.43.77.31)



### Beaubourg, pôle de la danse depuis vingt ans

Dix compagnies témoignent avant la fermeture

ON SE RAPPELLE, dans la fosse de Beaubourg, d'une mémorable performaoce de la Merce Cunningham Dance Company. La danse au Centre Georges-Pompidou a toujours été présente, malgré une salle plutôt mai fichue pour accueil)ir le mouvement. Marcel Bonnaud, programmateur, et Michèle Bargues, experte eo vidéodanse, oot créé pendant vingt ans des rencootres, des chocs de cultures. Il y a eu des hauts, très hauts, et des bas, assez bas. Cela dit, oo s'était pris d'affection pour cette salle, on ai-



mait arriver ep avance sur l'horaire pour prendre le temps de voir une exposition. Les amateurs de danse oot souveot suivi l'art contemporain d'assez près. Avant fermeture pour travaux, Beaubourg B choisi dix compagnies. D'une très belle qualité. C'est Stéphanie Aubin out avec Signature/ Acte II ouvre le cycle (16 heures, le 26; 20 b 30, le 27).

* Centre Georges-Pompidou, rue Rambuteau, Paris-4. Mª Rambuteau. Tél.: 01-44-78-13-15. Jusqu'au 21 mars. 70 F et 90 F.

#### **UNE SOIRÉE À PARIS**

Orchestre national d'Ile-de-France

Que dire d'eutre d'un tel programme, sinon qu'il devrait inspirer les grands orchestres parisieos, et tout particulièrement l'Orchestre de Paris, dont le conformisme désole. Sibelius: Symphonie nº 4. Moussorgski: Chonts et donses de lo mort. Chostakovitch; Symphonie nº 15. Paata Burchuladze (basse), Jacques Mercier (direction). Noisiel (77). La Ferme du buisson, ollée de la Ferme. 16 heures, le 26. Tel.: 01-64-62-77-77. 120 F. Coatuor de Leipzig 5I le Quatuor de Leipzig avait enregistré pour un grand éditeur de l'Ouest, si l'essentiel de sa carrière de s'était das réalisée dans l'ex-Allemagne de l'Est. son nom serait beaucoup plus illustre qu'il pe l'est. Mais il a fait des disques pour le labe( Eterna, aux productions aussi captivantes que mésestimées. Il faudrait dooc aller écouter le Quatuor de Leipzig. Mozart : Quotuor à cordes KV 387. Haydn : Quatuor à cordes op. 20

Châtelet, I, ploce du Châtelet, Paris I^a. M^aChâtelet. 12 h 45, le 27. Tél. : 01-40-28-28-40. 50 F. Califgraphes

François Corneloup s'est eptouré de solistes qui ont des idées et des musiques à faire partager (Raulin, Deschepper, Tchamitchian...) pour mener ce Calligraphes. Uo septette que les Instants chavirés recoiveot en avant-première de

l'excellent Europa Jazz Festival du

Montrevil (93). Instants chavirés, 7, rue Richord-Lenoir. 20 h 30, le 25. Tél. : 01-42-87-25-91. De 40 F à 80 F.

David McNeil La scène commençait à lui manquer. Il e fini par craquer, battre le rappel de quelques copains, et oon des moindres, à qui, pour la plupart, il offrit par le passé quelques chansons. Les retrouvailles promettent d'être belies, elies seront donc enregistrées sur un album à paraître au printemps. Avec Alain Southon, Renaud Maxime Le Forestier, Laurent Voulzy, Robert Charlebois, Julien Clerc.

Olympio, 28, boulevard des Copucines, Paris & MODEro. Madeleine, 20 h 30, le 27, Tél. : 01-47-42-25-49. De 160 F à 220 F. So Kalmery

Après une longue éclipse, ce chanteur guitariste zaīrois installé en France tente de reprendre ses marques avec un nouvel album chez Buda Musique, Rasmi (Le Monde du 25 janvier), qui participe à la vague acoustique en vogue actuellement dans le petit monde des musiques africaines créées à Paris. D'alertes ballades folk-blues au swing léger. chantées en swahili et en anglais. New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. MºChâteau-d'Eau. 20 heures, le 25. Tel.: 01-45-23-51-41. Location

(01-42-24-46-24 ; réservation 01-40-30-20-10): UGC Maillot, 17*; Pathé Wepler, 18 (réservation 01-40-30-20-10); Le Gambetta, 20º (01-46-36-10-96; reservation 01-40-30-20-10). LES EXCLUSIVITES

nasse, 14º (réservation 01-40-30-20-

10): Mistral, 14º (01-39-17-10-00; ré-

servation 01-40-30-20-10); UGC

Convention, 15°; Majestic Passy, 16°

AU LOIN S'EN VONT LES NUAGES (Fin., v.o.): Epée de 8ois, 5ª (01-43-37-LES AVEUX DE L'INNOCENT (Fr.) : Epée

de 8ois, 5- (01-43-37-57-47). BREAKING THE WAVES (*) (Dan., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1*; Le Quartier Latin, 5* (01-43-26-84-65); UGC Triomphe, 8"; Bienven0e Mont-parnasse, 15" (01-39-17-10-00; réservation 01-40-30-20-10).

OANS LA MÊLÉE (It., v.o.) : Latina, 4º OF ESO NO SE HABLA (It.-Arg., v.o.): Latina, 4º (01-42-78-47-86). OESTINÉE (Ind., v.o.) : Epée de 8ois, 5º (01-43-37-57-47)

DIEU SAIT QUOI (Fr.) : Studio des Ursulines, 5" (01-43-26-19-09). EVITA (A., v.o.): Gaumont Kinopanorama, 15° (réservation 01-40-30-20-10). FARGO (*) (A., v.o.): Cinoches, 6 (01-46-33-10-82). FOR EVER MOZART (Fr.-Suis.-All.): Les

Trols Luxembourg, 6 (01-46-33-97-77; réservation 01-40-30-20-10). i.o. (*) (8rit., v.o.) ; Action Christine, 6* (01-43-29-11-30) ; Lucernaire, 6* (01-45-

JUDE (8rit., v.o.): Les Trois Luxem hourg, 6* (01-46-33-97-77; réservation 01-40-30-20-10); George-V, 8*; Sapt Parnassians, 14* (01-43-20-32-20). LONE STAR (A, v.o.): Reflet Médicis I,

LOST HIGHWAY (*) (A., v.o.) : UGC CL né-cité les Halles, 1"; Bretagne, 6" (01-39-17-10-00; réservation 01-40-30-20-10); UGC Danton, 6°; Gaumont Champs-Elysées, 8° (01-43-59-04-67; réservation 01-40-30-20-10); Max Linder Panorama, 9 (01-48-24-88-88; réservation 01-40-30-20-10); Majestic Bastille, 11º (01-47-00-02-48; reserva tion 01-40-30-20-10); Les Nation, 12* (01-43-43-04-67; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, 13 (01-47-07-55-88 ; réservation 01-40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, 14° (01-43-27-84-50 : réservation 01-40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenalle, 15" (01-45-75-79-79); Pathé Weplar, 18" (réservation 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seina, 19" (réservation 01-40-30-20-10); v.f.; Gaumont Opéra, 2" (01-43-12-91-40; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (réservation 01-40-30-20-

LOVE SERENADE (Austr., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 17: 14-Julilet Odéon, 6" (01-43-25-59-83 ; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont AmJulliet-sur-Seine, 19º (réservation 01-40-30-20-10); Le Gambetta, 20° (01-46-36-10-96; réservation 01-40-30-

LA PROMESSE (Bel.): 14-Juillet Beaubourg, 3º (01-42-77-14-55); Saint-André-des-Arts I, 6º (01-43-26-48-18). QUAND LES ÉTOILES RENCONTRENT LA MER (Fr.-malgache, v.o.): Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-49); Espace Saint-Michel, 5* (01-44-07-20-49). LA RENCONTRE (Fr.): Saint-André-

des-Arts ), 6 (01-43-26-48-18). ROMAINE (Fr.): UGC Ciné-cité les es, 1"; Saint-André-des-Arts II, 6º (01-43-26-80-25) : Elysées Lincoln, & (01-43-59-36-14); Les Montparnos, 14° (01-39-17-10-00; réservation 01-40-30-

SALUT COUSIN I (Fr.-Alg.-8ei.-Lux.): Espace Saint-Michel, 5º (01-44-07-20-

SANKOFA (ghanéen, v.o.) : Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20). LA SEPTIÈME DEMEURE (Fr.-tt.-Hon Pol., v.o.): Action Christine, 6º (01-43-

29-11-30). TESIS (**) (Esp., v.o.): 14-Juillet Par-nasse, 6* (01-43-26-58-00; réservation 01-40-30-20-10). THE PILLOW SOOK (Fr.-Srit., v.o.): Gaumont les Halles, 1º (01-40-39-99-40; réservation 01-40-30-20-10); Gau-mont Opéra, 2º (01-43-12-91-40; réservation 01-40-30-20-10); Europa Panvation 01-40-30-20-10); europa Par-théon (ex-Rafiet Panthéon), 5-(01-43-54-15-04); La Pagode, 7- (réser-vation 01-40-30-20-10); Gaumont Am-bassade, 8- (01-43-59-19-08; réservation 01-40-30-20-10); La Bastille, 11° (01-43-07-48-50); Gaumont Gobelins Fauvette, 13" (01-47-07-55-88; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14" (réservation 01-40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, 14* (01-43-27-84-50 ; réservation 01-40-30-20-10) ; Sept Parnassiens, 14* (01-43-20-32-20); Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42) 40-20); 14 Julliet-sur-Seine, 19° (réservation 01-40-30-20-10).

TROP TARD (Fr.-Rou., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (01-42-77-14-55); 14-Juillet Parnasse, 6 (01-43-26-58-00:

UN AIR DE FAMILLE (Fr.) : UGC CInécité les Halles, 1"; 14-Juillet Odéon, 6 (01-43-25-59-83 ; réservation 01-40-30-20-10) ; UGC Montparnasse, 6° ; Gaumont Ambassade, 8* (01-43-59-19-08; réservation 01-40-30-20-10); UGC Triomphe, 8°: Gaumont Opére Fran-cais, 9° (01-47-70-33-88; réservation 01-40-30-20-10); Majestic Bastille, 11° (01-47-00-02-48; réservation 01-40-30-20-10); UGC Gobelins, 13°; Gaumont Parnasse, 14º (réservation 01-40-30-20-10); Mistral, 14* (01-39-17-10-00; ré-servation 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, 15 (01-48-28-42-27; ré-

UN ETÉ À LA GOULETTE (Fr.-Tun. 14-Juillet Hautefeulile, 6 (01-46-33-

Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (01-43-54-51-60; réservation 01-40-30-20-10) samedi 22 h 20. LA CITÉ DES FEMMES (it., v.o.): 14-hjület Beaubourg, 3 (01-42-77-14-55)

dimanche 11 h 20. EASY RIDER (A., v.o.): Studio Galande, 5' (01-43-26-94-08; réservation 01-40-30-20-10) dimanche 18 h. L'ESCLAVE DE L'AMOUR (Sov., v.o.):

17 h, 19 h, 21 h. LA RÈVRE AU CORPS (A., v.o.) : 14-Juil-let Beaubourg, 3° (01-42-77-14-55) dimanche 11 h 35 1900 (it., v.o.) : Accatone, 5 (01-46-33-86-86) samedi 16 h 40.

vation 01-40-30-20-10) dimanche 15 h.

LA PARTY (A., v.o.): Reflet Médicis II, 5° (01-43-54-42-34) dimanche 12 h S. LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.): Acatone, 5 (01-46-33-86-86) dimanche

SAILOR ET LULA (*) (Brit, v.o.) : Brady, 10" (01-47-70-08-86) samedi 15 h 15, 19 h 20.

SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (**) (it., v.o.): Accatone, 5* (01-46-33-86-86) dimanche 19 h 40. SATYRICON (it., v.o.): Accatone, 5-(01-46-33-86-86) dimanche 15 h 30. LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.): 5tudio 28, 18 (01-46-06-36-07; réservation 01-40-30-20-10) samedi 17 h. 19 h. 21 h.

THELONIOUS MONK (A., v.a.): images d'allieurs, 5 (01-45-87-18-09) samedi 21 h 50. UN JOUR À NEW YORK (A., v.o.) : Mac-

Mahon, 17° (01-43-29-79-89) samedl 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, dimanche 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. UN SINGE EN HIVER (Fr.) : Ciné 13, 18 (01-42-54-15-12; réservation 01-40-30-20-10) samedi, dimanche 20 h. LES VACANCES DE M. HULOT (Fr.): Grand Pavois, 15- (01-45-54-46-85; ré-

WEST SIDE STORY (A., v.o.): Grand Pavols, 15º (01-45-54-46-85; réserva-tion 01-40-30-20-10) samedi 21 h 15. ZELIG (A.): Grand Pavois, 15º (01-45-54-46-85; réservation 01-40-30-20-10) samedi 18 h 40.

servation 01-40-30-20-10) samedi

**FESTIVALS** ADORABLE AUDREY (v.o.), Grand Ac-

tion, 5 (01-43-29-44-40). Diamarits sur canapé, sam, 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Vacances romaines, dim. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Charade, lun, 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Le Cham-

po-Espace Jacques-Tati, 5º (01-43-54-51-60). Rebecca, sam. 18 h 10; L'inconnu du Nord-Express, dlm. 15 h 15, 20 h 05; La Main au collet, lun, LES AMOUREUX DU CINÉMA, Le CINÉ-

ma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20). L'une chante, l'autre pas, dlm. 12 h 50. CIAO MARCELLO I (v.o.), Action Christine, 6 (01-43-29-11-30). Divorce & nette et Boni, dim. 11 h.

CINÉ-CLUB JUNIORS, Le Cinéma des cinéastes, 17 (01-53-42-40-20). Les Quatre Cents Coups, dlm. 16 h. RELIEF (v.t.), Cité de Sciences. Cinéma Louis-Lumière, 19 (01-40-05-81-28). Le Monde fascinant des matériaux, sam. 18 h, dim. 10 h, 18 h, lun. 10 h, 18 h, mar. 10 h, 18 h. COMÉDIES DE JAMES STEWART (v.o.), Action Christine, 8° (01-43-29-11-30), L'Adorable Volsine, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; The Philadelphia Story, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Vie est belle, dim, 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. CYCLE DAVID LYNCH (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5° (01-43-54-51-60). Blua Velvet, dim. 14 h, 18 h, 22 h 05; Sallor et Lula, sam. 18 h, 22 h 05; Twin Peaks, lun. 17 h 30,

DES MOLLUSQUES FASCINANTS, Institut océanograpique, 5º (01-44-32-10-90). Films primés du 23º Festival d'Antibes, sam, 16 h, dim, 15 h, 16 h

DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN, Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20). Les Années déclic, dim. 11 h 30; Le Retour, dim. 14 h; Sans so-leil, dim. 18 h; Dehors-dedans, dim.

ELIA KAZAN (v.o.), Grand Action, 5° (01-43-29-44-40). L'Arrangement, sam. 16 h 30, 19 h, 21 h 30; La Fièvre dans le sang, dim. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Un homme dans la foule, lun. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30, FILMER L'HISTOIRE (v.o.), Centre Pom-

pidou. Petite salle. Jean Renoir. Stu-dio, 4 (01-44-78-12-33). Nous étions tous des noms d'arbres, sam. 17 h; Dy-nemite, sam. 20 h; Que faire?, dim. 14 h; Vidéogrammes d'une révolu-tion, dim. 17 h; La Prise de pouvoir par Louis-XIV, dim. 20 h; My Vote is my Secret, lun. 14 h; Marseille contre Marsaille, lun. 17 h.

Marsaille, lun. 17 h. GÉORAMA (v.o.), L'Entrepôt, 14º (01-45-43-41-63). 80b Mariey: Time Will Tell, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Vie et la mort de Peter Tosh, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. HOMMAGE À CLOUZOT, Le Champo-

Espece Jacques-Tati, 5° (01-43-54-51-60). Oual des Orfèvres, sam. 16 h, 20 h 25; Le Mystère Picasso, sem. 12 h 15, d/m. 12 h 15, 13 h 45, 17 h 05, 18 h 35, lun. 12 h 15, mar. 12 h 15; Les Diaboliques, lun. 16 h, 20 h 10 . HOMMAGE À MARCELLO

MASTROIANNI (v.o.), Latina, 4º (01-42-78-47-86). Quella heure est-il, mar. MMIGRÉS: D'UNE GÉNÉRATION L'AUTRE, Institut du monde arabe, 5-(01-40-51-39-91). Traversées, dim.

15 h; Bve-bve, dim, 17 h. KENNETH ANGER, INTEGRALE DES FILMS MAGIQUES (v.o.), Les Trois Luxembourg, 6° (01-46-33-97-77). Inauguration of the Pleasura Dome,

sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, lun. 14 h,

16 h. 18 h. 20 h. 22 h : Rebbit's Mo

dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

17 h, mar. 14 h 30. REINER WERNER FASSBINDER (v.o.), Accatone, 5" (01-46-33-86-86). Le Marchend des quatre saisons, mar-13 h 40; L'Année des treize lunes, dim. 17 h 30; Les Larmes amères de Petra von Kant, dim. 21 h 40; Tous les autres s'appellent Ali, dim. 14 h. LES RENDEZ-VOUS DES URSULINES,

MODÈLE DU 7º ART, LA COMÉDIE (v.o.), Le Quartier Latin, 5 (01-43-25-84-65). Le Pigeon, dim. 13 h 55; Ail-Jeurs l'herbe est plus verte, lun.

EN HUIT PILMS (v.o.), Le Cinéma des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20). Drow-

ning by numbers, Jun. 14 h 30, 22 h;

Le Ventre de l'architecte, sam. 16 h 30,

lun. 19 h 30, mar. 17 h ; Le Culsinier, le

Voleur, sa femme et son amant, lun.

PETER GREENAWAY, PORTRAIT

13 h 55.

Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-09). La Selamandre, dim. 14 h 15; Fourbl, dim. 17 h 15.

LES REPRÉSENTATIONS DE LA FEMME (v.o.), Institut finiandals, 5 (01-40-51-89-09). Hulda monte à la capitale, sam. 16 h.

a la capitale, sam. to n.

5HARUNAS BARTAS, LE MAÎTRE

DE L'ÉPURE (u.o.), L'Entrapôt, 14° (0145-43-41-63). Trois jours, sam. 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Corridor, lun. 14 h,

16 h, 18 h, 20 h, 22 h.
THE LUBITSCH TOUCH (v.o.), Action
Ecoles, 5 (01-43-25-72-07). La Huitième Femme da Barbe-Blaue, sam. 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Ninotchka, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Le ciel peut attendre, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

THÉATROTHÈQUE, Studio-Théatre, 1 (01-44-58-98-58). Ivanov, dim. 14 h 30,

WIM WENDERS (v.o.), Accatone, 5" (01-46-33-86-86). Les Ailes du désir, sam, 19 h 10 ; Jusqu'au bout du monde, sam. 21 h 20; Alice dens les villes, lun, 16 h.

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (01-47-04-24-24) DIMANCHE

Eduardo De Gregorio, magicien : Federico Zeri, l'Occhio (1992), de Grego-rio, 16 h 30; Aspern (1984), de Eduardo de Grégorio, 19 h ; Corps perdus (1989), de Gregorio, 21 h. SALLE RÉPUBLIQUE (01-47-04-24-24) DIMANCHE

Conspirations: L'Homme aux yeux verts (1928, v.o. intertitres anglais), de Martin Berger, 17 h.; Les Nuits de Ras-poutina, v.f.), de Pierre Chanal, 19 h 30; Raspoutine, le moine fou (1966, v.o. s.t.f.), de Don Sharp,

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (01-42-78-37-29)

DIMANCHE La Cinéma tchèque et slovaque: L'Après-midi d'un vieux faune (1983, v.o. s.t.f.), de Vera Chytikova; Les Petites Perles au fond de l'eau (1965, v.o. s.t.f.), de Jirl Menzel, Jan Nemec, Evald Schorm, Vera Chytilova, Jaromil Jires.:14 h 30; Romance pour bugle (1966, v.o. s.t.f.), d'Otakar Vavra,

La Cinéma tchèque et slovaque : Personne ne rira (1965, v.o. s.t.f.), de Hynek 8 ocan, 14 h 30 ; Le Fleuve enchan-teur (1945, v.o. s.t.f.), de Vaciav Krska, 17 h 30; Les Habitants des hameaux s'agitent (1952, v.o. s.t.f.), de Pai'o 8)elfk, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eus-tache, Forum des Halles (01-44-76-62-DIMANCHE

Elles: l'Espoir voilé (1994, v.o. s.t.f.), de Norma Marcos; Hanan Ashrawi, une femme de son temps (1995, v.o. s.tf.), de Mai Masni, 14 h 30; Une histoire simple (1978), de Claude Sautet, 16 h 30 ; la Contrainte (1994, v.o. s.tf.), d'Ebrahim Mokhtarl, 19 h ; Er-mo (1994, v.o. s.t.f.), de Zhou Xiaowen Inspiré du roman de Xu Baoqui, 21 h; Festival international des programmes audiovisuels : Au-dessous du grammes audiovisuers: Au-dessous au volcan (1996), d'André Chandelle; The Selling of Innocents (1996, v.o.), de William Cobban, 14 h 30; Swinger (1996, v.o.), de Ross Mac Gibbon; Les Prisonnières de Terpsichore (1996, v.o.), d'Efim Reznikov, 16 h 30 ; Albert Camus, un combat contre l'absurda (1996), de James Kent, 19 h; La ville dont le prince est un enfant (1996), de Christophe Malavoy, 21 h. MARDI

Elles: Et Dieu crés la femme (1956), de Roger Vadim, 14 h 30; Actualités Gaumont (1925), ; Sans peur (1971, v.o. s.t.f.), d'Ali Khamraev, 16 h 30; Go Fish (1994, v.o. s.t.f.), de Rose Troche, 19 h; Bye-bye, Mami (1994), d'anima-tion d'Armando Pereda; la Femma de lean (1974) de Vannick Bellen, 21 h. Jean (1974), de Yannick Bellon, 21 h; Festival international des programmes audiovisuels: l'Homme ani-mal - la plugouin (1996), de Jaan-Marc Vervoort; The Matter of the Heart (1996, v.o.), de Tama Almasi, 14 h 30; Retour en Patagonie (1996, v.o.), da Nacho Carranza; Sahara (1996, v.o.), de Padro Pérez Rosado, 16 h 30; Mehler's 51xth (1996), d'Andrian Mar-thaler, 19 h ; Altijd Yours, Voor Never (1996, v.o.), de Paula Van der Œst; Charme impudique (1996, v.o. Pl.: 30 F, T.R.: 25 F), de Krzysztof Zanussi, 21 h.

1

GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME (01-47-03-12-50)

DIMANCHE

16 ans.

Muito prazer (1979, v.o.), de David Neves, 17 h. (*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Alms interdits aux moins de

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE

3615 LEMONDE

ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

# entassés, en voiture, en famille... en avant les emmerdes!

#### CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

ADIOS I Film français de Nicolas Joffrin UGC Forum Orient Express, 1"; Racine Odéon, 6º (01-43-26-19-68; réserva-tion 01-40-30-20-10); Sept Parnasslans, 14° (01-43-20-32-20) ; Pathé Wepler, 18* (reservation 01-40-30-20-10). BRIGANDS, CHAPITRE VII Film franco-géorgien-itallen-sulsse

d'Otar losselliani VO: Gaumont Opéra Impérial, 2º (01-47-70-33-88; réservation 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, 3* (01-42-77-14-55); 14-Juillet Odéon, 6* (01-43-25-59-83; résarvation 01-40-30-20-10): 14-Juillet Parnasse, 6* (01-43-26-58-00 ; réservation 01-40-30-20-10) ; Le Balzac, 8º (01-45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11º (01-43-57-90-81; réservation 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Saina, 19 (réservation 01-40-30-20-

LES COULEURS OU DIABLE Film français d'Alain Jessua Gaumont les Halles, 1= (01-40-39-99-40; réservation 01-40-30-20-10); Gau-mont Opére, 2= (01-43-12-91-40; réser-

vation 01-40-30-20-10); Gaumont Marignan, 8 (réservation 01-40-30-20-10); Les Montparnos, 14° (01-39-17-10-00; réservation 01-40-30-20-10). **EAU DOUCE** Film français de Marie Vermillard

Espace Saimt-Milchel, 5º (01-44-07-20-

EN ROUTE VERS MANHATTAN Film américain de Greg Mottola VO : Gaumont les Halles, 1º (01-40-39-99-40; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra, 2 (01-43-12-91-40; réservation 01-40-30-20-10) ; 14-Juillet Odéon, 6º (01-43-25-59-83; réservation 01-40-30-20-10); Saint-Andrédes-Arts I, 6º (01-43-26-48-18); Publicis Champs-Elysées, 8º (01-47-20-76-23; réservation 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11º (01-43-57-90-81; reservation 01-40-30-20-10) : Gaumont Grand Ecran Itelie, 13 (01-45-80-77-00; ré-servation 01-40-30-20-10); Sapt Parnassiens, 14° (01-43-20-32-20) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (01-45-75-79-79); Pathé Wepler, 18t (réservation nt-40-30-20-10).

LAYLA MA RAISON Film tunisien de Taleb Louhichi VO: Images d'ailleurs, 5° (01-45-87-18-

09); Reflet Médicis II, 5- (01-43-54-42-34) ; L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63). QUAND LE SOLEIL DEVINT FROID Film hongkongais da Yim Ho VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (01-42-77-14-55); Le Quartier Latin, 5° (01-43-

Fnoc, Virgin. De 110 F à 130 F.

LA RANÇON (*)
Film américain de Ron Howard Ciné-cité les Halles, 17; Gaumont Opéra, 2º (01-43-12-91-40; réservatio 01-40-30-20-10); Bretagne, 6° (01-39-UGC Odéon, 6º; Gaumont Mangnar 8* (réservation 01-40-30-20-10); UGC Normandle, 8°; Gaumont Grand Ecran Italie, 13° (01-45-80-77-00; réservation 01-40-30-20-10); 14-Juillat Seaugrenelle, 15° (01-45-75-79-79); UGC Mail-lot, 17°; 14 Juillet-sur-Seine, 19° (réser-

Film français de Denis Amar

servation 01-40-30-20-10).

TOUT DOIT DISPARAÎTRE Film français de Philippe Muyl UGC Ciné-cité les Halles, 1°; UGC Cine-cité les Halles, 1°; Rex. 2º (01-39-17-10-00); UGC Danton, 6; UGC Montparnasse, 6°; Geumont Ambas-sade, 8° (01-43-59-19-08; réservation 01-40-30-20-10); George-V, 8°; Saint-Lazare-Pasquier, & (01-43-87-35-43; réservation 01-40-30-20-10); UGC Opéra, 9°; UGC Lyon Bastille, 12°;

(D1-43-20-32-20). MICROCO5MOS, LE PEUPLE

VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1♥; UGC 17-10-00; réservation 01-40-30-20-10); vation 01-40-30-20-10). SARAKA BÔ

UGC Ciné-cité les Halles, 1°; George-V, 8°; Gaumont Opéra Fran-çais, 9° (01-47-70-33-88; réservation 21-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille. 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (01-47-07-55-88; réservation 01-40-30-20-10); Les Montparnos, 14º (01-39-17-10-00; réservation 01-40-30-20-10); Mistral, 14° (01-39-17-10-00; réserva-tion 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, 15° (01-48-28-42-27; ré-

Film français de Bernard Rapp VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° (01-42-77-14-55); 14-Juillet Heutefeuilla, 6° (01-46-33-79-38; réservation 01-40-30-20-10); UGC Rotonde, 6°; George-V, 8°; Gaumont Opéra Français, 9° (01-47-70-33-88; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italia, 13º (01-45-80-77-00; réservation 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, 18º (réservation

UGC Gobelins, 13°; Gaumont Par-

bassade, 8º (01-43-59-19-08; réservation 01-40-30-20-10); La Bastille, 11° (01-43-07-48-60); Sept Parnassiens, 14°

DE L'HERSE (Fr.): UGC Ciné-cité les Halles, 1*; UGC Ciné-cité les Halles, 1*; Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5" (01-43-54-42-34); Gaumont Ambassade, 8" (01-43-59-19-08; réservation 01-40-30-20-10); UGC Triomphe, 8"; Gaumont Gobelins Fauvette, 13 (01-47-07-55-88; réservation 01-40-30-20-10); Miramar, 14 (01-39-17-10-00; reservation 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, 15' (01-48-28-42-27; réservation 01-40-30-20-10); Pathé Weoler, 18° (réservation 01-40-30-20-10) : Le Gambetta, 20° (01-46-36-10-96 ; ré-servation 01-40-30-20-10).

NOS FUNÉRAILLES (*) (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1" (01-40-39-99-40; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, 24 (01-47-70-33-88; réservation 01-40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, 6º (01-46-33-79-38; réservation 01-40-30-20-10).

LA NUIT OES ROIS (Brit, v.o.) : UGC CIné-cité les Halles, 1"; UGC Danton, 6°; UGC Rotonde, 6°; UGC Triomphe, 8°; La Bastille, 11° (01-43-07-48-60); Es-curial, 13° (01-47-07-28-04; réservation 01-40-30-20-10).
ONLY THE BRAVE (Austr., v.o.): Espace

Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-49); Espace Saint-Michel, 5. (01-44-07-20-49). POUR RIRE (Fr.): Gaumont les Halles, 1 (01-40-39-99-40; réservation 01-40-30-20-10); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. da Beauregard, 6 (01-42-22-87-23 ; réservation 01-40-30-20-10) ; La Pagode, 7º (réservation 01-40-30-20-10); Le Balzac, 8º (01-45-61-10-60); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (01-43-87-35-43; reservation 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9º (01-47-70-33-B8; réservation 01-40-30-20-10); 14-Juillet 8astille, 11º (01-43-57-90-81; réservation 01-40-30-20-10); Escurial, 13* (01-47-07-28-04; réservation 01-40-30-20-10); Mistral, 14 (01-39-17-10-00; réservation 01-40-30-20-10); Bienvenue Montparnasse, 15º (01-39-17-10-00; réservation 01-40-30-20-10); 14

79-38; réservation 01-40-30-20-10); Le Balzac, 8º (01-45-61-10-60); UGC Opéra, 9°; UGC Lyon Bastilla, 12°; Sept Parnassiens, 14° (01-43-20-32-20). Y AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOEL? (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3º (01-42-77-14-55); 14-Juillet Odéon, 6º (01-43-

25-59-83; réservation 01-40-30-20-10); Elysées Lincoln, 8º (01-43-59-36-14); Gaumont Ambassade, 8 (01-43-59-19-08; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9º (01-47-70-33-88; reservation 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bastilla, 11• (01-43-57-90-81; réservation 01-40-30-20-10); Les Nation, 124 (01-43-43-04-67; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Go-belins Rodin, 13° (01-47-07-55-88; ré-servation 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (réservation 01-40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, 14º (01-43-27-84-50; reservation 01-40-30-20-10); 14-Juillet Seaugrenella, 15- (01-45-75-79-79) ; Gaumont Convention, 15° (01-48-28-42-27; réservation 01-40-30-20-10) ; Pathé Wepler, 18 (réservation 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, 19°

LES REPRISES

(réservation 01-40-30-20-10).

ANNA KARÊNINE (Brit.): Action Ecoles, 5º (01-43-25-72-07). L'EXTRAVAGANT MONSIEUR CORY (A., v.o.): Reflet Médicis II, 5' (01-43-INTOLÉRANCE (A.) : L'Arlequin, 6º (01-

45-44-28-80; reservation 01-40-30-20-LA JETÉE (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3* (01-42-77-14-55). LES PASSAGERS DE LA NUIT (A., v.o.) :

Le Champo - Espace Jacques-Tati, 5º (01-43-54-51-60; réservation 01-40-30-20-10). LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.) : Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (01-

LES SÉANCES SPÉCIALES L'APICULTEUR (Gr.-fr., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3* (01-42-77-14-55) di-manche 11 h 50. BAD LIEUTENANT (**) (A., v.o.): Le

43-54-51-60; réservation 01-40-30-20-

SAMEDI 25 JANVIER

Radio

France-Culture

20.45 Fiction: Nouveau

répertoire dramatique. Le Long Voyage vers le jour, de Richard Kalisz.

. . 4

7 Tay 100

100

4.2%

201 0 13 2525 201 0 1 200 20 201 0 1 200 20

in the second

i Ciriê

and the second of the second 

The state of the s

MERCHANICAL TRANSPORT

The second second second

gradult will be the section of

The second secon

The state of the s

Same and the Property

the transfer of the second of the

A tem Base, Section the party of

The said of the hands

Particular and the state of the

The first state of the state of

The second second

Service of Management of the last

the standard of an experience of the standard of the standard

Section of Section 1

· 中心通過一次 由 · 中心 · 中心

 $\label{eq:continuous_problem} |x-y| = \sup_{x\in X} \sup_{x\in X} \frac{1}{|x-y|} \exp(\frac{x}{x} - \frac{1}{|x-y|}) = \frac{1}{|x-y|}$ 

And the same of th

the territory of the base trans 100

The state of the state of

e deservation of the second of

 $\label{eq:continuous_problem} \langle e^{-\frac{2\pi}{3}} (2\pi)^{\frac{2}{3}} (2\pi)^{\frac{2}{3}} (2\pi)^{\frac{2}{3}} (2\pi)^{\frac{2}{3}} (2\pi)^{\frac{2}{3}} = 2\pi i (2\pi)^{\frac{2}{3}} (2\pi)^{\frac{2}{$ 

الرواد تنهور المتعدد ومعترث لأوادي والمتعاورة

The second second second

The second second

ساور والمورانية والمتحاري والمكافأ والماط أأخراج أأخلأ

ويهربه يبادعه عجريه المراري

transfer and the man will be the will be

and the second of the second o

The state of the s 

STATE SEAL NEW STREET, NAME OF

September 1995

والمراجع والمراجع والمستحيد والمراجع والمستحدد

The American matter the

Marketti in the state of the state of the

the territories in car

PROPERTY OF STREET

A state of the state of the state of

trade to the towns of

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

The State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the S

the same and 200 Tarren . 2002 37

No. of the State o

374 mars - 100 mg

- the team to be the

العار والموارثين الراوانية أوالموارثين بينيونسك

With the state of the state of

Months and the

r. va e

· 公共學院本語中文 \$5-14-19是世

#### 22.50

TF 1

HOLLYWOOD NIGHT Délit d'amour. Téléfilm O de Carl Schenkel, avec Richard Dean Anderson, Sasan Dey 831874 8318748 Une femme qui a fui son mari un policier brutal, est prête à changer d'identité grâce à la chirurgie esthétique.

0.30 Formule foot. 2# journée du Championnat de D1. 1.05 et 2.20 TF1 nuit. 1.20 Les Render-vous de l'entreprise. Magazine (rediff.). 1.50 et 2.30, 4.55 Histoires mairelles. Documentaire (rediff.). 3.05 Raid contre la Maña, 54-rie. 1678 4.45 Musique (10 min).

LES BEAUX JOUEURS

Divertissement présemé par Christophe Dechavanne, Jean-Claude Brisky, Invité : Michel Fugain, le Trio Esperança, Ophélie Winter, Pascal Obispo, Jane Biritin, Etiesne Daho, 2 Be 3, Charlotte de Turchein, Martin Lamotte, Cérard Darmon, Michel Boujenah, Johnny Hallyday (120 min). 193670

BOXE En direct de Stuttgart, Championna d'Europe des poids moyens : Hassine Cherifi (Fr.) - Branko Sobol (Cro.) (70 min).

0.00 Journal, Météo. 0.15 La 25 Heure. Les enfants disparus ; la guerre la plus sale d'Argentine (55 min). 4398 1.10 Bouillon de culture. Magazine (rediff.). 2.15 Uri. Documentaire. Dites-le en video. 2.35 Les 2º amours (rediff.). 3.05 Chip et Charly. Les 250 ans de Fafrir. 3.25 Encyclopédie audiovisseme. Documentaire. Darwin. 4.20 Taratata (rediff., 110 min).

#### France 3

20.45

► LE REFUGE: LA NUIT DU LOUP Téléfilm d'Alain Schwarzstein, avec Maxime Leroux, Marie-Dominique Dessez

#### 72.25 LES DOSSIERS

DE L'HISTOIRE Documentains de Joël Calmettes. Les *French Doctors* dans le piège 23.25 Journal, Météo. 23.50 Musique et Cle. Say (60 min).

> 0.50 Capitaine Furillo. Série. Conséquence d'une grève. 1.35 Musique graffiti. Magazine. Vo-namons op. 21 m² J en 15 majeur, de Jo-hannes Brahms, par Jacquelune Bourges-Maunoury au piano(25 min).

#### Arte

20.45 L'AVENTURE HUMAINE: LES CHERCHEURS D'OR

DU KLONDIKE Documentaire de Max H. Rehbei et Weifgang Wegner [2/2] (55 min). Dowson City (Yukon) : le chaos d'hier et la 1911456 sérénité d'aujourd'hui.

#### 21.40 LA PAGE BLANCHE

La version cinéma de La Page blanche, L'Eau La version cinema de La Page blanche, L'Eau froide, figurait parmi les neuf films de la série Tous les garçons et les filles de leur àge présentés en janvier à la Cinémathèque du Musée d'art moderne de New York (Le Monde du 16 janvier). 22.45 Metropolis. Villes du futur : Paris au

XXII siècle ; Architecture et chorégraphie : Rem Koolhaas ; Richy Müller au charbon (60 min). 23.45 Music Planet : Brian Wilson (80 min).

0.55 Palettes: Francis Bacon (1909-1992), Documentaine d'A. Jauhert (rediff. 35 mm). 1.30 Le Sud. Teléfilm de Carlos Saura, d'après Jorge Luis Borges (60 min).

M 6

**AUX FRONTIÈRES DU RÉEL** 

11154019 Le musée rouge. Des adolescents quittent précipitamment leur damicile après un mystérieux appel téléphonique. Ils sont retrouvé peu après à demi nus, et en état de choc.

Mystere vaudou O. Deux Marines trouvent la mort dans des conditions mystérieuses. Scully et Mulder soupçannent des pratiques liées ou rite voudou. Aubrey A. Une jeune femme enceime est hantée por des visions de meurtres en série. Des meurtres commis il y a près de ringuante ons... 23.30 Le Maître de la terreur.

Téléfilm 4 de Lamberro Bava, avec Thomas Arama 190 min). 55516 1.00 Rock express. Magazine (30 min ), 8795355

1.30 La Nuit des chos (380 min).

#### Canal +

20.35 **UN ALIBI PARFAIT** 

avec Teri Garr, Hector Elizondo 22.35 Musique : Décibels. Autoportrah : Jean-Christoph Frisch, musicien ; Débats : la musique techno en question. 22.05 Flash d'information. 22.15 lour de foot. 23.58 Clairière. Philippe Bruet

#### 0.05 Tard dans la ruit. 0.55 Chro-nique du bout des heures. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). 2763944 23.00

France-Musique 19.30 Opéra. Cavalleria rusticana, de Mascagni. En duret du Metrropoliran Opera a New York, par le Chosur et l'Orchestre du Metropoliran Opera de New York. **MA FEMME** ME QUITTE Film de Didier Kamir Boujenah (1995, 84 min), 626767 0.25 Elle s'appelait

Françoise... (rediff., 65 min). 1.30 N'oublie pas 23.07 Le Bel Aujourd'hui. 1.00 Les Nuits de France-Musique que tu vas mourir Film de Xavier Beauvois

Radio-Classique (1995, 115 min). 3.35 fiang- Hu ■ ■ 20.40 Transcriptions Film de Ronny Yu (1993, 90 min).

20.00 Renseignements généraux. Téléfikn de Philippe Level avec Victor Landur, Anny

21.55 Météo des cinq continents 22.00 Journal (France 2). 22.40 Fa si la chanter. 0.30 Soir 3 (France 3).

19.40 Lietuva, Littianie libre | 12/21 Quelle Indépendance ? 20.35 Les Murmures de l'air.

21.55 Sauvez les koalas t 22.40 L'Effet de serre en question. 23.35 Paul Catrain, notre oncle d'Ukraine, [2/2].

Odyssée 19.30 Le Liban. 20.10 D'ile en planète.

23.00 Notre planète Terre.

23.30 Patt) Shuri, Concert (60 min). 94871510

France Supervision 20.30 Ariodante. Opéra en trois actes de Haendel. Livret d'Antonio Salvi. Mise en scène de Oavid

#### Ciné Cinéfil

du cinéma britamique. 23.00 Secrets de femmes = 1

(1950, N., 100 min), 12785293

Awards 1997. 22.35 Mel Gibson. 23.00 Rive droite, Rive gauche

Série Club

#### Canal Jimmy 21.00 Earth 2. Eve.

21.50 Friends. Celui qui disparait de la série. 22.15 Chronique 22.20 Nonante

0.10 La Puissance et la Gloire. De forêts en montagnes.

### **Festival**

19.35 Hornard Titetim de Philippe Condroyer, avec Roland Bertin (35 min). 16522583 20.30 Haute tension.

Téléfim de Danièle Suissa, avec Bibi Anderson, Michae Sarrazin (90 min), 33636106 22.00 V comme vengeances. Champs dos.

### 20.30 Tévaroscope.

20.45 Ça m'interpelle : Dieu est-il misogyne? 23.15 XY Elles. Imritée : Pauline Bebe (60 min)

#### Voyage 20.30 et 23.30

Téva

L'Heure de partir. 21.00 Suivez le guide. 23.00 Super Cities. 23.25 Chronique de Jacques Lanzmann, Fartir.

Muzzik

21.00 Gesualdo the Prince.
Mise en sobre de Colin Nears,
dir, Roger Norrington
(70 min). 3954583 22.10 Pelléas et Mélisande.

#### Eurosport

11.45 Ski alpin. En direct. Coupe du monde. Descente messieurs à Kitzbühel (Autriche) (75 mln). 5503125

20.00 BORE. Combats poids tourds en 10 reprises. A Beverly Hills (Etats-Unis)

21.00 Snowboard.

Championnais du mon 2.00 Termis. En direct. Open d'Australie ; finale messieurs : Pete Sampras-Carlos Moya

et arrangements. Geuvres de Beethoven, Brahms, Strauss, Bach, Stravinsky, Tchaillovski, Françaix. 5.05 Nelly et M. Arnaud Film de Claude Sautet (1994,

22.45 Da Capo. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

TV 5

#### Planète

21.30 Les Pousseurs de bois. 22 Open international d'échecs d'Aubervilliers.

21.10 Jungle marine. [26]. 21.35 S2 sur la Une. Chasseur de pierres. 22.30 Jump.

#### 23.25 Après nous le déluge. Paris Première

20.30 Golf.
Finale du championnat du monde Andersen Consulting.
22.35 Nova. 23.30 Patti Smith, because...

20.45 Le Club, Blanchette Brunoy.

#### Ciné Cinémas 20.35 Golden Globe

(1984, 100 mint 12787651

20.45 Colorado, Le cri de l'aigle 23.10 Code Quantum, Future Boy, 0.00 Le Prisonnier. L'Impossible pardon.

23.35 Le Voyageur, Impair et passe (20 min).

Opera en cinq acces de Debussy (155 min). 27221 108

#### 17.55 Football

En direct, Championnat de D2 (24° journées ; Arriers - Le Mans (125 min). 72677293

22.00 Tennis.
Open d'Australie
(Les temps forts).

23.00 Saurt à skis.
Coupe du monde
(11° manche) à Haluba
(Japon).
0.00 Bobsleigh.

#### d'information CNN

Chaînes

Euronews

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.25 Cinema. 19.45 et 22.45 Correspondent. 20.30 et 0.30 Prisma. 27.10 et 22.15 Sport. 27.20 et 1.40 Style. 21.50 Mag P. E. 23.15 Alpe Adria. 23.45 Business Weekly. 0.20

LCI Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.45 et 0.15 Box rûtce, 20.15 Naudsme, 20.42 et 0.43 Emplol, 20.56 et 23.56 Découvertes. 21.16 Journal de la semaine, 21.26 et 23.51 Auto, 21.38 Ca s'est passé actue semaine, 21.56 et 0.56 Place au livre, 22.12 L'Evenement de la semaine, 21.56 et 0.56 Place au livre, 22.13 L'Evenement de la semaine à l'autre, 22.44 D'une semaine à l'autre, 23.45 Multimadius (3 min.)

#### enchaitable △ Accord parental ou interdit aux moins de 12 ans. Public adulte au interdit aux moins

LES CODES

**DU CSA** 

O Accord

٠. ﴿

- "Lovida". 2.1 ....

TF1 16.50 Disney Parade. L'indestructible ; Donald et

son double.

18.00 Patinage artistique. Gala de clôture au Palais omnisports de Parls-Bercy. 19.00 7 sur 7. Magazine. Invités : Jean Arthuis et Pierre Moscovici. 1955 Chiffres à la Une. Jeu.

### 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.45 L'ARME FATALE Film II de Richard Donner, avec Mel Gibson, Danny Glovet (1967, 115 min).

Un policier noir doit faire équipe avec un Blanc, veuf, à tendance suicidaire, surnommé « l'arme fatale ». 22.40 Ciné dimanche.

LATÊTE DANS LE SAC Film O de Gérard Lauzier, avec Guy Marchand (1984, 100 min). 0.30 et 1.45, 2.25, 3.30 TF 1 nuit. 0.40 Concert. Ensemble

Salate-Geneviève (65 min). 1.55 Cas de divorce. Série. Fortier contre Fortier. 2.35 et 4.30, 5.10 His-toires naturelles. Documentaire (re-diff.) 3.30 Les Archives fabulcuses de l'armée française. Documentaire. La France dans le guerre 1939-1945, S.05 Musique, Concert (5 min).

#### France 2

16.50 National Geographic. L'Arctique, royaume des glaces.(60 min). 1884997 17.50 Stade 2. Magazine.

à Robert Chapatte. 18.50 Déià dimanche. 19.30 Déjà le retour. Invités : Patrice Braoudé Alain Chabat 20.00 Journal, A cheval!, Météo.

#### PRÉSIDENT D'UN JOUR

Film d'Ivan Reitman, avec Kevin Kline, Sigourney Weaver (1992, 120 min). Le président des Etats-Unis se fait remplacer par des doublures pendant ses rendez-vous galants...

#### 22.50

**LES AIGLES FOUDROYÉS** Documentaire de Prédéric Mitterrand. 0.05 Journal, Bourse, Météo.

(75 min). 1.25 Vol du langourou. Documen-taire. 2.20 Polémiques (rediff). 3.05 Litti. Oroit et réalité de l'école en Côte-d'horite. 3.35 La Compète. Coup de froid. 3.50 Chip et Charly. 4.15 Stade 2 (rediff, 70 min).

#### France 3

17.50 Y'a pire ailleurs. 18.00 Corky, un ado pas comme les autres. Série. de l'information.

20.02 Métén. 20.10 Mister Fowler,

#### 20.45 INSPECTEUR DERRICK

Série, avec Horst Tappert. L'écho de la mort. 251387 Le cri (130 min). 22.55 Dimanche soir. Invité: Hervé Gaymard (45 min). 23.40 Journal, Météo.

19.10 Journal régional.

brigadier-chef, série

Une muit au poste.

### 0.00

THÉORÈME # # # Film II de Pier Paolo Pasolini, avec Terence Stamp,
Silvana Mangano (1968, v.o., N. ex couleurs, 100 min).

Magnifiquement interprété, Théorème est une œuvre dant l'austérité et la gravité mènent 0.20 Musiques au cœur. Magazine. Eve raconte La Belle Hélène, d'Offenbach à la tristesse d'un monde au la relation du sexe à la vie est 8170737 aliénée, où le désir d'absolu se heurte à la répression. 1.40 Musique graffiti.

#### DIMANCHE 26 JANVIER

La Cinquième 16.50 Le Sens de l'Histoire. La vie secrète de Jackie Kennedy Onassis. 18.20 Va savoir. Quel chantier... na-val 18.50 Le Journal du temps.

Arte 19.00 Le Raid en avion autour du monde. 19.30 ► Maestro. La Jeune File et la Mort, de Schub Quatuur Alban Berg (60 min).

#### 20.30 8 1/2 journal. 20.40

SOIRÉE THÉMATIQUE: FRANKIE FOR EVER I proposée par D. Bigle et C. Ventura 20.45 La Blonde ou la Rousse? (Pal Joey) Film de George Sidney, avec Frank Sinatra, Rita Hayworth, Kim Novak (1957, v.o., 110 min).

22.30 Sinatra, les belles années (1943-1965). Documentaire de Claude Ventura (45 mm). Un montage des émissions de télévision animées par Sinatra pour CBS puis pour Warner. Des images surprenantes. 23.15 Les Shows (1957-1965).

Une escapade en studio, lors de l'enregistrement, en 1985, de l'album L. A. Is My Lady, en compagnie de Quincy 0.40 Metropolis, (red)ff., 60 min).

Fridge; Lady Bag (rediff, 45 min).

Montage par Claude Ventura

Documentaire (30 min).

1.40 Court-circuit. Courts métrages

M 6 16.3S Agence Acapulco. Série. 17.20 Piège pour un homme seul.

Stephen Dition (100 min). 19.00 Drôle de chance, Série-19.54 Six minutes

20.00 E = M 6. Magazine.

20.35 et 1.05 Sport 6.

#### 20.45 LES DOCUMENTS

DE ZONE INTERDITE Magazine présenté par Patrick de Carolis. Les Français ont du cœur 387539 (125 min) Témoignages de Français qui

#### ont joint le geste à la parole. 22.50

**CULTURE PUB** 

Magazine présenté par Christian Blachas. Le direct sportif a-t-il un avenir ? (40 min). 6407510 23.30 Emmanuelle à Venise. Téléfilm 🗆 de Francis Leroi, avec Marcella Walerstein. Julie McLaughlin

(95 mm). 1.15 Best of 8715607 100 % nouveautés. 2.20 1azz 6. Magazine. 3.20 Turbo. Magazine (redifi.). 3.45 Sexy mode. Documentaire. 4.35 Fréquentiar. Ma-gazine. Fête de la musique (25 min).

#### Canal +

FOOTBALL

0.00

(240 min).

FOOTBALL

AMÉRICAIN
En direct du Superdôme
de la Nouvelle-Orléans.
Super Bowl XXXI:
New England Patriots
Green Bay Packers

Comme chaque année, le Super

Bowl va déchaîner les passions outre-Atlantique. Un milliard

de spectateurs attendus, cent cinquante chaînes de télévision

pour retransmettre l'événement

48380423

► En clair jusqu'à 13.00 17.00 Dans la nature avec Stéphane Peyron. Revoir Anna, Kemperé Ologolai... quatre ans après. 18.00 Descente à Paradise

Film de George Gallo

(1994, 105 min).

22.40 Flash d'information.

22.45 L'Equipe du dimanche

#### n dair jusqu'a 20.45 Claude Oiller; Je vous écoure, de Severo Sarduy; Dialogue, d'Eduardo Sanguinetti. 19.45 Flash d'information. 19.55 Ça cartoon. 20.39

281201

d'Eduardo Sanguinetti.

22.25 Poésie sur parole.
Benjamin Fondane.

22.35 Musique : le concert.
Le Groupe Fun
Lovin Criminals, esceglate lors
du festival, La route du Rock
Saint-Malo-196, et Carbage,
enregistré à Saint-Malo. En direct. Championnal de France de D1 (24 journée): Monaco - PSC. 20.45 Coup d'envoi. A la mi-temps, Journal du Foot (130 min). 3236268

Radio

France-Culture

20.35 Le Temps de la danse. Daniel Larrieu, Delta et Hipothecal Stream. 21.00 Atelier de création

#### 0.05 Clair de nuit, 1.00 Les Nuits de Prance-Culture (rediff.). France-Musique

20.05 Voix souvenirs. Jean-Emil Vanni Marcoux, baryton-basse. 21.00 Table d'écoute. 27,00 Table d'ecoute.

22.30 Transversales. I Déclic. Oaniel Larrieu, Robin Rimbaud ; 2
Les Magiciens de la Terre.
Tunisie : Sonia M'Barek ;
Youval Micenmacher ;
L'Oriem des grecs ; 3 Le Jazz,
probablement. Jacques Di
Docato.

1.00 Les Nuits de France-Musique. Radio-Classique 20.00 Soirrée Lyrique.
Les Maîtres Chambeurs de
Nuiremberg, opére en 3 actes
de Wagnes, Thomas Stewart:
Hans Sachs, Gundud
Janowitz: Eva. Sandor Konya:
Walther, par la Chambre et
l'Orchestre symphonique de le
Radio Bavaroise.

TV 5 20.00 7 sur 7. 21.00 Temps présent. 21.55 Météo

des cinq continents. 22.00 journal (France 2).

22.35 Benvenuta ■ Film d'André Delvaux (1963, 105 min). 67532607 0.20 Je t'aime comme un fou. Court métrage

0.30 Soir 3 (France 3). Planète 19.40 Paul Catrain, notre oncle d'Ukraine. [2/2]. 20.35 Chronique du Dragon.

21.20 Maroc, corps et âmes.

#### en question. 23.40 Journée d'Amérique. 0.20 Portraits d'Alain Cavalier. [3/24] La trempeuse.

21.58 Ballet. |2/2]. 23.00 L'Opéra-Bastille

Odyssée 20.25 Nomenklatura. [2/2]. 21.20 Empreinte du fleuve. 22.20 La Cathédrale de Reims.

de la vie sauvage, Les gardiens d'Eden. 0.10 Le Potivoir de la terre (50 min).

Paris Première 20.30 Top Flop. 21.00 The Indian Rumer = = Film de Sean Penn (1991, v.o., 125 min). 51611607 125 min). 5161180 23.05 jarnes Carter. Concert enregistre au festival de Jazz de Montreal en 1996 (60 min

France Supervision 20.30 Trop belle pour toi 
Film de Bertrand Blier
(1989, 90 min). 1989, 90 mint. 36093628 22.00 Nancy Jazz Pulsations. Mike Stern Band.

0.25 Les Sept
Dernières Paroles
du Christ en croix. Ciné Cinéfil

23.40 Julietta | Film de Marc Alégret

22.55 Trophée Andros.

20.30 Johnny le vagabond (Johnny Come (Johnsy C. Lately) E Howard (1943, N., v.o., 100 min). 22.10 Train de luxe (Twentieth
Century) = = Film de Howard Hawks (1934,
N. wo. 90 min). 5306317

(1953, N., 95 min). 74723133

#### Fleur de l'eau d'Ernest Chausson (20 min).

Magazine. Poème de l'Amour et de la Mer : La

Cìné Cinémas 20.45 Les Roseaux (1993, 110 min). 4674171 22.35 Mo"Money
Film de Peter McDonald
(1992, vo., 90 min). \$428591
0.05 L'Année de tous

L'Année de tous les dangers **II II** Film de Peter Weir (1982, v.o. 33427337 Série Club 20.45 La Pamille Addams. La visite du cousin. 21,15 Colonel March. Meurere à finsient de beauté.

21.40 Histoires Vraies. Je veux être un champion. 22.05 Le Choix de... John Brahm.
Songe d'un jour d'esé.
22.30 Le Prisonnier.
L'impossible pardon.
23.20 Code Quantum.

**Canal Jimmy** 20.30 Dream On Noir Cest noir. 20.55 Le Meilleur du pirc. 21.25 Fawity Towers.
Basil the Rat.
22.05 La Semaine sur Jimmy. 22.15 New York Police Blues. 23.00 Destination séries. Father Ted. 23.35 Friends. Celui qui disperaît de la serie.

0.10 Le Retour du Saint-Le choix impossible.

(55 min).

0.10 Sinatra enregistre.

8401911

**Festival** 20.00 Sugars froides. 20.00 Stients troides.
Serie, 12 dute.
20.30 La Chambre des dames.
Feuilleton [3].
22.20 Une page d'amour.
Télétim d'Elle Choursqui. Télefrim d'Elie Choursqui, avec Anouk Almée, Bruno Crèmer 195 mini. 36240830

#### Téva

20.30 Tévaroscope. 20.45 Les Anges du honheus. Tour est bien qui finh bien. La limite à ne pas dépasses. 22.15 Mannequin Sous haute protection. Telefilm de Ned Israel, avec Julia Duffy (90 min). 509083143

23.45 XY Elles, invitée : Chyslaine Arablan (55 min). Voyage 19.30 Destination. La Birmanie.

L'Heure de partir.

21.00 Suivez le guide.
23.00 Super Cities. Barreione.
23.55 Chronique avec Macha
Béranger. Les dés du luse.

0.00 Vidéo guide. L'Australie (60 min).

20.30 et 23.30

#### Eurosport

11.30 et 17.00 Bobsleigh.
En direct, Champlonnats
du monde (40 min). 4760978
12.10 Ski alpin, En direct.
Coupe du monde, Super G
dames à Cortina d'Ampezzo
((talie) - 2' manche (50 min).

13.20 Ski alpin. En direct.

Coupe du monde. Slalon messieurs à Kitzbühel (Autriche) - 2° manche 19.00 Snowboard. 20.00 Patinage artistique.
Championnats d'Europe
à Paris : le gala.

## 23.00 Saut à skis. Coupe du monde (11º manche) à Hakuba (Japony. 0.30 Boxe. Combat poids lourds en 10 reprises. Asel Schulz (AL) - Jose Ribaha (Cuba) (60 min.

22.00 Termis.

Muzzik 21.00 Musiques du Pakistan, 22.00 Violettes impériales Film de Richard Potier, avec Luis Mariano (1952, 115 min). 7456171

0.45 La Passion selon Callas.

3.15 Musiques émotions Clips (165 min).

#### Chaînes

#### d'information CNN

Information en continu, avec, en soirée: 20.00 World Report. 22.30 Best of insight. 23.00 Early Prime. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 0.30 Style with Elsa Klensch. 1.00 Diplomatic Licence. 1.30 Earth Matters (30 min). Euronews

## Journaux toutes les demi-heures, avec, en solrée : 19.20 Cinema. 19.45 et 22.45 Emp 7 : 20.35 et 0.20 Visa. 20.45 et 0.30 Alice, 21.20 Alpe Adria. 21.35 Style. 21.45 Business Weekly. 22.15 Sport. 23.15 No Comment. 23.45 Business Weekly. 1.20 Lab-news, 1.40 Odeon (20 min).

LCI Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.71 et 0.10 Reportages. 19.15 et 19.45, 0.15 a Vie des dides, 20.72 L'Hebdo du monde, 71.71 En l'an 2000, 71.56 et 0.56 Mode. 22.12 et 22.48 Photo bebdo. 22.26 et 23.56 Planère info. 22.40 et 23.40 Sports. 22.45 Moltimédias. 22.37 Auto. 22.55 Déconveires. 23.12 Police justice. 23.40 et 0.56 Sports 15 mini.

#### en direct, trois mille journalistes accrédités sur place, 2 millions de dollars la minute de 0.00 Les Nutts de Radio-Classique. Les films sur les chaînes

## 20.30 Coroon. Film de Ron Howard (1985, 125 min), avec Don Ameche. Science-fiction. 22.35 Shinte. Film de Stanley Kubrick (1980, 120 min), avec Jack Nicholson. Epiarvante. 0.50 Monsteut Taxl. Film d'André Humebelle (1952, 75 min), avec Michel Simon. Comedie.

RTL9

européennes

TMC 20.35 Rocky 3, l'oeil du tigne. Film de Sylvester Stallone (1979, 100 min), avec Sylvester Stallone. Comédie drama-tique.

daté dimanche-bundi. Signification des symboles :

On peut voir.

#### Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble et du satellite sont publiés chaque semaine dans notre supplément

■ ■ Ne pas manquer ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique. Sous-titrage spécial pour les sourds

➤ Signale dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».

## Le Monde

## Johnny et Woody

par Pierre Georges

A TU ET À TO!! Le président était ravi. Johnny Hallyday tout intimidé et pour ainsi dire endimanché. « Jean-Philippe Smet, dit Johnny Hallyday, idole des jeunes, par les pouvoirs qui me sont conférés, je te fais... » Ah que! Chevalier de la Légion d'honneur, le Johnny, ce sont les Guignols de l'Info qui vont en faire leur miel.

Ainsi donc, même les vieux rockers ont une âme de médaillé et des émerveillements d'enfants sur le chemio de l'Elysée. Et pourquoi pas, après tout? Johnny a beaucoup donné. Rosette pour Hallyday, légionnaire d'un jour, légionnaire toujours, qui a fait savoir qu'il mettrait sa belle médaille sous cadre et le cadre dans soo joli bateau. Pour peu qu'elle chante encore un peu, un quart de siècle par exemple, fourbue, chenue, blanchie sous les sunlights, «l'idole de taut un pays » devrait finir commandeur dans l'ordre du tube l

Les présidents, tous les présidents, ont ainsi à cœur de saluer l'artiste. Plutôt l'artiste qui fit partie de leur comité de soutien, d'ailleurs, celui qui mit son nom au bas du parchemin, mais là encore c'est fort humain. S'il artive qu'oo gouverne avec ses ennemis, il est admis qu'on décore plutôt ses amis politiques. Et la démocratie française est ainsi faite que, par le jeu de l'alternance, pour peu que l'artiste s'accroche quelques septennats, son tour viendra, un président ou

En fait, les grands politiques partagent avec les grands artistes un secret commun et une admiration réciproque : ils savent, les uns et les autres, la difficulté de

Nadine

Trintignant

Ton chapeau

impératif. émouvant.

au vestiaire

Fayard

Un récit économe, d'une pudeur totale,

Sophie Crassin, EExpress

durer, les aléas d'une carrière. Ramer trente ans pour accèder au pouvoir ou chanter trente ans pour ne pas quitter la soène participe du même périlleux exercice, la lutte pour le sommet. En un mot, ils se reconnaissent. Et leurs accolades légionnaires sont moins celles du politique au baladin qu'une reconnaissance de sance à puissance.

Si l'oo osait décrypter, un peu vulgairement, ce qui s'est signifié entre Jacques Chirac et Johnny Hallyday, cela pourrait se résu mer ainsi: «Ah! t'es un costaud Jahnny ! » « T'es pas mai non plus comme rocker, Jacquot! >.

On ne sait si Woody Alleo reçut un jour, pour prix de soo talent, soo poids de médailles. Mais ce grand artiste vient, d'une déclaratioo, de rendre un immense service aux contemplatifs culpabilisés. « Je préfère, a-t-il dit, le basket-ball à la philosophie. Et je ne passe pas mes soirées à survoler Kierkegaard. Je suis plutôt le genre de type à rentrer à la maison après le travail, à enlever sa chemise, à ouvrir une bière et à mettre la télé pour voir un match. »

Woody Alleo, pour tous les beaufs tyrannisés, merci i Si lui le fait, nulle raison que d'autres oe le fassent pas. Le week-end conjugal s'annonce redoutable. Rugby, samedl. Football, dimanche. Football américain, Superbowl, lundi à l'aube. Que les épouses, les compagnes abandonnées et réduites à l'état des fameuses fishing widows, les « veuves de pêche » irlandaises dont les maris courent le saumon plutôt que le guilledou, fassent silence! C'est Woody Allen qui l'ordonne !

## En 1995, l'acquisition de la nationalité française a baissé de près de 27 %

Cette évolution est conforme à la réalité du phénomène de l'immigration

LE NOMBRE d'étrangers ayant acquis la nationalité française a baissé de 26,8 % en 1995. Alors que 126 337 personnes étaient devenues françaises en 1994, elles ne sont que 92 410 à avoir accompli la même démarche en 1995. Naturalisation, mariage, manifestation de volonté : les statistiques officielles que vient de publier le ministère de la justice dans son numéro de janvier de la revue Etudes et statistiques justice laissent apparaître un recul de tous les modes d'acquisition de la nationalité, résultat d'autant plus specta-culaire que l'année 1994 avait au contraire vu les chiffres augmenter de façon importante. Un durcissement des procédures pourrait-il expliquer une telle chute?

L'examen détaillé des résultats laisse à penser qu'il n'en est rien. Pas plus qu'il ne fallait interpréter 1994 comme le début d'une nouvelle histoire d'amour entre les étrangers et la nationalité française. pas plus il ne faut considérer 1995 comme l'année du divorce. Il semble plutôt qu'après une année exceptionnelle - jundiquement, politiquement, mais aussi techniquement - on soit revenu à un régime plus stationnaire, plus régulier, et plus conforme à la réalité du phéno-

Les naturalisations, qui résultent de la seule décision de l'Etat, avaient vu leur nombre faire un bond de 21 % en 1994, pour dépasser la barre de 49 000. Le ministère des affaires sociales expliquait ce résultat par la résorption du stock accumulé pendant les années précédentes. Le niveau de 1995, pratiquement identique, avec 40 867, à celui de 1993, semble lui donner raison.

Autre phénomène conjoncturel, l'acquisition de la nationalité par le mariage. Là encore, l'administration avait accéléré le traitement des dossiers. S'ajoutait l'effet « lois Pasqua », les conjoints de Français préférant, dans le contexte de lutte contre l'immigration, se protéger en adoptant la nationalité française. On était ainsi passé de 15 246 à 19 493 acquisitions par le mariage. En 1995, le compteur s'est arrêté à

Dernier changement majeur: 21 342 enfants étrangers avaient, en 1994, acquis la nationalité française parce qu'ils étaient nés en France et que leurs parents, étrangers, en avaient fait la demande. Cette possibilité avait certes disparu avec l'entrée en vigueur, la même année, de la nouvelle loi sur la nationalité. Mais, là encore, les dossiers s'étaient accumulés. En 1995, seuls 1 124 cas « résiduels » de ce type ont dû être réglés.

Au milieu de ces résultats assez exceptionnels, un chiffre semble être particulièrement significatif : le nombre de « manifestations de voloraté ». Née de la loi Pasqua de 1993, cette nouvelle procédure exige des personnes nées en France de deux parents étrangers qu'ils manifestent expressément leur désir de devenir français entre seize et vingt et un ans, alors que jusque-là ces jeunes environ 23 000 - devenaient automatiquement français à dix-huit ans. Lors de l'adoption de la nouvelle loi, les associations avaient redouté que les jeunes ne boudent cette procédure. Avec 33 255 acquisitions par manifestation de volonté, les résultats de 1994 semblaient leur donner tort. Ceux de 1995 le confirment. Certes, ils sont légèrement plus faibles: 30 526. Mais ils traduisent simplement la baisse de la population concernée par cette

Nathaniel Herzberg

## Le PDG de la Générale des eaux interrogé par la brigade financière

UN MOIS après les perquisitions effectuées dans son bureau de la rue d'Anjou et à son domicile parisien, le président de la Compagnie générale des eaux, Jean-Marie Messier, a été interrogé, vendredi 24 janvier, par les policiers de la brigade financière de Paris. M. Messier s'est expliqué durant plus de six heures sur les opérations effectuées par le Fonds Partenaires, fonds de placement à riques qu'il présidait de 1989 à 1994, au titre de ses anciennes fonctions d'associé-gérant à la banque La-

L'enquête, conduite par le juge d'instruction Marie-Pierre Maligner-Peyron, a été ouverte à la suite d'une série de plaintes avec constitution de partie civile de la Fédération pationale de la Mutualité française (FNMF), qui dénonçait certains investissements effectnés par son ancien directeur financier, François Briquet. Ce dernier, mis en examen depuis le 1° avril 1994, avait été longuement interrogé par les enquêteurs quelques jours plus tôt.

A en croire l'entourage de M. Messier, le président de la Générale des eaux se serait déclaré, à sa sortie des locaux de la police judiciaire, « stupéfuit de l'indigence, voire de l'inexactitude manifeste, des faits avancés contre lui », en même temps que « soulagé d'avoir enfin pu prendre connaissance du dossier et fournir aux policiers toutes les explications nécessaires ».

M. Messier aurait fait part aux enquêteurs de son « étonnement » face à la coïncidence des attaques lancées contre lui et de son accession à la présidence de la compagnie. Il se réserve la possibilité de dépôser une plainte pour « dénonciation calomnieuse », assurait-on vendredi soir dans son entourage.

Dans un rapport de synthèse daté du 13 mai 1996, la brigade financière avait évoqué l'existence de délits de «faux » et d'« usage de faux » apparemment destinés à régulariser des comptes-rendus d'assemblées générales du Fonds Partenaires (Le Monde du 24 décembre 1996). Licencié le 31 mars 1992, M. Briquet est soupçonné d'avoir engagé, alors qu'il n'était plus habilité à le faire, quelque 14 millions de francs issus des caisses de la FNMF dans le Fonds Partenaires, dans le cadre de l'opé-

ration de rachat de la société Néopost, filiale d'Alcatel. Interrogé sur ce point, M. Messier a indiqué que l'intervention de M. Briquet n'avait constitué que l'aboutissement formel d'un processus déjà engagé depuis l'adoption par l'ensemble des investisseurs du fonds (parmi lesquels figuraient la BNP, le Crédit agricole, FUAP, Axa) d'un protocole ratifié le 24 janvier 1992. La veille, un premier virement de 2,5 millions de francs avait été effectué par la FNMF au profit du Fonds Partenaires, scellant l'engagement de la Mutualité dans le rachat de Néopost. Les dirigeants du Fonds Partenaires, a certifié M. Messier, n'ont finalement appris le licenciement de M. Briquet qu'au mois de juillet 1992.

L'interrogatoire de M. Messier plus de neuf mois après la délivrance de la commission rogatoire par le juge, le 9 avril 1996, devrait marquer le terme des investigations policières. La brigade financière devrait rendre prochainement un nouveau rapport au juge Maligner-Peyron, qui décidera alors des suites à donner à cette af-

## « Défense concertée » franco-allemande: réactions réservées

À LA SUITE de la publication par *Le Monde* du 25 janvier du « concept stratégique commun » adopté par Jacques Chirac et Hel-mut Kohl au sommet franco-alemand de Nuremberg le 9 décembre 1996, le ministère français des affaires étrangères a annoncé que le document serait rendu public le 30 janvier, se refusant à tout autre commentaire.

Le ministère allemand de la défense a confirmé la teneur de l'accord officiellement intitulé « Concept en matière de sécurité et de défense ». La Prankfurter Allgemeine Zeitung publie à la « une » un article de son correspondant à Paris. «La référence à un cadre aussi bien européen au'atlantique montre la partie allemande plus disposée à faire siennes les conceptions françaises », conclut-il.

En France, la réaction la plus vive est venue de Jean-Pierre Chevenement: « Que signifie, dans l'état actuel des choses, que les intérêts de défense de la Prance et de l'Allemagne saient indissociables, quand une position commune n'a pu être trouvée hier dans l'affaire yougoslave ou aujourd'hui sur la situation en Afrique, dans la région des Grands Lacs, et risque demain de ne pas pouvoir l'être si une situation grave apparait en Ukraine, dans les pays baltes, au Magirreb ou encore au Proche-Orient? Simplement que la Prance s'alignera sur la position américaine », a déclaré le président du Mouvement des ci-

Paul Quilès, ancien ministre de la défense, délégué du PS pour les questions de défense, s'« étonne d'apprendre par la presse les grandes lignes de ce que M. Chirac a présenté comme une nouvelle doctrine de défense franco-allemande. Si le contenu de l'information donnée par Le Monde se vérifie, cela confirmera, après l'annonce du recul de la France sur le commandement Sud de l'Otan, que M. Chirac renonce définitivement à construire une véritable Europe de la dé-

Quant à Jacques Baumel (RPR, Hauts-de-Seine), il trouve « tout accord pour renforcer la défense européenne intéressant », mais émet quelques « réserves » : « La thèse de la dissuasion nucléaire concertée va tout à fait à l'encontre de l'emploi du nucléaire tel au'il a été défini par de Gaulle, a-t-Il déclaré au Monde. Nous entrons un peu imprudemment, aux côtés de l'Allemagne, au sein de l'OTAN : nous avons accepté de nous rapprocher de l'OTAN sans avoir pris les garanties suffisantes. »

Hervé Gattegno

### Autriche: le réalisme du chancelier Klima

de notre correspondante Une semaine après avoir été désigné pour assumer la succession du chancelier Franz Vranitzky, le socialdémocrate Viktor Klima a rendu publique, vendredi 24 janvier, à Vienne la composition de son souvernement. Les ministres du parti conservateur (OVP), partenaire de la coalition au pouvoir depuis 1987, restent en place, derrière leur président, Wolfgang Schüssel, ministre des affaires étran-

#### Le nouveau gouvernement

Chancelier: Viktor Klima (SPÖ) Vice-chancelier, affaires étrangères : Wolfgang Schuessel (OVP)

Economie: Johann Famleitner (ÖVP) Travail, affaires sociales et santé : M Electrore Hostasch (SPÖ) Finances: Ruciolf Edlinger (SPO) intérieur : Karl Schloegi (SPÖ) Environnement et famille : Martin Bartenstein (ÖVP) Justice: Nikolaus Michalek (sans

Défense: Werner Fasslabend (ÖVP) Agoculture: Wilhelm Molterer (OVP)

Education: M Elisabeth Gehrer (ÖVP) Sciences et Transports : Caspar Einem (SPÖ)

Condition féminine: Mes Barbara Prammer (SPO)

gères. En revanche, M. Klima a procé-dé à une refonte totale de la composition sociale-démocrate du cabinet. Seul « survivant » de l'ère Vranitzky: Caspar Einem, ministre de l'intérieur sortant, objet de polémiques fréquentes pour son passé gauchisant, muté au ministère des sciences et des Transports.

Le nouveau ministre des finances Rudolf Edlinger, cinquante-six ans, qui s'occupait jusque-là des finances de Vienne, sera assisté par un secrétaire d'Etat venant de l'industrie, Wolfgang Ruttenstorfer, chargé de l'intégration européenne et du passage à la mon-naie unique. Partisan inconditionnel de l'Union économique et monétaire. M. Klima a vu ses efforts comme ministre des finances couronnés de succès par la baisse du déficit public (4,1 % du PIB en 1996 comtre 6,2 % en

1995) et de l'endettement. Maintenue pour le moment en place, la continuité de la coalition avec les conservateurs suscite des internogations. On prête à M. Klima moins de réserves à l'égand de Jörg Haider, leader de la droite nationaliste (FPO), que n'en avait le chancelier Vranitzky. L'exclusion systématique de la troisième formation du pays du jeu des alliances, qui fige la situation politique, a valu au chancelier des critiques au sein même de son parti, certains y voyant une des raisons des pertes du SPO aux elections.

Waltraud Baryli

Tirage du Monde daté samedi 25 janvier : 481 053 exemplaires

■ DÉCHARGE: l'abandon du projet de création d'un centre de stockage des déchets de classe 2 sur le site du Tremblay, près du lac du Bourget (Le Monde du 9 janvier), a été annoncé, vendredi 24 janvier, par Michel Barnier, ministre délégué aux affaires européennes et président (RPR) du conseil général de Savoie. Cette implantation, contestée par des comités de riverains, avait fait l'objet d'expertises contradictoires de la part des hydrogéologues. « Il reste que la création d'un tel centre est nécessaire dans le département et que nous allons poursuivre notre recherche pour trouver un lieu adapté », souligne Michel Barnier, qui a demandé que l'Etat procède à une analyse globale des risques encourus par l'environnement du lac en raison de certaines activités économiques implantées sur la zone du Tremblay.



xample : 1 790 FF A/R LOS ANGELES 2 660 FF A/R HAAIM 2 120 FF A/R SAN FRANCISCO 2 850 FF A/R 1 890 FF A/R

tions de voitur à partir de 500 FF HT par semaine (kilo

à partir de 231 FF HT par jour à partir de 200 FF TTC la chambre de 1 à 4 personnes

Offre promotionnelle limitée : prix au 15/01/97 révisables)

guide gratuit à nos bureaux ou envoi contre 10 FF en timbres **BACK ROADS** Le Club du Grand Voyageur □ 075960068 ce Denfert-Rochereau 75014 PARIS



